**DERNIÈRE ÉDITION** 

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE

Nº 13633 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 26 NOVEMBRE 1988

### L'heure de la clémence en Afrique du Sud

Hemicirque

France-Lulecom ia debone

ard de france pour consé

nationales, ce détenu devenuit de plus en plus encombrant pour le pouvoir. On a pu dire que le président Botha était prisonnier de Nelson Mandela autant que ca dernier l'était de lui.

lièrement visite. Récen apartheid s'étaient réfugiés au consulat américain à Johannesburg, c'est lui qui, après quel-ques jours, leur avait fait indirectament savoir qu'ils devaient cesser leur mouvement de pro-

ment des conditions de détention de Mandela intervient vingtquatre heures après la grâce accordée par le président Bothe aux « six de Sharpeville », quelques heures aussi après le sursis à exécution d'un jeune Noir. Ainsi, coup sur coup, les autorités de Pretoria, qui se sont longremps refusées à la magna-nimité, multiplient-elles des gestes de bonne volonté qu'on n'osait plus espérer.

et par le dépert de sociétés étrangères, américaines notamn'avait pas d'autre but. La mise en résidence surveillée de Nelson Mandela ne se rásume pas à un simple geste humanitaire. Elle obáit aussi à des considérations plus terre à terre.



### L'aggravation de la crise dans le Caucase

# Les Arméniens se disent victimes de « pogroms » en Azerbaïdjan

La « Pravda » reconnaît que « la situation s'est détériorée » dans le Caucase. Des Arméniens sont victimes d'affrontements en Azerbaîdjan – ils font même état de véritables « pogroms » – en dépit du déploiement de forces soviétiques. Le couvre-feu nocturne est

en vigueur dans plusieurs villes de cette République et dans la capitale arménienne, Erevan, où des blindés ont été déployés, tandis qu'un mouvement de grève générale était annoncé vendredi.

(Lire l'article de Bernard Guetta page 4.)

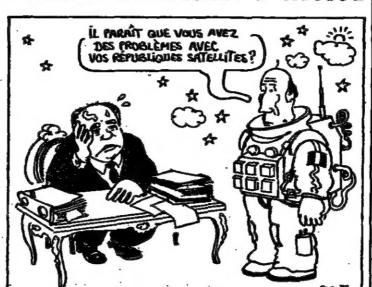
### La rencontre Mitterrand-Gorbatchev à Moscou

Le président de la République, qui entend reprendre sa place dans le dialogue entre l'Est et Ouest, est arrivé vendredi 25 novembre à Moscou, où il devait avoir dans l'après-midi son premier entretien avec M. Gorbatchev, un second tête-à-tête étant prévu pour samedi matin.

Samedi, en fin de matinée, le président s'envolera pour le centre spatial soviétique de Balkonour, au Kazakhstan, où il assistera au lancement d'un vol habité avec la participation du cosmonaute francais Jean-Loup Chrétien.

M. et M= Mitterrand devalent être reçus à diner vendredi soir par M. et M∞ Gorbatchev.

(Lire l'article de JACQUES AMALRIC page 3.)



### Les entreprises et le rôle de l'Etat

### Industrie : les clés du succès

par Roger Fauroux ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire

Pechiney vient de faire grimper d'un seul coup la cote d'attention et peut-être de popularité de l'industrie en annonçant en même temps l'achat d'American National Can aux Etats-Unis et la construction en France, en coopération avec EDF, d'une gigantes-que usine d'aluminium : 11 mil-hards de francs d'investissements engagés d'un seul coup — 6 mil-liards là-bas, presque autant ici — un chiffre d'affaires augmenté de moitié, une position de leader mondial acquise sur un marché en

expansion, 1 000 emplois créés à Dunkerque, voilà beaucoup de médailles gagnées en même temps et la France a de bonnes raisons de se sentir fière de son champion industriel.

L'occasion est peut-être bonne pour s'interroger brièvement sur les chances et malchances de notre industrie en l'an 4 avant l'avenement du marché unique et de relancer le débat, ouvert naguère à grand bruit par les idéologues et devenn rapidement cacophonique, sur la légitimité d'une politique industrielle.

L'industrie française se porte bien ou, plutôt, elle se porte

Matignon

trois ans, trois mois.

MICHEL DEBRÉ

Gouverner

Mémoires \*\*\*

1958 - 1962

Albin Michel

nous sommes en train de vivre, en même temps que nos voisins et contre toute attente, une et sans doute deux années « glorieuses », après quinze années frileuses qui ont vu un effondrement des bilans, une baisse des investisse-ments, une détérioration de nos échanges et surtout une montée calamiteuse du chômage, entre autres maux dont nous ne sommes que partiellement ou pas du tout sortis.

(Lire la suite page 2.)

### A l'Assemblée nationale

# Municipales de Marseille : M. Joxe fait échec au PS

La tentative de M. Pezet, soutenu par le PS, de barrer la route au maire de Marseille, M. Vigouroux, candidat à un nouveau mandat, s'est heurtée, le 25 novembre à l'Assemblée nationale, au refus de M. Joxe. Celui-ci, dont la position exprimait celle de M. Mitterrand, a fait échec à un amendement approuvé par le groupe socialiste.

Alors même que la droite débat ne sont donc pas dénués relève la tête, les socialistes le perdent quelque peu. Ils s'épuisent tive des socialistes s'appuie sur une logique très Ve République : souvent du mai à comprendre Pexacte signification. Il en va ainsi du combat gagné par M. Pierre Joxe dans la nuit du 24 au 25 novembre à l'Assemblée nationale contre ses propres amis, contre le groupe parlementaire socialiste, contre le bureau exécu-tif du PS. Objet de cette lutte intestine : l'obligation de présenter des listes complètes pour les élections municipales dans chacan des secteurs des trois principales villes françaises : Paris, Lyon, Marseille.

parti, candidat désigné par le PS pour Marseille, qui réclame cette disposition, défavorable au maire sortant M. Vigouroux, également socialiste, qui scrait dans l'incapa-cité de réunir le nombre de candidats nécessaire. Les termes du

permettre de dégager des majo-rités de gouvernement municipal.

par un affrontement d'autorité entre M. Mitterrand et le Parti socialiste. Le président n's pas pardonné à l'état-major socialiste d'avoir préféré M. Mauroy à M. Fabius, et d'avoir méconau sou propre arbitrage dans l'affaire de Marseille (M. Vigouroux, tête de liste, cèderait la place à M. Pezet au bout de trois ans...).

L'affaire se complique lorsque les principaux dirigeants socia listes y mêlent leurs ambitions personnelles. Les amis de M. Jospin – lequel était en Nouvelle-Calédonie – ont soutenn jusqu'an bout M. Pezet à l'Assemblée

(Lire la suite page 8.)

### Les tensions en Algérie

Protestations contre la torture sur fond a agitation sociale

### Conflits sur la nomination de professeurs

Plusieurs décisions du Conseil national des universités vivement contestées

### Grèves à la Sécurité sociale

Plusieurs centres de province touchés par le mouvement PAGE 32

Un entretien avec Michel Platini

PAGE 14

Le sommaire complet se trouve en page 32

L'affaire Boulouque hors la politique

# Le secret de l'instruction, un mythe

bre criminelle de la Cour de cassation statue le 21 décembre sur la requête en suspicion légitime déposée par l'inculpé et détenu Fouad Ali Salah contre « son » juge d'instruc-tion, M. Gilles Boulouque, l'occasion est bonne de dire à la fois qui est ce magistrat et de rappeler les vicissitudes du secret de l'instruction fixé par une loi qui ne satisfait per-

par Jean-Marc Théolleyre

Au-delà des médiocres, mais perce que publics, tellement compréheusibles comportements qu'elle entraîne de la part d'une ce qu'il faut appeler l'affaire Boulouque est et restera d'abord, pour le temps que l'histoire judiciaire voudra bien en garder le se présentait différemment. Ses souvenir, une affaire touchant au détracteurs, en l'occurrence

En attendant que la chamre criminelle de la Cour de
assation statue le 21 décemtions de l'article 11 du code de l'académicien membre de la procédure pénale, relatif an secret de l'instruction. Il en avait d'ailleurs été exactement de même voici environ un an lorsqu'un autre juge d'instruc-tion, M. Claude Grellier, s'était trouvé poussé sous les feux de la rampe. Au premier il est aujourd'hui fait reproche par un inculpé impliqué dans une affaire de terrorisme d'avoir exprimé sans ambages à l'occasion de déclarations ou d'interviews l'idéc qu'il se faisait de son - client ». ce qui assurément pent être considéré comme une entorse à cette obligation de réserve imposée en général aux magistrats et une violation, en particulier, de ce secret professionnel auquel la opposition qui y trouve matière, loi astreint tous ceux qui concou-il est vrai, à se refaire une santé, rent à une procédure au cours de rent à une procédure au cours de l'enquête et de l'instruction.

Le cas de M. Claude Grellier Albin Michel. La passion de l'événement. | souvenir, une affaire touchant au détracteurs, en l'occurrence fonctionnement de la justice M. Michel Droit et ses avocats,

CNCL était inculpé, l'information n'avait pu être fournie que par le magistrat instructeur ou, en tout cas, avec son accord. Attitude obligatoirement à appa-renter, elle aussi, à une violation du secret de l'instruction.

Deux affaires en un an mettant en cause deux magistrats...: Diable!

(Lire la suite page 11.)

### Le Monde

SANS VISA

Potosi, dans les Andes boliviennes, « monument naturel et culturel de l'humanité. » u Gastronomie. u Escales. Jeux.

Pages 15 à 18

A L'ÉTRANGER : Alphin, 4,50 DA; Marco, 4,50 dk; Timbin, 600 m.; Alteragra, 2 DM; Anthiba, 18 ach.; Bulgique, 30 fk.; Caruch, 1,75 \$; Antiliae/Rémino, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Datament, 10 kx.; Espagna, 155 pan.; G.-B., 60 p.; Grèce. 150 dk.: Hannis 90 m.; India, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Lusambourg, 30 f.; Marviga, 12 kx.; Paye-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 esc.; Sánágal, 235 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Subsa, 1,80 fl.; USA, 1,50 S; USA (West Count), 2 fl.

jeudi 24 novembre, que Nelson Mandela ne retournera pas en prison, le gouvernement sud-africain s'est, en fait, résigné à la libération du plus célèbre détenu du monde, en la déguisant pour ménager les susceptibilités d'une tante ne conduise, au sein de la communauté noire, à des débordements d'émotion difficiles à

Pretoria avait posé de longue date comme préalable à la libération de Nelson Mandels que celui-ci renonce publiquement à la violence. Le chef historique du Congrès national africain ne semble pas deventage prêt à

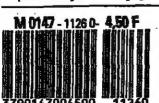
En tout cas, aussi bien au consables qui lui rendaient régu-

L'assouplisse-

Il apparaît ausei que le gouver-nement sud-africain, qui a retiré ses troupes du sud de l'Angola, où elles étaient en fâcheuse position, se soit fait à l'idée de la prochaine indépendance de la Namibie, comme vient de le confirmer la conclusion de l'accord de Genève. En agissant ainsi, à l'intérieur et à l'extérieur, il cherche à l'évidence à donner une meilleure image de lui-

On le comprend : l'Afrique du Sud a plus que jamais, besoin de concours extérieurs pour remettre sur pied son économie, ébrantée par la fuite des capitaux ment. La récente rencontre, en Suisse, du président Botha avec des banquiers helvétiques

(Lire nos informations page 6.)



### Servitude et considération

TRANGE destin des mots. On défile aujourd'hui dans les rues pour réclamer ce qui dégoûtait si fort, il y aura bientôt cinquante ans, le petit garcon que j'étais, cette e considération » déjà fort vieillotte à l'époque et dont les images étaient à chercher dans les livres de classe de mon grand-père : un monsieur moustachu soulevant délicatement son chapeau melon au passage d'una dama gonfiée de crinoline, un épicier obséquieux s'inclinant devant un client au lorgnon distingué. Et il paraît qu'il y a eu Sartre I Et il paraît qu'il y a eu les Mots !

Ce retour en force du vocabulaire petitbourgeois est plus tragique que ridicule.
Mon petit doigt me dit d'alleurs que si les
gens veulent de la considération, ils vont
être servis, at ce pour deux raisons. D'abord, parce que c'est une denrée qui ne coûte pas très cher. Ensuite parce que, pour une fois, ils demandent exactement ce qu'on souhaite qu'ils demandent.

On doit la vérité aux amis : s'il vous faut la considération de l'autorité, c'est que vous êtes pessablement intoxiqués. Notons au passage que cette réapparition de la considération dans le monde social n'est pas due au hasard. Elle vient tout droit de la psychologie sociale d'influence américaine, et tout particulièrement d'un certain Maslow, inventeur d'une « pyra-mide des besoins humains » qu'escaladent chaque jour sans sourciller dans les déserts de la formation des centaines et des milliers d'ouvriers, d'employés et de

L'extraordinaire est que cet excellent outil d'aliénation n'est contesté par personne. Il pervient à faire admettre sans douleur que la considération est une étape nécessaire et prestigiouse de l'iti-néraire de l'individualiste. C'est la même inspiration qu'on retrouve dans le fameux Prix de l'excellence, navrant bréviaire des managers, construit tout entier sur une idée voisine : il faut que les gens aient l'Impression d'être libres.

lci finira une ironie qui, on le sent, n'est es pour les victimes. Comment on a réussi à troubler à ce point leur désir que cette misérable, cette ringarde « considération » devienne en eux presque synonyme de dignité, ce serait la plus pathé que des histoires, la geste à rebours du vingtième siècle, le lamento des cocufiés, la chronique du plus cruel hold-up des

Comment cet humble et profond besoin d'être digne, ce « blanc souci » de dire vrai et de faire bien, qui revient plus obstinément encore en chacun de nous que les pires de nos turpitudes, finit par bredouiller cette lâche et minable demande de considération, implorant ainsi la reconnaissance du pouvoir et de par JEAN SUR (\*)

l'argent, c'est peut-être la tragédie première de notre temps.

ils réclament la considération parce qu'ils savent bien qu'ils ne peuvent pas réclamer la dignité. L'argent, les conditions de travail, le statut, oui, mais pas la dignité : l'article ne s'échange pas ou seu-lement dans l'amour ou l'amitié. Ils se comme une cote mal taillée entre le oui et le non, le difficile refus et l'impossible colleboration. Le drame le plus désclant, ce n'est plus l'affrontement classique de ceux qui possèdent et de ceux qui ne possèdent pas : c'est une vieille pièce encore tragique mais qu'on commence à savoir comment jouer. Le drame la plus désolant, c'est de voir la dignité s'adresser à ce qui bafoue la dignité.

Au besoin de considération des salariés répond le cynisme du Prix de l'excellence : « Si vous voulez la productivité et les sanctions financières qui en découlent, vous devez considérar votre personnel comme votre atout le plus impor-tant. » Sur quoi prolifèrent dans les entreprises, pour valoriser les atouts, les relations humaines, le développement humain, le potentiel humain, les res-sources humaines, tant d'humanité en

(\*) Formateur et Scrivain.

vitrine pour en mieux solder le stock ! Ce n'est pas par la complicité mercentile et la considération qui en est la façade mensongère que les gens de ce temps se ren-contreront jamais. Réveiller en aux les espérances véritables, c'est d'abord dissiper les illusions serviles. Etienne de La Boétie l'avait compris qui vovait dans la solitude des hommes « tous singuliers dans leurs fantaisies » — quelle définition de l'érotisme informatique ! - la consé quence même de leur servitude, de leur impossibilité tragique de vivre « en com-

Quand on est immergé dans le monde du travail, il y a des passages du Discours de le servitude volontaire qu'on ne peut entandre sans frémir de tristesse et d'espérance. A quatre siècles près, les images se superposent. On dira qu'on n'a pas fait de progrès. Sait-on ? Mais la voix est restée, elle sera encore dans la mémoire des hommes quand Maslow et l'Excellence n'habiteront plus que calla de l'ordinateur : « Ils disent qu'ils ont toujours été sujets, que leurs pères ant ainsi vécu, ils pensent qu'ils sont tenus d'endurer le mai (...) et fondent euxmêmes sous la longueur du temps la possession de ceux qui les tyrannisent, mais pour vrai les ans ne donnent jamais droit

Je ne saurais dire ici le millième de l'affolante actuainé de ce bref Discours, de La Boétie, la tendresse vigilante et forte du jeune homme qui l'écrit à moins de dix-huit ans, le souffie de confiance intrépide qui anime ces pages et transforme le paysage de la vie comme le vraie jeunesse, au bal, disqualifie les fards. Quel extraordinaire formateur aurait fait ca La Boétie si d'aventure quelqu'un avait songé à l'employer i La conscience la plus aigué des difficultés, des lenteurs, des lourdeurs, se marie chez lui sans effort à la plus désirable, la plus aérienne des axigences. Le voici sans sévérité devant les habitudes qui nous enserrent et que nous chérissons pourtant, devant les frontières, les limites que nous défendons contre ce qui, en nous, voudrait les franchir. Et soudain la voix s'élève, mozartienne : « A l'homme toutes choses fui sont comme naturelles à quoi il se nourrit et s'accoutume : mais cela saulement lui est naïf, à quoi la nature simple

Nous manquons de livres, et ce n'est pas la « modernité » qui nous en offre de bien nourrissants.

A quand, Monsieur le ministre de l'Education nationale, le Discours de la servitude volontaire au programme de toutes les classes de seconde ?

### Industrie : les clés du succès

(Suite de la première page.)

Au-delà de l'aubaine que nous apporte pour un temps la conjonc-ture mondiale, constatons, en tout cas, que les dirigeants des grandes entreprises, après avoir, pendant près de dix ans, lutté tenacement et obscurément pour améliorer leur productivité, ont maintenant les moyens et l'ambition de porter leurs regards au-delà des comptes mensuels et de prendre leur rang qui est souvent le premier dans les grands regroupements mondiaux : juste avant le coup d'éclat de Pechiney, il y a eu, dans un domaine voisin, et en Europe cette fois, celui de Carnaud, le rachat d'Honeywell par Bull, et un peu plus tôt, la prise de gage de Thomson dans la télévision américaine; d'autres suivront, n'en doutons ras.

On peut, à propos de ces événepeler trois évidences :

1) Ce sont les bonnes entreprises, c'est-à-dire les entreprises riches, financièrement, techniquement, humainement, qui expor-tent et investissent à l'étranger : les Allemands on les Japonais n'ont pas inventé de potion magique administrative pour doper leurs entreprises sur les marchés extérieurs, ils ont su mieux que nous créer les conditions fiscales, quences pour le meilleur et pour monétaires, culturelles, de leur le pire. L'Etat paraît en voie de

développement ; de bonnes marges sauvegardées pendant plusieurs années et des dirigeants bien choisis et bien formés valent tous les MITI (1) du monde.

2) La querelle entreprises privées/entreprises publiques relève, par rapport à ces enjeux, de la pensée primitive : les « privées » n'ont pas des semelles de veut, les publiques » des semelles de plomb. Pechiney a eu besoin de trois jours, dans le cadre, bien sûr. d'une stratégie qui était commue et approuvée, pour obtenir, pour son double investissement, la bénédiction du ministère de l'industrie et celle du ministère de l'économie et des finances, celle de son conseil d'administration... et leur silence à tous. Le gouvernement s'est engagé par surcroît à aménager sa propre orthodoxie pour perre à l'entreprise de financer ses investissements en plaçant sur le marché le capital de ses filiales étrangères.

3) La continuité est la mère de toute stratégie : en clair, il faut que les dirigeants des entreprises disposent du temps et de la sérénité nécessaires pour élaborer une stratégie, en poursuivre la réalisation et en assumer les consé-

affres du spoil system (2). Il restersit à la communauté économico-financière à suivre ce bon exemple et à mettre les entreprises privées et les nerfs de leurs dirigeants à l'abri des coups de main boursiers : la vogue actuelle des OPA procure certes de beaux bénéfices à quelques intermédiaires financiers, des satisfactions momentanées au petit peuple des actionnaires et l'occasion d'immenses parlotes aux médias mais, pour le reste, elle transforme en mauvais lieu la place financière et met en coupe réglée les réserves financières des entreprises jetées à tous les vents de batailles d'amour-propre autant que de capitaux. Quand comprendra-t-on que les Japonais et les Allemands, qui ont su mettre leurs entreprises à l'abri de ces folies, sont en avance et non pas en retard par rapport aux Anglo-

### Le mariage blanc...

On a dit ce que l'Etat devait faire, on ne pas faire, vis-à-vis des grands groupes : bien choisir les administrateurs et les dirigeants qui relèvent de lui d'abord, conclure ensuite avec eux un contrat d'objectifs et, pour le reste, résister à la tentation de les « orienter », de les « coordonner » à tout bout de champ, voire de les choyer en leur réservant ses commandes ou en leur versant des subventious. La grande crise a creusé dans certains bilans des abimes qu'il faut combler; cela fait, l'actionnaire public n'a plus qu'à souhaiter bon vent à ses filiales et à encaisser régulière-ment les dividendes qu'elles lui doivent.

Le credo libéral voudrait que l'Etat contracte avec l'entreprise

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs : Jacques Fauret (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F Principux associés de la société : Société civile Les Réducteurs du Monde » Société anouyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géra et Hubert Beuve-Méry, fonda

Administrateur général : Bernard Wours Rédacteur en chef :

Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

changer de déplorables habitudes une sorte de mariage blanc : un même les banques, et d'autres et d'épargner à ses filiales les environnement confortable, une bonnes volontés foisonnantes metgrande considération... et beaucoup de distance! Ce n'est pas ainsi que l'on fait des enfants et il suffit d'aller sur le terrain rencontrer des patrons pour être persuadé qu'ils attendent de l'État autre chose. De fait, l'aventure des PMI rappelle celle des premiers navigateurs d'autrefois perdus sur l'océan dans leurs coquilles de noix et cherchant sur de vieux portulans la route de l'Amérique : beaucoup de foi, une admirable audace, un travail achamé, mais peu de ressources, une technique parfois incertaine et peu d'informations sur leur marché et leurs concurrents : rien d'étonnant si beaucoup disparaissaient avec leur équipage parce que les provisions étaient trop courtes, le navire mal gréé, ou qu'un concurrent jusque-là inconnu, surgi de quelque horizon asiatique, a d'un seul coup rendu vains leurs dérisoires efforts. Le résultat se lit, hélas! dans la statistique des faillites, la courbe ascendante du chômage et celle descendante du commerce exté-

> Pendant que les salons bruissent du célèbre problème des élites, il s'en crée une à petit bruit à travers la France entière : celle des entrepreneurs. L'essor actuel et quasi miraculeux de ces nouvelles vocations ne doit certes rien à l'Etat, mais à l'un de ces basculements culturels qui, venus d'on ne sait où, modifient de temps à autre la physionomie d'un pays : nous sommes en plein dans cette révolution et l'Etat, manifeste

tent à la disposition des entreprises naissantes ou adolescentes : il y faut très peu de réglementation mais, sur place, des fonctionnaires compétents et disponibles capables de distinguer les vrais entrepreneurs des chasseurs de primes et de distribuer peu d'argent avec beaucoup de discernement afin d'aider les dirigeants à se former, à s'équiper, à se gérer, à embaucher, à exporter, la fin ultime de cette pédagogie étant de permettre à l'élève de se passer de son mentor et de voler de ses propres ailes. Quand il s'agit de PME, le face à face est une nécessité et le saupoudrage intelligent la clef d'une politique

### un rôle d'éclaireur

Il faut aussi faciliter le transfert de l'innovation des laboratoires aux usines. Nous avons en France des chercheurs éminents, d'excellents ingénieurs, de très bons financiers, parfois même de bons commercants, mais ces spécialistes ont entre eux un dialogue de chiens de faïence. Il est pourtant clair que l'Etat, qui dépense beaucoup de crédits pour la recherche, a comme devoir primordial de donner aux entreprises un accès direct à ces travaux qui leur reviennent et qu'elles ont contribué à financer par leurs impôts.

Plus les relations entre universités et entreprises seront directes, mienx cela vaudra ; mais l'Etat et gerait évidemment rien! C'est la qualité et l'innovation des pro-duits allemands ou japonais qui ont fait du mark et du yen des monnaies dominantes et non pas le génie des financiers de Francfort et de Tokyo. Enfin, il faut que l'Etat, et tout

particulièrement les ministères que l'on dit techniques, s'organise pour emmagasiner des données techniques et commerciales et les diffuser au plus près des entre-prises. Notre planète s'est unifiée au plan industriel : ce qui se fabrique à Taiwan, ce qui s'invente à Stanford, peut poser une question de vie ou de mort pour telle entreprise de Perpignan. Mais en même temps, tout s'imprime, tout se sait ou devrait se savoir et tout peut se diffuser. Que les administrations s'équipent pour collecter l'information, la contrôler, la trier et la communiquer, en régime interactif, aux entreprises! Il n'y a rien à inventer, les Japonais le

Nous avons oublié en chemin la politique industrielle, comme M. Jourdain oubliait qu'il parlait en prose, tellement celle-ci va de soi : nos stupides querelles sur les problèmes d'avant-hier nous ont fait oublier l'essentiel d'aujourd'hui, c'est-à-dire que les chefs d'entreprise n'étaient pas toujours infaillibles, que les fonctionnaires n'étaient pas tous stupides et qu'il fallait une puissante lanterne pour éclairer les voies mystérieuses et changeantes du marché.

Dans sa modestie apparente, ce rôle d'éclaireur est l'un des devoirs fondamentaux de l'Etat

	gran .
Jean Anglade	
Rascal	
Perrin  Tue extraordinaire épopée spirituelle."  ANDRÉ BRINGOURT TEE FIGARO."	
"Cette biographie, au ton simple et direct, donne po finir une fameuse leçon d'énergie." Francois crot a "LE FIGARO MAGAZINE"	our Ver
"Sans doute le fivre le plus important de Jean Anglad JEAN-CLAUDE DELAYGUES "LA MONTAGNE"	le.
"Une étude savante et chaleureuse." ÉRIC DESCHO "VALEURS ACTUELLES"  PERR	Di IN

ment, peut y jouer son rôle de plu- sieurs manières.  D'abord en canalisant, sans pour autant mettre tout à l'équerre, les compétences et les ressources que les administra- tions, les collectivités locales, les chambres consulaires, parfois	ses correspondants ont encore fort à faire pour dresser des passe- relles entre l'industrie et la recherche car nos déboires, en matière d'échanges extérieurs, ont pour quasi unique cause l'insuffi- sante qualité technique de notre offre. Une dévaluation n'y chan-	ROGER FAUROUX.  (1) Le ministère japonais de l'industrie et du commerce extérieur.  (2) Le « système des déponilles », en usage aux Etats-Unis, qui entraîne après chaque élection présidentielle une valse des hauts responsables.
7, RUE DES ITALIENS, 76427 PARIS CEDEX 09	Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 46-23-06-81	BULLETIN D'ABONNEMENT
the - Mante - 10D  7. L des Indiese PARIS-UN  1997	ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09	DURÉE CHOISIE
Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration	Tél.: (1) 42-47-98-72	3 mois []
Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037	3 354F 399F 504F 687F	9 mois
Remedignements sor les microfilms et index du Monde so (1) 42-47-99-81.	672F 762F 972F 1337F	1 ==
Le Monde	9 954F 1689F 1464F 1952F	Nom:
TÉLÉMATIQUE Composez 38-15- Tepez LEMONDE	1m   1200 F   1300 F   2530 F   ETRANGER : par voic	Adresse:
Le Monde	aérienne tarif sur demande.  Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN	Code postal :
PUBLICITE	accompagné de votre règlement l à l'adresse ci-dessus	
5, rur de Montiessur, 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F	Changements d'adreuse définitifs on provincieux : nos abonnés sont invités à lormaine leur demande deux somaines avant leur départ. Joindre la deraière bande d'envei à toute correspondance.	Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

# Etranger

### La visite du président de la République en URSS

### Le chef de l'Etat entend reprendre place dans le dialogue qui se développe entre l'Est et l'Ouest

de notre envoyé spécial

Reprendre place dans le dialo-gue Est-Ouest alors qu'il est en train de se développer grâce aux initiatives de M. Gorbatchev, tel est le but du très bref voyage de M. Mitterrand en URSS les 25 et 26 novembre.

Alors que les commentateurs soviétiques insistent lourdement sur les deux années qui auraient été perdues pour la coopération entre Paris et Moscou du fait de la cohabitation en France - on n'a pas encore digéré ici le lan-gage abrupt tenu par M. Chirac en 1987, tant à propos des droits de l'homme que de la dissussion nucléaire, - on ne cache pas ses intentions du côté français : il est plus que temps, dit-on, de se manifester et de le faire sur tous les plans. Il ne faut pas non plus, ajoute-t-on, raisonner à court terme, mais songer à se placer en prévision de la situation qui prévaudra dans dix ans. Cela n'empêche pas la partie française de ne penser qu'au dialogue Est-Ouest et aux questions de désarmement.

#### Des crédits pour l'URSS

Les dures réalités de la coopération économique et commerciale sont aussi à l'ordre du jour. La France ne vient-elle pas de se faire prendre la place de troisième partenaire commercial occidental de l'URSS par l'Italie (après la RFA et la Finlande) ? C'est pourquoi, outre sept ministres, soviétique, expliquant notam-M. Mitterrand est accompagné de plusieurs hommes d'affaires, dont commune européenne est une

des crédits d'un montant de 12 milliards de francs. Une partie de cette somme devrait permettre le financement de la création d'une importante société mixte franco-soviétique dont le parte-naire français serait Pechiney.

Les questions économiques ont bien sûr des prolongements et des implications diplomatiques. Les Soviétiques évoqueront donc, sinon avec M. Mitterrand, du moins avec sa suite, les restrictions en matière d'exportations en URSS de produits de haute tech-nologie et prendront le pouls de leurs interlocateurs pour savoir comment va se comporter cette Europe du marché unique qui doît théoriquement voir le jour le 1s janvier 1993. 1ª janvier 1993.

Après avoir dénoncé dans la construction européenne une manœuvre américaine, les experts soviétiques ont rectifié le tir et se demandent aujourd'hui comment tirer le meilleur parti de cet ensemble économique et com-ment, grâce à lui, enfoncer un nouveau coin entre l'Europe occidentale et les Etats-Unis. D'où, sans doute, cette idée encore fluctuante de « maison commune européenne » vantée par M. Gor-batchev et qui peut aller, selon les interlocuteurs de passage, de l'Atlantique à l'Oural ou de San Francisco à Vladivostok.

Le concept a encore été pré-senté à M. Mitterrand, qui a pris quelque distance dans une inter-view diffusée par la télévision

M. Haderer, président du Crédit bonne expression. Je ne la Jusqu'à présent, l'URSS exige lyonnais, qui devrait signer un reprends pas à mon compte ; elle protocole d'intention portant sur appartient à celui qui l'a exprimée, mais l'idée est belle et que nous retrouvions chacun le moyen de vivre sous le même toit, ce n'est pas si mal ! »

#### Force de frappe et désarmement

Autre grand sujet que les Soviétiques ne manqueront pas d'aborder : celui de la force française de dissuasion. Comment peut-on se dire en même temps favorable à la réduction des arme-ments et rester fidèle à la force de frappe, feignent-ils de se deman-der. La question revient sons différentes formes dans une interview de M. Mitterrand que public la Pravda, vendredi. Les réponses du président de la République sont sans surprise et ne laissent prévoir aucune évolution dans la position française. Mais il en faudra beaucoup plus pour découra-ger les diplomates soviétiques.

Les positions sont, en revanche, plus proches entre Paris et Moscou en ce qui concerne la réduction des armements conventionnels et l'interdiction des armes chimiques, deux sujets sur lesquels Paris a récemment modifié ses vues : la France a abandonné l'idée d'autoriser la création d'un stock minimal de sécurité d'armes chimiques pendant la période où les gros détenteurs de ce genre d'armes se prépareront à s'en débarrasser. Elle a également accepté le principe de la réunion d'une conférence sur les Droits de l'homme dans le cadre de la CSCE, à Moscon, en 1991.

une telle approbation, pour en finir avec le réexamen des accords d'Helsinki, qui se déroule depuis deux ans à Vienne et dont dépend l'ouverture des négociations sur la réduction des armes conventionnelles en Europe.

Le troisième et dernier grand sujet au programme de la visite de M. Mitterrand : les crises régionales en général, mais, plus parti-culièrement, la guerre d'Afgha-nistan et le conflit israélo-arabe. A propos de l'Afghanistan, le pré-sident de la République devrait être demandeur d'éclaircissements sur les intentions soviétiques. A propos du Proche-Orient, on devrait, de part et d'autre, constater une assez grande communauté de vues, et M. Mitterrand pourrait profiter de l'occasion pour relancer son idée d'une initiative des cinq membres per-manents du Conseil de sécurité en faveur du projet de conférence internationale. Encore qu'il ne s'agisse pas d'un projet à très court terme, Israël n'ayant tou-jours pas de gouvernement et les Etats-Unis devant attendre le 20 janvier pour svoir un nouveau

Le dialogue franco-soviétique doit, en principe, rebondir le prin-temps prochain, lorsque M. Gor-batchev effectuera une visite officielle en France, Entre-temps, il aura rencontré, début décembre, M. Bush à New-York et, quelques jours plus tard, M Thatcher à Londres. A l'Elysée, on affirme que le président de la République n'est pas « jaloux » du traitement de faveur réservé par M. Gorbatchev à la « Dame de fer ».

JACQUES AMALRIC.

### Les échanges franco-soviétiques tournent au ralenti

« Médiocres, pour ne pas dire franchament mauvais. » Ce juge-ment d'un spécialiste sur les échanges franco-soviétiques tranche avec le prudent espoir de renouveau des milieux gouvernementaco, bancaires ou industriels français. Il ne s'agit certes pas d'euphorie, à peine d'opti-misme. Tout au plus attend-on à Paris un « frémissement » encou-rageant de la multiplication des contacts bilatéraux : entre la visite du président Mitterrand à Moscou et celle de Mikhail Gor-Moscou et case de l'entre de batchev prévue en France au printemps 1989, la grande commission franco-soviétique permettra de vérifier, à la mi-février, s'il est possible de ranimer l'inté-rêt pour la « perestroika ».

Pour le moment, les statisti-ques dressent un bilan brutal de a situation. Les huit premiers mois de 1988 se sont soldés par un déficit commercial de 4,5 millards de francs pour la France, presque autant que durant l'ensemble de 1987. Légère hausse des importations fran-caises, légère baisse des exportations, les échanges tournent au

La France, contrairement à ses concurrents, se serait-elle endormie ? La question mérite d'être posée : depuis le début de l'année, les Soviétiques, rompant evec deux ans de réduction de leurs importations, ont recommencé à acheter plus largement à l'Ouest. Durant le premier semestre, ces achets auralent même progressé de 10 % en volume. Il faudra attendre la fin de l'année pour mieux mesurer ce que ce hiatus signifie en termes de parts de marché pour la France. A moins d'un sursaut durant les derniers mois de 1988, la quatrième place qu'elle s'était arrogée en 1987 avec 8,8 % du marché soviétique contre 11 % pour l'Italie, 13 % pour le Japon, 21,9 % pour l'indétrônable RFA, risque de s'amenuiser.

#### Entraîner les hésitants

Les experts mettent en garde contre les conclusions hâtives. La légère remontée à 11 milliards de francs des importations francaises tient plus à un renchéria-sement en dollars des schats de volume. Côté exportations, les ventes agro-alimentaires, tou-Jours d'un poids essentiel, se sont ressenties d'une récolte décevante en qualité comme en quantité : les Français n'ont pas été en mesure de répondre à la demande soviétique de céréales panifiables. Un phénomène qui devrait s'inverser ces mois-ci grâce à une bonne campagne.

On ne peut s'attendre à un renversement de tendance aussi favorable pour les ventes de demi-produits, dominés par la sidérurgie et les tubes de groe calibres pour lesquels les Soviétiques, soucieux d'économiser leur devises, sont aujourd'hui moins demandeurs. Reste la nébuleuse des grands contrets et des

ociétés conjointes. Le temps des contrats spectarévolu. Engagée dans une krtte contre la montre pour améliorer l'approvisionnement des

d'attendre les bienfaits des réformes en cours, l'équipe Gorbatchev a toute raison de se

Moderniser les unités de production existantes plutôt que d'envisager des projets d'enver-gure, ce choix paraît plus que jamais s'imposer. Et longtemps encore, les commandes de biens d'équipement à la France se stafrancs par an. Reste à savoir si par la multiplication de cjointventures ».

En ca domaine, la França a. plus peut-être que ses concurrents occidentaux, avancé à petits pas. Sur la centaine de sociétés conjointes créées avec l'URSS, neuf l'ont été avec des entreprises françaises. La der-nière en date, officiellement née à Paris mardi 22 novembre d'un accord entre Technip et Lenneftekhim, un institut de Leningred spécialisé dans le raffinage du pétrole et la pétrochimie, per-mettra à la société Lentep, première société mixte d'ingénierie, de se lancer dans des opérations de modernisation d'installations

L'apport financier et technique de Technip, qui entre à hauteur de 40 % dans le capital de Lentep, est limité à 7,5 millions de francs. A l'exception de l'opération montée par Bouygues pour la construction, à Moscou, d'un hôpital d'ophtalmologie et por-tant sur 400 millions de france, les sociétés françaises ne se sont pas engagées su-delà de 5 à 20 millions de francs.

Des projets d'aussi petite taille permettent de limiter les risques. La montée en puissance des opérations à venir pourrait poser des problèmes plus délicats. Si ees projets aboutissent (le Monde du 24 novembre), Pechiney pourrait en faire l'expérience et, à plus long terme, Thomson ou L'Oréal.

. Les questions en suspens sont nombreuses, du rapatriement des bénéfices aux règles mêmes de gestion. « Queis salaires, quels prix, quelle quantité propo-ser sur le marché », restant, selon un industriel, l'inquiétude majeure des candidats aux sociétés conjointes dans un pays peu rompu à ce type de préoccu-

La surenchère à laquelle se livrent les banques auronéerines pour proposer des crédits alléavoir, au moins, une saine retombée en France : entraîner les hésitants à s'intéresser à nouvesu à l'URSS. Complémentaires su protocole financier renouvelé en mai demier entre Paris et Moscou, les 12 milliards de france de crédit proposés à l'ini tistive du Crédit lyonnais (le Monde du 19 octobre) devraient faciliter le montage de prises de participation ou les commandes de biens de consommation dont les Soviétiques ont un urgent besoin. Mais les plus optimistes « Même si quelque chose bouge actuellement dans les milieux d'affaires français, chacun sait que les problèmes sont devent nous et non derrière. »

### Les seize pays de l'alliance atlantique présentent leur évaluation des forces classiques en Europe

L'arrivée de M. Mitterrand à Moscou coincide avec une intéres-sante initiative de l'alliance atlantique: ses seize membres, y compris la France, ont présenté vendredi 25 novembre un document de trente pages intitulé « Forces classiques en Europe : les faits », qui se veut à la fois, explique-t-on à Paris, un effort de transparence militaire » et une première contribution aux négociations en préparation sur la stabilité conventionnelle en Europe.

C'est une innovation sur le plan de la procédure : les chiffres sur les effectifs et équipements à l'Ouest ont été fournis par chacun des gou-vernements de l'alliance, les données sur les forces correspondantes à l'Est correspondent aux « meilleures estimations » des services de renseignea été compté, sanf les forces navales, qu'il est difficile de consigner au l'appareil de l'OTAN, les diffé- l'OTAN, ce sont les nombres seuls

soul théâtre européen, mais en rences s'expliquant surtout par une incluant les forces afriennes qui, selon les Occidentaux, doivent être exclues des négociations à ce stade.

Afin de ménager les susceptibilités des pays non membres de l'organisation militaire intégrée, de la France notamment, les « blocs » faire les totanz pour chaque alliance... On précise à ce sujet à Paris que les divergences franco-américaines sur la procédure des négociations conventionnelles ont été réglées pour l'essentiel à la satisfaction des deux parties, et qu'elles ne devraient pas retarder un accord, vraisemblablement à la fin de l'année, sur leur ouverture.

Les chiffres du document allié ment respectifs. Tout ce qui se trouve entre l'Atlantique et l'Oural a été compté, sanf les forces navales, divers instituts spécialisés et par

classification plus rigoureuse. Ils confirment en tout cas la supériorité < tous azimuts » des forces du pacte de Varsovie, qu'il s'agisse des chars (le total est de 51 500 pour l'Est contre 16 300 pour l'Ouest) ou des armes antichars (43 700 contre 4 077) on des systèmes anti-aériens (24 400 contre 10 309), enfin des effectifs: 3 090 000 (dont 2 200 000 Soviétiques) contre 2 213 593 très exactement pour l'alliance atlantique, y compris 216 000 Américains, 267 000 Fran-çais et 695 Luxembourgeois...

Ces chiffres - qui seront très pro-bablement contestés du côté soviétique - n'ont évidemment qu'une valeur relative dans la mesure où ils ignorent les facteurs qualitatifs. Mais, comme l'a dit à Bruxelles M. Wörner, secrétaire général de

qui comptent dans les négociations sur le contrôle des armements, et le traité liquidant les missiles intermétion de qualité entre le Pershing-2 américain et le SS-20 soviétique.

Pour la même raison, il n'est pas question non plus dans le document responsables militaires de l'OTAN reprochent au dispositif soviétique (le Monde du 24 novembre). Sauf si l'on interprète de cette manière la comparaison établie en matière de « véhicules de pontage blindés », ces engins capables de franchir les rivières au cours des percées en ter-ritoire ememi ; le pacte de Varsovie en a cinq fois plus que l'alliance occidentale, et le contingent soviéti-que en Europe dix-sept fois plus que le corps expéditionnaire américain : 1 700 contre 100...

### Le sommet franco-espagnol de Montpellier

### La solidarité dans la lutte antiterroriste doit être « sans faille », affirme M. Mitterrand

MONTPELLIER de notre envoyée spéciale

n'imaginait pas que M. Felipe Gonzalez plit jamais s'adonner au plaisir du bain de foule dans les rues de la vicille ville de Montpellier, au cœur de la région qui fut la plus farouche-ment hostile à l'entrée de son pays dans la CEE, comme il l'a fait jeudi 24 novembre en compagnie de MM. Mitterrand et Rocard. Le temps des passions, celui où les contentieux franco-espagnols s'exprimaient dans la rue, est révolu. Au plan politique, l'Europe, qui a trouvé en M. Gonzalez un parte-naire mature et l'un des plus sérieusement convainces, a été le vecteur d'un très étroit rapprochement entre les deux pays, dont le sommet de Montpellier a donné une nouvelle illustration. Et si sur un seni sujet, celui du terrorisme, quelques suspi-cions traînaient encore dans certains

Il y a quelques années encore, on

- Je tiens personnellement beaucoup, a déclaré M. Mitterrand à propos de la lutte antiterroriste, à ce que la solidarité entre la France et l'Espagne soit sans faille dans la recherche, l'investigation, l'action et

esprits outre-Pyrénées, la clarté des propos tenus, jeudi, par le président de la République devrait les avoir

s'agit de deux démocraties, ces lois apportent généralement les mêmes garanties. » Si les chefs militaires de l'ETA courent encore en France, ce n'est pas parce qu'ils y jouissent de l'impunité, mais parce qu'on ne les trouve pas : « Si on trouve, a dit le président, nous ferons ce qu'il faut pour démanteler les réseaux. »

A la froide détermination du pré-sident de la République – qui ne fit directement allusion ni à l'attentat de lundi à Madrid ni au message de sympathie qu'il avait envoyé au roi Juan Carlos – répondit, en contre-point, l'indignation de M. Gonzalez qui s'éleva contre cette dernière tentative de l'ETA « d'assassiner des dizaines de personnes, comme à Barcelone, comme à Saragosse ». « Toutes les formes d'expression sont permises, dit encore avec émotion le chef du gouvernement espa-gnol, sauf celle-là. M. Gonzalez avait trouvé dans les propos terms par son interlocuteur français « une solidarité sans équivoque » dont il le remercia. Il fit remarquer au passage que tout ce qui en découle au plan de la stratégie et de l'organisation de la lutte antiterroriste ne pent être du domaine public.

L'harmonie est sans faille aussi

ses propres lois, mais, comme il conseil des ministres de la communauté, en 1989, et qu'il faudra, en qui souhaite - participer à tous les plus de la réalisation du grand marché et de l'harmonisation des fiscalités, faire avancer les dossiers de l'Europe monétaire, de l'Europe de culture et de l'Europe sociale. M. Gonzalez a souligné l'efficacité des procédures d'information et de coopération établies entre administrations, lors du séminaire ministé-riel de Leon, en octobre. Le prési-dent de la République, pour sa part et cela sonnait une fois encore comme une réponse à M<sup>m</sup> Thatcher, - a insisté sur son attachement et celui de M. Gonzalez à la dimension sociale de la construction européenne: « L'Europe sociale trouve en la France et l'Espagne deux pays décidés à franchir — je dirais pres-que enfin! — une étape décisive. » M. Mitterrand, qui a évoqué notamment le projet de directive sur les conditions de travail et l'idée de conventions collectives européennes, vonlait sans donte saisir cette occasion de marquer sa détermination face aux invectives britanniques, avant le conseil qui doit réunir, la semaine prochaine, à Rhodes, les chefs d'Etat et de gouvernement des Douze, où la question de l'Europe sociale ne devrait en principe pas figurer à l'ordre du jour. M. Gonzal'Espagne soit sans faille dans la sur les questions européennes, et lez, pour sa part, a exprimé son cela tombe bien, puisque les deux adhésion an projet à l'idée française pays vont successivement présider le d'un « Eureka de l'audiovisuel ». Il

aspects de la construction euro-péenne » (y compris, en l'occur-rence, l'aspect monétaire), ne tarderait pas à prendre sa décision concernant l'entrée de la peseta dans le système monétaire européen.

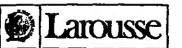
Les deux délégations à Montpellier avaient une forte composante culturelle, et MM. Lang et Semprun se sont entendus sur de multiples projets. On a décidé d'entreprendre la révision de l'accord culturel entre les deux pays, qui date de l'époque franquiste. L'espagne a fait connaî-tre son désir de s'associer au projet de chaîne de télévision francoallemande, qui a été amoncé au dernier sommet de Bonn. Elle souhaite, M. Gonzalez l'a rappelé, encourager M. Gonzalez l'a rappete, encourager l'apprentissage de la langue fran-caise, imposant prochainement dans son système d'enseignement une deuxième langue obligatoire. L'Espagne devrait accueillir une conférence européenne du Livre, du type de celle que Jack Lang avait organisée à Arles. On voudrait aussi faire revivre les chemins de Compos-telle et organiser en juillet, à Saint-Jacques, une « grande fête de l'amitié européenne ». Pour ne citer que quelques-unes des manifestations communes envisagées par les deux ministres de la culture.

### un nouveau laboratoire pour la biologie et la médecine



L'ESPACE ET LA VIE par Hubert Planel.

Pour la première fois, et d'une manière accessible à tous, l'auteur fait le point sur les principaux aspects de la biologie et de la médecine spatiales, qui passionnera les spécialistes autant que les étudiants et le grand



### URSS: En l'absence d'informations officielles

### Les rumeurs de pogroms anti-arméniens s'amplifient dans le Caucase

MOSCOU

de notre correspondant

Le sang coule dans le Caucase, et si leur ampleur est encore incomnue, les nouvelles violences anti-arméniemes qui ont éclaté, jeudi 24 novembre, en Azerbaïdjan, sont d'ores et déjà décrites en Arménie comme de véritables « pogromes ».

« C'est pire qu'à Soumgait », affirmait ainsi en début d'après midi un membre de l'académie des sciences d'Arménie, M. Bagrat sciences d'Arménie, M. Bagrat Assatrian, et ce parallèle avec les massacres dont avaient été victimes, en février dernier, les Arméniens de cette ville d'Azerbaldjan est évidemment présent à tous les esprits.

Et tout comme l'hiver dernier, l'absence totale d'informations pré-cises laisse chacun supposer le pire, la rumeur s'enfler et l'imagination décupler l'horreur.

Car, en fait de transparence. les Car, en fait de transparence, les Soviétiques n'ont, pour l'instant, en droit qu'à un brei communiqué de l'agence Tass lu jeudi soir au journal télévisé et reproduit en bas de deuxième page par la Pravda de vendredi matin. On y lit que « la situation s'est détériorée ces jours derniers en Azerbaidjan et en Armène, où il y a eu des heurts entre Arméniens et Azéris »: que ces mie, où il y a eu des heuris entre Arméniens et Azéris »; que cœs « incidents provoqués par des élé-ments nationalistes trresponsables sapent les fondements des relations de bon voisinage entre les peuples frères » et que « le couvre-jeu a été décrété en plusieurs endroits ».

S'il ne s'agissait pas de meurtres et de viois, ce serait presque comi-que car c'est tout, rigoureusement tout. Où ces heurts ont-ils éclaté? Combien ont-ils fait de morts? Qui sont les assassins et qui sont les vic-times ? Qu'est-ce qui a été fait pour empêcher cela ? Les Soviétiques

simplement passé l'affaire sous silence c'est qu'elle doit être vrai-

Et elle l'est en effet, puisque ces violences anti-arméniennes semblent avoir simultanément éclaté mercredi ou jeudi à Nakhitchevan, chef-lien d'une enclave azerbaïdjanaise en territoire arménien, et à Kirovabad, surtout, dans le nord de l'Azerbald-jan, où la population est à un tiers arménienne. Jeudi, en début de matinée, affirme-t-on à Erevan, des unités de troupes spéciales du minis-tère de l'intérieur (les forces anti-émeutes) ont été dépéchées d'uneure mes cette ville et since d'urgence vers cette ville et vingt hélicoptères militaires ont égalo-ment décollé de la capitale armémenne pour tenter de « sauver les femmes et les enfants ». Des coups de téléphone échangés entre Kirova-bad et Erevan puis Erevan et Moscou, il ressort que « la ville est complètement paralysée » et « les magasins fermés » ; que les enfants ont êté « rassemblés près des églises »; que « les Azeris décou-pent les Arméniens en morceaux »; que les troupes du ministère de l'intérieur « ne font rien » ; que les Arménieus « fuient par milliers » et qu'on tente de forcer les apparte-ments dans lesquels « ils ne ter-

#### « Mort anx Arméniens!»

Impossible de le dire avec certi-tude mais, sans donner de chiffres, les journalistes de l'agence de presse arménienne affirment qu'il y a des morts et qu'on dénombre déjà mille sept cents réfugiés arméniens d'Azerbeidjan – pour la plupart des femmes et des enfants – arrivant de Nakhitchevan où les premières vio-

conclusion sure qu'ils puissent tirer reste que si la télévision n'a pas tout simplement passé l'affaire sous Azerbaldjan contre un train arménien dont les conducteurs auraient été grièvement blessés, et l'on affirme qu'on scandait, mercredi,

« Mort aux Arménieus! » sur la
place Lénine à Bakou.

Vrai? Faux? Impossible encore à dire, mais il ne peut y avoir l'ombre d'un doute sur l'extrême gravité de la situation, et l'on peut tenir pour à peu près certain que les tensions à Kirovabad et à Nakhitchevan remontent au moins à hundi dernier - c'est-à-dire au sur lendemain du début des grandes manifestations de Rakou. C'est en effet ce jour-là que les troupes du ministère de l'intérieur avaient commence à être déployées dans ces deux villes, et c'est mardi que trois soldats y avaient trouvé la mort. Or si l'on ignore encore dans quelles circonstances cela s'était produit, on sait en revanche – de source officielle – qu'il y avait eu dans le même temps cent vingt-six blessés. Tout porte ainsi à pensor

aux violences intercommunautaires que ces trois soldats ont été tués.

Reste à comprendre comment la Reste à comprendre comment la présence de ces troupes n'a pas pu empêcher les violences non seulement de se poursuivre, mais apparemment aussi de s'amplifier. On est là dans le domaine des suppositions, mais on croit comprendre, à recouper les témoignages, que le quartier où vit l'essentiel de la communanté arménienne de Kirovabad est protégé par les forces de l'ordre qui le cernent, mais que ceux des Arméniens qui habitent d'autres quartiers ont été laissés sans protection.

La situation est « très tendue à

La situation est « très tendue à La situation est « très tendue à Kirovabad », et il y a « peut-être eu des bagarres », déclarait, jeudi soir, un responsable du ministère azerbaïdjanais des affaires étrangères. Parallèlement, de gigantesques rassemblements de plusieurs centaines de milliers de personnes se tenaient, jeudi soir, tant à Erevan qu'à Bakon, malgré l'instauration du couvre-feu et le déploiement dans la capitale azerbaïdjanaise de chars et véhicules blindés.

BERNARD GUETTA.

### Neuf mois d'agitation

Depuis maintenant plus de neuf mois, les républiques du Caucase sont en proie à une agitation quasi constante, provequée à l'origine par la revendicetion de la communauté arménienne de la région du Haut-Karabakh, en Azerbai rattachée à la république d'Arménia. En voici les dates les plus marquantes :

1" mara : l'armée intervient à Sumgait, en Azerbaidjan, après des violences interettiniques, qui ont fait officiellement trentedeux morts, dont vingt-six Arméniens, et cent quatre-vingt-

18 mars : le comité du PC du Haut-Karabakh se prononce pour son rattachement à l'Arménie, mais le 23 le présidium du Soviet suprâme (Parlement de l'URSS) reiette les revendications armé-

L'agitation se poursuit, ponctués de manifestations de masse. et de grèves qui auront lieu jusqu'en juillet et vont reprendre

12 juin : l'armée déploie des chars à Bekou, capitale de l'Azer-baïdjan, où un policier et plu-sieura Arméniens auraient été

bazaicien vote contre le rattechement du Haut-Karabakh à 28 juin : M. Mikhail Gorbet-

17 Juin : le Parlement d'Azer-

chev se prononce contre tout changement de frontière à la conférence fédérale du PCUS.

5-7 juillet : graves incidents à l'aéroport d'Erevan (capitale de

l'Arménie) entre forces de l'ordre

### que c'est en essayant de mettre fin

et manifestants : au moins deut morts et des dizaines de blessés. 18 septembre : incidents entre Azéria et Arméniens près de Stepanakert, chef-lieu du Haut-Karabakh. Un Arménien serait mort des suites de ses blessures. Couvre-feu le 22 dans

la région.

23 peptembre : à Thilissi (Géorgia), manifestation de qualque dix mille nationalistes.

22 octobre : publication dans la pressa d'un projet d'amendements à la Constitution soviétique qui doit être examiné, le 29 novembre, par le Soviet

18 novembre : un des trois Azéris, eccusés d'avoir participé au massacre de Sourrgait, est condamné à mort à Moscou par la Cour suprême d'URSS.

21 novembre : cent mille manifestants demandent à Bakou que le problème du Karamilliers de personnes manifestent contre les amendements à la

22 novembre : trois soldats russes sont tués en Azerbaïdjan. dans de nouveaux affrontements interethniques.

23 novembre : manifestations massives à Erevan et à

23 novembre : le Soviet suprême de Géorgie vote en faveur de changements au projet d'amendements de la Constitution de l'URSS.

24 novembre : graves incidents à Kirovabed (Azerbeidjan). - (AFP.)

### HONGRIE

### **Budapest expulse** un diplomate roumain

Pour la première fois en Europe socialiste, la Hongrie a décidé jeudi 24 novembre d'expulser un diplomate roumain, pour riposter à une mesure similaire prise la semaine dernière par Bucarest. M. Pavael Platona, conseiller commercial à l'ambassade roumaine à Budapest, déclaré persona non grata, a soixante-douze heures pour quitter le pays. le pays.

roumaines avaient interpellé M. Karoly Gyorfy, conseiller com-

. IRLANDE DU NORD : excuses de l'IRA après la mort de deux civils. - L'IRA, qui a revendiqué jeudi 24 novembre l'attentat de la veille à Benburg, comté de Tyrone (le Monde du 25 novembre), a présenté ses excuses après la mort de deux civils, un grand-père et sa petite- fille, lors de l'explosion de la bombe placée devant le commissarist inoccupé. - (Reuter.)

• RÉPUBLIQUE D'IRLANDE :

remaniement ministériel « limité ». - Le premier ministre irlandais, M. Charles Haughey, a annoncé jeudi 24 novembre un remaniement ministériel « limité » à la suite de la nomination du ministre des finances, M. Ray McSharry, à la commission européenne. M. McSharry sera remplacé par l'actuel ministre de l'industrie et du commerce, M. Albert Reynolds, dont le portefeuille a été attribué à M. Ray Burke, qui laisse lui-même le ministère de l'énergie à M. Michael Smith en gardant celui de la communica-tion. — (AFP, Reuter.)

mercial bongrois à Bucarest, l'accusant d'avoir provoqué un accident avec une voiture volée (le Monde daté 20-21 novembre). Retenu une nuit entière, le diplomate avait ensuite été expulsé. Le gouverne-ment hongrois avait qualifié cette affaire de « sérieuse provocation », à un moment où les relations bungaro-roumaines ne cessent de se détériorer, en raison du traitemen imposé par Bucarest à la minorité magyare. - (AFP, Reuter.)

• GRANDE-BRETAGNE : manifestation d'étudiants à Lon-dres. - Deux policiers ont été blessés et une vingtaine de per-sonnes arrêtées jeudi 24 novembre lors d'une manifestation de deux mille étudiants près du Parlement, où les députés discutaient du financement des études universitaires. Le gouvernement projette de remplacer progressivement, d'ici à 1990, les bourses attribuées pour le premier cycle des études universitaires par des prêts bancaires. - (AFP.)

● ESPAGNE ; un ancien général putschiste libéré. - L'ancien général Luis Torres Rojas, condamné à douze ans de prison pour sa participation à la tentative de coup d'Etat du 23 février 1981, à été mis en liberté conditionnelle jeudi 24 novembre pour « raisons humanitaires ». Agé de soixante-dix ans, l'ancien général, qui souffre des yeux et de la colonne vertébrale, a purgé plus de la moitié de sa peine.

### TURQUIE

### La position du gouvernement sur la question des droits de l'homme demeure ambiguë

DIYARBAKIR

de notre envoyé spécial

Les grèves de la faim observées dans la plupart des prisons du pays par 2000 détenns (sur une population carcérale de près de 50 000 dont 4 000 politiques) ont cessé par endroits jeudi 24 novembre, en par-ticulier à Eskishehir, au trentehuitième jour. Elles continuent ailleurs, en particulier à Diyarbakir, qui fut le symbole de la pire répres-sion immédiatement après le coup d'Etat militaire de 1980 et où restent détenus plusieurs centaines de séparatistes kurdes; 147 prisonniers n'y acceptent que du sel et de l'ean sucrée, refusés par 20 autres

En tête de leurs revendications figure l'abrogation du «règlement disciplinaire du 1º août » auquel le gouvernement n'accepte d'apporter que des modifications. Imposant le port de l'uniforme carcéral à tous les détenus, prévenus compris, il rédult le droit de visite des familles (30 à 60 minutes tous les quinze jours) et n'autorise pes les avocats à s'entretenir seuls avec leur client. Les plats traditionnellement apportés par les familles pour compléter les 2,20 F quotidiens d'allocation alimentaire sont interdits, de même que les radiateurs et les commu téléphoniques avec l'extérieur. Les radios et baladeurs « seront immédiatement ramossés pour empécher l'écoute des émissions idéologiques des stations étrangères - Machines à écrire et instruments de musique sont interdits en-dehors des « espaces de réhabilitation »:

Le gouvernement a dénoncé le caractère politique du mouvement qu'attesterait, selon lui la demande de certains détenus - démentie par cenx de Diyarbakir - d' - être considérés comme des prisonniers de guerre ». Même à gauche, les dirigeants du Parti populiste social démocrate (opposition) ont rappelé que de nombreux détenus ont particonduit an coup d'Etat de 1980 et que le soutien au mouvement devait rester sur un plan strictement huma-

#### Dénonciation de la torture

Pour les détenus, l'application du règlement du 1" août remet en cause les droits acquis après les décisions du premier ministre, M. Ozal, qui ont mis fin à la grève de février. On a pu parler à nos fils en kurde, notre langue, et rester avec eux sept heures », assurent des dizaines de mères, grévistes par solidarité. « Tout a changé le 24 octobre, le jour où a été découvert un tunnel d'évasion, explique Mo Fethi Gumush, l'un des avocats des détenus. Le règlement, resté jusquelà lettre morte, a été appliqué et plus de 100 prisonniers ont été éva-cués avec une extrême violence vers d'autres prisons. »

Appliqué ici, non appliqué là, le ment du 1e août illustre les ambiguités du pouvoir sur les principaux aspects de la question des droits de l'homme. D'un côté, le gouvernement de M. Ozal a assuré des progrès incontestables dans la

pratique. De l'autre, il se refuse à supprimer et renforce même parfois un arsenal répressif utilisable en cas de besoin et susceptible des interprétations les plus larges.

Régulièrement dénoncée par la presse, la pratique de la torture au cours des interrogatoires de police est loin d'avoir cessé, même si avocats, parents et détenus confirment sa disparition à l'intérieur des prisons depuis 1984. Sur le bureau de Me Gumush s'entassent des dizaines de dossiers concernant des personnes soupçonnées d'appartenance ou de complicité avec le Parti des travailleurs du Kurdistan (PPK), que la lutte pour l'indépendance a parfois conduit au massacre de familles entières de civils. Tous ces dossiers sont des rétractations devant le tribunal d'aveux obtenus par des méthodes qui n'ont pas changé depuis 1980 : électricité, bastonnade, aspersion d'eau froide, etc. Les autorités assurent que ces allégations proviennent de militants et n'ont aucune valeur de preuve.

Parfois, particulièrement à la campagne, ces pratiques entrainent mort d'homme, comme il y a trois mois dans la province de l'Iranshehir. Le chiffre avancé par Amnesty International de dix-sept morts en 1987 surprend toutefois les avocats, qui dénoncent surtout la capacité des tortionnaires à dissimuler leurs actions. Selon eux, le décompte des victimes de la torture reste illusoire le plus souvent parce qu'elle s'opère sans témoins. Le mot torture luimême est souvent employé pour désigner toute forme de brutalités policières, y compris celles qui n'ont pas disparu dans des pays censés resecter les droits de l'homme.

La volonté du gouvernement d'améliorer les choses - en vue notamment de l'adhésion demandée à la CEE, - est pourtant indéniable. Une meilleure infiltration policière dans la population a d'ailleurs contribué à la baisse du nombre d'arrestations et, pourtant, des cas de torture. Nous avons va dés inscriptions signées du superpréfet de des mauvais traitements » : un militant assure qu'entre 1982 et aujourd'hui, c'est e le jour et la muit » et, dans la province de Hak-kari, la plus soumise aux contrôles policiers, les plus engagés des milieux d'opposition assurent que la crainte de représailles judiciaires limite les velléités des candidats tortionnaires. Mais les juristes soulignent qu'une loi garantissant la présence des avocats lors des interrogatoires compléterait utilement la signature encore symbolique des protocoles internationaux contre

Pourtant, tous les avocats rencontrès ont démenti les allégations récentes concernant une aggravation de la situation. Pour beaucoup d'entre eux, la négation, en particulier à l'étranger, de toute évolution ne contribue pas à consolider et développer les changements positifs. « Ceux-cl ne dépendent pas que de la volonté du pouvoir politique, son-ligne Me Suleyman Demirkapi, un autre avocat de Diyarbakir, ils interviennent dans une société qui, dans son ensemble, fait encore l'apprentissage des notions de

MICHEL FARRÈRE

### BELGIQUE

### Un prêtre irlandais incarcéré observe une grève de la faim et de la soif

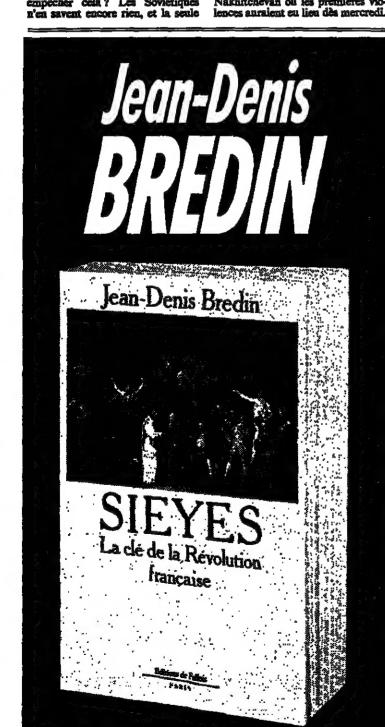
la demande d'extradition formulée par la Grande-Bretagne concernant le Père Patrick Ryan, un prêtre irlandais incarcéré à Bruxelles depuis le 3 juin dernier pour port de faux passeport et falsification de documents d'identité.

Simple sympathisant de la cause républicaine irlandaise pour les uns, un des « parrains » de l'IRA pour les autres, le Père Ryan est accusé par Londres de complicité dans des attentats de l'IRA. Afin de protester contre « tout projet d'extradition vers la Grande-Bretagne de tout Irlandais », le prêtre a entamé une grève de la soif jeudi, soit trois semaines après avoir entrepris une grève de la faim, ont indiqué ses proches. Selon eux, le Père Ryan, ancien missionnaire en Afrique, souffre de séquelles de la malaria et n'en aurait plus que pour quelques

Le gouvernement belge devait se jours à vivre. Le prêtre aurait dit : prononcer vendredi 25 novembre sur «Si l'on m'extrade, ce sera dans un

Ses avocats ont présenté un recours suspensif contre la décision de Bruxelles de ne pas lui accorder le statut de réfugié politique. Un responsable du Comité justice pour le Père Ryan a estimé jeudi, au cours d'une conférence de presse à Paris, que le prêtre était « victime d'une campagne de presse calom-meuse en Grande-Bretagne » et que · tout Irlandais jugé devant une cour britannique est condamné avant que le procès ne commence ».

L'Association internationale des juristes démocrates a attiré l'attention du ministre belge de la justice sur l'état de santé du Père Ryan et l'aspect politique de l'affaire, en l'exhortant de ne pas procéder à son



"Emmanuel Sieyès sort enfin du

d'esprit pour réussir la biographie

puissance de l'esprit». Beaucoup de

minutie pour reconstituer un sinueux

Mona Ozouf, "Le Nouvel Observateur"

itinéraire. Et pour finir la patte de

l'écrivain".

purgatoire... Il fallait beaucoup

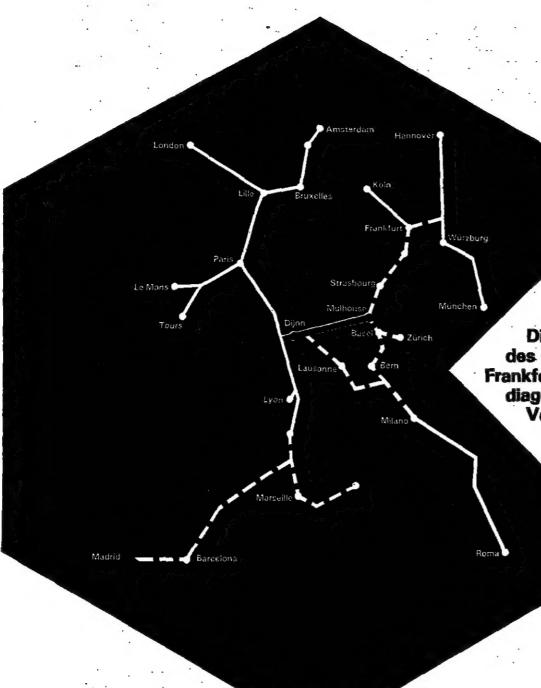
d'un homme qui «s'exagérait la

La position du gouverse la question des droits de demeure ambigue

225

«L'avance acquise en matlère de TGV doit être maintenue, grâce à un effort important pour constituer un réseau à dimension européenne, reliant, grâce à l'interconnexion des TGV à Paris, l'Angleterre et la Belgique au réseau Sud-Est et au TGV Atlantique. Vers l'Est, ce réseau doit rejoindre celui qui se constitue rapidement entre l'Allemagne et l'Italie. La politique d'aménagement du Territoire ne peut désormals se concevoir qu'au niveau de l'Europe».

La lettre de la DATAR



### **LE TGV FRANCE-SUISSE**

Dijon - Mulhouse c'est, appuyé sur le T.G.V. sud-est existant, l'interconnexion des lignes T.G.V. à la fois entre Paris et le Nord de l'Italie et entre l'Allemagne et la Méditerranée.

Dijon-Mulhouse c'est, appuyé sur le T.G.V. sud-est existant, réaliser des gains de temps considérables sur les liaisons Paris - Bâle/Zurich et Frankfort/Strasbourg - Lyon/Méditerranée. C'est concrétiser deux grandes diagonales européennes à grande vitesse, Londres/Paris - Suisse/Milan Venise et Hambourg/Francfort/Strasbourg - Lyon/Barcelone/Madrid.

Dijon-Mulhouse c'est, appuyé sur le T.G.V. sud-est existant, désenclaver et renforcer la façade Est de la France et faire vivre cinq régions au rythme de l'Europe : Alsace - Franche-Comté - Bourgogne - Rhône-Alpes - Provence-Alpes-Côte d'Azur.

C'est une liaison rentable : il faut le faire.

La dimension européenne

G. BARBIER: Maire de Dole - J.M. BOCKEL: Député du Haut-Rhin - A. BRUNE: Député du Jura - R. CARRAZ: Député-Maire de Chenove - P. CHANTELAT: Président du Conseil Régional de Franche-Comté - J.P. CHEVENEMENT: Maire de Belfort, Ministre de la Défense - G. GRUILLOT: Président du Conseil Général du Doubs - J. HATSTADT: Présidente de la CCI de Lure-Luxeuil - J. KLIFA: Maire de Mulhouse - F. LACHAT: Président du Gouvernement de la République et Canton du Jura - A. LANG: Maire de Montbéliard - M. LANG: Président de la CCI de Belfort - P.R. MARTIN: Syndic de Lausanne, Conseiller National, Président de la Commission Romande du Simplon - J. MICHEL: Président de la CCI du Doubs, Président de la CRCI de Franche-Comté - J.P. MICHEL: Député-Maire d'Héricourt - R. POUJADE: Député-Maire de Dijon - C. PROUST: Président du Conseil Général du Territoire de Belfort - F. RENAUDIN: Président de la CCI de Gray-Vesoul - J. REYBOZ: Président du Conseil Général de la Haute-Saône - J.P. SANTA-CRUZ: Député du Jura - R. SCHWINT: Député-Maire de Besançon

TRANS EUROPETGV - B.P. 707 - 90020 BELFORT CEDEX FRANCE - TÉL 84 21 29 82



### Les femmes chrétiennes-démocrates veulent conquérir des postes de responsabilité

rémoration de la « Nuit de à en conquérir d'autres.

BONN de notre correspondant

Ce n'est pes de gaieté de coeur que M= Rita Süssmuth abandonne ministère de la santé et de la famille pour s'asseoir dans le fau-teuil occupé jusque-là par M. Phi-lipp Jenninger. Cette femme de convictions sait fort bien que ses possibilités d'influencer la politique gouvernementale seront desormais beaucoup plus réduites. L'entrée en d'université de cinquante et un ans, spécialiste des sciences de l'éducaspecialiste des acteurs de l'entre les les des l'ambience des séminaires et groupes de réflexion qu'à celle des estrades, en une vedette de la scène en septembre 1985 par le chancelier Kohl pour succéder à M. Heiner Geissler, devenu secrétaire général chéri des sondages. Catholique mili-tante, elle surprenait d'emblée par son ouverture d'espril et son fémiSimone de Beauvoir », déclarait-elle dès sa prise de fonctions, au grand dam des traditionalistes de son parti. Son abord des problèmes dépendant de son ministère était résolument libéral en dépit des pressions des conservateurs, notamment celles venues de Bavière : sur la lutte contre le SIDA, elle adopte une politique fondée sur l'information plutôt que sur la répression. Elle résiste aussi aux pressions visant à vider de son contenu la loi permettant l'inter-ruption volontaire de grossesse.

#### Tension entre sexes

Mais elle n'a pas pu s'opposer au désir du chancelier Kohl de faire d'une pierre deux coups : se tirer à son avantage de la pénible affaire Jenninger, en faisant élire une personnalité incontestée et populaire à la tête du Bundestag, et donner des gages aux conservateurs de son parti en faisant partir du ministère de la santé une femme qui les irrite au plus haut point. Mais l'astuce politicienne du chancelier se heurte cependant à des limites, celle du cependant à des mantes, ceue du Zeitgeist, cet air du temps qui veut qu'aujourd'hui, en Allemagne, les femmes accèdent aux plus hautes responsabilités, et qu'elles fassent valoir des points de vue jusque-là ignorés par les politicieus mâles.

Ce qui est nouveau, c'est que les chrétiens-démocrates sont mainte-nant soumis à la pression d'une base féminine qui entend bien ne pes lais-ser échapper les positions de pouvoir conquises, notamment grace à l'action de M. Süssmath.

Les femmes du groupe parlemen-taire CDU ont clairement fait savoir

devait être choisi dans leurs rangs. Le chancelier devrait faire connaître son choix dans les prochains jours, mais il a déja indiqué qu'il ne se ris-querait pas à désigner un homme. La favorite des pronostics est Ma Ros-witha Verhulsdonk, député CDU au Bundestag, mais il faut toujours compter avec le coté Pygmalion du chancelier, qui se plaît comme ce fut le cas avec Ma Süssmuth, à appeler à de hautes fonctions des personnages d'autant plus fidèles qu'ils hui doivent tout...

On comprend parfois mal, hors d'Allemagne, cette tension qui rêgne entre les sexes, dont la traduction sur le plan politique peut être soit l'imposition récente des quotas de femmes dans les instances dirigeantes du Parti social-démocrate soit les alliances de femmes, parfois d'opinions fort différentes, pour imposer l'une d'entre elles à un poste de responsabilité. Les clichés faisant des pays latins des zones de machisme débridé et des pays nordi-ques des espaces d'émancipation éminine sont souvent trompeurs, et féminine sont souvent trompeurs, est sûrement malvenus lorsqu'il s'agit de l'Allemagne. Une récente enquête de l'hebdomadaire Der Spiege! démontrait, chiffres à l'appui, que la présence des femmes aux postes de responsabilité dans l'économie, la politique et la haute administration était notablement administration était notablement plus réduite que dans d'autres pays européens comparables, même ceux réputés machistes comme la France et l'Italie. Il est, d'autre part, quasiment impossible à une mère de famille de concilier le déroulement d'une carrière avec l'éducation des enfants : crèches et écoles mater nelles sont rares et chères, l'école primaire et secondaire ne fonctionne pe le matin les cantines acclaires

L'idéologie des trois K (Kirche, Küche, Kinder, l'Eglise, la cuisine, les enfants), reste bien souvent la seule qui détermine le destin des fommes dans la société ouestallemande. On honore dans de beaux discours dominicaux les « femmes des ruines », celles qui déblayaient les gravats des villes détruites en 1945, alors que les hommes étaient soit morts, soit es captivité, mais leurs filles se retronune situation d'infériorité sociale, en dépit des lois instaurant l'égalité des

Dans ce contexte, le destin de M= Sussmuth fait l'objet de commentaires désabusés : « Mais pourquoi, bon sang, n'a-t-elle pas refusé ? », s'exclame l'hebdomadaire Die Zeit, qui regrette sa « promotion » au perchoir du Bundestag. On craint, en effet, dans les milieux libéraux que l'accession de femmes à des postes de prestige mais sans pouvoir réel ne soit qu'une ruse des forces conservatrices pour faire en sorte que les choses restent en l'état tout en ayant l'air d'accepter une catholiques d'Allemagne, un orga-nisme qui regoupe l'ensemble des organisations de lakes dans l'Eglise, vient pour la première fois de son histoire d'élire une femme à sa tête, M= Rita Waschbüsch, député CDU au Landtag de Sarre. Mais M= Ger-trud Höhler, intellectuelle catholique pourtant très conservatrice, ne pourra pas succéder à M<sup>m</sup> Rita Susmuth au ministère de la santé, comme l'éventualité en avait été évoquée : elle est mère célibataire.

### **Afrique**

AFRIQUE DU SUD : après son séjour en clinique

### Nelson Mandela sera placé en résidence surveillée

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Il était déjà pratiquement acquis que Nelson Mandela ne retournerait pas en prison après sa convales-cence. C'est désormais officiel. Le ministre de la justice, M. Kobie Coetsee, l'a annoucé dans un com-muniqué, jeudi 24 novembre, préci-sant que le leader nationaliste asrait transféré, le moment venu, dans un lieu approprié, conforable et sûr, où il serait en mesure de recevoir les membres de sa famille de façon régulière ».

Ancune indication n'a été formie sur la date à laquelle Nelson Mandela pourrait quitter la clinique privée des environs du Cap où il était soigné pour tuberculose. Il y avait été transféré le 31 soût, après trois semaines passées à l'hôpital. Son état de santé s'est considérablement amélioré à tel point comme l'a uréamélioré, à tel point, comme l'a pré-cisé M. Coetsee, qu' - il ne sera plus nécessaire de le garder en clini-

Invoquant « les circonstances particulières de ce cas », le ministre de la justice a déclaré que, en raison « des menaces possibles sur sa sécu-rité émanant de différents horizons », le lieu de son transfert serait un endroit sûr. Le quotidien progourememental Citizen croit savoir que le plus célèbre prisonnier politique au monde pourrait être hébergé dans une maison servant de logement à des officiels de l'administraferme-prison. Pas vraiment la liberté, juste un petit pas, une nou-velle étape vers la libération. L'épouse du dirigeant historique de l'ANC (le Congrès national afri-cain) Winnie Mandela, a estimé que on mari « restait toujours prison-

Pretoria s'oriente donc, comme il était probable, vers un élargissement raduel de cette figure mythique de la lutte de la communauté noire, aujourd'hui dans sa soixante-et-

président Botah a fait état, à la mi août, de • coopération », collabora-tion que l'ancien dirigeant de l'ANC a démentie par la suite. Dans le passé, cet homme de caractère a toujours refusé d'accepter un quel conque compromis pour être libéré. Il a rejeté les propositions condition-nelles du régime, qui exigeait, en



l'extérieur seront petit à petit assouplis, et certaines personnalités ainsi des membres de la presse triés sur le voiet pourront, à plus ou moins brève échéance, rencontrer Nelson Mandela. Une procédure par étapes pour désamorcer l'impact que pourrait avoir dans les townships sa libération ; un desserrement progressif des contraintes pour essayer de démythifier ce héros. Un moyen également pour le pouvoir de tenter de renouer le difficile dialogue avec celui qui représente aux yeux de sa communauté l'incarna-

Nelson Mandela acceptera-t-il de collaborer » avec les autorités ? C'est loin d'être acquis, même si le

préalable, un renoncement à la vio-ence comme moyen politique, et a affirmé avoir été contraint à cette extrémité pour se faire entendre. En février 1985, dans une lettre lue par une de ses filles à Soweto, il avait déclaré: « La liberté ne se mar-chande pas. Seul un homme libre peut négocier. (...) Ma liberté et celle de mon peuple sont insépara-

féré en avril 1982, en compagnie de quatre de ses camarades de détenion, à la prison de hante sécurité de Pollsmoor, à la périphérie du Cap, qu'il a quittée le 12 août dernier

MICHEL BOLE-RICHARD.

### **Amériques**

### CORRESPONDANCE

### Les camps de réfugiés salvadoriens au Honduras

Grange consacré aux camps de réfu-giés salvadoriens au Honduras intitulé « Pour ne pas cautionner l'emprise de la guérilla sur les camps » (le Monde du 16 novembre), nous avons reçu une précision du président de Médecins sans frontières, le docteur Rony Brauman, et, invoquant le droit de réponse, une lettre de M. Antonio Martinez-Uribe, représentant en Europe de la commission politico-diplomatique du FDR-FMLN (Front démocratique révolutionnaire-Front Farabundo-Marti de libération

« L'article du 16 novembre, écrit le docteur Rony Brauman, montrait comment des « comités » de réfugiés, véritable gouvernement autoproclamé régnant d'une main de fer sur une population soumise par la force, avaient fini par interdire l'entrée des camps aux équipes de Médecins sans frontières. Je n'ai rien à sjouter ni à retirer à l'article hui-même. Mais le titre qui lui a été donné laissait entendre que le retrait de Médecins sans frontières était di

nationale).

» Je tiens donc à précier que notre retrait forcé de ces camps n'est dû qu'au harcèlement permanent auquel étaient dernièrement soumises nos équipes de la part de ces « comités ». Je ne sais pas si la guérille est présente dans ces cam-pagnes. Que ce soit ou nou, le cas n'avait gueune incidence en soi sur le travail que nons pouvions y effec-tuer. Ce qui a ruiné huit années de présence ininterrompae, c'est un comportement dont René Backmann écrivait, dans les colonnes du Nouvel Observateur, qu'il « rappelait fortement celui des Kinners rouges ». Le refus de Médecins sans frontières de devenir un instrument an service de ces « comités » est à l'origine de ce rejet. La mort dans l'âme, nous avons du quitter ces réfugiés qui, une fois de plus, font les frais d'un radicalisme qui n'est

pas le leur. » M. Antonio Martinez-Uribe écrit pour sa part :

« Nous ne devons pas oublier que les réfugiés salvadoriens au Hon-duras témoignent du conflit au Sal-

vader qui dure depuis buit ans (...). Au Honduras, ils ont subi - comme le reconnsît M. de La Grance - la répression de l'armée d'un pays où, de plus, les militaires américains sont présents. Dans ce contexte, que signifiE la qualification de « sys-tème d'oppression » pour décrire la situation que vivent les réfugiés dans les camps ? (...) La publication de cet article, tant par sa forme que par son contenu, ne peut que servir à jus-tifier et à renforcer la répression des réfugiés par l'armée hondurienne et les services de sécurité des régimes américains et salvadoriens, qui accu-sent les réfugiés de « collaborer avec la guérilla communiste ». (...)

« En ce qui concerne Médecins sans frontières, il est difficile de comprendre la conduite d'une orga-nisation humanitaire qui renonce à son activité pour ne pas être complice d'une guérilla comme celle du FMLN et qui dénonce les autres organismes, y compris celui patromé par l'Eglise catholique, comme favorables à la guérilla et au système d'oppression. Cette position de MSF ne peut être comprise que comme un engagement en faveur de l'une des parties du conflit. (...) »



Votre 205 automatique

en livraison immédiate

c'est possible

chez,

NEUBAUER

# MIKHAIL GORBATCH FRANÇOIS MITTERRAND

**INTERVIEW EXCLUSIVE EUROPE 1 - ANTENNE 2** Jean-Pierre Elkabbach - Christine Ockrent

ANTENNE 2

ce soir 20h-20h30

EUROPE 1

ence surreillee



יבורני וא בי ד e an assistant CAMPS & A WASSE AMEN SHALE JOB.

**mé**riques

elés salvadoriens au Honix

RRAN

ANTENNE 2 Ockrent

EUROPE

### **Afrique**

ALGÉRIE: avant le congrès du FLN

### Protestations contre la torture sur fond d'agitation sociale

de notre correspondant

Le ciel maussade couvre de ses gris le béton triste. Subtil camaten. Oscar Niemeyer, l'architecte futu-riste de Brasilia, a voula la matière brute. L'université des sciences et des techniques Houari Boumediene, que tout le monde appelle par souci du raccourci, USTHB ou, plus simplement sucore, Bab Ezzouar, du nom de la commune, n'est pas terminée que déjà les volontés du créateur ne sont plus respectées. Des mosaf-ques de couleurs apparaissent ici, rectangle orangé, sur un mur. Des cloisons s'élèvent dans le bâtiment administratif et hachent l'espace. Du jaune et du rouge badigeonnent l'escalier et la mezzanine. Les profs et les étudiants qui vivent Bab Ezzouar au quotidien aiment bien ces taches de couleurs criardes. Elles déchirent la monotonie comme la sono vrille les tympans des quelque einq mille per-sonnes réunies, jeudi 24 novembre, pour manifester contre la torture.

Un médecin martèle ce que chaun medecan martele ce que cha-cun sait maintenant ; « L'armée a tiré des balles explosives qui ont fait éclater le ventre des enfants. » La description des blessures qu'il a en à soigner avec ses confrères est édifiante. Une vieille femme an teint pâle s'exprime debout, le hait conf à la teille en foulest bless noué à la taille, un foulard blanc sur les cheveux. Le tour de ses yeux est mauve comme la laine de yeux est mauve comme la laine de son tricot d'avoir trop pleuré. Elle a perdu son mari que les soldats français sont venus chercher pen-dant la guerre d'indépendance. Elle vient de perdre son fils, torturé par d'autres Algériens, pendant les tra-giques journées d'octobre. Ses retules portées

#### Une marche silenciense

Les moudjahidates - les femmes qui firent la guerre - sont an premier rang. Assises-au pied de l'estrade. L'une estionne Min Djebelina. Aussitôt, les autres reprennent en choeur. Puis le reprennent en choeur. Puis la foule. Bientôt une main se lève, deux doigts en V. Une forêt de bras surgit alors, tandis que retentit le chant patriotique. Et le bétou répereute l'écho d'une époque, encore présente, où ceux qui torturaient n'étaient que des ememis. Aujourd'hui, ce sont des frères. Un ment : « Plutôt juger les tortion-

naires que les martyrs. > et de manifestation planait depuis mercredi soir. Elle a été respectée di matin, place du 1" Mai où le appelé à manifester. En désespoir de cause, les jeunes se sont repliés à l'intérieur de la fac centrale. Un dispositif policier substantiellement renforcé était dissimulé dans les

La décision de braver l'interdic-tion est rapidement prise à Bab Ezzonar, où le Comité universitaire contre la torture avait appelé à une marche silencieuse entre le campus et le cimetière El-Alia (où sont enterrés les héros de l'Algérie et le président Boumediène), voisin de quelques centaines de mètres. Une conronne de fleurs brandie par deux femmes, en tête du cortège, doit être déposée symboliquement sur la tombe d'un enfant tué début octobre. Les moudjahidates suivent, puis viennent les collectifs et comités. « Chacun selon sa sensibilité », avait annoncé l'un des organies, avait amonce i'un des orga-nisateurs. Des carrés se consti-tuent, chacun se range derrière sa bannière. Les ingénieurs avec les ingénieurs, les médecins avec les médecins. Les journaistes sous une banderolle de l'on sant lieu : Monbanderolle où l'on peut fire : « Non au silence de la presse sur la tor-ture ». De mémoire de jeune Algérois, on n'a « jamais vu ça ». Un à -un les groupes quittent la grande salle.

Quatre cents mètres à peine, et la « marche silencieuse et pacifique » est bloquée. Elle vient d'emprunter un tronçon de route nationale. Des tractations s'enga-gent entre un espitaine de police qui a des ordres stricts et des membres du bureau du Comité universitaire contre la torture. Les gosses des cités environnantes affluent. Les occasions de se dis-traire sont si rares! L'officier campe sur ses positions. Impossible de gagner l'entrée principale du cimetière. Mais la suggestion de faire demi-tour et d'utiliser une nue. L'interminable cohorte s'ébranie et tourne à gauche pour traverser une cité HLM. Mieux vant un détour qu'une marche

« Protégez le marché! » Le cor-don du service d'ordre obéit à l'injonction. La hantise de la provocation qui ferait tout basculer plane. Les familles sont aux fenê-tres, les gosses dans la nature. Un autre virage à gauche et les mani-festants reviennent sur la ronte qui longe la fac, pour gagner la porte arrière d'El-Alia. Stupéfaction! Des unités anti-émeute de la gen-darmerie ont pris position et cou-pent la route. Trente-six hommes en treillis verts, casqués, bouclier de plexiglas d'une main, matraque de Pautre, campent sur l'asphalte. Trente-six autres, kalashnikov en mains, barrent le terrain vague contigu qui pourrait aussi conduire au cimetière. Une douzaine de vaches et quelques moutons, indif-férents, continuent de brouter l'herbe bien verte que les pluies torrentielles des jours derniers ont régénérée. « Non pas la presse! Reculez, pas de provocations ».

Des négociations s'engagent. Elles n'aboutiront pas. Ceux qui manifestaient, pour que « les tortion-naires soient dénoncés et jugés », rentrent sagement sur le camp Symbole pour symbole, la gerbe de fleurs est déposée au pied du dra-peau algérien qui flotte au coeur de la fac. Rendez-vous est donné vendredi 25 novembre à Tizi-Ouzou, où un arrêté préfectoral en date du 23 autorise une réunion populaire pour « la reconnaissance officielle de la langue Tamazight

Force est restée à la loi. Le pouvoir, à la veille du VIe congrès du FLN, le parti unique, ne peut pas se permettre le moindre dérapage. Des jeudi soir, le conseil de coordi-nation de la wilaya d'Alger (direc-tion collégiale du département), interdisait . tout attroupement sur le voie publique » en raison des « risques sérieux de troubles ». Le communiqué se fonde sur les dispo-ations d'une ordomance de juin 1975. « Ce n'est pas dans la rue, ni dans le tumulte que l'on peut faire avancer les choses et encore moins consolider la démocratie », écrit l'officieux El Moudjahid.

(berbère) ».

Dans un débat avec - la presse nationale », le ministre du travail, de l'emploi et des affaires sociales, M. Mohamed Nabi, a fait le bilan de la situation et des conflits qu'il classe en deux catégories : les uns découlant de « problèmes socio-professionnels », les autres de « la contestation des cadres gestionnaires ». Le ministre indique que dans la seule journée du 19 novembre, quatre-vingt-dix-neuf conflits ont éclaté dont « trente-deux seulement relevent de la remise en cause de l'encadrement ». El Moudjahld qui rend compte du débat avec M. Nabi note également qu'il y avait encore soixantedouze grèves, dimanche 20 et trente et une lundi 21 et mardi 22.

### Entreprises touchées

chées comme le port de Skikla, terminal pétrolier, dans l'est du peys, ou le port d'Arzew, terminal gazier où chaque jour de grève se chiffre par une perte sèche de dix millions de dollars, selon l'hebdo-madaire Algérie-Actualité. Mais de nombreuses entreprises de taille modeste sont également en proje à l'agitation. La proximité du congrès attise l'ardeur des militants et des permanents de l'Union géné-rale des travailleurs algériens (UGTA), le syndicat unique, sous tutelle du parti.

Dans un tract daté du Dans un tract date du
15 novembre, les militants syndicaux d'une quinzaine d'entreprises
de Kabylie réclament la « démocratitation » de leur centrale syndicale. Ils exigent aussi la réunion
d'un congrès extraordinaire du syndicat qui « consacrera une UGTA
autonome et démocratique » reposant notamment sur « de plus
larges prérocatives de revendicalarges prérogatives de revena tion et a la défense et l'extension à tous les secteurs de la gestion socialiste des entreprises ». Le contraire, précisément, de l'essen-tiel des réformes que le gouverne-ment de M. Kasdi Merbah est chargé de mettre le plus rapide-ment possible en application, selon les instructions du président Chadli. Une rencontre a été orga-nisée, jendi 24 novembre entre le gouvernement et la hiérarchie de l'UGTA. Le premier ministre a saisi l'occasion pour « rappeler les orientations prioritaires de son gouvernement en matière sociale », aux responsables syndicaux, scion la radio algérienne. A quarante-huit heures du VI congrès du Parti, les grandes manoeuvres consinuaient à battre leur plein.

### **Proche-Orient**

Après onze ans de rupture

### L'Egypte et l'Algérie rétablissent leurs relations diplomatiques

BEYROUTH

de notre correspondant

L'explosion entre Amal et le Hezboliah, les deux milices chiites

rivales, que l'on attendait depuis

l'attentat qui a coûté la vie à trois dirigeants d'Amai en octobre et le

contre-attentat (manqué) auquel ont échappé trois dirigeants du

Hezbollah en novembre, s'est pro-duite jeudi 24 novembre, après

quelques escarmouches les jours précédents.

La banlieue and de Beyrouth

s'est embrasée malgré la présence de l'armée syrienne qui s'y est déployée en juin dermer en vue précisément de mettre fin à de cin-

glants affrontements entre Amal et

le Hezbollah. Six morts et douze

de la nouvelle bataille, dont une

femme et ses deux fillettes, tuées à

Commencés à la mitraillette, les

combats se sont rapidement pour-

suivis an canon et même avec des

chars, Senie Amal, cependant, pos-

sède des blindés qui lui ont été offerts per la Syrie. La confronta-

l'entrée d'un abri.

blessés ont été dénombrés au cours

de notre correspondant

L'Algérie et l'Egypte ont rétabli, le jeudi 24 novembre, leurs rela-tions diplomatiques après onze années de rupture. Dans un com-muniqué commun publié simulta-nément à Alger et au Caire, les deux gouvernements affirme qu'ils ont « conscience de la desti-née arabe commune » et évoquent leur rôle « dans la défense des causes sacrées de la nation arabe

trouve la question centrale du peu-ple palestinien ».

La rupture avait en lieu, en 1977, après la visite du président

LIBAN

Violents affrontements

entre chiites à Beyrouth

Cause de la rupture des relations egypto-algériennes, la question palestinienne a finalement été le principal factour du rétablissement. Les retrouvailles ont, en effet, en lieu quatre jours à peine après la reconnaissance formelle par l'Egypte de l'Etat palestinien pro-clamé par l'OLP à Alger.

tiers de Beyrouth-Ouest (secteur

musulman), notamment à Basta et

Jusqu'à minuit, l'armée syries

s'est contentée de parrainer des cessez-le-feu qu'elle amenait les

belligérants à conclure, mais qui

étaient très vite rompus. Au vu de l'extension des troubles hors du

réduit chiite qu'est la banlieue sud

de Beyrouth, cependant, elle est intervenue plus vigourensement, ainsi que l'y conviait le premier

diguitaire religieux chiite, le cheikh Mohamed Mehdi Chamsed-

dine, sommant en particulier les

miliciens de disparaître des rues de

Beyrouth-Ouest, sous peine d'être abattus à vue. En même temps,

elle massait des renforts de troupes

antour de la banlieue sud. Les

affrontements - les premiers

depuis le déploiement syrien dans

cette banlieue peuplée quasi exclusivement de chiites - s'étaient

arrêtés, vendredi matin, mais ils

risquent de reprendre à tout

nt, tant la tension demeure

LUCIEN GEORGE.

et islamique à la tête desquelles se Sadate à Jérusalem, qu'Alger avait considérée comme « un acte de trattrise à la cause palestinienne ». Cette question avait encore envenimé les rapports entre les deux pays en juin alors que de nombreuses sources donnaient pour imminent le rétablissement des relations diplomatiques. Répondant à la presse égyptienne, qui criti-quait le régime algérien, le quoti-dien Al Chaob avait accusé les responsables du Caire d'« être des marchands de légumes » et de « manquer de dignité » pour ne pas

> L'échange des prisonniers entre l'Iran et l'Irak se révèle laborieux

GENÈVE de notre correspondante

En dépit des accords auxquels le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) est parvenu à la minovembre avec les représentants iraniens et iradiens sur le raparriement des prisonniers de guerre gravement malades on sérieusement blessés, l'Irak et l'Iran continuent de violer la troisième convention de Genève, à laquelle ils ont pourtant adhéré. L'article 110 de ce texte prévoit le retour sans délai de tous les prisoniers de guerre gravement atteints. niers de guerre gravement atteints. En outre, cet accord sur le rapatriement est le seul résultat véritable des laborienses négociations qui se sont déroulées entre les belligérants

de la guerre du Golfe sous l'égide de l'ONU à Genève. L'opération de retour des prison-L'opération de retour des prison-niers de guerre sérieusement malades ou invalides a débuté, comme prévu, jeudi 24 novembre, et devait permettre le rapatriement de cent quinze prisonniers irakieus et de quarante et un prisonniers ira-miens. Ce rythme devait être pour-suivi quotidiennement. Or, pour des motifs de « divergences d'interpréta-tion quant aux critères et à la procé-dure » survemes entre les deux pardure » survennes entre les deux par-ties, comme l'affirme le CICR, seuls cinquante-deux prisonniers irakiens et dix-neuf prisonniers iraniens ont pa bénéficié de cette mesure.

ISABELLE VICHNIAC.

avoir rompu « l'accord de reddi-tion » (Camp David). Les autorités égyptiennes rappelaient aussitôt en consultation le représentant des intérêts du Caire à Alger.

Mais, si la reconnaissance de l'Etat palestinien par Le Caire et les déclarations du président Moubarak en octobre sur « la mort des accords de Camp David » levaient le principal obstacle à la reprise, un écueil protocolaire demeurait. Les Algériens avaient posé pour condition préalable la visite du ministre égyptien des affaires étrangères en Algérie, condition que le rais estimait inacceptable.

Les sangiantes émeutes d'octo bre et le soutien du président Moubarak à son homologue algérien ont poussé Alger à abandonner son préalable. Le rais avait publique-ment exprimé sa confiance dans le président Chadli Benjedid et avait appelé le peuple algérien à mettre un terme aux émeutes. Ce franc soutien, digne d'un allié fidèle, a dû être favorablement accueilli par le régime algérien alors en butte aux critiques internationales.

Avec le rétablissement de ses relations avec l'Algéric, l'Egypte, dont les rapports se sont quelque pen tendus avec Israël et qui n'est pas particulièrement bien vu à Washington du fait de la reconnaissance de l'Etat palestinien, a cependant marqué un point important. Encore exclu de la famille arabe il y a à peine un an, Le Caire est pervenu anjourd'hui à isoler ses derniers adversaires : la Syric et le Libye qui, avec le Liban, n'ont toujours pas rétabli leurs relations diplomatiques avec l'Egypte. Si le cas syrien semble encore difficile à régler, les relations avec la Libye pourraient, en revanche, connaître quelque amélioration, l'Algérie pouvant mainte-nant efficacement jouer les média-

ALEXANDRE BUCCIANTIL







**FONCTIONNAIRES** Nos régimes de prévoyance répondent à vos questions









Fonctionnaires, depuis 20 ans, nous avons la même casquette que vous.

Organisme sans but lucratif créé par des fonctionnaires pour les fonctionnaires et leur famille, la PRÉFON est en relation étroite avec le monde de la fonction publique.

Elle connaît ses besoins et évolue avec elle. La PRÉFON vous propose 3 régimes exclusifs répon-dant à vos principales préoccupations en matière de

PRÉFON-Retraite:

Indispensable complément de retraite qui bénéficie

de la déduction fiscale intégrale des cotisations et assure une revalorisation élevée du point de retraite: 8,4% par an en moyenne sur les 5 demières années.

Une assurance décès ou invalidité avec des primes exceptionnellement basses et des conditions de souscription très souples.

PRÉFON-Épargne:

Une épargne à haute rentabilité, disponible avec des intérêts nets d'impôts (sous réserve des conditions réglementaires de durée du contrat) et un capital exonéré des droits de succession.

PRE 1 LA PREVOYANCE DES FONCTIONNAIRES 95, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél.: 42 27 51 84

Information sur simple demande

# **Politique**

L'Assemblée nationale adopte le projet de loi contre la fraude électorale sans examiner l'amendement Pezet

# Marseille, pomme de discorde entre le gouvernement et le PS

Le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe. s'est opposé dans la muit du jendi 24 au vendredi 25 novembre à l'amendement déposé par M. Michel Pezet, député socialiste des Bouchesdu-Rhône et tête de liste désigné par le PS pour les prochaines municipales à Marseille. Cet amendement, dit du « mandataire mique », prévoyait l'obligation, au premier et au second tour, pour les candidats à l'élection municipale de l'aris, de Lyon ou de Marseille d'être présents dans la totalité des secteurs à pourvoir (le Monde du 25 novembre). Cette mesure (perçue comme une mesure anti-Vigouroux) défavo-risait les « petites listes » incapables de présen-ter des candidats partout.

Vendredi au petit matin, après une muit bian-che à rebondissements, M. Pierre Joxe, hostile depuis le début à la greffe de cet amendement sur son projet de loi, destiné essentiellement à lutter contre la france électorale, a écarté sans examen l'amendement Pezet. C'est, depuis la constitution des gouvernements Rocard, le premier incident grave entre le Parti socialiste et le gouvernement. En effet, mercredi 23 novembre, gouvernement. En errer, mercreat 23 novembre, le bureau exécutif du PS avait approuvé deux propositious du candidat du PS à la mairie de Marseille : la première sur le « mandataire unique », la seconde tendant à faire correspondre les secteurs électoraux municipaux aux arrondissements de la ville de Marseille (seize sec-

teurs au lieu de huit). Cette deuxième disposition aurait du être introduite ultérieurement. Les députés socialistes s'étaient également pro-noncés, à Punanimité, mardi dernier pour les amendements Pezet. M. Pierre Joxe, qui y était résolument hostile, au motif qu'il risquait de perturber et d'affaiblir un texte consensuel sur la lutte contre la frande électorale, a douc remporté la partie. Compte tenu de l'intérêt mani-festé, encore tout récemment, par le chef de l'Etat pour la situation à Marseille, on peut imaginer que le ministre de l'intérieur a assuré ses arrières du côté de l'Elysée. C'est du moins le sentiment qui prévalait, jeudi dans les couloirs de l'Assemblée nationale. Vendredi, en tout cas,

les socialistes affirmaient leur intention de déposer de nouveau cet amendement la semaine pro-

M. Joxe a reçu dans son entreprise le soutien chaleureux... des oppositions de droite et communiste. Il a été chaudement félicité pour avoir résisté aux pressions de son parti. Son projet de loi modifiant diverses dispositions du code électoral et du code des communes relatives aux procédures de vote et au fonctionnement des conseils municipaux a été adopté, après l'examen de quatre-vingt-seize amendements, par la totalité des députés, soit 573 voix sur 573 (trois députés sont invalidés et M. Alain Carignon (RPR) n'a pas encore été remplacé).

### Protéger la démocratie

• Jendi 16 h 30 : l'examen du projet de loi anti-fraude électorale commeace en première lecture. Il n'y a pas foule dans l'hémicycle. Le texte examiné la semaine dernière par la commission des lois a dégagé des trésors d'unanimité. La question est sur toutes les lèvres : sera-t-il déposé? Tout le monde pense à l'amendement Pezet, mais personne, pour l'instant, n'en parle. Le débat s'engage dans un climat détendu et serein.

Le président de la commission des lois, également rapporteur du projet, M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine) attaque le sujet du jour, du moins celui qui est officiellement inscrit au pro-gramme : la lutte contre le bourrage d'urnes et autres pratiques délictueuses des soirs d'élection. « C'est à l'aune du respect du suffrage universel que l'on peut juger du caractère democratique de tel, ou tel régime », rappelle-t-il, accompagné des hochements de tête de la représentation nationale unanime. « La lutte contre la fraude électorale ne peut donc être l'apanage d'un parti. Lutter contre la fraude, ce n'est pas montrer tel ou tel du doigt : c'est protéger tout le monde contre tout le monde, c'est protéger la démocra-tie », ajoute-t-il, avant de présenter une série d'amendements de la commission tendant tous à renforcer le dispositif du ministre de

de sanction (voir l'encadré). Prenant la parole à son tour à la tribune, M. Pierre Joxe explique, à propos de la composition des comcation (le maire ou son représentant, un délégué de l'administration désigné par le préfet et un représentant du juge de grande ins-tance), qu'il a donné des instructions aux préfets pour qu'ils

l'intérieur, notamment en matière

Il y a parfois des abus dans de petites communes où le préfet et le juge nomment leur représentant sur suggestion du maire. Le minis-tre rappelle que la sincérité des scrutins repose « avant tout sur la vigilance et le civisme de chacun. Heureusement, dans l'immense majorité des bureaux de vote, il n'y a pas de fraude. Reste qu'il faut légiférer por répondre à l'existence de fraudes dans un certains nombre de communes - es pas seulement de Corse - fraudes qui aboutissent à inverser les résultats de la consultation popu-

M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône) estime, quant à lui, que l'émargement des listes par les ecteurs eux-mêmes rendra la pratique du bourrage d'urnes « ma sée ». Pour M. Jacques Limouzy (RPR, Tarn) « l'une des singula-rités de la fraude, c'est qu'elle est généralement condamnée par ceux mêmes qui la pratiquent »

« Pour le groupe communiste, la transparence des scrutins est une exigence majeure - proclame M. Guy Hermier (PCF, Bouchedu-Rhône) interrompu par des rires sur les bancs de droite. Dites le à Marchais! - lance M. Francis Delattre (UDF, Val-d'Oise). Ce projet nous paraît tou-tefois bien timide » poursuit le député communiste aussitôt accompagné d'exclamations sur les bancs de l'UDF et de L'UDC. Pen après, M. Delattre accuse Gasion Def-ferre ancien ministre de l'intérieur, d'avoir pratiqué en 1983 - la seille ». • Abstenez vous d'insulter un homme que tous ont estimé et respecté quand il était vivant » proteste M. Joxe. « J'ai parlé de fraude légale » réplique M. Delattre. Ce sera la seule escarmouche

• 18 h 5 : le premier secrétaire du PS, M. Pierre Mauroy est aperçu dans les couloirs.

 18 h 15 : le porte-parole du groupe PS, M. Jean Le Garrec (PS, Nord) demande une suspen-sion de séance d'une demic-heure pour permettre à son groupe de réfléchir à la méthode qu'il entend suivre pour discuter les articles ». Personne n'est dupe, l'amendement marseillais pointe son nez, va-t-il bloquer l'entrée de l'hémicycle?

#### Plaidoirie

• 18 h 17 : les députés socialistes, le ministre de l'intérieur, des membres des cabinets Rocard, Poperen et Fabius se retrouvent dans la salle Colbert. En l'absence (soulignée par certains) du prési-dent de groupe, M. Louis Mermaz, M. Jean Auroux (PS, Loire) pré-side. L'ambiance est tendue. La réunion va donner lieu à un trilogue Mauroy-Joxe-Pezet. Le premier secrétaire du PS rappelle que la question de l'amendem a été tranchée par le bureau exécutif et qu'il s'agit de s'en tenir à cette décision. M. Joxe répond en insistant sur le fait que son projet de loi anti-fraude a sa cohérence, son unité et qu'il ne veut pas y seillais qui ferait désordre. Il se dit prêt à éliminer de son projet les elques mesures qui concernent le quelques mesures qui concerneut is fonctionnement des conseils municipaux pour mieux préserver encore son caractère propre de loi anti-fraude.

sa profession) de son amendement, D'une voix enflammée il interpelle le ministre de l'intérieur avec véhémenco: «Si vous refusez, vous imagines ce qui va se passer demain? Toutes les radios, les télévisions, les « unes » des jour-

naux vont clamer : le gouverne-ment lâche Pezet l. C'est inaccep-table. Une décision du parti a été prise. MM. Auroux et Sapin ten-tent de proposer une solution de compromis tendant à transformer les amendements Pezet en proposi-tion de loi. C'est le refus.

 19 h 18 : salle des quatre colomies, les députés socialistes font leur réapparition. Les sourires cachent l'embarres. M. Pezet se défend d'avoir en l'idée de mettre ses deux amendements sur ce texte: « J'ai toujours dit que je ne ferai qu'un amendement, celul sur la présence dans tous les secteurs ». « Cet amendement sera déposé et voté par le groupe » annonce M. Le Garrec. « N'oubliez pas que l'on discute d'un texte sur la fraude... » insiste en souriant auprès des journalistes, M. Sarin.

• 19 h 20 : dans l'hémicycle, an nom de l'UDF, M. Delattre demande une suspension de séance pour examiner l'amendement Pezet. A la demande du gouverne-ment, la séance ne reprendra qu'à 22 heures. Le bras de fer se poursuit, chacune des parties tentant de « ramouter » ses alliés.

• 22 h 05 : reprise de la séance. La discussion des amende-ments commence. M. Pierre Joxe semble nerveux et répond à plu-sieurs reprises d'une voix blanche aux grateurs-qui défendent les amendements. Les députés socia-listes, avec l'appui de la droite et du PCF adortent plusieurs amendu PCF, adoptent plusieurs amen-dements contre l'avis du gouverne-

La discussion se poursuit pourtant sur un ton courtois et tonjours négociations se poursuivent dans nouveau. M. Joxe ne les suit pas et l'hémicycle et dans les couloirs : reste à deux pas de l'hémicycle. entrées, sorties, conciliabules, petits Dans les couloirs, M. Hermier

mots, apparition d'un chargé de mission de l'Elysée, M= Mario-Ange Théobald. Les proches de M. Pezet — M= Janine Ecochard et Yves Vidal s'activent.

#### «Quand je dis non, c'est nou »

• Vendredi, 1 h 20 du matin : pour repousser un amendement de l'opposition, M. Joxe brandit l'article 44-2 de la Constitution (voir encadré). Le ministre est en train d'aiguiser l'arme constitutionnelle dont il entend user contre l'amendement Pezet. N'avait-il pes dit en séance publique : « Quand je dis oui, mon oui est oui, et quand je dis non, mon non est non ! Et lorsqu'une mesure est importante, je ne m'en remets pas à la sagesse de l'Assemblée (...). » L'amende-ment Pezet qui existe sur le papier n'a plus que quelques instants à

• 1 h 30 : l'ancien président du groupe socialiste prépare l'estocade : « J'ai eu tort d'introduire des dispositions concernant les conseils municipaux dans ce texte destiné à lutter contre la fraude», explique-t-il pour justifier le rejet de plusieurs amendements de l'opposition sur ce sujer. Il rappelle qu'il l'a fait à l'invitation du Conseil d'Etat. Les amendements défilent, celui de M. Pezet est le

dernier, il porte le numéro 90. • i h 48 : tout a été dit, le ministre utilise une nouvelle fois le 44-2 pour enterrer, sans discussion ni vote, l'amendement marseillais vernement dit non an groupe et au PS : c'est le dénouement. M. Auroux demande une

(PCF) se félicite de l'attitude du gouvernement et partage totale-ment l'analyse de M. Joxe : « C'est un problème socialo-socialiste qui donne force à notre argumenta-

• 2 h 15: M. Auroux sort de la réunion et va chercher le minis-tre de l'intérieur. Le clan Pezet et les jospiniens espèrent pouvoir encore récupérer le morceau. Il ne faut pas que M. Pezet perde la face. Aux dires d'un participant, le ministre et le représentant du pre-mier ministre se sont « engueuler ». MM. Mermaz et Mauroy. Les hommes se séparent sans que les choses aient bougé d'un pouce. Le clan Pezet refuse de rentrer dans l'hémicycle. Il ne participera pas députés PS qui tourneront les clés de M. Pezet et de ses amis au

• 2 b 30 : les orateurs des groupes prennent la parole pour l'explication de vote : l'unanimité est au rendez-vous; d'un ton neu-tre, M. Auroux (PS) apporte le soutien de son groupe au projet Joxe, les orateurs des oppositions se font amicaux et adressent au ministre leurs félicitations pour sa

• 2 h 40: le texte est mis au voix. Il est adopté à l'unanimité. L'amendement 90 n'est pas de la fête. M. Joze sort de l'hémicycle: songe-t-il à la fronde qu'il avnit menée, en 1982, contre le gouvernement à propos du projet tendant à réintégrer dans le cadre de réserve les eénéraux putschistes. réserve les généraux putschistes d'avril 1961 en Algérie? Le gou-vernement avait du, à l'époque, sortir le 49-3 (engagement de responsabilité) pour ramener à la rai-son le groupe socialiste emmené suspension de séance. Tous les députés sortent pour se réunir à M. Pierre Joxe est aujourd'hui de nouveau. M. Joxe ne les suit pas et l'autre côté de la barrière, mais sa pugnacité est toujours la même...

PIERRE SERVENT.

### L'article 44-2

Pour repousser l'amendement Pazet sans même qu'il soit mis en discussion, le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, a eu recours à un article peu utilisé de la Constitution : l'article 44 alînéa 2. il prévoit la possibilité pour le gouvernament de juger irrecevables les amendements non soumis à la commission compétente avant leur discussion en séance publique. Déposé en dernière minute, l'amendement Pezet n'avait pas été examiné par la commission des lois.

L'utilisation du 44-2 n'est pas fréquente. Si elle l'était, nombreux seraient les amendements refusés sans discussion. Depuis 1959, il n'a été mis en couvre que sur sept textes (douze amendements), M. Philippe Séguin, alors ministre RPR des affaires sociales et de l'emploi, y avait recouru le 7 juin 1986 pour dégager la route du projet portant suppression de l'autorisation administrative de licenciement. Il n'avait pas été utilisé depuis le 18 mai 1972, et le recours à cet article - qui provoque toujours certains remous au sein de la représentation parlementaire - avait créé la surprise, notamment au sein du groupe socialiste de l'Assemblée nationale qui, sous la houlette de M. Pierre Joxe, menait le combat contre ce texte.

Le gouvernement aurait pu également recourir à un autre instrument constitutionnel contraignant: le 44-3 (vote bloqué), qui permet au gouvernement de soumettre à un seul vote tout ou partie d'un texte, le couvernement ne retenant que les amendements qu'il souhaite voir adopter.

### M. Joxe met le Parti socialiste en échec

(Suite de la première page.)

M. Fabius, pour sa part, s'est efforcé, depuis plusieurs semaines, de ne prendre aucune position publi-

que dans les débats marseillais. Les relations entre M. Fabius et M. Mauroy, qui l'a battu - contre l'avis de M. Mitterrand - lorsqu'il a fallu désigner le successeur de M. Jospin à la tête du PS, ont atteint un seuil critique. Devant le bureau exécutif de son parti, mercredi 23 novembre, M. Pierre Mauroy a accusé certains de ses amis de chercher à le déstabiliser en partiquant un « double languge » qui consiste, selon lui, à approuver officiellement les décisions du PS pour les élections municipales et à les critiquer en

Epreuves de force entre le président de la République et un Parti socialiste à la recherche de son indépendance, règlements de comptes à l'intérieur du PS, passes d'armes entre les députés et le gouvernement : cela suffirait à pourrir les fruits des victoires de mai et juin 1988. Il faut croire que les socialistes ont encore des réserves de masochisme puisque leurs relations ne sont guère plus brillantes au sein

Quelques ministres classés mitterrandistes s'inquiètent de plus en plus ouvertement des défaillances de la gestion, par M. Michel Rocard, des

• UDF : trois nouveaux délégués nationaux. - M. Giscard d'Esteing a désigné, jeudi 24 novembre, trois nouveaux délégués nationaux, s'ajoutant aux quatorze déià nommés. M. Pascal Clément, député PR de la Loire, devient déléqué national chargé des problèmes de la justice, M. Jean Faure, sénateur CDS de l'Isère, responsable des relations avec les mouvements sportifs, et M. Francis Geng, député UDC de l'Orne, chargé des relations avec les

conflits sociaux. La manière dont cenx-là supputent, avec des mines faussement navrées, le moment où l'engemi historique rocardien aura perdu la partie ne fait rire que le RPR. Ces critiques, il est vrai, ne sont pas homogènes : d'autres mitterrandistes, en effet, soupçonnent le ministre des finances de compliquer la tâche du premier ministre. Qu'à cela ne tienne : la Lettre de la Nation, organe du RPR, dans sa livraison du jendi 24 novembre, êmet avec ravissement l'hypothèse selon laquelle M. Mitterrand se serait engagé dans une entreprise de déstabilisation de son premier ministre et pratiquerait, avec M. Rocard, de la même façon qu'il avait enfoncé M. Chirac.

Le RPR se moque de la fameuse - méthode Rocard - et commence à se réjouir de ce qu'il sppelle la « méthode Mitterrand ».

### M. Alain Madelin invité da « Grand Jury RTL-le Mende »

M. Alain Madella, secrétaire géaéral du Parti républicain, député UDF d'Illo-et-Vilaine, sera Pluvité de l'émission hebdonadaire «Le grand jury RTL-le Monde», dimanche 27 novembre, de 18 h 15

L'ancies ministre de l'industrie du gouvernement Chirac répondra sux questions d'André Passeron et iel Carton du Monde, et de Dominique Penneguin et Bernard Leint de RTL, le début étant dirigé

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, peste 4330

### Le dispositif antifraude

Les dernières élections législa-tives ont donné lieu à quatrevingt-sept recours en annulation et les élections municipales de mars 1983 avaient semblé atteindre des sommets en matière de fraude électorale. Le gouvernement a donc décidé de renforcer le dispositif antifraude, notamde signer la liste d'émargement (le Monde du 20 octobre). Le cile dans ce cas, car le nombre de bulletins doit correspondre au nombre de signatures. Un amen-dement a d'ailleurs prévu que le décompte des signatures aura lieu d'émargement restera visible de toutes les personnes présentes dans le bureau de vote. Un amen-dement de la commission prévoit apposant ses empreintes digi-

Le texte de M. Joxe s'attaque également aux problèmes du vote par procuration. Lors des dernières élections, celui-ci a pu représenter dans certaines communes de Corse plus de 50 % des votants. Interdiction est faite désormais de voter par procuration aux électeurs ayant leur résidence et exerçant leur activités professionnelles hors du département où se trouvent leurs communes d'inscription. C'est donc l'abrogation d'une disposition votée en 1975 à l'initiative des députés corses. Aucun député de l'île de Beauté ne s'est manifesté pendant la discussion pour tenter

de revenir sur cette disposition. M. Joxe a estimé qu'il n'était plus possible de tolérer un système qui permettait à des candidats de « se mettre en chasse de procurations a pour se constituer un électorat à distance ». « C'est ainei que tel maire, minoriteire chez les électeurs résidents de sa commune, a pu sa retrouver finalement majoritaire. » A propos des doubles inscriptions, il a pré-

cisé que l'informatique permettra de faire de grands progrès dans ca domaine. Une enquête manée en Corse a révélé l'existence de deux mille inscriptions litigieuses sur deux cents mille électeurs soit 1 %.

Pour éviter le détoumement frauduleux du vote per procura-tion, un mandataire ne pourte plus avoir qu'une seule procuration. Cette restriction ne s'appliquera pas aux Français à l'étran-

Après amendement, les commissions de contrôle désignées par le préfet pour veiller au bon fonctionnement des bureaux de vote, devront être créées dans les villes de plus de vingt mille habitants. Un autre amendement prévoit la possibilité (et non l'obliga-tion) d'installation de machines électroniques à voter dans les villes de plus de trois mille cinq cents habitants. M. Sapin y a vu un amendement de « pré tion » de ce qui devrait, dans l'avenir, se généraliser.

Plusieurs amendements ont été adoptés contre l'avis du gouvernement : ainsi l'obligation pour les élections législatives, cantonales et municipales de présenter iquand on est électeur d'une commune de plus de cinq mille habitants) une pièce d'identité avec photo pour pouvoir voter : carte d'identité, carte de combattant, passeport, permis de conduire, permis de chasser, etc. Le ministre s'est également opposé en vain aux urnes transparentes. ( Paut-on imposer pour les cinquante-sept mille neuf cent bureaux de vote des umes à 2 000 francs pièce ? ») et au changement systématique de couleur des enveloppes à chaque scrutin : « Ce serait très coû-teux. » Le ministre a également fait valoir que les enveloppes étaient généralement dérobées par les personnes à qui elles étaient confiées et que le fait d'en

pas les fraudeurs d'en ponctionner un certain nombre s'ils bénéficient des complicités nécessaires Les députés ne l'ont pes suivi.

### Substitution

D'autres meaures tendent par exemple à éviter qu'il n'y ait un trop grand nombre de tables de dépouillement, ce qui peut faciliter la fraude. D'autre part, pour éviter les substitutions, les enveloppes de cent bulletins seront cachetées dès le départ et cosi-gnées par le président du bureau et des assesseurs représentant des listes ou des candidats différents (sauf liste ou candidat uni-

Les peines d'amendes contre les fraudeurs ont été réévaluées : le montant maximal a été multi-plié par plus de 3. Un délit nouveau a été prévu pour les per-sonnes substituant ou imitant une signature sur la liste d'émargement. Une peine automatique de privation des droits civiques (de un certain nombre de cas. Le tri-bunal peut demander la publication ou l'affichage de la condamnation. La peine infligée est doublée si la fraude est due au président du bureau centralisateur. Les préfets auront les moyens de vérifier les listes de façon à en chasser les membres manifestement inéligibles.

Enfin, s'agissant des conseils municipaux, le projet de loi prévoit un nouvel alines au code des communes qui impose la fin, de plein droit, des mandats de maire et des adjoints quand la juridiction administrative, par décision defi-nitive, a rectifié les résultats d'une élection de telle sorte que la majorité a été inversée. Cela permettra d'éviter le maintien d'un maire d'opposition alors que la majorité a changé à la suite d'une rectification du scrutin.

### **Politique**

La préparation des élections municipales et européennes

### Le RPR joue l'unité et interpelle les centristes

· Plus unitaire que moi, tu meurs; plus européen que moi, tu meurs aussi », c'est ainsi qu'un député RPR résume les résolutions prises par ses collègues, au terme de leur « journée de réflexion », jeudi 24 novembre à l'Assemblée nationale, après les exposés introductifs de MM. Pons et Juppé (le Monde

sens examiner l'amendene

rernement et le

spositif antifraude

l'opposition, personne n'en doutsit. Les députés UDF, également. Mais les premiers voudraient que les cen-tristes, eux aussi, s'y placent, sans équivoque et sans arrière-pensées. Els estiment donc que rien ne doit être fait qui puisse les en détacher. D'ailleurs, assurent-ils, l'échec de l'ouverture a dû commencer à les convaincre qu'ils n'ont rien à atten-dre des socialistes.

M. Jacques Chirac a insisté pour que le RPR se montre « soutaire pour trois » et ne se laisse pas impressionner par les états d'âme de certains centristes après la dernière certains centristes après la dernière alternance. L'ancien premier ministre veut les ignorer et n'en tenir ancune rigueur an groupe, dont les dirigeants ont participé à son gouvernement et auxquels il a rendu hommage. Le RPR est donc tout à fait prêt à reconduire, avec toutes les composantes de l'opposition, des listes d'union pour les élections municipales du mois de mara. Et MM. Juppé et Pons se sont félicités du climat qui présidait aux réunions de préparation des investitures en vue de cette consultation.

Mais le RPR ne vent pas qu'une fois ces élections passées les centristes rompent avec leurs alliés et constituent une liste séparée pour l'élection européenne du 18 juin. Plusieurs élas ont bien dit qu'ils ne souhaitaient pas être « les dindons

DEMENAGEMENT

de la farce ». M. Pierre Mazeaud, député de la Hauto-Savoic, a été le plus net pour exprimer le scepticisme et les craintes d'un certain nombre de députés RPR. Selon lui « les centristes » de l'instat du MRP d'après la Libération » se sentent attirés tout à la fois par les séductions des fonctions gouvernementales et par les socialistes, sous prétexte de contrebalancer l'influence communiste auprès d'eux ». texte de contrebalancer l'influence communiste auprès d'eux...
« Quitte à ce qu'il y alt rupture, autant qu'elle ne tarde pas. La situation sera plus claire.», a même estimé l'ancien président de la commission des lois, ajoutant qu'il était convaincu quo « les électeurs, euc., réprouveraient une telle initiative des élus du centre.

#### La tête de liste pour PUDF

A l'inverse, M. Philippe Séguin a estimé que tout devrait être fait pour dissuader les centristes d'une quelconque sécession, car cela rédui-rait d'autant le poids absolu de l'opposition, permettrait aux socia-listes de distancer les listes dis-tinctes d'une droite éclatée et leur offriest une «victoire trompeuse mais facile». Pour lui, « les gaul-listes n'ont pas intérêt à se singula-riser sur un terrain qui ne leur a jamais été favorable».

M. Chirac a incité ses amis à se comporter en « membres actifs, loyaux et déterminés de la coalition de l'opposition ». Le RPR a donc décidé de céder la tête de liste euro-péenne à l'UDF : « C'est un sacripresente a l'ODF : « C est un serri-fice », a précisé M. Pons, en ajou-tant : « Nous ne posons aucun préalable au choix de la personna-lité UDF qui conduira cette liste. »

le RPR participe au groupe de tra-vail constitué par PUDF et PUDC vail constitué par PUDF et PUDC pour élaborer une « charte euro-péenne ». Le RPR refuse, en effet, d'être « mis en demeure » par ses alliés d'avoir à accepter ou à refuser un document à la confection duquel il n'aurait pas été associé. D'ailleurs, ont affirmé plusieurs orateurs, dont M. Chirac, « le RPR ne fait aucun complexe à l'égard de la construction européenne ». Il l'a montré et le me ». Il l'a montré et le tion européenne ». Il l'a montré et le montrera de nouveau mais il ne se limite pas, a dit M. Pons, à « une Europe marchande ; il veut aussi que l'Europe se réalise dans le domaine de la sécurité et de la défense ».

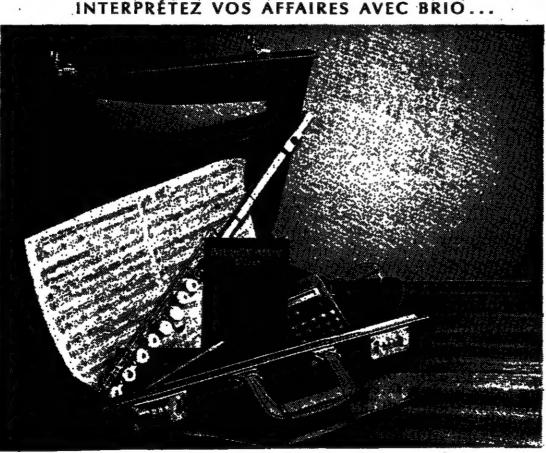
L'ancien premier ministre a masté sur « les mesures initiées » par lei, « malgré l'avis contraire du président de la République ». Il a anssi ajouté : « Nous voulons plus d'Europe mais nous voulons aussi plus de France dans l'Europe. »

pas démuée de préoccupations tacti-ques. Le RPR, en soulignant sa fidé-lité à une opposition unie, veut se dégager par avance de toute respon-sabilité dans une éventuelle rupture avec les centristes. Il relance la balle dans le camp de l'UDF, en laissant celle-ci régler au préalable le contentieux entre centristes et gis-

#### ANDRÉ PASSERON.

● RECTIFICATIF. - Une errour de transcription a transformé un mille-pattes (scolopendre) en un dénonciateur de voleurs de figues (sycophante), dans le compte rendu de l'hommage rendu à Jean-Pierre Stirbois par ses amis à la Mutalité (Je Monde du 24 novembre). Evoquant coux qui n'ont pas eu un mot de compassion » pour le secrétaire général décédé du Front national et equi le traitant de dur et de cyni-que», M. Serge de Beketch, rédac-teur en chef de National Habdo, les a accusés d'être des escolopandres s (et non pas des sycophantes) et des

16, rue de l'Atlas-75019 Paris 42 08 10 30 demeco



### ... ET TRIOMPHEZ À L'ENTRACTE.

529 FF	639 FF	749 FF	965 FF	1190 FF
PENTA WELLEN	ATHROSE LECEMBOURS AMERICAN ROTES, ASTRONO THE CERTAIN ENTRE CERTAIN ENT	STATIVIANS STATIVIANS STATIVIANS STATIVIANS STATIVIANS STATIVIANS	LE CREASE, PAIRE GENÉVE ROME MAGNE MELANIES	LANGUES SLATFUR BUTTANINA PORTHANN THE AMSTEL AMSTERMAN FUR ATTANIA STEAMS

**1)** INTER-CONTINENTAL HOTELS FORUM # HOTELS"

RÉSERVATIONS: 19.05.90.85.55.

### La direction du PCF et la fédération du Doubs

en appellent chacune aux adhérents

BESANÇON (de notre correspondant)

Le désaccord entre la fédération communiste du Doubs et la direction nationale du PCF ne semble pas près d'être réglé. MM. René Le Guen, membre du bareau politique, et Jean-Marie Martin, membre du comité central, ont assuré, mardi 22 novembre à Besançon, que la décision de maintenir les dirigeants départementaux à l'écart était

« Ceux qui vont signer des péti-tions perdeut leur temps et trom-pent les communistes », a souligné M. Le Guen, en déclarant que Martial Bourquin se disposait pas des qualités pour être secrétaire d'une fédération ».

M. Bourquin, dirigeant local contesté par l'équipe de M. Mar-chais, reste toutefois membre du PCF, tout comme M. Serge Paganelli, maire « reconstructeur » nelli, maire « reconsti n'est pas d'Andincourt et auquel il n'est pas certain que le comité central, après avoir « apprécié » les propositions des quatre cellules de la ville, oppose un candidat aux municipales.

Pour l'houre, MM. Le Guen et Martin (avec l'aide prochaine de M. Alain Zoughebi, membre du comité central) s'emploient à « aider » les cellules à retrouver la voie tracée par la direction nationale du PCF. Dix-huit cellules, sur une cinquautaine que compte le département auraient majoritairement décidé de se rallier à la position du comité central. M. Le Guen a annoncé que M. Jean-Claude Gays-sot, membre du secrétariat du comité central, se rendrait dans le Doubs avant la fin de l'année, pour « rendre compte aux communistes du département » des travaux de la conférence nationale des 12 et 13 novembre, dont les dirigeants locaux avaient été écartés.

Selon M. Le Guen, ceux qui n'accepteront pas formellement de « respecter les pratiques du parti » et les règles du centralisme démo-

Toutes les cellules sont appelées à se réunir, en présence d'un membre du comité central, pour élire leur direction et leurs représentants pour une nouvelle conférence fédérale, laquelle procédera, en début d'amée, à la désignation d'une non-velle direction dénartementale. Les cellules qui ne se plieront pas à cette procédure n'auront pas de cartes à distribuer et se mettront « à côté »

lancé, jeudi soir, un appel à tous les militants du département, leur demandant « de choisir et de déci-der en toute liberté » leur avenir à l'occasion d'une conférence fédérale extraordinaire dont il propose la tenue. « En calomniant le secrétaire fédéral », souliene cette instance départementale, M. Le Guen « calomnie les communistes qui l'ont élu ».

CLAUDE FABERT.

### Les excuses de M. Crépeau

Le bureau de l'Assemblée nationale réuni jeudi 24 novem-bre a décidé de ne pas sanc-tionner M. Michel Crépeau, député (apparenté PS) de Charaste Maritime, après l'incident qui l'avait opposé en séence à M. Ladislas Ponisowski, député (UDF) de l'Eure (le Monde du 25 novembre).

Toutsfois, le président de l'Assemblée nationale, M. Lau-runt Fabius, devrait intervenir lors de la prochaine conférence des présidents sur la nécessité pour tous les perlementaires de respecter dans l'hémicyole un

M. Michel Crépeau qui avait rappelé à M. Ledistas Ponta-towait les « forfatures », de son père, a de son côté pré-senté ses excuses jaudi soir sur la 5 en déclarant : « Le mot forfaiture était de trop. Je me suie laissé emporter c'est exect et c'est bien volontiers que je pré-

J'étais en colère d'avoi entandu M. Ladislas Ponia-towaki [le fils de l'ancien miniatre de l'intérieur] laisser enten-dre que le ministre de la justice serait complice des ter

### Le Sénat vide de son contenu le projet sur l'ISF

Le Sénat a poursuivi, jeudi mière partie du budget de 1989, crée aux recettes. Les modifications apportées, malgré l'hosdes produits de placements à revenus fixes (à l'exclusion des produits anonymes) a été abaissé à : 15 %, et le projet d'impôt de solidarité sur la fortune, vidé d'une

Le plus gros de la discussion, pour cette quatrième journée de débat bud-gétaire, a porté sur l'ISF, objet de stre-vingt-onze amendements soit esque le tiers de tous ceux qui ont presque le lers de lois cent qui uni été déposés sur la première partie du budget. La majorité sénatoriale — favorable à l'opposition RPR-UDF, n'est pas allée jusqu'à demander la suppression de l'article 18 rétablissant suppression de l'article 18 rétablissant. l'impôt sur la fortune. Une demande aussi radicale n'aurait pas fait forcé-ment l'unanimité à droite et an centre. ment l'unanimité à droite et an centre. D'ailleurs M. Paul Robert (gauche dém. Cantal), un fidèle de M. Jacques Chirac, a regretté la suppression de l'IGF en 1986, « erreur politique et psychologique » a-t-il dit. Plus subtilement, la droite s'antoriale a modifié manufactifique le financierif profondément le dispositif.

Sur proposition de la commission des finances, l'ISF voit son application limitée à la seule année 1989. Sur celle de M. Xavier de Villepia (Un. centr., Français de l'étranger) l'assiste de l'ISF en cas de vente d'un bien immol'ISF en cas de vente d'un bien immobilier passible de la taxation de plus-value ent calculée sur le montant de la vente soustrait de la somme due su titre des plus-values. M. Roger Romani (RPR Paris) a, lui, reça le sousien des Corses mais aussi du RPR, des RI, de l'Union centriste, et du radical de gauche François Giacobbi pour que soit appliqué à l'île le système d'évaluation qui prévalatit et qui avait la source s.

pennis à la Corse d'échapper à l'ISF. Trois sénateurs socialistes des Bouches-du-Rhône n'ont pas pris part an vote (MM. Bastien Leccia e Pierre Matraja et Ma lema Rapuzzi.

M. Michel Charasse, ministre délégué chargé du budget s'est opposé en vain à cette disposition, arguant notamment de la négociation avec les conses sur la réforme du statut fis-cal de l'île. Les cenvres d'art, exclues du champ de l'ISF, l'ont réintégré dès lors que leur valeur dépasse 1500000 francs; en revanche, les droits des propriétés littéraires et artistiques sont exonérés, comme le demandait M. André Fomet (Un.

Antre coup de patte à l'ISF: l'exo-nération de l'habitation principale à concurrence de 1 500 000 F (aug-mentable de 100 000 F par enfant y mentable de 100 000 F par enfant y habitant) introduite à la demande de la commission des finances. M. Maurice Schamann (RPR, Nord) président de la commission des affaires culturelles, est de même parvenn à ce que les monuments historiques soient exonérés. M. Louis Virapoulé (Un. cent., La Réunion) est également accide à faire proper la consequence. arrivé à faire voter un amendement exonérant les parts ou actions domiciliées outre-mer dès lors que leur acti-vité participerait au développement économique local.

An total, le PC (qui, à défaut de renforcer l'ISF, se contente de ce qui a été voté à l'Assemblée nationale), le PS et douze sénateurs de la gauche démocratique, ont voté contre la ver-sion sénatoriale réduite de l'impôt sur la solidarité.

A. Ch.

e M. Michel Charasse, ministr délégué au budget, a annoncé, jeudi 24 novembre, aux sénateurs qu'il était « en train d'étudier, pour l'ensemble des professions à revenus irréguliers [écrivains, sportifs, soulp-teurs, etc.] un système de retenue à





On s'exclame aujourd'hui, quand un personnage officiel abandonne la langue de bois. Henri IV parlait librement pour exprimer ses inquiétudes, ses désirs, ses plaisirs. Qu'est-il donc arrivé? Un progrès, ou une régression?

Pierre Enckell, L'Événement du Jeudi

# Le Monde



le vrai journal de 1789 Une collection prestigieuse de 12 numéros en couleurs largement illustrés
largement illustrés
à paraître chaque mois
de janvier à décembre 1989

### LE GRAND REPORTAGE DE LA RÉVOLUTION

pour revivre l'esprit du temps à travers les principaux événements de l'année 1789. Pour découvrir ses vrais personnages, connus ou inconnus, leurs portraits, leurs discours, leurs actions. Avec de nombreux documents authentiques : pamphlets, édits royaux, affiches, journaux, co respondances.

### LA TRIBUNE DES IDÉES

une approche à la fois historique et contemporaine des grands débats révolutionnaires pour mieux comprendre les grands débats d'aujourd'hui.

### L'AGENDA DU BICENTENAIRE

pour réussir votre année du Bicentenaire. Toutes les manifestations régionales, nationales, internationales. Les informations pratiques, les critiques des livres, disques, films, pièces de théâtre, émissions de télévision...

# LE MONDE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE les dossiers des historiens, le ton d'un grand journal

Le Monde CLF 489

### LE MONDE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

TARIF DE LA SOUSCRIPTION:

FRANCE : 250 F au lieu de 360 F prix de vente au numéro ÉTRANGER

	VOIE NORMALE	VOIE AÉRIENNE
EUROPE	310 F	330 F
DOM-TOM	310 F	385 F
USA-AMÉRIQUE LATINE	310 F	440 F
AFRIQUE-ÉMIRATS	310 F	385 F

Attention : cette offre est valable jusqu'au 15/12/1988. La Monda da la Révolution française fait



SERVICE DES ABONNEMENTS B.P. 50 709 CEDEX 75422 PARIS CEDEX 09 - FRANCE

NOM	
ADRESSE	
CODE POSTAL	
LOCALITÉ	
PAYS	
CARTE VISA Nº	
DATE D'EXPIRATION	
Signature (obligatoire	e) :

# Société

#### JUSTICE

### M. Gilles Boulouque: un juge, rien qu'un juge

Le juge Boulouque ne reçoit plus, et on le comprend. Il y a tout juste un an, il vivait comme une ombre, convoyé à travers Paris dans une voiture blindés. Au palais de justice, son escorta armée créait des embouteillages dans les couloirs étroits et biscomus des galeries d'instruction. La Franca menait alors una drôle de guerre, la « guerre » des ambassades — une pertie de bras de fer entre Paris et Téhéran — et Gilles Boulouque, juge d'ins-truction, chargé de qualques gros dossiecs du terrorisme, attendait dens son cabinet de pouvoir antendre Wahid Gordii, réfugié depuis quelques mois à l'intérieur des locaux diplomatiques iraniens.

Curioux anniversaire : Gifes Boulourum, cette fois, est inculpé. Un état forcément ressent fâcheusement. Son principal e client », Fouad Ali Selah, terroriste présumé, s'est, en affet, offert le luxa de porter plainte contre lui, avec constitution de partie civile, pour violation du secret de l'instruction. Du coup, Gilles Boulouque se retranche, plus que jameis, dans son bureau. Et personne ne peut savoir s'il regrette d'avoir déciaré au Figuro du 26-27 mers dernier sa conviction, à savoir que Found Ali Salah est un e possur de bombes », calui « à qui l'on peut attribuer le totalité des attentats commis au mois de septembre 1986 à Paris ».

Ce n'est pes un juge m'ae-tu-vu, meis quel succès i Pour un peu, tous ses dossiers se trans-forment en gros titres. En 1986, son face-à-face avec Georges Ibrahim Abdallah internasi una te Français. Un an plus tard, il symbolise le petit juge tittu. Il veut entendre Gordji et en fait une affai d'Etat. Il joue les indépendants et certains de ses confrères s'interrogent sur son inconscience, tandis que d'autres le soupçonnent de se leisser menipuler per la direction de la surveillance du territoire (DST), le contre-espionnage français.

1988 amplifie son capital de notoriété. La dos-siar mystérieux des écoutes du Conseil de la magistrature lui échoit. Et ce n'est pes firit. Le voille meintenant, bien involonteirement, à l'origine d'une « affaire Arpaillange », le garde des scenut étant accusé par l'opposition parlamentaire d'avoir laises in justice l'inculper.

Oui est-il donc ? Mais un juge, rien qu'un juge. Un juge qui supporte, sans mot dire, les injures et les mensces de son « client » Foued Ali Salah— « Porc, juli, franc-meron... Je tuerai tous les Fran-çais » — par esprit de mavios. Pas question d'y répondre, de se laisser emporter et de commett alors une erreur. On imegine que la défense ne lui en fersit pes cadeau.

Pourtant, il brûle de s'expliquer, de se justilier ausei, peut-être. Il scuffre de na pas être compris et semble perfois, à trense-huit ans, blen fragile. Rien ne le prédisposait à vivre en permanence sous protection policière, non pas terré mais sous cloche, ses jours et ses nuits déclés à la République. Il se destinait à l'agrégation de droit et au professo-rat, une carrière à coup sûr moins chahutés que le tienne. Car, juge, il se retrouve avec une arme en

### Deux en trois

A see débuts, il fut un megistrat anor sprès avoir fait ses classes à l'Ecole nationale de la megistrature. Et, avent d'arriver à Paris, il apprit à se familiariser avec ces tribunaux périphériques que sont Evry et Bobigny.

Un premier clin d'ceil fit sout de même de lui le juge-instructour d'un doesier en abîme, à tout le

moins étrange. C'était en 1981, La police versit d'arrêter une dizeine de personnages, auteurs ou complices présumés d'un tratic d'armes de poing entre la Belgique et la France. On lui offrit, sur un plateau, d'inculper le capitaine Paul Barril, numéro deux du groupe d'intervention de la gendermerie retionale (GIGN). Il inculpe. Et Paul Barril se vit, un certain temps, reprocher d'avoir cédé du matériel stillitaire à un grand perfumeur perisien de ses amis aur fond de complet d'extrême droits. A l'Elysée, me vivale-on pas, à l'époque, dans le crainte d'un outsch ?

Aime t il les dossiers abscons, où les repères se dikunt ? Se fait-il un devoir et un plaisir de jeter les lumières de la justice dans les dossiers où règne la confusion? Apperemment. Le terrorisme devient, progressivement, son terrain de prédicction, à par-tir de 1983, lorsqu'il arrive au tribunal de grande instance de Paris. Ce travail le persuade, su moins, de deux ou trois choses simples, qui ne souffrant pour lui aucune contradiction : le terrorisme est une affaire sérieuse, qu'il faut traiter comme talle ; les juges n'ant pes à rougir de traveiller en étroite collaboration avec la police ; la loi relative à le luta contre le terrorieme, votée en 1986, s'impossit et

Rien de très bouleversent dans tout cels. Sim-plement une petite tonalité, qui explique que Gilles Boulouque se sente tout à fait en phese avec l'Association professionnelle des magistrats (APM), proche de l'opposition. Ainsi faut-il également comprendre qu'il n'y sit su, jeudi 24 novembre, qu'une cinquantaine de megistrats à se réunir dans la chambre des criées du Palais de justice de Paris pour apporter leur soutien à Giles Boulouque, petit juge dévoué et aspiré par la politique.

LAURENT GRELSAMER

### Les poseurs de bombes d'Annecy

### Les remords tardifs de Thierry Maitret

ANNECY

de notre envoyé spéciel

« L'un assume, l'autre nie », avaient dit les experts psychologues, sans faire d'autres différences entre Thierry Maitret et Claude Vallot, qui comparaissent depuis mererodi 13 novembre devant la cour d'assises de la Haute-Savoie, accusée d'avair gresnisé quatre accusés d'avoir organisé quatre attentate, en 1984, dans le seul but

attentais, en 1984, dans le seul but d'obteuir une rançon de la part du 25 novembre).

Présentés par les psychologues comme deux êtres privés de toute qualité humaine, les accusés n'ont pas véritablement cherché, lors de l'évocation des faits, à modifier cette vision. Il est vrai que Claude Vallot est enfermé dans son système de défense : « Je n'ai jamais participé à ce projet. J'ai deux petites filles ; je n'aurais jamais pensé à aller, comme Maitret, blesser des gens et risquer de tuer. » Vallot reconnaît seulement avoir fabriqué, à partir de lourds tuyanx de chauffage, cinq cylindres soudés aux extrémités, qu'il a remis à Maitret.

A l'entendre, il s'agissait de réser-A l'entendre, il s'agissait de réser-voirs destinés à contenir le combusti-

ble de fusées que son ami envisa-geait de lancer dans l'espace. La marge de manœuvre de Mai-tret est plus large. Lui se reconnaît auteur des faits, tout en laissant entendre que c'est Vallet qui a ou l'idée de créer un climat d'insécurité

et pour obtenir que le gouvernement ne s'oppose pas au versement d'une rançon. Mais les bombes, c'est lui qui les a posées, et scul.

Les experts en pyrotechnique ont été carégoriques : les éclats pouvaient tuer dans un rayon d'une vingtaine de mètres. Dès lors, Maitret pourra-t-il faire admettre qu'il ne voulait pas faire de victimes ? Il a un argument. Il a renoncé à poser la bombe dans l'église Saint-Manière d'Apraeux la 15 cells es Maurice d'Annecy, le 15 août, en voyant la foule et notamment une femme accompagnée de deux ensants à l'endroit où il avait prévu de placer son engin. Le président Dominique Dulin est resté dubitstif: « Vous n'avez pas pensé aux conséquences? » Maitret a répondu en technicien: « Nous avions totalement sous-estimé la puissance de nos bombes. »

Pet pais M Simone Josse est venue, en larmes, expliquer comment elle avait perdu une jambe, alors qu'elle se trouvait devant l'office de tourisme d'Annecy au moment de l'explosion. Mairret l'a écoutée la tête dans ses mains, presque couché sur son banc. Après qu'elle eut quitté la barre, il a déclaré, vraiment êmu ; « J'al été bouleversé, j'al honte de moi, j'ai trop honte. Si cette dame veut bien me croire aujourd'hui, je lui me croire aujourd'hui, je lui demande de me pardonner. » Pais se ressaisissant : « Je veux dire sim

MAURICE PEYROT.

### Le secret de l'instruction, un mythe

(Suite de la première page.) Sens même qu'il soit besoin d'y mêlor le politique, seus même se complaire dans le satisfaction de voir adresser le même reproche cessivement à un juge classé « à ganche » puisque membre du Syndi-cat de la magistrature (SM) et un magistrat proche d'un bord opposé, l'Association professionnelle des magistrats (APM) avec en commun une identique affabilité, la tentation serait à l'inquiétude.

Pourtant la sagesse commande la sérénité. En ce domaine du secret violé par un magistrat, la Cour de denx requêtes en désignation de juges, dont une est demeurée sans suite. L'année 1988 ira à son terme avec les mêmes chiffres, affaire Boulouque comprise. En regard des milliers d'affaires pénales instruites chaque année, il n'y a nulle raison de perturber l'esprit des populations, c'est-à-dire des justiciables.

Cenx-ci sont-ils au de perturbés, ou seulement émus? Ils écoutent la radio, regardent la télévision. Auraient-ils conçus qu'une affaire Ben Barka dans les années 60, une affaire de Broglie dans les années 70, plus récemment une affaire Villemin, puissent demeurées ignorées d'oux au motif d'un nécessaire secret dont tout a déjà démoutré depuis longtemps qu'il était illusoire, irréalisable alors que tout n'a pes prouvé que son inobservance ait été forcément mai-

Il convient ici de bien s'entendre, de rappeler avec force que le droit d'informer a été bien souvent invoqué du côté de la presse pour justi-fier plus d'une fois l'injustifiable. Tout autant convient-il de s'entendre sur les réels desseins du législa-teur lorsqu'il élabors l'article 11 du code de procédure pénale. Les termes peuvent en apparaître clairs. Remettons-les en memoire. « Sau/ dans les cas où la loi en dispoautrement et sans préjudice des droits de la défense, la procédure ou cours de l'enquête et de l'instruction est secrète. Toute personne qui concourt à cette procédure est tenue au secret professionnel dans les conditions et sous les peines de l'article 378 du code pénal. » C'est l'article qui sanctionne les violations

Ceux qui rédigèrent ces lignes en 1957 - parmi lesquels se trouvait, en sa qualité alors de parlementaire, député de Paris à l'Assemblée natio-nale, M' Jacques Isorni ne pouvaient s'imaginer avoir trouvé en si peu de mots la panacée. Selon qu'ils étaient magistrats, avocats, greffiers, experts ou tout simplement juristes, chacun avait son idée en tête. Les uns voulaient une instruction secrète pour protéger le citoyen appré-hende, empêcher que soient connues, répandues, répétées les rai-sons que policiers, gendarmes et juges pouvaient avoir de le suspecter et même en fin de parcours de l'inculper, voire de l'incarcérer. L'instruction secrète n'était-elle pas

m ERRATUML - Les crédits supplémentaires consacrés à la justice dans le projet de loi de finances rectificative pour 1988 ne sont pas de 288 milliards comme indiqué par erreur dans nos dernières éditions datées du 24 novembre en page 40, mais évidemment de 288 millions de

principe inscrit à la Déclaration des droits de l'homme: « Tost homme est présumé innocent tant qu'il n'a pas été déclaré coupable.» Il est vrai qu'en pousant ce raisonnement à l'extrême, on pouvait aller jusqu'à l'affirmation logique d'une interdic-tion de parier d'une affaire tunt que coux qui y étaient mélés n'avaient pas été condamnés définitivement. En d'autres termes, un jugement correctionnel devait rester ignoré si celui qu'avaient condamné les juges décidait d'interjeter appel, comme aurait d'échapper à toute publicité un arrêt d'assines contre lequel était farmé un pourvoi en cassation...

### Arrière pensées

En fait, personne ne songea jamais sérieusement à pousser l'exigence jusqu'à de pareilles extré-mités, même s'il n'est pas mauvais à l'occasion d'y penser, ne serait-ce

L'article 11 habille en vérité des censées ou arrière-pensées beaucoun plus ordinaires, ce qui, en la matière, revient à dire plus prati-ques. Le secret qu'il demande à ceux qui concourent à la procédure pénale durant une enquête et une instruction a pour objet premier que cette enquête et cette instruction soient conduites de façon libre et maîtrisée, sans gêneur, avec, s'il le faut, l'appel au peuple, mais dûment réglementé et contrôlé. Les circalaires les instructions, sont légion. Tout y est prévu, et si l'on s'aperçoit d'un oubli, rien n'est plus facile que d'ajouter un alinéa, de modifier le texte tenu pour insuffisant ou

L'instruction générale C 22 est, au reste, suffisamment éloquente pour que personne ne puisse noutrir un excès d'illusions.

Il va de soi, tout d'abord - expose ce texte qu'il ne faut jamais perdre de vue -, que les magistrats, les officiers et agents de police judi-ciaire, les experts, les greffiers, etc., « concourent » à la procédure, mais l'inculpé lui-même ne saurait être considéré comme concourant à cette procédure au sens du second alinéa, de l'article 11. Il demeure dans tous les cas en dehors du champ d'application de ces dispositions.

Voil donc, pensers ton hitivement, une source d'information. Dans l'absolu, c'est une réalité. En fait, un incluebé, sauf à être d'envergure intellectuelle, sauf aussi à demeurer libre, se montrera réti-cent, inquiet. Sa tendance, son incli-nation, le portera à s'en remettre à son défenseur. Mais l'instruction générale C 22 est là pour le rappeler à l'ordre et, avec lui, les rêveuss.

« En revanche, dit-elle avec sa rigueur, le respect des droits de la défense n'autorise pas le conseil, fix-ce avec le consentement de son client, à enfreindre la règle du secret de l'instruction. Il a été clairement dit, au cours des travaux parlementaires, que l'avocat demeurait en tout cas tens au res-pect des règles traditionnelles de sa profession. >

C'est ce qui s'appelle mettre les points sur les «i», d'autant mieux que la presse pourra être utilisée en auxiliaire (diffusion d'un portraitrobot) on qu'on lui consentira

l'aumône d'un communiqué insipide qui démontre uniquement la méconnaissance par ses auteurs du métier de journaliste exercé sérieusement. Aujourd'imi, on ne s'en souvient plus guèro, mais cet oukase fait aux avocats amena l'un de ceux-ci à battre publiquement sa coulpe en 1968. Il s'appelait M. Jacques Isomi. Il s'était vivement opposé dans les colonnes de ce journal, à l'un de ses confrères, ténor à l'époque, dans sa profession, Me Maurice Garçon. Garçon avait beaucoup ferraillé contre les méthodes de police, les coups fourrés des instructions et des enquêtes, perdurant, après guerre, au-delli-des habitudes ou des licences que comentait l'occupation C'est pour cela qu'il s'était déclaré opposé au secret de l'instruction et qu'il prénait un système inspiré des traditions augio-eaxonnes.

Isorni, lui, rétorquait que la nou-velle loi, en plaçant l'instruction sous le contrôle de la chambre de secret de l'avocat avec la formule e sous réserve des droits de la défense », offrait des garanties aux justiciables. Une affaire déterminée qui fut jugée à Reims l'éclaira brutalement. - Je me suis rendu compte, écrivait-il dans nos colognes la novembre 1968, que le secret de l'instruction avait permis le pire, et que le pire devait normalement aboutir à la condamnation à mort d'un innocent. » La conclusion était dans la manière de l'homme, tout feu, tout flamme : « Cette loi, au vote de laquelle j'al tant contribué, il faut la changer, et la change

Vox in dezerto. La loi n'a pas été changée. Pis, les recours à ses possi-bilités répressives se sont multipliés Qu'un parlementaire ou un notable soit inculpé et lise dans la presse ce qu'il sait bien être vérité, le voilà qui oque la violation du secret de l'instruction. Il suit que le journa-liste ne figure pas parmi les per-sonnes qui concourent à l'instruction et qu'il n'a donc pas de socret pro-fessionnel à respecter. Il suit anssi qu'il un livrers pas l'origine de son information. Alors, on a tenté de créer un délit nouveau : le recel d'une violation du secret de l'instruction : on me saura par qui est compable mais on tiendra le «receleur ». Les tribunaux n'out pas encore entériné cette façon de tri

Pendant ce temps, des avocas des juges, parleut, expliquent sur les bords de la Vologne, ou ailleurs, de quoi a été faine leur journée. L'opi-mon e croit-elle informée ?

Pendant ce temps aussi, des milliers d'affaires s'instruisent dans l'ignorance publique de leur exis-tence. Des centaines de juges, d'avo-çats font leur métier en même temps que leur devoir sans songer à briller pour oriconous l'artre le silence de pour quiconque. Entre le silence de ces modestes et les propos claironnés des Déroulède-mercenaires des pla-teaux de TV on des portiques de palais, la voie doit bien être défri-chable qui puisse conduire à une information vraie, ni timorée face à la menace d'une amende de plus, ni fracassante pour faire oublier son indigence. Car l'article 11, tel qu'on veut continuer à nous l'offrir, est, enfonçons-nous bien cela dans la tête, sans avenir à la façon d'une égitimité des batards.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

### défense

### L'armée belge choisit un hélicoptère italien de préférence à l'Ecureuil français

L'armée belge a choisi l'hélicop-tère amichar A-109 conçu par la société italicame Agusta, de préfé-rence à l'hélicoptère Ecureuil AS-350 L-1 du groupe français Aérospe-tiale. Ce contrat, qui porte sur quarante six appareils, est estimé à environ 13 milliards de francs belges, soit l'équivalent de 2 120 millions de franca français. Ce choix a été présenté, vendredi 25 novembre, à Bruxelles, par le ministre belge de la défense, M. Guy Coeme, devant le comité

ANCIENS COMBATTANTS D'ALGERIE Le 31 Décembre 1938 MUTUELLE DE HETRAITE VERT 05 1939 A5

#### ministériel de coordination économi que et sociale, qui réunit les minis-tres les plus importants du gouvernement belgs.

Il y a un an, un appel d'offres avait opposé, outre les A-109 italien et Ecureuil français, des hélicop-tères ovess-allemand et américain, qui out, ensuite, été écartés.

L'A-109, qui a été retenu en fin de compte, est un biturbine, pesant 2,7 tonnes. Après avoir proposé le Genelle armé de missiles amichars Hot, l'Aérospatiale avait présenté l'Ecureuil AS-350 L-1, équipé de missiles antichers Tow, de concep-

tion américaine.

Pour l'instant, al l'armée belge vient de faire connaître son choix, le contrat n'a pas été conciu officiellement, pour autant, avec le société italienne. La décision définitive avant la fin de cette année, A l'Aérospatiale, on affirme, en effet, que les discussions continuent, notamment à propos des compensa-tions industrielles et économiques qui devront être consenties aux trois grandes régions de la Belgique (la Flandre, qui devrait recevoir de l'ordre de 55 % de la valeur du contrat en contreparties locales; la Wallonie, pour 35 %, et Bruxelles, pour 10 %.

#### Le concurrent européen du Refele devrait voler en 1991

Les consortiums Eurofighter et Eurojet ont signé, jeudi 24 novemore, à Munich, les accords par les-quels la Grande-Bretagne, l'Alle-magne fédérale, l'Italie et l'Espagne de vraient développer en coopération l'avion de combat European Fighter Aircraft (EFA), concurrent du Rafale

Ces accords portent sur la fabrication de l'avion, qui sera assurée par Eurolighter (British Acrospace, Messerschmitt-Bolkow-Blohm, Acritalia et CASA) et sur le développement du réacteur EJ 200 construit par Eurojet (Rolls-Royce, MTU, Fiat-Aviszone et Sener). La Fiat-Aviazone et Sener). La Grande-Bretagne et l'Allemagne fédérale participent chacune pour 33 % du coût de développement de l'EFA; l'Italie pour 21 % et l'Espagne pour 13 %.

Quelque 800 avions et 1 800 réacteurs (dont 200 de remplacement) devraient être construits pour les armées de l'air des quatre pays. Le premier vol de l'EFA est prévu pour 1991.



ni journal de 1789 ction prestigieuse meros en confeirs ent illustrés nvier à décembre

WHEN SHIP FOR A JUST

BECRIPTION

Vente du huméro

MANCAISE

### JUSTICE

Deux anciens policiers libérés puis écroués dans une affaire de drogue

### Des erreurs rattrapées

cassation doit être saisie afin de dési-

gner la juridiction d'instruction. Or le parquet de Bobigny attendra le 29 juin 1988, soit l'interpellation et la garde à vue des personnes impli-quées, pour faire cette démarche.

La procédure est donc trrégulière et doit être déclarée nulle », conclut

la chambre d'accusation. Elle

n'exclut de cette milité que le rap-port de l'OCRTIS et le réquisitoire introductif, rédigé avant cette inob-servation des règles de procédure,

ainsi que la désignation, le 6 juillet,

C'est cette porte entrouverte qui a permis, jeudi soir, à M™ Coste-Floret

d'inculper et d'écroper à nouveau les

du juge d'instruction.

de Paris, présidée par M. Jacques Seguin, a annulé, jeudi 24 novembre, l'essentiel de la pro-cédure dans une affaire de drogue où étaient inculpés et écronés deux auciens inspecteurs de la police de l'air et des frontières (PAF), révoqués le 3 octobre dernier (le Monde du 24 novembre). Cette décision devait entraîner

inculpations. Cependant la désignation du juge d'instruction n'ayant pas été annulée, celui-ci, Mme Christine Coste-Floret, da tribunal de Bobigny, a immédiatement délivré de nouveaux mandats d'amener qui ont entraîné de nouvelles inculpations et incarcérations des deux anciens policiers, Georges Bechouche et René Bandin.

trois personnes identifiées par l'OCRTIS: Georges Bechouche, René Bendin et Florence Antolini, épouse Zedan. Remise en liberté sons

cantion de 200 000 F, mardi soir

22 novembre, la quatrième protago-niste, Hafiza Nadi, de nationalité

afghane, a été immédiatement inter-pellée par la police judiciaire de Reims pour une autre affaire de dro-

gue. Elle était toujours en garde à

rue vendredi matin. Ainsi la justice

s'est-elle empressée de rattraper sa

ému le monde policier en raison du

passé de l'inspecteur Baudin, qui avait servi d'intermédiaire, en 1986

dans la remise à Yves Chalier d'un

« vrai-faux » passeport, dans l'affaire du Carrefour du développement.

• RECTIFICATIF. - C'est per

erreur que, dans nos éditions du

24 novembre, nous avons désigné

sous le nom de Florence Jacquet-Zedan l'une des personnes impli-quées dans l'affaire de trafic de dro-

que concernant deux anciens

policiers de l'aéroport de Roissy. Il

s'agit de Florence Zeden, née Antolini, qui ne travaille pas à Roissy et

quet, employée à l'accueil des officiels de l'aéroport. Cette confusion a pour origine une erreur de la police

judiciaire, qui, au début de son

enquête, a cru que la «Florence»

Remise en liberté du secré

sous mandat de dépôt le 16 novem-

bre (le Monde du 18 novembre),

M. Gérard Bouthier, secrétaire géné-

mis en liberté provisoire, jeudi

bien travaillait à l'aéroport.

« bourde », qui avait granden

« J'ai le plaisir de voir que, délit commis dans la circonscription quelles que soient les personnes incriminées ou les faits reneachts la que soient les personnes où il est territorialement compétent, ses ou les faits reprochés, la la chambre criminelle de la Cour de i preuve que nous vivans en Etat de droit, avec des magistrats indépendants. » C'est en ces termes que Mº Dominique Piwnica, avocate de René Baudin, a commenté la décision de la chambre d'accusation, Cello-ci sanctionne, en effet, une énorme faute de procédure commise par le parquet de Bobigny, si évi-dente qu'elle semble incroyable.

En mars dernier, ce parquet est informé par l'Office central de répression du trafic illicite de stupé-fiants (OCRTIS) d'une dénonciation qui doit entraîner l'ouverture d'une information judiciaire. Quelques mois plus tôt, en novembre 1986, un Colombien, Boris Olarte, arrêté Panama, révèle l'existence d'un trafic de drogue via la France, et désigne trois complices, deux hommes et une femme, travaillant à l'aéroport de Roissy. L'un des bommes, précise-t-il. se prénomme Georges et est « chef de la sécurité de l'aéroport », l'autre est « expert en bombes » et la femme travaille dans « le service du protocole . Il ajoute une description physique. L'OCRTIS identifie Georges comme étant le chef inspec-teur divisionnaire Bechouche, en pré-cisant qu'il est officier de police judi-ciaire (OPJ).

Le droit est strict : des qu'un QPI est susceptible d'être inculpé d'un

Le Monde PUBLICATÉ TOURISME-GASTRONOMIE 45-55-91-82, peste 4344



### **Etudiants** 100 stages en Europe

à gagner dans le Monde du 21 au 30 novembre. Retrouves laquelle des entreprises participantes se cache derrière les affirmations suivantes. (Voir logos dans le Monde Affaires.)

Conserves sos réponses. Vous les reparteres dans le bulletin-réponse qui paratira le 30 novembre ( le Mande daté sur Europe 1. tur Europe 1, un indice sere diffusé chaque jour ou Journal de 20 houres pendant ste la durée de la Bourse. Retrouves ces indices our minital: 36.15 LEMONDE

ou 36.15 EUROPE 1.

Un oui pour se faire un nom.

Le numéro un européen du progiciel.

Des transactions électroniques aux services pétroliers, de la gestion de l'eau, du gaz, de l'électricité au contrôle industriel, des systèmes graphiques aux instruments électroniques, nous sommes 50 000 à travers le monde.

21 Il réunit l'ensemble des activités chimiques d'un grand groupe qui a changé de nom en septembre 1988.

Artisan du paysage régional, l'entreprise associe son nom aux grands projets de construction normands et picards.



EUROPE I

### MÉDECINE

### M. Evin officialise soixante-quatorze établissements pour la procréation médicalement assistée

viennent d'être autorisés à poursuivre leurs activités de procréation médicalo-ment assistée (PMA):71 en métropole et trois dans les départements d'outreet trois dans les départements d'outre-mer. En annonçant au court d'une conférence de presse, jeudi 24 novem-bre, cette décason, le ministre de la samé, M. Evin, a précisé que ces éta-blissements seront répartis presque équirablement entre le public et le privé (38 pour le premier secteur, 33 pour le nd ou ce qui concerne la métro-

Depuis plusieurs aumées, les prati-ques de PMA s'étaient répandues de façon anarchique. Or le recueil d'ovo-cytes humains tout comme le transfert des œuis humains fécondés sont soumis de la santé avait donc demandé aux équipes désirant poursuivre ces acti-vités de soumettre leur dossier pour recevoir l'autorisation nécessaire. En tout 300 dossiers ont été étudiés par la commission nationale de médecime et de hiologie de la promignation (le de biologie de la reproduction (le Monde du 30 septembre 1983).

La répartition s'est faite de façon que chaque région sanitaire ait au moins un établissement autorisé. - Il faut que les couples puissent avoir accès à ces tech-niques de lutte contre la stérilité sans avoir de trop grands déplacements à effectuer: » Sept autres établissements, pourront être ultérieurement autorisés on Aquitaine, Anvergne, Bretagne, Centre, Nord-Pas-de-Calais, Basse-Normandie et Poiton-Charentes.

En ce qui concerne les établissements qui n'ont pes reçu l'autorisation de traitement puissent terminer celui-ci. « Dans le cas où la congélation des œufs fécondés était réalisée, une convention sera signée avec un établis-sement proche, habilité à poursuivre cette activité, et les couples concernés spront avertis par écrit. »

Le souci du ministre a été d'offrir les meilleures garanties techniques pour les actes de PMA et pour les conditions dans lesquelles ces techni-ques sont proposées (détermination de la cause de la stérilité et choix du trai-

Les équipes habilitées devront pré-senter au ministère un rapport annuel d'activité, et tout changement de chef de service ou de responsable des actes devra être signalé. La commission nationale de médecine et de biologie de la reproduction sera alors saisie pour avis sur la formation et l'expérience en médecine de la reproduction du nou-

Lors de cette conférence de presse, le ministre de la samé a également rappelé son souci d'améliorer le fonction-nement înterne des hôpitaux et d'étudier les rapports entre le privé et le public, aînsi que les relations entre l'hospitalisation et les soins à domicile... « J'en ai la conviction, notre système hospitalier est à un tournant de son histoire. On en voit des signes : le conflit des infirmières (...) exprimait, entre autres, une crise d'identité de la

requise, le ministre leur accorde un profession et, plus largement, du ser-délai de six mois pour arrêter leurs acti-vités de procréation médicalement aux difficultés que rencontrent assistée, afin que les femmes en cours conserver les professionnels de santé et notamment les praticiens hospitaliers des hôpitaux généraux. >

Le ministre de la santé craint particollèrement « la répartition implicite et silencieuse des tàches qui est en train de se dessiner entre le secteur prive, qui prend en charge les traitements les plus classiques, et le secteur public. qui accueille les patients les plus grave-ment touches ». Ce sont donc ces derniers établissements, qui ont des contraintes de budget global fortes, qui doivent dispenser les soins les plus coû-teux. Une donnée qui, note M. Evin, peut préfigurer un déséquilibre du sys-tème hospitalier français.

M. Evin, rappelle-t-il, a confié au docteur Peigne de mener une réflexion globale sur l'avenir du service public hospitalier et l'évolution de l'hôpital public. « Je l'ai ainsi chargé d'étudier la place de l'hôpital dans le système de té en mettant l'accent sur la diversité de ses missions selon les différents types d'établissement... »

En ce qui concerne les infirmières, le ministre à confirmé le calendrier fixé lors de la signature du protocole et déclaré que les décrets d'application seront publiés comme promis pour le 1 « décembre. La semaine prochaine, la commission devrait commencer à tra-vailler sur le rôle et la place des infumières dans l'équipe soignante.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

### **EDUCATION**

### Des décisions contestées du Conseil national de l'Université

Trop, c'est trop.... Les efforts de la droite musclée - c'est-à-dire de l'Union nationale interuniversitaire (UNI) et de la tendance dure du taire général de la chambre de Syndicat autonome - pour contrôler l'Université commencent à provocommerce de Nancy. - inculpé notamment de « destruction de quer de sérieux remous, y compris dans les milieux les moins suspects fausses factures de Nancy, et piacé de gauchisme. Dans une pétition au canon, une trentaine d'ém losophes – professeurs d'université, du Collège de France, du Collège international de philosophie ou de Nancy (Meurthe-et-Mossile), a été sociales - « manifestent leur émo-24 novembre. Libéré sous caution de tion » contre le fait que la candida-ture de M= Sarah Kofman à un 50 000 F, il est placé sous contrôle poste de professeur à l'université e AUTOMOBILISME : Raitye du RAC. — Le Finlandaie Markku Alen (Lancia Delta Intégrale) a rem-porté, jeudi 24 novembre à Harro-gate (Grande-Bretagne), le railye du RAC. Paris-I ait été repoussée par la section « philosophie » du' Conseil national des universités (CNU). Une autre décision de la même section à l'encoutre de M. Jacques Ran-

cière, candidat à l'université Paris-

G. de M.

ment régional en Europe à l'hori-zon 1993 ». Dete limite de dépôt

des projets: 5 janvier 1989.
(DATAR, Feculté des sciences éco-nomiques d'Ab-Marseils II. — 14, rue Puvis-de-Chievannes, 13001 Mar-seille; 16I.: 91-90-96-96I.

Forum Mines-

L'Ecole nationale des ponts et

chausees et l'Ecole nationale des mines de Paris organisent,

les 29 et 30 novembre, à l'hôtel Pullman, 17, boulevard Saint-

Jacques (Paris-144) un forum sur

le thème « relations humaines et

(Forum Mines-Ponts. — 28, rue des Seints-Pères, 75007 Paris; all. : 42-80-34-13).

Les avions de Mérignac

Mérignac. Cet institut formera cinquante étudiants par session à un

DEUG, puis à une licence de maintenance séronautique qui débou-

chers, après un stage de six mois en entreprise, sur un diplôme

d'ingénieur-technicien. Il accueillers également des stagiaires euro-péens et étrangers, africains en particulier. La création de cet institut s'inscrit dans la ligne des efforts

La création de cet institut s'inscrit dans la ligne des entreus entrepris par les responsables du secteur aéronautique de l'IUT A de Bordeaux avec le concours de la SOGERMA, filiale de l'aérospatiale installée à Mérignac et spécialisée dans la réparation des avions. Depuis peu, des compagnies aéronautiques et des universités la la la contra de l'association de

belges en particulier se joignent au projet dans le cadre de l'association STAR. Créée en 1987, elle bénéficie d'une reconnaissance européenne dans le cadre du projet COMETT destiné à facilitar la

(IUT A. - Domeine universitaire, 33405 Talence Codex; tál. : 56-80-

**Ponts** 

innovation).

circulation des étudiants dans les universités européennes.

Robotique

régions

L'Ecole des mines de Douai

(Nord) propose use formation

d'une durés de vingt mois à des

techniciens supérieurs, pour acquérir un diplôme d'ingénieur, notamment dans les secteurs de

la robotique, l'informatique, le génie civil et les biotechnologies.

(Ecole des Mines. — 941, res Charles Bourseul, 8P 838, 59508 Douel Cedes ; 14. : 27-93-20-29).

Formation et

La Délégation à l'aménage-

ment du territoire et à l'action

régionale (DATAR) lance un

appel d'offres de recherche sur le thème « formation et développe-

La construction d'un institut de maintenance aéronautique devrait démarrer en 1989 à proximité de l'aéroport de Bordes

VIII (Saint-Denis), a provoqué une réaction identique.

été désavonées par le CNU. Dans les trois cas ésalement, il s'apit de chercheurs réputés, écartés au profit d'autres candidats, dont l'expérience et la notoriété scientifique sont incontestablement plus minces. Auteur de dix-huit ouvrages - sur Platon, Comte, Nietzsche, Freud...
- M= Sarah Kofman jouit d'une réputation internationale. M. Jacques Rancière, dont la thèse (parue sons le titre la Nuit des proiétaires) avait été saluée comme un événement, est l'un des représentants les plus originaux de la jeune philosophie française. Quant à Colette Beoker, qui a obtenu depuis un poste de professeur à Amiens, elle est une des meilleures spécialistes de Zola, auquel elle a consacré plusieurs

Ces trois affaires sont en réalité la conséquence de la politique de nomi-nation menée sous le précédent gou-vernement, à l'initiative de M. Yves Durand, vice-président de l'UNI et conseiller de M. Chirac pour l'édu-cation, qui a abouti à assurer la mainmise de l'UNI et du Syndicat urtonome sur plusieurs sections du CNU, en particulier en littérature, philosophie, ethnologie et sconomie. Cetts politique a été facilitée par la réforme du CNU qui a porté du quart au tiers la proportion des membres nommés, ce qui a pu per-mettre, dans certains cas, de renver-

#### Une dérive implicante »

Les conflits d'écoles, de personnes que da gouvernement Chirac une dépassée, au point d'inquiéter les

aux règiements de comptes politiques, personnels ou syndicaux. Tel est aussi l'avis de M. Jacques Bompaire, ancien président de Paris-IV, qui avait mené la bataille de cette université contre la loi Savary. mais qui a démissionné de son poste lorsque son conseil refusa la candidature de M= Gendreau-Massaloux, hispaniste réputée et présentée par la commission de spé-cialistes de l'établissement... mais qui avait le tort d'être conseiller à l'Elysée. Si M. Bompaire ne veut pas attacher à ces affaires récentes une importance excessive, il y voit « les signes d'une dérive inquiésante ». L'historien Pierre Chaunu, nouveau président du syndicat auto-nome, réagit dans le même sens au rappelant les principes élémentaires de la déontologie universitaire.

...

44

7 - 2 - Aug

\*\*\*\*\* **\*\*\*\*** 

TOTAL SHAPE

L'attitude de ces quelques sec-tions du CNU est d'autant plus préoccupante que cette instance joue théoriquement le rôle de garant scientifique et de contrepoids aux pressions locales, particulièrement fortes lorsqu'il s'agit de nominations d'enseignants. Si son devoir est de s'opposer aux propositions des uni-versités qui ne lui paraissent pas justifiées, une telle intervention est lourde de conséquences. Elle doit donc être justifiée et incontestable sur le pian scientifique. Ce qui n'est pas précisément le cas dans les affaires qui défraient actuellement

la chronique, L'autonomie de l'institution universitaire donne peu de possibilités = au ministère d'intervenir. Le ministre n'est certes pas tenu de sui-vre l'avis du CNU, mais une telle décision, contraire à l'usage, ne peut qu'être maniée avec la plus grande précaution. Le CNU venant d'être constitué, ses membres élus ou nommés sont en place pour six ans, et l'on voit mal le ministre se livrer à une nouvelle réforme de cet orga-niame qui a déjà été modifié plu-

sieurs fois en quelques années. Certains ne manquent pas, toute-fois, de l'y inciter, comme M. Jac-ques Derrida, directeur d'études à l'EHESS, qui souhaite dans une interview au Nouvel Observateur que « le ministre favorise des débots de fond au cours desquels la communauté académique prépare la mise en place de nouvelles institu-tions. Celles-ci devraient être autant que possible à l'abri de l'intolérance et des abus de pouvoir ». « Tout discours en direction des intellectuels qui laisserait l'Université en l'état. à l'écart ou à la disposition de forces paralysantes serait gravement inconséquent », ajoute M. Der-

Instituer un tel débat revient à soulever les questions de l'appréciation du travail scientifique des enseignants, des processus de recrutement et de nominations, et de l'autonomie des universités. Ce qui repose, en définitive, sur l'aptitude de la communauté académique à s'auto-évaluer et à gérer ses conflits. Les affaires récentes montrent qu'elle en est encore loin...

FRÉDÉRIC GAUSSEIL

M. Michel Crouzet, professeur de littérature à l'université Paris-IV, vient de démissionner de la section

« langue et littérature françaises » parce que celle-ci avait rejeté la candidature de M™ Colette Becker à l'aniversité Paris-IV. Dans ces trois cas, les candidats évinces étaient proposés en premier rang par les universités, qui ont ainsi

étudos qui font référence, et elle publie sa correspondance au CNRS.

ser la majorité issue des élections.

ou d'idéologie sont certes de tradition dans le milieu universitaire, et certains out pu voir dans cette praticompensation normale à des exces antérieurs venant de l'autre bord. Mais il semble que la mesure, en l'occurrence, sit été largement plus modérés, pour qui les débats d'idées ne doivent pes faire oublier une certaine respectabilité académi-

M. Michel Crouzet, démissionnaire du CNU, où il était élu, et luimême membre du Syndicat autonome, ne cache pas que les décisions de la section où il siègesit sont plus souvent dictées par des arrièrepensées politiques que par des juge-ments scientifiques. Pour M. Michel Prigent, animateur des Cercles universitaires, qui out fait campagne contre la gauche de 1981 à 1986. puis contre M. Mitterrand en 1988. il est temps de « mettre un terme

### Société

### ENVIRONNEMENT

deserte quatorre établissens

sions contestees

etional de l'Université

medicalement assistee

### Un accord européen applicable le 1er octobre 1992

### Les gaz polluants des petites automobiles seront réduits de moitié

Les ministres de la CEE chargés de l'environnement, ont abouti, jeudi 24 novembre, à un compromis sur les normes antipollution pour les petites voitures (cylindrées inférieures à 1 400 centimètres cubes). La réglementation adoptée par les Douze entrera en viguear le 1º octobre 1992, tandis que la législation européenne pour les moyennes et grosses cylindrées, arrêtée en décembre 1987, commencera à s'appliquer l'aunée prochaine.

BRUXELLES (Communautés

pression du parti des Verts, ont finatement accepté de jouer la cohésion communautaire.

Le dossier n'est pas pour autant bouclé. Les constructeurs français ne seront pleinement rassurés que l'année prochaine. Le projet de loi néerlandais, qui porte sur les inécitandais, qui porte sur les douclé. Les constructeurs français ne seront pleinement rassurés que l'année prochaine. Le projet de loi nécriandais, qui porte sur les inécitandais, qui porte sur les inécitandais, qui porte sur les douclé. Les constructeurs français ne seront pleinement rassurés que l'année prochaine. Le projet de loi Les ministres de la CEE pression du parti des Verts, ont fina-bargés de l'environnement, ont bouti, jeudi 24 novembre, à un communautaire. pression du parti des Verts, ont fina-imités par les Espagnols, ont pris la précaution de déclarer formellement ou de les normes enropéennes ne pour-

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre envoyé spécial

Pour la protection de l'environ-mement et l'avenir de l'industrie automobile, je me félicite de cet accord », a déclaré M. Brice Lalonde, le surdiaire d'Etat fran-cais chargé de l'environnement, à l'issue des travaux du conseil des ministres de la Communanté. La France a, il est vrai, tout lieu de se montrer satisfaite en raison de la position de l'Allemagne fédérale, qui a permis de prendre une décision à la majorité qualifiée. La Grèce, le Danemark et les Pays-Bas se sont prononcés contre le projet de la

Le dossier n'est pas pour autant conclé. Les constructeurs français ic seront pleinement rassurés que les normes enropéennes ne pour ront pas être modifiées pendant les premières cinq années d'application de la directive communautaire. Le

quée au début de 1989.

C'est ce projet qui avait incité
M. Jacques Caivet, le PDG de Peageot, à faire feu de tout bois pour
mviter le gouvernement à revenir
sur l'accord de principe donné en
juin dernier à la réglementation
adoptée aujourd'hui. La volonté de
la Commission de contrer les PaysBas explique que la France n'ait pas
finalement changé de position.

Désormais, tout dépend de l'arrêt
qui sera renda par les juges de
Luxembourg si les Néerlandais mettaient à exécution leur projet. A ce
stade, rien n'indique qu'ils y renonceront. Une condamnation des PaysBas signifierait la fin des inquiétudes françaises.

caront. Une condamnation des Payagui a permis de prendre une décision
à la majorité qualifiée. La Grèce, le
Danemark et les Pays-Bas se sont
prononcés contre le projet de la
Commission européenne, ces trois
Etats souhaitant des valeurs d'émission plus basses, comparables à
celles en vigneur aux Etats-Unis.

Les normes européennes, même ai
elles permettront de réduire de plus
de 50 % les gaz polluants
(monoxyde de carbona, hydrocarbures, oxyde d'azote) émis actuellement des la circulation aux seuls véhicules respectant
les normes américaines. Là encore,
ment par les véhicules vendus dans
le la Cour de justice de la
CEE, sont, en effet, moias strictes
que celles appliquées par les Américains. Les Allemands, malgré la

tenait à chaque gouvernement d'accepter on de refuser d'Aliminer les résidus sur son territoire. Les diftexte des Douze prévoit en effet de faire le point en 1991 afin d'appré-cier l'opportunité de baisser les seuils d'émission. Pour les Franférentes «affaires» de ces derniers mois ont conduit les Britanniques à se montrer moins formels. Ainsi, la Communauté affirme sa çais,qui développent un motenr «à mélange pauvre», toute modifica-tion mettrait en cause les travaux en

conclusion d'une convention mondiale sur les mouvements des déchets toxiques, actuellement négociée dans le cadre de l'Organi-sation pour la coopération et le déve-loppement économique (OCDE) et du programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). ont, en outre, adopté une résolution invitant les Etats membres à pren-dre toutes les précautions néces-saires pour les exportations de déchets toxiques vers le tiers-monde. La Grande-Bretagne a consenti à

L'idée des Douze est d'interdire le transfert des matières dangereuses vers des pays n'ayant pas adhéré au lorsqu'il existera.

MARCEL SCOTTO.

### RELIGIONS

#### Une « fraternité » officielle pour les transfuges d'Ecône

Interdire le transfert

des déchets toxiques

domer sun avel su texte communeu

### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ES fantesmes pharsoniens se sont emparés, la semaine passée, du barresu de Paris. Ce ne sont en effet pas moins de douze mille personnes — selon des estimations qui ne sont pas dues sux renseignements généraux - qui ont répondu par leur présence aux quinze mille invitations lancées par le conseil de l'ordre.

Qu'il persit mesquin le président de la République, qui ne réunit, pourtant au nom de l'Etat, que abs mille invités le 14 juillet dernier (après se réélection) dans les jardins de l'Elysée ; avaricieux le premier ministre qui n'a convié que trois mille personnes à sa garden-party du mois de juin. Quant aux réceptions que donnent le président du Sénat en devienment carrément sordides.

Tout cela ne constituerait qu'un épisode supplémentaire des fastes à la Eugène Rougon si, pour recevoir, nourrir et divertir cette sous-préfecture d'un soir, le barreau de Paris, qui geint volontiers sur sa condition, n'avait déboursé, selon des indiscrétions venues des meilleures langues de vipère de la profession, qui n'en est pas chiche, quelque chose comme 8 millions de francs.

Pour donner une idée de ce que repré-sente cette somme, elle équivaut à deux-sinon trois fois le budget amuel de l'aide judiciaire pénale du tribunal de Paris. En 1987, au titre de cette aide judiciaire, dite axactement « commissions d'office », les avocats ont touché, pour 11 985 prestations gratuites au tribunal de Paris, 3 143 190 francs.

Mais il est vrei que pour installer dix-huit buffets et une grosse demi-douzaine d'orchestres, pour rémunérer le personnel costumé façon Bicentenaire ; afin que danse la défense et mange le conseil, que grignote le civil et déguste le pénal, il fallait bien

inutile de dire que pour abriter tout ce monde, le palais de justice, dont les dimensions ne sont pourtant pas étriquées, n'a pas suffi. Le barreau avait donc aussi réquisitionné le tribunal de commerce qui fait face

En dépit de cela, les invités ont eu la très nette impression, selon plusieurs témoins qui tous essurent qu'on ne les y reprendra pes, d'avoir pris le métro en robe du soir aux heures d'affluence.

L est juste de dire que cette folie des grandeurs est récenté. Jusqu'au début des années 70, la « réception du bâtonnier » était vraiment la sienne puisqu'il la payait sur ses deniers personnels. Auesi le nombre des invités était-il netternent plus modeste (quelques centaines) et la (grande) saile basse de la Conciergerie suffisait à les recevoir.

A sa sortie de charge, non sans avoir luimême réglé les deux réceptions qui lui incombaient durant ses deux années de fonctions, un bâtonnier fit décider que, désormais, cette manifestation serait financée par l'ordre des avocats. Cela paraissait plus logique.

Ses successeurs firent donc de bonnes économies pour recevoir un choix de leurs confrères et un échantillon des magistrats de la juridiction. La salle de la Conciergerie contirue d'être le théâtre de ces relsonnables festivités. Un seul orchestre, al ce n'est même une simple « bande-son », suffissit à faire " danser la jeunesse et les vieux draqueurs.

Puis vint un bêtonnier qui, prétektant de la démocratie, se prit les pieds dens la gran-deur. Estimant qu'il n'y avait pas lieu de prier celui-ci et d'éliminer celui-là, il résolut d'inviter « tout le pélais » : les six mille avocats, les huit cents magistrats; peut-être même les greffiers et les appariteurs car, étant un libédes préoccupations sociales.

Son successeur tenta de revenir à plus de raison. Force est de dire qu'il s'en mordit les doigta. Son deuxième raout montra les ilmites de sa résistance et l'on emprunta de nouveau les chemins réunis de Malingear de ia Poudre aux yeux et de Tourre-broche de M<sup>me</sup> de Ségur. C'est pourquoi, un soir de 1988, le RER a traverse le palais de justice de Paris et ses dépendances.

### Soirées

Compte tenu de l'Inflation naturelle des choses qui n'affecte pas que les monnaies, un avocat prédit qu'il faudra l'année prochaine annexer la préfecture de police et le dépôt ; celle d'après, la cathédrale Notre-

LORS que la seule évocation de ce magma suscite, chez celui qui le peint, une sensation voisine de la suffocation, la soirée que donnait, mardi, le papier un perfum d'herbe fraîche. Pour la réception annuelle de l'institution qu'il pré-side, Robert Badinter avait en effet imaginé de recréer « un concert au Palais-Royal en 1788 ». Ne serait-ce que pour rappeler que la Frence existait aussi cette année-là, même si les célébrations à venir l'an prochain nous gaveront jusqu'à l'écourement de la seule année 1789.

Il avait pour cela sofficité le concours du trio Brentano... et de compositeurs de l'époque. Sans oublier, pour la partie vocale, Mª Brigitte Lafon, que la nature (et le travail, qui en est une seconde) à dotée d'une voix dite « de Dugazon », du nom d'un soprano mezzo coloratura qui brillait à la fin du dix-

à ce concert d'une heure (pile I), au premier rang desquelles le président de la République venu de la sorte honorer le Conseil constitutionnel maigré le peu de goût — et c'est un euphémisme — qu'on lui connaît pour le musique et, moins encore, pour l'opéra.

Mm Françoise Tillard au pianoforte, M. Edouard Popa au violon, M. Raymond Maillard au violoncelle (ah 1 le violoncelle !).

jouèrent donc les compositeurs à succès qui enchantaient la monerchie et divertirent la Révolution. Y compris « Marie-Antolaette, reine de France», comme disait le pro-gramme, dont la carrière fut interrompue pour cause de licenclement, mais qui avait su auparavant tirer de sa tête plutôt écervelée une joile musique pour ailer sur les peroles de

ES commémorations en cours ont le mérite de tirer d'un oubli partiel ou total ces compositeurs qui, frenchement, méritant mieux que cela. A commencer par Grétry ou Dalayrac dont les romances donnèrent à Mª Lafon l'occasion de développer une voix dont la grâce le dispute à que chantés, un modulé et des algus affranchis du moindre vibrato; cela créant un tel ravissement que le dix-huitième exquis des privilégiés s'en trouvait ressuscité et qu'à la légèraté de ces eveugles, on se surprenait, l'espace d'un moment, à distinguer des

Mais, sprès tout, si de rudes révolution-naires, entre deux guillotinades, pâmaient à Pleyel ou à Méhul, pourquoi un honnête citoyen de 1988, hostile à la peine de mort, ne ferait-il pas sana vergogne de même ?

D'autant que ce trio Brenteno, soutenu, c'est vrai, per le somptueux décor du Palais-Royal, qui abrite le Conseil constitutionnel (et le Conseil d'Etat et le ministère de la culture), possède une rere puissance d'évocation.

Des images passent devant les yeux qui sont d'un temps révolu. Les embarres actuels en paraissent éloignés. A 3 mètres de soi. l'adversaire ou l'ennemi en devient un compagnon de plaisir. Tout est simple et facile. L'époque s'épure dans un trio de Mozart, s'anobiit dans une sonate de Méhul. La musi-que adoucit les mœurs. Même Pierre Joxe, à l'injuste réputation de dureté, faisait passar un moment d'émotion en demandant, adversaire politique mais fils attentif, à M. Louis Joxe si « papa » voulait un jus d'orange.

Il venait alors des pensées coupables sur le modèle de cette bien neuve duchesse d'Empire gémissant devant Murat sur « la douceur perdue de l'ancien Régime », mais qui s'attirait cette réplique : « A quoi pensez-vous de dire cela ? A cette époque, vous auriez été aux cuisines et moi à l'écurie. » C'est pourtant vrai et il ne faut pas le perdre de vue, même sous le coup d'un concert délicat au Palais-Royal.

P. S. Ce qui s'est passé, mercredi, à l'Assemblée nationale rend honteux de s'attarder à des évantements évidenment futiles. Car il est clair que l'assaut conduit contre M. Arpaillange n'a pour origine ni la divergence des opinions ni la différence des convictions mais la haine. Oui, la haine. La droite est-elle à la recherche d'un deuxième Roger Salengro, accusant aujourd'hui Pierre Arpaillange de complicité avec les terroristes, comme elle accusa Roger Salengro, durant l'entre-deux-guerres, de désertion devant l'ennemi en 1914-1918 ?

# CLASSE **AFFAIRES AMERICAN AIRLINES**

PLUS D'ESPACE

PLUS DE CONFORT

**6 FAUTEUILS** PAR RANGÉE **ET SEULEMENT UN VOISIN** 



### **AmericanAirlines**

4 vols quotidiens sans escale au départ de Paris-Orly. Correspondances vers 200 destinations en Amérique du Nord (dont certaines en liaison avec notre partenaire régional American Eagle).

Pour vos réservations, appelez votre agent de voyages ou contactez-nous au (1) 42.89.05.22. En province, contactez notre agent général Loisirs S.A.

- A propos de votre collabora-tion à Canal Plus, Charles Blétry disait que vous aviez besoin de « travail, motivation et concentra-tion ». Est-ce que le sélectioneur a

Pai le football dans la peau.
 C'est peat-être ce qu'on ne compronait pas hien à Canal Plus. Je n'ai pas besoin de travailler on de me

concentrer pour comprendre en trente secondes ce qui se passe sur un terrain. Et ce n'est pas la peine

avec ceme chaine in a permis de vine le terrain sous un autre angle, à formuler clairement ma pensée, à soigner ma présentation dans toutes les circonstances. Et c'est utile pour le sélectionneur. Mais en fait je suis comme un caméléon, je m'adapte aux circonstances. C'est sans doute

ma nature de Gémeau, entin c'est ce

- C'est pour cela que vous avez sellement changé dans vos rapports avec la arease entre la conférence de

- L'ennai, c'est qu'il faut tou-jours se justifier. l'ai passé plus de temps à expliquer pourquoi j'ai fait tel ou tel choix qu'à faire ces choix.

or ou net coux qu'à faire ces color.

Or c'est simple : je pense que je
peux être unile pour faire progresser
l'équipe de France. Je le pense sans
orqueil parce qu'à Auxerre Guy
Roux demandait à ses joueurs de
regarder les matches que je commentais sur Canal Plus afin d'acquérir une meilleure compréhension du
ieu.

Cela dit, voilà pourquoi la pre-

mière conférence de presse s'est déroulée dans un climat malsain : ou

déroulée dans un climat malsain: on me posait des questions biaisées, qui en fait s'adressaient à d'autres. Je me suis braqué. Et dans ces cas, l'humour, les pirouettes me servent de bouclier, un peu comme pour Jean-Pierre Rives. Après, lors du stage et à Belgrade, tout a été plus cas pe me perfeit shus que de foot-

clair : on ne parlait plus que de foot-

- Est-ce que tous pessez que Roger Bambuck, l'ancien champion de sprint, a les mêmes sensations

rue chose sans autre importance que les sentiments et les émotions

LES HEURES

**DU STADE** 

Basket-ball

Championnat d'Europe. — France-Finlande, jeudi 1° décem-bre au stade Coubertin à Paris (Canal + à 22 h 20).

Football

Championnat de France. Vingüème journée, le samedi 26 novembre. Marseille-Lille, le 25 (Canal + à 20 h 05).

Hockey sur glace

Championnat de France. -Dix-septième journée, samedi 26 novembre Français Volants-

Mont-Blanc (FR 3 à 23 h 35).

Rugby

Samedi 26 novembre à Bucarest

Ski

alpin. – Supergéant dames, samedi 26 novembre. Super-

géant hommes, dimanche 27 novembre à Schledming

(Autriche). Géent dames, lundi 28 novembre aux Menuires.

Géant hommes, mardi 29 novembre à Val-Thorens.

Tennis

tir du mercradi 30 novembre à

Mesters mesculin. - A par-

Coupe du monde de ski

(A 2 à 15 h).

Roumanie-France. -

Propos recueillis per ALAIN GIRAUDO.

pas de cours de gym...

ou'il en restera. »

presse qui a suivi votre nom

qu'on m'a dit...

de perier de ma motivation... » En revanche, ma collaboration avec cette chaîne m'a permis de voir

ntraîntes que le cost-

### Un entretien avec Michel Platini

« Nous allons souffrir pendant deux ans »

Moins de vingt-quatre heures après la défaite de l'équipe de France à Belgrade, le nouveau sélectionneur des Bleus, Michel Platini, avait regagné Nancy. C'est là, dans les locaux du chib local, l'ASNL, dont il est vice-président depuis six semaines, qu'il a renoné pour nous le fil de son histoire avec le football.

NANCY de notre envoyé spécial

» Pourquoi avez-rous utilisé le mot « hold-up » en évoquant ce qui aurait pu être une victoire française

- Quand une banque est dévali-sée, on dit bien qu'elle a été victime d'un hold-up? Et personne ne s'attend à ce qu'une banque soit dévalisée. C'était la situation de l'équipe de France à Belgrade samedi dernier. Elle pouvait, elle a failli réussir un hold-up, c'est-à-dira arracher aux Yougoslaves, qui étaient réputés plus forts, que nous, une victoire qui nous aurait rapporté deux points précieux.

Mais cela revient à dire que la France doit voier les victoires, donc qu'elle est en situation d'effraction, de faiblesse...

 Je pense que nous allons souf-frir pendant deux ans. C'est un pro-blème de génération. Il manque un maillon dans la chaîne du recrutement. Mais ce n'est pas catastrophi-que. En football il s'agit avant tout de ne pas faire d'erreur. A Belgrade, la défense Yougoslave en a fait une, grossière, qui a permis à Perez d'ouvrir la marque. Puis nous en avons fait qui ont permis aux Yougoslaves de revenir et de gagner. Moins nous ferons d'erreurs, miens

» En fait, je n'ai en que deux semaines pour préparer cette ren-contre. En arrivant au centre de Clairefontaine pour le stage, il y avait des joneurs que je ne comais-sais pas autrement que de nom. Je partais dans l'inconnu. J'ai d'û improviser. Le match contre l'Ecosse est dans trois mois. Cela laisse le temps de voir ce qui n'a pas collé, de discuter avec les gens qui ont les mêmes conceptions du foot-

» Mais l'important dans ce qui s'est passé à Belgrade, c'est que Jean Tigana, qui comprend ce que je ressens et qui peut le transmettre sur le terrain, à retrouvé l'envie de jouer sous le maillot bleu, la même envie qu'il avait il y a trois on quatre ans. Je suis donc serein.

L'image de Platini flottant, triomphant sur le terrain, est-elle définitivement effacée par celle de Platini en trench-coat, se rougeant les ougles sur le hanc de touche ?

- En me retrouvant dans l'ambiance de l'équipe, j'ai eu envie de jouer. C'était comme un réflexe. Sans doute parce que je n'ai pas tont à fait arrêté. Je m'entraîne parfois avec les joueurs de Nancy. Avec les Bleus, lorsqu'il y en a un qui tire la jambe je fais le seizième.

» Mais je sais que je dois rester en dehors du terrain. Maintenant, mon rôle est de préparer l'équipe, de for-mer un groupe, de lui donner un esprit, une tactique... Et pour cela, je peux être amené à faire des choix qui surprennent. Personne n'avait trouvé ni les seize ni les onze pour Belgrade. Bref, le sélectionneur a bien pris le pas sur le joueur

Lors de votre jabilé, en mai dernier, vons aviez écarté l'idée d'être dirigeant de club ou entraî-seur. Or quaire mois après ou vous retrouve dans la peau d'un vice-président de l'AS Nancy-Lorraine et d'un sélectionneur de l'équipe de France. Qu'est-ce qui vous a décidé à « plonger » ?

- Je n'avais pas le droit de faire autrement. Un droit moral s'entend. Je dois beaucoup au football, je lui dois même d'avoir réalisé, à trente ans passés, qu'il n'était qu'une infime partie de la vie, du moude, qu'il était surtout la part de rêve.

 Voilà pourquoi j'ai accepté alors que je croyais pouvoir refuser. Bean-coup n'ont pas compris. Les journs-listes italiens en particulier, qui me sont tombés dessus. Ils y out vu une histoire d'argent, de business. C'est faux. Comme il est faux de dire que ce sont des cercles d'amitiés qui m'ont amené à cette place. Je commentais sur Canal Plus, je joue svec le Variété club, j'écrivais dans l'Equipe, je pariais sur RTL... Ce n'est pas là que s'est pris la décision.

ball que moi, de faire des mises au Et Cambe Bez se m's pas convaince avec un chèque. Il n'y a pas d'ail-leurs la moindre casserole financière

entre nous.

Avant cela, je l'avais rencontré trois fois : quand il m'avait demandé de venir joner à Bordeaux et que je lui avais répondu non; quand il m'avait inviné au jubilé de Bernard Lacombe; et quand il m'a demandé de jouer avec les Girondins à Los Angeles... Claude Bez est un bou gestionnaire. Et nos tâches auprès de l'équipe de France sont clairement réparties : je m'occupe de terrain, il s'occupe de l'intendance. Et coupé de gueule à propos des uns et des autres ne sout pas mon prodes autres ne sont pas mon pro-

» Je constate simplement qu'il a passé cinq jours avec l'équipe de France à la veille d'une rencontre de coupe d'Europe importante pour son chib. En fait, tout marchera bien si chacun fait bien son travail à la place qui est la sienne, Jean Sadoul à la Ligne, Jean Fournet-Fayard à la Fédération, moi comme sélection-neur et Claude Bez comme inten-

- Le seus du devoir et le maso-chisme, dont vous avez aussi parié pour expliquer votre décision -puisqu'elle risque de vous attirer plus de critiques que de lourages, -sout-ils vraiment les deux scules viscous de votre uries de comessable. raisons de votre prise de responsabi-

– Ce que j'ai dit au moment de la dernière Coupe du monde a pu faire croire que je me désintéressais du Mondial. Ce séjour au Mexique était vraîment une galère pour moi. J'étais blessé, donc je ne pouvais pas donner le meilleur de moi-même et je m'exposais aux critiques. L'isole-ment di aux contraintes de sécurité était pesant...

» Mais en toute sutre circonss Mara en toute autre carconstance, une Coupe du monde c'est bien le plus beau moment de la vie d'un joueur, et c'est aussi le plus beau moment pour les supporters de ces joueurs. C'est pour celà qu'il ne faut pas manquer la Coupe du monde en Italie, un pays ch jouer au football, c'est réellement fantastique. C'est pour cela que je me suis que. C'est pour cela que je me suis impliqué dans la sélection. Pour rien d'antre. J'ai un contrat jusqu'en 1989 uniquement parce qu'il failait en faire un.

Bernie Ecclestone, vice-président de

Bernie Ecclestone, vice-président de la FIA et grand argentier des sports mécaniques, a surtout promis aux constructeurs intéressés par les sport-prototypes de nombreuses retransmissions télévisées par l'aménagement d'une alternance avec les grands prix de formule 1 et la réduction de toutes les courses de 1 000 kilomètres à moins de 500, à l'exception, bien sûr, des 24 Heures du Mans.

A la dernière réunique du Conseil

SKI ALPIN : la rentrée de Franck Piccard

### Le poids d'une médaille

La première épreuve de la Coupe du monde de ski alpin a lieu samedi 26 novembre à Schladming. La station autrichienne héberge les deux supergéants initialement prévus aux Mennires, et qui avaient été reportés faute d'enneigement suffisant dans les Alpes. Depuis que cette décision a été prise par les délégués de la Fédération internationale de ski (FIS), les fiocons sout tombés et la station « olympique » de la Savoie est prête pour organiser des compétitions lundi 28 et mardi 29. Ces courses vont permeture à branch Piccard, champion olympique à Calgary, de retrouver ses adversaires du cirque blanc et pent-être d'oublier ses angoisses de l'internation.

Les cameramen le traquent, les chasseurs de signatures célèbres le guettent, les premiers akieurs de l'hiver s'arrêtent pour regarder ses évolutions. Walkman sur les oreilles, Franck Piccard essaye de garder son calme devant ces assants. Le champion olympique tente d'oublier les victoires et les succès de l'hiver passet essaye de garder son calme devant ces de l'hiver passet passet qu'à le réparation de pour ne penser qu'à la préparation de le saison qui débute.

C'est Piccard le « masque », profil bas. Mieux vant ne pas le déranger dans ces moments-là. Les représen-tants des différentes chaînes de télévision vérifient ce trait de caractère du champion tricolore. Ses « oni » et

tribu continue quand même à donner tribu continue quand même à donner son point de vue » Luc Alphand considère que son ami n'a pas beaucoup changé. « Parfois je me demande seulement si sa bulle n'est pas plus épaisse, car il sait que les sollicitations extérieures sont plus mobreuses. » Les deux copains retrouvem encore leurs séances de fou rire. Ensemble ils s'amusent toujours des grimaces de Jean-Luc Créjours des grimaces de Jean-Luc Cré-tier, un autre larron de la bande.

Un match de volley-ball rend au passeur Piccard un sourire naturel. Les sports collectifs pratiqués le soir après avoir déchausse ne sont pas une contrainte pour cet amateur de bal-



Franck Piccarii : il a sorti le ski français de Poubli.

que vous an poste de secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports qu'il occupe au gouvernement? Nous ne nous connaissons pas.

Il est venu à Belgrade et il nous a dit que l'équipe avait maintenant des bases pour construire la qualification. C'est très aimable de sa part. Mais j'avais envie de lui demander.

Lorsque Franck s'enferme dans sa buile, il est difficile de l'en faire sor-tir. Mais Luc Alphand, le copain de toujours, est là pour suppléer les silences, pour raconter les derniers mois de vie commune. Membre du asos de vie commune. Memore da « gang des Top Guns » — ces quatre skieurs, qui depuis un an, ont obtenu de la l'édération française de ski l'autorination de travailler ensemble et de former le groupe des polyva-lents avec l'entraîneur de leur enfance : Serge Guillanme, s'exprime, - « Lucio » devient ainsi

Luc, le Méridional — Montgenèvre, c'est presque le sud — raconte les stages d'été. Il évoque les courses à bicyclette sur la Côte d'Azar, les descentes en kayak à Briançon, et bien str le ski qu'is out pratiqué depuis le mois de juin sur les glaciers d'Autriche et de France. Chacun notre tour, nous avant pris en charge l'organisation matérielle des stages de préparation physique, explique-til. Une façon de souder encore plus le proposé des polyvalents, selon notre entraîneur. Franck a participé à tous ces déplacements. Mais lui n'a rien proposé dans sa atation avoyarde. Son côté secret l'a une

Aux Saisies, il y est retourné pour-tant au cours de l'été. Il a même tra-vaillé avec ses frères à la réfection d'un chalet familial. «Champion d'un chalet familial. « Champton olympique ou pas, le père Piccard sait faire travailler ses enfants », commente Sylvain Dao Lena, le non-veau patron des skieurs français. Les cadeaux, les chêques, héritages des victoires de Calgary, n'ont pas modifié profondément la vie de Franck. Il a usé légèrement les cordes de sa nouvelle guitare, présent de la Fédération, mais a décidé de garder sa R5 Turbo 2 car « elle tourne wen-R5 Turbo 2 car - elle tourne wai-

Pas de folies pour ce solitaire, qui reconnaît seulement l'achat de billets d'avion pour aller à La Baule. Dix jours de vacances et de promenade en vélo avec son amie. Une sorte de trêve dans son programme, justifiée par l'annulation des épreuves de la Coupe du monde prévues en Argen-tine à la fin de l'été. Pas de dédain, de la part du médaillé, qui a honoré tous les engagements liès à sa perfor-mance. Mais devant l'afflux des sollicitations, il s'est quand même tourné vers des spécialistes. Les profession-nels du groupe IMG de l'Américain Mark MacCormack l'aident maintenant à gérer son agenda comme il l'avait fait naguère pour le dernier Français médaillé d'or, Jean-Claude

- Deputs les Jeux, Franck a pris un peu plus de poids dans le groupe. Mais chacun des cinq membres de la

lons ronds. Au pied du filet, il se laisse aller à parier de « la bonne saiaon passée, bonne pour tous, garçons et filles », de son ami Jean-Pierre Puthod, avec qui il s'entretient souvent au téléphone, des bouleversements à la tête de la Fédération. Le ton est calme, les allusions à voilées, et sous les cheveux ras les yeux pétillent.

Franck évoque les entraînements où « les trois autres sont bien supérieurs à moi ». Il regrette l'annulation des courses en Argentine - « on s'est retrouvé le bet dans l'eau alors que l'on était fin prêt » - et assurant qu'il est candidat aux trois disciplines: descente, slaiom et super-géant. Candidat à concourir bien sûr, parce qu'avec ce champion il ne faut pas parler de victoires. Le mot n'est pas tabou, mais il répugne à le pro-noncer. « Moi je veux que Luc réus-sisse, et les autres aussi, après. Je souhaite que les JO profitent à tout

Calgary, deux médailles et, quinze iours plus tard, une victoire en supergéant dans une épreuve de la Coupe du monde à Vail aux Etats-Unis : l'aunée 1988 a enrichi le palmarès de l'ancien champion du monde junior.
Des succès presque trop rapides après une longue période de pénurie.

« J'aurais peut-ètre du arrêter en rentrant des Jeux. Cela aurait été pluz simple.

Le douanier Piccard n'a quand même pas hésité très longtemps. La passion du ski l'a poussé à continuer. « C'est ma vie », explique-t-ll, heu-reux de vanter un sport qu'il pratique depuis près de seize ans. Mais les glisses ordinaires ne satisfont pas le perfectionniste qu'il est. Cette année, il veut aller très vite dans les pentes. Les hostilités ne sont pas terminées avec son adversaire de toujours, le Suisse Pirmin Zurbriggen. D'ailleurs, la liste des prétendants au podium qu'il drease est impressionnesse. Tous sont là es autilitée. nante. Tous sont là et pussèdent plus de chances que lui. Piccard la déprime refait surface. Il se plaint de ses chevilles trop serrées dans ses nouvelles chaussures, des hésitations de la FIS qui a proposé d'interdire son arme secrète, une « talonnette » appelée Derbyflex et constituée d'une plaque de caoutchouc épaisse de 6 millimètres permettant d'éliminer les vibrations dues au contact du ski avec la chaussure, avant d'en

autoriser finalement la présence. Et puis il y a l'angoisse. Cette boule qui se forme dans l'estomac à chaque fois que le représentant d'une firme ou le délégué d'un club vient le saluer en lui lançant « on compte sur toi ». Franck n'aime pas cette délégation de pouvoir trop facilement attribuée. Il ne fuit pas ses responsabilités. L'homme qui a sorti le ski français de l'oubli souhaite simplement que l'on ne le « charge pas trop ». « Tout le monde a les yeux braques sur lui, assure son frère John, nouveau venu dans l'équipe nationale. Alors il craint le verdict. -

SERGE BOLLDOM.

### AUTOMOBILISME : la réforme des sport-prototypes

### Le retour des grandes heures

sport-prototypes a pris fin dimanche 20 novembre, à Sandown-Park (Australie), sur la victoire du Francais Jean-Louis Schlesser, associé à l'Allemand de l'Ouest Jochen Mass, sur une Mercedes-Sauber. Avec sept succès - dont celui aux 24 Heures du Mans — contre cisq pour les voitures allemandes, Jaguar s'est toutefois assuré, pour la deuxième amée consécutive, le titre mondial des marques. Au chassement des pilotes, le Britannique Martin Brundle (Jaguar) a devancé Jean-Louis Schlesser.

Après l'adoption par le Conseil mondial de l'automobile, réuni en octobre à Paris, de nouveaux règlements susceptibles de relancer les courses de sport-prototypes, Peugeot a amousé (le Monde de 24 novembre) son intention de participer à ce champiomat du monde à partir de 1991, aux côtés d'autres grands constructeurs.

La «révolution» est en marche. Jean-Marie Balestre l'a assuré lors de la dernière réunion du Conseil mondial de l'automobile. Après s'être acherné sur les 24 Heures du Mans menacées par l'hégémonie des Porsche depuis le début des années 80, et surtout par la volonté des dirigeants de l'Automobile-Chub de l'Ouest de ne pas céder leurs droits d'images, le président de la Fédération internationale de l'automobile (FIA) a décidé de promouvoir la plus grande course d'endurance et le championnat du monde des voitures de sport-

La volto-face présidentielle a certes été imposée par les circonstances. Le grand projet d'un championnat du monde de voitures-silhouettes (1) a échoué faute d'un nombre suffisant de candidats. Sculs Alfa Romeo et Peugeot s'étaient ouvertement déclarés très intéressés. Mais l'épreuve mancelle a surtout été sauvée par ceux qui lui doivent leur gloire sportive : Jaguar et Mercedes, qui ont décidé de revenir trente ans après leurs derniers affron-

Une regrettable concurrence de date avec le Grand Prix du Can formule i n'avait pas empêché deux cent mille amateurs de sport automo-bile de se déplacer au Mans cette année, malgré le forfait de dernière

JAVAIS QUA DIRE

LOUPRIS PAS LE COM

COUP D'ENVOI!

UN MOT ET JE NE

ASSING B.P. 25 - 94431 CHENNEVERS-SIFM, Codex - Tel.: 45.76.88.99

CHEZ VOUS - PAR VOUS-MEME - 23 LANGUES SUR LE BOUT DES DOIGTS.

heure de Mercedes à la suite d'un réclamaient et à leur proposer l'adoption, à partir de 1991, d'un même courbe des Hunaudières. Trente et un ans après son dernier succès, laguar a pour la formule 1 et les sport-

Sauber se sont souvent révélées plus rapides que les Jaguar propulsées par leur vieux V 12 atmosphérique de 7 litres. En onze courses – Le Mans excepté, – Jean-Louis Schlesser a'est ainsi qualifié neuf fois en pole-position et a réussi autant de mealleurs temps en course mais il a di se contentre de

ans apres son dermer succes, laguar a triomphé pour la dixième fois, mais avec moins de trois minutes d'avance sur la première Porsche, et le même suspense a souvent été au rendez-vous des autres manches du champioonst du monde, où la firme britannique a finalement devancé Mercedes.

Cette réminiscence des grands affrontements des années 50 ne pou-

des 24 Heures du Mans.

A la demière réunion du Conseil mondial de l'automobile, Jean-Marie Balestre — peur-être un peu optimiste — a affirmé que dix-luit motoristes seraient au rendez-vous de 1991: Honda, Renault, Ferrari, Lamborghini, Mercedes, Ford, Sabara, Cosworth, Judd, Life, Negre (AGF), Mugen et Yamaha en formale 1; Jagnar, Toyota, Nissan, Penssot et Jaguar, Toyota, Nissan, Peugeot et Alfa Romeo en sport-prototypes. D'autres encore, comme la General Motors (Chevrolet), Mazda, Maso-rati, Andi, BMW et Porache, auraient des veriets airrontements des années 30 ne pou-vait toutefois pas suffire pour assurer durablement l'avenir des 24 Heures du Mans et du championnet des sport-prototypes. Pour attirer d'autres grands constructeurs, les responsables de la FIA et sont réachus à leur assurer enfin la stabilité des règlements qu'ils ... QU'EST-CE QUE TU YEUX,

Avec lettr puissant V 8 de 5 litres, alimenté par deux turbos, les Mer-cedes préparées par l'écurie suisse

en course, mais il a dit se contenter de quatre victoires (Jerez, Brno, Nürburgring, Sandown-Park). La meilleure tenue de route et la fiabilité des Jaguar out le plus souvent permis à Martin Brundle de s'imposer en fin de course.

des projets. Si ces promeses sont tenses, la confrontation entre grands construc-teurs attendrait un sommet jamais encore approché dans les competitions automobiles. C'est cette concurrence an pins haut niveau que Jean Bolliot, président d'Antomobiles Peugeot, et Jean Todt, directeur de Peugeot Tal-bot Sport, out souhsités en amouçant, le mercredi 23 novembre, le iancement TU N'ES QUAN SUPPORTER SANS METHODE! d'un programme de sport-prototypes pour 1991. Remault, précurseur du moteur turbo en formaie 1, qui revient à cette discipline en 1989 avec l'écurie Williams, et Peugeot, champion du monde des rallyes en 1985 et 1986, et invaincu depuis dans les rallyes-raids, savent trop ce qu'ils doivent à la com-pétition pour y rengreer et manourer ce

pétition pour y renoncer et manquer ce rendez-vous à l'approche de l'ouverture du grand marché européen de 1993. GÉRARD ALBOUY.

(1) Ces voitures auraient de avoir la nihouette de véhicules de série construits à vingt-cinq mille exemplaires par su au minimum. Une grande liberté écuit en revanche laissée aux ingénieurs pour les solutions techniques.

corde ne satisfont personne. Pic, ainsi que le sumomment ses rares intimes, l'emporte finalement par abandon. Les « gèneurs » dépités, il peut à nou-veau fixer ses écouteurs et enfiler son casque pour aller rejoindre ses compagnons d'entraînement.

pourquoi un mois après la rentrée des ciasses mon fils n'avait toujours Dans les discours politiques plus personne ne parle de sport. C'est sans doute parce que dans l'esprit de beaucoup le sport est devenu une affaire de gros sous. Cela rend les gens jaloux et amers. Pourtant, le sport c'est d'abord une histoire d'amitié et de copains. C'est aussi la part du rêve comme je le » Lundi dernier, la une des jourle porte-parole improvisé de «Pépin». asux était partagée entre le march de Belgrade et les opérations de Pechiney. On amonçait la création de mille emplois à Dunkerque alors que le double, si j'ai bien compris, était supprimé ailleurs. C'est la réalité. Notre défaite, c'était le rêve, créatine chose save autre importance.

savoyarde. Son côté secret l'a une nouvelle fois emporté même à l'égard de ses amis intimes.



in Monde

Le poids d'une méd

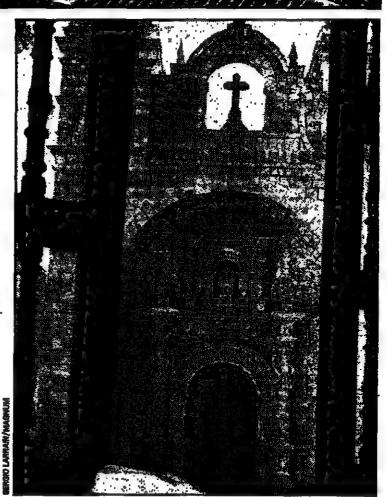
# Le Monde SANS VISA



Potosi ou la leçon du temps



Potosi. dans les Andes boliviennes, vient de se voir officiellement remettre la Déclaration de l'Unesco — adoptée en décembre 1987 qui fait d'elle un « monument naturel et culturel de l'humanité ». Après deux siècles de déclin, la ville reste un modèle des cités coloniales de l'empire espagnol.

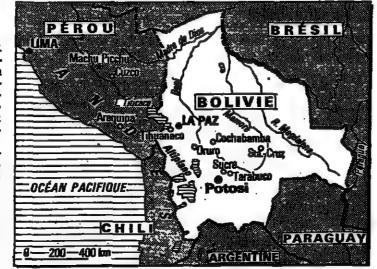


par Jean-Claude Buhrer

L'ABORDER aujourd'hui, Potosi surprend, encastrée dans un décor sauvage et gran-diose, baignée par la soli-tude des Andes. Au seizième siècle, pourtant, quand ils écumaient les terres nouvellement découvertes, il arrivait parfois aux conquistadores de faire d'étonnantes rencontres, quitte à se battre ensuite impitoyablement entre eux pour la possession d'une chimère. Celle de Potosi, notamment. Ainsi, tandis que Gonzalo Pizarre semait le trouble à Cuzco, Centeno, qui avait accompagné Alvarado an Mexique, s'aventu-rait vers d'autres horizons.

Au cours de l'une de ses expéditions, entre deux escarmouches et trois pillages, Hualpa, un Indien des hauts plateaux, avait révélé à Centeno et à l'un de ses lieutenants, Villaroel, l'existence d'une colline bien particulière surplom-bant le lieudit Potosi : les indigènes l'appelaient en quechua Sumaj Orcko, la Montagne d'Argent, devenue en castillan le Cerro Rico. La légende disait que l'Inca, informé des richesses qu'elle recelait, n'y avait pas tou-ché après avoir entendu une voix d'outre-tombe l'avertir que ce trésor n'était pas pour lui.

Voyant un heureux présage dans cette histoire chuchotée par les vents de la haute plaine, sans cesser de guerroyer, Diego Cen-teno s'empresse d'entreprendre l'exploitation artisanale de ces fabuleux filons. Tout aussitôt les rixes commencent et Centeno, contraint de fuir, se réfugie dans une grotte près d'Arequipa, abandonnant temporairement Potosi à on rival plus chanceux. Et naturellement, ses mines. Une année plus tard, en 1547, dans un calme apparemment rétabli, Centeno



refait surface, reprend Cuzco « au nom du roi » et regagne sans tarder ses chères mines.

· Pour des aventuriers dénués de scrupules, avides de s'enrichir à n'importe quel prix - celui du sang versé ou de la félonie - le Cerro Rico ne pouvait être qu'un trophée envié, ou une pomme de discorde. A la suite des confidences de l'Indien Hualpa, dès 1545, le lieu commence à attirer soldats de fortune et mineurs d'occasion : la vie est rude dans cet espace de nulle part, mais la soif de richesses l'emporte.

### L'opulence

du seizième siècle Peu à peu, la ruée s'organise et se structure, et, en 1546 déjà, Charles Quint signe à Ulm un décret élevant Potosi au rang de ville impériale. Dans le désordre et l'anarchie, la cité de la cupidité croît à la va-comme-je-te-pousse, tandis que s'étoffe sa sangiante légende d'empoignades mortelles parsemées de fêtes somptueuses

Par son opulence et sa population, la ville impériale den longtemps la principale cité des Indes occidentales. Elle compte 120 000 habitants en 1573 autant que Londres à l'époque, et plus de 150000 âmes vingt ans plus tard. A la fin du seizième siè-cle, elle s'enorgueillit de 594 rues et de 16000 maisons dans une circonférence de deux lieues.

Il ne faut pas oublier que,

juchée entre 4000 et 4100 mètres d'altitude, Potosi est sans doute la ville la plus haute du monde, et que son climat rigoureux n'incite guère à en faire un lieu de villégiature. Ce serait plutôt un bagne. Dépendant de Chuquisaca-La Plata jusqu'en 1565, Potosi obtient son autonomie administrative par une ordonnance royale de Philippe II, qui lui octroie de nouvelles armoiries et le droit de former sa propre municipalité, sous réserve d'un dédommagement à

Pendant plus d'un siècle, cette étrange cité du bout du monde est le théâtre de toutes les rivalités, de meurtres provoqués pour des

vétilles, de règlements de comptes qui dégénèrent en bouffées de guerre civile entre « Vigognes » et « Basques », de trahisons specta-culaires et d'intrigues sordides, de drames étouffés par l'épaisseur des murs de demeures seigneu-riales, d'ascensions sociales fulgurantes et de revers de fortune qui ne le sont pas moins.

Pendant toute la période coloniale, Potosi continue d'exercer une fascination délétère. Cervantès lui-même consacre cette renommée en mettant sur les lèvres de son Chevalier à la triste figure son fameux « Vale un Potosi » (« Cela vaut un Potosi »), expression désormais enracinée en espagnol comme expression d'une valeur inestimable. Cette façade rutilante d'arrogance et de brutalité a néanmoins son revers : la mita, ou le tribut imposé aux Indiens.

Réorganisée par le vice-roi Francisco de Toledo, la mita est pratiquée par équipe pour les indiènes amenés contre leur gré de dix-sept provinces d'altitude. Ce travail forcé dans les pires conditions a rapidement décimé les rangs de la population autochtone : en quatre siècles, uniquement à Potosi, huit millions d'Indiens ont payé de leur vie la soif inextinguible de leurs nou-veaux maîtres. Un temps, vingt mille galeries étaient en exploitation, trois mille sont encore en activité.

La montagne aussi s'est vengée, et cruellement, de l'insatiabilité humaine. Outre qu'elle a dressé les uns contre les autres des clans antagonistes, en 1628, un lac artificiel déborda soudainement, engloutissant une quarantaine de quartiers, une centaine de « moulins » à laver le minerai, 8 000 masures indigênes et plus de 4000 personnes.

A partir du dix-huitième siècle. les veines argentifères se tarissent,

la production chute, la maind'œuvre se fait rare et le rêve périclite. Il en reste aujourd'hui une ville fantomatique, d'à peine 100 000 habitants, dans un décor embrumé de nostalgie. Un art colonial raffiné a marqué de son empreinte la plupart des édifices importants, érigés en dur contrairement aux habitations des hommes, que ce soit la Maison de

la monnaie, où les presses impo-santes patinées par le temps ne servent plus à rien, ou les très

nombreuses églises, qui témoignent encore d'un passé révolu. A présent, il y a queique chose de dérisoire qui s'inscrit inexorablement dans la pierre, comme usée du délire des hommes.

Pourtant, le Cerro Rico domine touiours la ville de sa silhouette curieusement géométrique, avec ses niveaux châtoyants de couleurs différentes selon le mineral oui affleure. Et certains jours, dans cette lumière singulière du haut plateau, un charme à la fois poignant et vénéneux semble se dégager comme un halo de ce symbole ambigu. Un paysage où l'espace s'effrite dans les volutes d'un silence pétrifié. Potosi, ou la

(Lire la suite page 17.)



### -ENSEIGNE-

### La dame de Château-Margaux

ouvrage de sa prestigieuse collection au seul cru classé portant le nom de l'appellation dont il défend les couleurs, la maison Flammarion fait beau-coup mieux qu'exploiter le joil filon inauguré il y a quelques années avec le premier des vins de Sauternes. On dira qu'il y a quelque chose d'injuste, voire pour certains d'insupportable, à trop écrire sur les vins de Bordeaux et en particulier sur les meilleurs d'entre eux. Tout pourtant y invite, à commencer par le caractère indélébile des impressions sensorielles offertes par beaucoup des crue du Médoc, de Graves ou du Sauternais. C'est aussi qu'on a affaire, avec Bordeaux, à une institution plus que centenaire, celle du classement, qui pour fitre régulièrement jalousée, attaqués ou imités, constitue l'« outil » d'un système sans égal su service de vins uniques

Tout, ici ou là, avait déjà été dit et écrit sur Château-Margaux. Un patronyme on ne peut plus féminin pour soixantequinze hectares de vignes rouges (cabernet sauvignon mymmt tout, meriot, cabernet franc et petit-verdot) et une douzaine de sauvignons blancs. Quatre cent mille bouteilles vendues bon an mai an, exclusivement per le négoce bordelais, en grande partie à l'étranger à des prix qui prêtent à toutes les spéculations. Pour un peu il n'y aurait rien à ajouter sur ce qui constitue l'une des entreprises viticoles les plus prestigieuses et les plus florissantes du Médoc. Ce serait compter sans l'histoire du lieu, sans ce feuilleton hors de l'ordinaire, fait d'embellies et de récessions, de folles envies et de profondes

Il y aut aurtout, pour rester à la période actuelle, la grande affaire du rachat du domaine à la famille Ginestet par la famille Mentzelopoulos. « Président grec juequ'au bout des ongles caise », comme l'écrit Nicolas Faith, André Mentzelopoulos dirige Félix Potin lorsqu'il décide en 1979, pour sobtente-douze millions de francs, de diriger aussi Château-Margaux, grand créancier du Crédit agricole que parsonne (Rémy Martin, l'UAP

**VINS DU BEAUJOLAIS:** 

oubl. 22 l. et boys.

THE GAEC BEATHAND CAVERS

viticultatur, « La Grand' Grange ». CHARENTAY, 69220 BELLEVILLE.

Code postal \_\_\_\_\_Ville

Ly avait Yquem, il y aura Château-Margaux. En consacrant le second ou des firmes étrangères) ne veut, ou ne peut plus acquérir. Mort en 1980, le nouveau proveut, ou ne peut plus acquérir, Mort en 1980, le nouveau pro-priétaire n'aura ni la chance ni le temps, à la différence de Phi-lippe de Rothschild, de découvrir les merveilles que peut receler et offrir un patrimoine viticole. Mais le miracle fut que la famille Mentzelopoulos entreprit d'accomplir le volonté du père. Corinne surtout, licenciée ès lettres et diplômée de Science-po, qui ne connaissait rien ou presque au vin il y a dix ans et qui se trouve aujourd'hui, cas rarissime pour une fernme, à la tête à trente-cinq ans d'un premier cru classé au prestige heureusement retrouvé.

Peut-on expliquer les miracles viticoles ? Il y eut bien sūr, passé 1980, cette fantastique période bordelaise faite de mil-lésimes hors du commun et d'un dollar qui permettait toutes les folies. Il y eut aussi l'investissement d'une fraction de la fortune familiale dans des trevaux importants de rénovation du vignoble et du château. Il y eut encore l'aide d'Emile Peynaud. Mais II y eut surtout - et le phénomène est suffisamment rare pour qu'on puisse le souligner — la greffe réussie entre une famille étrangère au vin et une exploitation viticole, entre la gestion programmée et

la création artistique millésimée. Château-Margaux aujourd'hui va bien et veut faire mieux. On ne cherchera pas à y acquérir d'autres percelles. On commence l'été à sacrifier du raisin loraque, en dépit de la taille, la vigne veut donner trop de fruits. Il y a peu, on a même été jusqu'à procéder à une couregeuse saignée en vendant 60 000 bouteilles à 13 francs l'unité sous appellation généri-que, au motif qu'une partie de la récolte ne méritait pes le nom, unique au monde, du châ-

JEAN-YVES NAU.

★ Château-Margaux, de Nicolas Faith, préface d'Emile Peynaud et photographies de Michel Guillard. Flammarion,

★ A lire également l'ouvrage exceptionnel d'Emile Psynaud, le Vin et les Jours, que l'autenr présente comme « les chroniques d'une vie passée dans l'intimité des plus grands vins du monde ». Dunod, 368 p.,

**SAUTERNES 1- GRAND CRU** 

CHATEAU LA TOUR BLANCHE DOMMES 33210 LANGON

Tél.: 56-63-61-55

Tarifs sur demande Vente directe
Nouveau millésime en vente 1986

Errore présents au X. Salon des caves
particulières qui se déroulera du 2 au
S décembre à l'Espace Champerret.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

## Bruit et fureur

OUR un succès, c'est un succès que ce mini-sondage sur les nuisances au restaurant! Une avalanche de lettres de lecteurs donnant leur classement, quelquefois avec un pen

Ainsi, și les enfants ont leurs défenseurs, nombreux sont les lec-teurs qui estiment que, s'ils sont mal élévés, c'est la faute des parents et que ce serait ceux-ci qu'il faudrait refuser. Ce qui conduit l'un d'entre eux à ne voir qu'une catégorie d'indésirables, une seule nuisance, celle de une mal élevés « qui vous lâchent dans le nez la fumée de leur cigare, qui parlent bruyamment et qui sortent enfants ou chiens sans les avoir, au préalable, les premiers avertis, les seconds dressés, à ne point hurler, à ne pas aboyer ». Bref, ce qu'il faut redouter ce sont « les trublions », conclut joliment un docteur ès sciences qui entend qu'un repas gastronomique soit tout de calme. Il faut pouvoir s'entendre manger, comme disait l'autre !

Il est aussi d'autres nuisances qui semblent, avec raison quelquefois, gêner le lecteur. Pour l'un d'eux, c'est le grand vase de fleurs au milieu de la table (mais on peut demander au service de l'enlever), la chaleur, le soleil sur les terrasse - mais tant de gens, au contraire, aiment cels, blen à tort à mon sens, car soleil et digestion ne vont pas ensemble. Pour d'autres, ce sont les tables trop rapprochées, mais cela, on le voit et on peut ne plus revenir dans le restaurant, tandis que vous ne sauriez prévoir que le mauvais hasard vous infligera, à la table voisine, deux mômes brailiards, un chien baveux ou trois fumeurs à la



Rostand: « Cd. Monsieur, lorsque dans l'ordre des nuisances, le bruit: 45%; puis les fumeurs: 38%; puis les enfants mal élevés: 12%; puis les chiens: 3%; et enfin, les voisins

Un jeune lecteur de Strasbourg ajoute, lui, l'attente entre les plats. Peut-être ne sait-il pas faire la différence entre les restaurants, de plus en plus nombreux, où l'on se contente de travailler au microondes et ceux où, selon le mot de Brillat-Savarin, la bonne cuisine s'attend. Enfin, cette lectrice me fait sourire qui, à propos des perfums, me reproche de n'avoir perlé que de voisines trop parfumées, alors que, quelquefois, les voisins...

Bien, direz-vous, mais le résultat? Le voici. En première place

1685

CELANDAIR

COTE D'AZUR

MENTON - LOCATIONS MEUBLES ETÉ - HIVER

SCANDITOURS

lez notre catalogue photos Asence Americase Agence Amarante
BP 175 06505 MENTON CEDEX
TH.: 93-57-69-69.

RESIDENCES MERI MONTAGNE

AVION + TRANSFERT + 2 NUTS

AVELAT THANSTERN TERMINE

Fajouterai que sur les 45 % stigmatisant le bruit, 40 % ont placé les fumeurs en deuxième place tandis que sur les 38 % d'antifumeurs, 35 % ont mis le bruit en second Voilà donc les ennemis du gourmet parfaitement désignés : le bruit et la fumée. Reste à trouver des remèdes. Pour la fumée, une extraction

d'air soigneusement réalisée est pos-sible, mais elle est fort coûteuse, je crois. Il peut aussi y avoir une salle rose. Il petit aussi y avont mais ce n'est pas toujours facile). Signalons que l'institut Louis-Harris, dans un récent sondage, a posé la question : « Etes-vous d'accord ou pas d'accord pour que l'on interdise de fumer dans les restaurants? Réponse: 57 % des consultés d'accord contre 31 % (12 % ne se prononçant pas).

Pour le bruit, des conversations notamment, il peut être attenué par des plasonds absorbants. Mais il y a aussi la musique dite d'ambiance, ce qu'un lecteur appelle - les scories dont l'industrie du speciacle empoisonne le public -, une - vomissure -de décibels. Et là, la très grande majorité des lecteurs est unanime : guerre an bruit!

LA REYNIÈRE.

Nouveau sur le marché, ce saumon irlandais tumé sur les lieux de production... male furné whiskey. Vous le trouverez à le Boutique Belidor (3, rue Belidor, 75017 Paris, tél. : 45-74-72-01).

• Produits de la ferme. - On connaît le restaurant Pile ou Face (52 bis, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris, tél. : 42-33-64-33). Les animeteurs de cette excellente petite maison viennent d'acquérir une ferme en Eure-et-Loir dont la production (potager, poulets, cauts des poules pondeuses, lapins) est uniquement réservée à

vera sur leur carte une terrine de lapin aux aromates, les œufs brouillés purée de champignons, le poulet en croûte d'herbes ou sauté à

gny. — Dans le grand saion Régence de ce château-hôtel où la culsine est remarquable ont lieu tous les samedis jusqu'au 18 mars des soirées musicales. Programme sur demande au château d'Artigny ou aux « Grandes étapes françaises » (140, rue de Believille, tél. : 43-66-06-06).

### **VACANCES-VOYAGES**

### HÔTELS

Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBÉS

MOTEL ROI SOLEIL

153, bd Kennely. A 500 m de la mer. STUDIOS tt eft. Park., piscine. 2 pers. 1150 F la sem. 1780 F 2 sem. 3100 F 4 sem. t.c. (sanf juin, juil., août, sept.). Tel 93-61-68-38.

NICE

HOTEL LA MALMAISON Best Wastern \*\*\* NO Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort.

CH. INSOMORISEES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITES

Resource de qualité.

Resource de qualité.

Resource Victor-Hage, 06608 NICE

TE. 93-57-62-56 - Tiber 470-418.

TELECOPTE: 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA \*\*\* llevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Piela centre-ville, calms.
Petit parking, grand jerdin,
chambres TV couleur.
tel. direct, minibar.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Ski alpin, stages ski de fond, rando. peau de phoque. HOTEL LA MAISON DE GAUDISSART

05350 MOLINES, T&L (16) 92-45-83-29,

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc régional. Site classé. Stat. village. Piste, fund. Plus luc comm. d'Europe, 2049 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 GRILL ET CHAMBRES-STUDIO Appart. Depuis 650 F pers. /semaine. BEAUREGARD, tel. 92-45-82-62 1/2 pens. 1029 F à 1680 F la sem. ion compl. 1316 Fà 1925 F la sem. Spécial Noël 12 j. 2500 F.

Provence

DROME PROVENÇALÊ

4 heures de Paris par TGV (Montéli-mar). Site except. Microclimat. Idéal repos, promenades, sports. Cuis. à votre goût. On ne fume pas à table. Bibliothèque. Chbre grand confort. Séminaires. Prix d'hiver.

AUBERGE DU VIEUX VILLAGE D'AUBRES 26110 NYONS, TEL 75-36-11-50.

**Paris** SORBONINE

HOTEL DIANA \*\* 73, rae Saint-Jacques Chambres avec bain, w.c., TV conleur. Tél direct. De 250 à 350 E. - Tél. 43-54-92-55.

Italie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES\*\*\*

(près du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prit modèrés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE,
Télex: 41150 FENICE 1.
Directeur: Dante Apollorio,
télécopieur: 041-520-37-21.

Suisse

LEYSIN 1400m. Alpes vaudoises HOTEL SYLVANA\*\*\* Skis aux pieds devant la porte. Situation panoramique. Chambres tout confort. Pens. compl. des 75 FS (env. 310 FF). Fam. BONELLI, CH-1854 LEYSIN. T8, 19-41/25/34-11-36.

SAINT-MORITZ (ENGADINE)

L'hôtel de 5 étoiles avec la plus grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 1500 Se-Macitz - Tél. : 1941 82/2 11 51 Fax: 82/3 27 38, Tx. : 85 21 72

HOTEL HOLIDAY \*\*\* Apparthôtel avec service d'hôtel, 60 lits.
Situation tranquille, à proximité du funiculaire Sunnegga. Tous les studios avec
balcon, cuisinette, frigidaire, bains, w.c.,
radio. Hall d'accueil avec bar. Entrée gratuite dans une piscine couverte, restaurant. Prix spéciaux en jauv. dès 76 FS
[av. 250 FF], demi-pension.
Tél. 1941/28/67 12 93.
Fann. R. Perren, Télex 472 107.

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE

### TOURISME

SKI DE FOND JURA (frontière suisse)

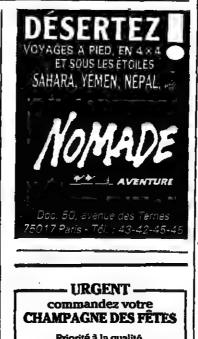
La glisse est extra en janvier
et les prix sont doux.
Le forfait (1575 F) comprend:
Une semaine pension complète, cuis.

Stage init on perfect, par moniteurs diplomés. Prêt du matériel, sauna.

- Prêt du matériei, sauna.
- Animation de soirée.
- Mini chub 1950 F cnfant + 2 ars 1/2.
- Accès par TGV et navettes.
Rons.: Ass. ACCUEIL MONTAGNARD
25240 CHAPELLE-DES-BOIS
Tél. 81-69-26-19.



**24 PAGES** Laponie DE PLAISIR! Scooter des neiges Traîneaux à chiens Ski de fond, ski de descente Randonnées, safaris Pêche au trou Circuits, séjours en hôtels ou en chalets. Demandez notre brochure à votre Agent de Voyages Veuillez m'adresser la brochure **SCANDITOURS - Hiver 88/89** ou retournez ce coupon à : **SCANDITOURS** Nom: Prénom: 10, rue Auber 75009 Paris Adresse : Tél. : (1) 47 42 80 00



**MEGÈVE/MONT-D'ARBOIS** 

près du trou n° 2 du golf à vendre APPARTEMENT magnifique 2 pièces 50 m², terrasse + jardin + garage + cave + casier à skis. Cuisine équipée. Prix : 950 000 F. Tél. : 33-93-47-31.

Priorité à la qualité,

l'expression de la différence. Elaboré en foudre de chêne Cuvée appréciée des amateurs CHAMPAGNE DU REDEMPTEUR

Blanc de Blanc Brut Offire spéc. dégustation 6 bout. : 498 F TTC/tranco. Pour comm. + 24 bout. Nois aviser. Autres cuvées tarifs sur demande. loss anser. Autres curées tarifs que des CL. DUBOIS « Les Almanachs » VENTEUIL, 51206 ÉPERNAY Tél. : (16) 26-58-48-37.



### L'Inde avec un grand

Conservateur au Musés Guimet, Gilles Béguin est bien placé pour éclairer et commenter l'art et l'architecture de l'Inde du Nord et du Népal. C'est dans cette effet que la FNAC Voyages (6, boulevard Sébastopol, 75004 Paris, tél. : 42-71-31-25) emmène ceux qui veulent s'attarder dans des sites habituellement visités moins en profondeur : Deihi, Agra, Fathpur-Sikri, Sikandra, Khajuraho, Varanasi, en Inde, Katmandou et ses environs, Patan, au Népal.

Visite du Taj Mahal, joyau mais aussi celle de visitles villes, de ports, de bezars et d'innombrables mausolées, temples, mosquées, forteresses, palais, pagodes, stoupas, musées. Sans oublier une promenade en beteau aur le Gange pour assister aux prières et baine rituels, su soleil levant. Du 3 au 19 mars, 21 200 F per personne en chambre double, tout compris (vois Paris-Delhi-Paris et vois intérieurs.

mière catágorie, pension complète, taxes et frais

### New-York en musique

New-York pour passer le cap du Nouvel An. La Fugue (32, rue de Washington, 10-14), spécialiste du voyage musical, a choisi la qualité au prix fort. New-York diverse, snimés, svec comme point d'ancrage après les spectacles, à Central Park, le quartier de Manhatten, l'Hôtel Pierre, son « vieille Europe ».

A l'affiche de ce voyage, une comédie musicale qui est un succèe londonien : le Fantôme de l'Opéra, de A.-L. Weber, à Broadway; deux opéras : la Chauve-Sourie, de Johann Strauss et les Noces de Figaro, de Mozart, au Metropolitan Opera Hease ; un concert du New-York Philiparmonic Orchestra dirigé par Zubin Metha, avec Placido Domingo en soliste; un

déjeuner américain, les aux représentations, les es et deux diners dont celui du Nouvel An.

#### Un rien de Muscate

Abu-Dhabi, Dubai, Musla péninsule Arabique, au bord des eaux du golfe Persique et du golfe d'Oman, villes Etats de deux de ces Emirats arabes unia, dont l'apparition au concert des nations date de 1971, pour les deux premières, capitale du sultanat d'Omen pour la troisième, ces noms éveillent des visions « d'or noir et de sable rose ». C'est d'ailleurs le titre choisi par Kuoni (dans les agences de voyages) pour caractériser de voyage au Moyen-Orient.

Modernité et villes médiéveles, forts et ports, sable et eau, souks et palais, derricks et mosquées, les contrastes ne sont pas seulement inscrits dans les lignes architeo turales; ils devraient façonner l'esprit de ce voyage pour qui sait lire au-delà des lignes... Abu-Dhabi, l'hôtel

sique : Anything Goes, de Cole Porter, au Lincoln Cen-ter ; une visite du Metropoli-

tan Museum of Arts, qui préaentera alors une rétrospective Degas, Et une

journée libre pour clore le séjour. Du 29 décem-

bre 1988 au 3 janvier 1989, 21 000 F par personne en chambre double. Ce prix

comprend les vois et trans-

pétrole, le palais Al Husn, ancienne résidence princière, la chantier de construction des Dhow, bateaux de bois ancien port de pêche et mégapole moderne, musée et mosqués de Jumeirah, souk de l'or, mosquée du roi Fayçal, Muscata, l'hôtel Al Bustan, ancien palais du Sultan, aux deux cent guarantesept chambres, dans un sable de la plage et celui du désert. De. 14 900 à 17 800 F par personne en pris. Un à deux départs par mois cet hiver et au prin-

### Palma, George et Chopin

1838 que George Sand éprouva la désir « d'un climat plus chaud pour l'hiver ». Elle se décide pour Majorque, A l'aube du 18 octobre 1838, elle quitte retrouve Chopin à Perpignan le 30. Tout le monde ember que à Port-Vendres le 1" novembre en direction de Barcelone. On arrive à Palma



(16, rue de l'Arcade, 75008 Paris, tél. : 42-65-86-45) propose du vendredi. un séjour littéraire sur les traces des deux amants. Prix par personne, en chambre double : 3 900 F.

### L'Europe des week-ends

Dublin ou Munich... Prague, Budapest ou Berlin. L'Europe des grandes villes est à portée de week-end. Avec les tarifs «Air France visite » ou les « vois d'un billet d'avion un weakend qui, sans être « au bout du monde», réservera les surprises et le dépaysement d'une langue, de mœure et. | personne).

de paysages différents. Parmi les destinations proposées per Air France et Jet d'hiver (tarifs valables jusqu'au 31 mars), les exem-

Les prix indiqués comprennent le transport aérien aur vol régulier, deux nuits d'hôtal en chembre double et les petits déjouners, une zesurance, mais ni guide ni vieux quartiers géorgiens et les pube, 2780 F per per sonne; Munich, les collections de la pinacothèque et un hôtel dans le quartier cartiste » de Schwabing, 1 715 F par personne ; Prague, le pont Charles et les vieux quartiers 2 945 F (3 nuits); Budapest et le Danube, 2430 F (2 nuits); Berlin (2 nuits, 2410 F par



(Suite de la page 15.)

Potosi est sans doute l'une des villes les plus oubliées des Andes, à l'écart des routes du tourisme coutumier. Les habitants y déambulent dans un silence dense, ouaté, marqué par l'altitude et le froid. Les grands chapeaux, noirs et hauts, des Indiennes aux jupes multiples ajoutent encore uns touche sombre à une atmosphère

#### Engourdie par la légende

Seul le ciel bleu et profond des mois d'été - en fait, d'hiver austral - sculpte parfois d'autres reliefs dans les ruelles tortueuses qui renvoient un écho bizarre de bourgade castillane. L'irréalité du lieu se pare des caprices du temps, sans parvenir vraiment à donner le change. Comme si, engourdie par la légende et les vents, Potosi attendait sans trop y croire des lendemains plus enga-

Peut-être la distinction de l'UNESCO rappellera-t-elle la cité à l'attention des voyageurs en quête de chemins inédits, mais il en faudrait davantage pour lui rendre vie. Cette Belle à la Montagne dormante a d'ailleurs des sœurs, qui sont autant de rivales

posées sur la carte comme de lointains repères jalonnant les cahotantes distances boliviennes.

Sucre fait partie de ces petites provinciales somnolentes. Ville de pierre bianche qui a su préserver le charme des bourgades universitaires piaillant de la bonne humeur des écoliers et étudiants, c'est elle la capitale officielle de la région. Bonne fille jalouse de ses aises, elle laisse sans trop s'en offusquer La Paz jouer les premiers rôles et donner le coup au cœur an voyageur qui débarque, le souffie coupé par la découverte... et l'altitude.

an maréchal du même patronyme, l'un des plus fameux libérateurs des possessions espagnoles du Nouveau Monde, s'est appelée successivement Charcas à sa fondation en 1538, puis La Plata, avant de devenir temporairement Chuquisaca. C'est là que fut proclamée en 1825 l'indépendance de Hant-Pérou. A l'ombre de sa cathédrale et de son palais du gouverneur, Sucre garde aujourd'hui encore un peu de cette indolence coloniale qui flotte dans la grâce de la végétation et la gentillesse des habi-

### Carnet de route

Potosi est situés à quelque 600 kilomètres au sud de La Paz sur l'Altiplano bolivien. On peut s'y rendre par le train ou per la route, via Oruro. :

Dominée par le cône de la montagne d'Argent à 4 200 mètres d'altitude, la cité minière donne parfois l'impression de vivre encore à l'époque coloniale. Ville-musée, Potosi abrite dans son cœur historique la célèbre maison de la Monnaie avec la salle des machines, les archives at la pinacothèque.

particuliers aux façades de style baroque, et des dizaines de bâtiments religieux. A ne pas

Prendre un taxi pour se rendre au fameux Cerro-Rico où l'on peut visitar des galeries de

Pour aller à Sucre, il faut compter cinq heures de route.

Pourtant, à une soixantaine de kilomètres de là, un autre univers demeure tapi, en attente — celui des Indiens de Tarabuco, les Indiens musiciens qui exhalent de leurs instruments rudimentaires la longue complainte des siècles d'oppression. Sucre et Potosi sont toujours des antennes perverses d'un monde conquérant. pour ces Indiens qui ont perdu la mémoire des sentiers qui mensient sux vestiges de leur propra histoire.

### Passé perdu

Ils savent encore Tihuanaco au bord du lac Titicaca, mais ont-ils jamais appris Incallajta, Iskanwaya, Samaipata ou la route de l'Inca? Passé perdu, jalons oubliés, cités retrouvées le temps d'una cérémonie, ou renaissance chaque année le temps d'un car-naval endiablé comme à Oruro, la Bolivie d'aujourd'hui réserve toujours et encore des surprises. Sous son masque contemporain rongé par le trafic de coca qui la maintient vaille que vaille à flot, affleure le profil du Collasuyo, ce pays d'avant Colomb, qui a payé un si lourd tribut à Potosi, la cité que l'UNESCO vient d'élever au rang de « patrimoine de l'huma-

JEAN-CLAUDE BUHIRER.

### "CHEMINS D'HISTOIRE" Quidés par des historiers, des séjours et des voyages qui associent randonnée pédestre douce

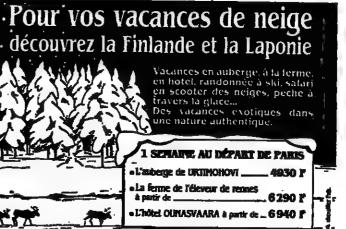
Brochure aur demande au : RENARD VAGABOND 30, Galarie des Baladina 38100 Grenoble Tél: 76.40.18.60.

### en Torre Scieto avec SIP vovace

 Nouveauté : séjours en liberté - 8 jours à Jérusal Galilee et Mer Morte Groupes de 6 person

avec un guide Pélerinages toute l'année, ressourcement spirituel.

Prix « hiter» très promotiognels I, rue Garancièr 75006 PARIS Tel.: (1) 43.29.56.70



Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris.

123, av. des Chamne. Éluréan 75000 De 123.

TOURISH

HOTELS

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 - 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77

ARC de

### échecs

Nº 1308

UNE BOTTE SECRÈTE

(Coupe du monde de Maylgin/IL 1988)

Blance : J. TIMMAN (Pays-Bas) Marin G. KASPANOV (URSS)

1. d4 C8 24. Fg5
2. c4 56
3. C43 Fg7 (a) 26. F62
4. 64 66
5. 13 66
6. F63 (b) 65
7. 65 (c) 65 (d) 30. Rxf2
8. F63 (e) 65 (d) 31. F63 (x)
9. cx65 (g) cx65 (d) 32. Tx63
12. Fg5 (x) Dx5+
13. Dd2 (l) Dx62+
13. Dd2 (l) Dx62+
14. Fx62 Fx62 (x)
15. Tb1 Fg7
16. C22 C47
17. Cx66 (m) Cx5
18. Fg2 F66 (a) 19. C44
19. C44 Tx-65
20. 0-c(0) Cx64
21. Fx64 5
22. F63 (p) Cx61 (q) 23. Cx7 (x)

BMOTES T47(t) R17 C43 !(W) F×63 C41+! T×d1 Td2+ Txg2 T68+ T67 Rf6 Td7+ Txa7

A) Blen qu'il ait fait son cheval de bataille de la « Défense Grunfeld » depuis son dernier match pour la titre coatre Karpov, le champion du monde accepte d'autant plus volontiers d'entrer dans une « est-indienne » qu'il sait que son adversaire choisira sans doute, selon son habitude, le « système Saemisch » Or il s'est préparé depais longtemps à lutter contre ce système féputé pour pa laisser aux Noirs qu'un jeu serré.

b) En 1982, au tournoi de Bugoino, les Blancs avaient presque la victoire en

Blancs avaient presque la victoire en poche contre le même adversaire après

6..., Cc6; 7. Cg-62, a6; 8. Dd2, Tb8; 9. h4, b5; 10. h5, 65; 11. d5, Ca5; 12. Cg3, bxc4; 13. o-o-o, Cd7; 14. hxg6, fxg6; 15. Cb1, Tb5; 16. b4!, cxb3; 17. Fxb5, c5. Malgré une T de plus, Timman, après bien des péripéties, dût accorder un demi-point.

c) L'échange 7. dxé5, dxé5; 8.

Cxl 8. Txd8 ne pose aucun problème
particulier aux Noirs. Outre la fermeture
du centre (7. d5), les Blancs peuvent également tenter de maintenir la tension au centre par 7. Cg-62.

centre par 7. Cg-62.

d) La vicille continuation 7..., Ch5 est assez difficile à jouer pour les Noirs; par exemple, 8. Dd2, f5; 9. 0-0-0, Cd7; 10. 6×f5, gxf5; 11. Fd3, Cd-f6; 12. Cg-62, Rh8; 13. h3 ou 13. Fg5. De même, si 7..., c5; 8, g4; C68; 9. h4, f5; 10. gxf5, gxf5; 11. 6×f5, Fxf5; 12. Fd3, 64; 13. fx64, Fc8; 14. 65; Fx65; 15. Cf3, Fg7; 16. Cg5, C68-f6; 17. Dd2, h6; 18. 0-0-0 et les Blancs ont une forte attaque. La suite 7...,c6 est, en principe, dirigée contre le grand roque ennemi (ouverture de la colonne ç et avance des pions a et b).

etb).

### Ou 8. g4, cxd5; 9. cxd5, a6;

10. Cg-62, h5; 11. h3, Cb-d7! on bien

### B. Dd2, cxd5; 9. cxd5, Ca6; 10. 0-0-0,

### Fd7; 11. Rb1, Da5; 12. g4, Tf-c8 comms

### dans ha partie Polugaievsky-Geller

(Kiev, 1966). Ici, les Blancs préparent

tranquillement le petit roque.

#### Alle voics qu'en les de ponymières.

 Mais voici qu'au lleu de poursuivre
 normalement par 8...exd5 : 9. exd5,
C68 ou 9..., Ch5, le champion du monde entre dens un gambit que son adversaire

connaît bien puisqu'il le joua lui-même avec les Noirs contre Spassky en 1973 à

Amsterdam!

g/ Dans la plupart des parties jouées dans des grands tournois sur ce thème, les Blancs ont systématiquement refusé le gain du pion, ce qui n'a jamais permis de se faire une idée sur la correction du sacrifice proposé. On trouve souvent la suite 9. d×c6, b×c4; 10. F×c4, C×c6; 11. Cg-é2, Fé6 avec une pleine égalité (Knaak-Geller, Amsterdam 1974 ou la suite 9. Dd2, b×c4; 10. F×c4, c5; 11. Cg-é2, Cb-d7 ou Fa6 (A. Petrossian-Kotchiev, 1976) on encore 9. Cg-é2, b×c4; 10. F×c4, c5 (Grospeter-Vogt, Trnava, 1983 et Lignerink-Spragett, Wijkaan Zee, 1985) ou bien 9. Cg-é2, b4; 10. Ca4, c5 (Christiansen-Zs. Polgar, New-York, 1987). Piqué an vif, Timman accepte le sacrifice.

h) Ce don d'un second pion est sans Amsterdam!

accepte le sacrifice.

h) Ce don d'un second pion est sans aucun doute le fruit d'une minutiense préparation en laboratoire. On imagine la surprise de Timman qui se souvenait seulement de la partie Ek-Ligterink (Wijk aan Zee, 1975): 10...,Cg5; 11. Cg-62, C(4 et rien n'est très clair.

i) On 11. Fx-64, Cx-64; 12. Cx-64, Da5+! (si 12. fx-64, Fx-63+; 13. bx-63, Dh4+) on 11. fx-64, Cg-64 et 11...,a6.

j) Menaçant le pion 62 et le F63, Obtenir une position aussi dégagée dans une « Saemisch », même au prix d'un plon, est un succès pour les Nolrs.

k) Sl 12. Fg1. f5!

k) Sl 12. Fc1. f5! // Sl 13. Fd2, Db6! m) Ou 16. Cxd6, Cd7; 17. Cxc8, Taxc8.

n) Tel est l'enjeu de la continuation 9. cxb5: pour une position mains active, un pion de plus.

o) Pourquoi les Blancs ne gagneraient-lispas?
p) 22. Fxd5, Fxd5 laisserait aux Noirs l'avantage de la paire de F et le centre :si 23, a4, Tç2; 24. Tf-d1, Fç4!

centre: si 23, 24, Tç2; 24, Tf-d1, Fç4;
q) Les Noirs commencent ainsi, tout
en conservant l'initiative, à concrétiser
leur avantage. Le pion a2 est attaqué et
ne pent avancer en a4; la case ç4 appartient aux Noirs qui menacent les Fd3 et
d2 par Tf-d8. Si 23. Tb-ç1, Tç-d8;
24. Cf4, Fxa2 menaçant g5.
r) Tout est défendu mais l'équilibre
des Blancs semble bien instable.
s) Menace 24...Txç1 et 25..., Txd3.
si Si 24...Txc1: 25. Fxd8.

1) Si 24... Txc1 ; 25. Fxd8. Menace 28..., Cc3.

w) A noter l'incroyable recul des bross blanches sur la première rangée.

W) Gagnant au moins la qualité.

Z) Ultime tentative.

y) Sinon le Cçl tombe. Le reste n'est qu'une simple question de technique pour le champion du monde. z) Les Bianes abandonnèrent, le pion h triomphant; par exemple, 45..., h4; 46.b6, Tb2+; 47. Rc5, T×b6!

SOLUTION
DEL'ÉTUDE nº 1307
E. DOBRESCU
et V. NESTORESCU, 1986 Blancs: Rf3, Dg2, Tg1 et b7, Pd4 et g3. Noirs: R68, Dd8, Td2, Fq1, Cb8, Pq5. Nulle. 1. Té1+, R(8; 2. Df1!, Df6+!; 3. Rg4, Tf2; 4. Té8+!, Rxé8; 5. Db5+, Rf8; 6. Dxc5+, Rg8; 7. Dc8+!, Df8; 8. Tb8!, Rg7; 9. Dc7+!, Df7; 10. Tb7!, Rg6; 11. Dc6+!, Df6; 12. Tb61, Rg7; 13. Dc7+!, Df7; 14. Tb7, Rg8; 15. Dc8+!, Df8; 16. Tb8+st 10. Txc1 \$18...,Dxc8;9.Txc8+et 10.Txc1. CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE № 1308 AN. KUZNETSOV Some and substitute

· majorite rigile

. . . . - *223*- <del>26-10</del>

374 A

The strong garden

1000

1.1

 $\tau_{L-L}$ 

· \*: . ,

try ... a Million

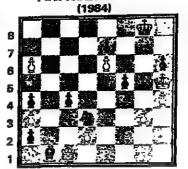
the second second

A STATE OF THE STATE OF

100 mg (4)

11 - A 3-A

29 S200A B



abcdefgh BLANCS (8): Rh5, Dçi, Pa3, a6, d2, e6, g3, b4. NOIRS (9): Rg8, Fbi, Cd3, Pa2, a4, c4, e7, f5, h6. Les Blancs jouent et font mille.

# bridge

Nº 1306

*LA VALEUR* D'UN NEUF

On a coutume de donner des plusvalues aux 10, mais les 9 en méritent parfois comme dans cette donne du Championnat d'Europe de Salsomaggiore. Ainsi, sans le 9 de Carreau, la tâche du déclarant islandais

<b>♦</b> 10543 ♥ <b>V</b> 865	◆87 ♥A1 ♥R1 ◆A1	09 07 093	V2
♦¥82	OSE	Å7	7432 543
	<b>♠</b> AR ♥D		
	♦A9 ♣RD		4
Am.: 0.	don. Pers. v	حلات	
		E <i>st</i>	Sud
Flodqvist Jos		ethe	Signire
Passe	10 m	asse	2 🖷

3 **♣** 5 **♣** 

Passe Passe

Sigurdsson en Sud a-t-il gagné co PETIT CHELEM A TREFLE contre toute défense, les atouts étant

> Il y a une ligne de jeu simple et qui réassira dans tous les cas si le déclarant ne se trompe pas sur la répartition des Carreaux : le déclarant élimine les atouts adverses et les Cœurs du mort et feit un mise à main à Pique pour obliger l'adver-saire, qui prendra, à jouer Carreau ou coupet et défausse. Ainsi Sigurdsson a pris l'entame avec le Roi de Pique, puis il a tiré l'As de Cœur et a coupé gros le 10 de Cœur. Il a battu atout, puis il a coupé le dernier Cœur du mort et a joué l'As de Pique et le 9 de Pique. Est a pris et il a contre-attaqué la... Dame de Carreau pour faire croire qu'il avait... le Valet de Carreau:

RÉPONSE

OR 107 49 OA 96 4R OD 53♥ Mais Sigurdsson ne s'est pas trompé : il apris l'As de Carreau et a Juan-les-Pins en 1985.

fait l'impasse au Valet de Carreau sur Ouest!

### Les petites catastrophes

Pour ceux qui aiment le risque, le tournol par paires est un terrain idéal car les chutes les plus vertigineuses ne sont jamais de grandes catastrophes. Elles coûtent tout au plus un zéro sur la donne, c'est-àdire la note minimum que vous obtiendrez, par exemple, si, à un contrat de 2, vous faites huit levées (50 + 60), alors qu'aux autres tables on a fait une de mieux à I SA (50 + 40 + 30)...

En revanche, en tournoi par équipe de quatre ou en partie libre, il faut être beaucoup plus prudent et éviter à tout prix une pénalité com-parable à celle infligée à deux joueurs de première série par deux joueuses assises en Est-Ouest dans cette donne de l'Open par paires de

∇R9 OV8532 **₽** ¥943

♥D752

**♦764** 

**₱RD1075** ♥V10 **♦** ¥93

4865 Ann.: N. don. N-S vuln.

♦R9

♣AR72

Est Nord Sud Andrée X... Colette Mourgues Passe 1 ♥ passe 1 🗭 contre passe contre passe passe passe

Ouest a entamé le Roi de Pique pris par l'As, et le déclarant a joué Cœur. Combien a-t-il fait ensuite de levées au contrat de DEUX TRÈ-FLES contré? Quelle a été la péna-

#### **NOTE SUR LES ENCHÈRES**

Il est bien connu qu'en tournoi par paires il ne faut pas laisser les adversaires « vivre en paix », surtout quand ce sont des femmes qui, enprincipe, ne vont pas oser contrer. Bref. Nord, qui avait pessé d'entrée, n'a pas hésité ensuite à faire un contre d'appel vulnérable. Mais ce révell était trop téméraire et Nord aurait du attendre encore un tour d'enchères pour savoir s'il pouvait intervenir dans les annonces

Sur le contre d'appel de 4 1 Pique », qui lui demandait de choisir entre les deux mineurs, Sud se décida pour les Trèfles, mais il aurait été mieux inspiré de choisir les Carreaux. De toute façon il aurait été contré et aurait « pris » quand même un zéro (en chutant d'au moins 800), sauf si E-O déclarent le chelem à Pique et le réussis-

PHILIPPE BRUGNONL

# scrabble •

...MAIS AUSSI ECHECS, BRIDGE, DAMES ET BELOTE

Nº 307

Que faisaient les Français le ses adeptes que les autres jeux 6 novembre, au lieu d'aller voter ? Ils jouaient, surtout à la belote et au Scraibie, mais aussi, par ordre décroissant, au tarot, au Monopoly, aux dames, au Trivial Pursuit, aux

passe passe

Ouest ayant entamé le 4 de Pique

pour le Valet d'Est, comment

6 4....

échecs, aux dominos, au 421, avec leur ordinateur, et enfin au bridge : c'est ce que nous apprend un sondage BVA publié par Jeux et Stratégie d'avril-mai 1988. Faute de place, nous nous limite-rons à publier les chiffres concernant les jeux chroniqués dans le Monde,

auxquels nous avons adjoint la belote. Quels sont les Jeux auxquels vous jouez régulièrement?
 La belote, 22 %; le Scrabble,

19 %; les dames, 9 %; les échecs, 6,5%; le bridge, 2%.

— Parmi les jeux suivants, quels sont ceux auxquels vous savez jouer?

- Les dames, 69 %; la belote, 59 %; le Scrabble, 58 %; les échecs, 24 %; le bridge, 8 %. La comparaison des deux tableaux

montre que le Scrabble fidélise plus

l'exception de la belote.						
Fédé- ration	Réper- trition en %	Nombre d'adhérents	Nombre declahs			
Belote	H,90-F,10	2 500	35			
Bridge	H,47-F,53	61 000	I 000			
	H, 90-F, 10		900			
Scrabble	H, 40-F,60	6 000	400			
Dames	H,96-F,4	2 000	83			

Le tableau ci-dessus prouve, d'une part, que la FFSC a du pain sur la planche, et, de l'autre, que le Scrab-ble est le plus féminisé des jeux. Charitablement, il ne montre pas que l'assiduité des scrabbleuses n'est guère récompensée au moment des resultats.

Pour revenir à la politique, vous apprendrez sans surprise que le bridge est surtout pratiqué par les électeurs du RPR et du FN, et, avec surprise, que le Monopoly est le chou-chou des ECOLOS (PLI-89) et des

MICHEL CHARLEMAGNE.

Nº	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	AAEIPSV			
ā	- A+EMNSTU	PAVIES	84	28
3	GITTUUX	AMUSANTE (a)	5 D	86
4	GIUULLN	TAXI	D4	26
3	GLNUU+TV	MIL	E5	17
6	GLNTU+AR	VU	C7	19
7	BEKKENR	REGULANT	<b>24</b>	68
ģ	RENR+ADN	BUÉE	88	27
9	AERHNRW	ANDRÊNE (b)	G9	63
18	EIKPRSU	AH	H 14	32
ii	RU+EELOO	KEPIS	117	66
12	ELOU+AET	KORÉ (e)	l îi l	30
13	L+ACKOSZ.	OUATER	38	39 29
14	OS+DEVIO	RACLEZ	NI	74
15	DIO+AVLS	LOFES (d)	a sign	27
16	DO+INRST	FINALS	13	
17	EHLOTUW	SNO(B) INARD (e)	14B	28 89 35 28
18	EHLOT+N?	WU (B) III ARED (6)	ISA	26
19	LNOT !+IR	EH	3E	33
20	LR+AGIMM	ENQ(U)IT	N8	28
21	ILR+JOUY	GOMMA	B2	20
22	LY+BEORT	JOUIR	ÎÉ	20 52
72	DET+CDE	LORRY	12 0	48
22 23 24	MALTEDE.	CEDE	M 12	22
~ !				
			Total	942

(a) Sur le I: NAUTISME MUSAIENT, MENUISAIT; (b) Insecte hyménoptère; (c) ALEOUTÉ, Sec, implaçable; (d) FLOOD est invariable; (e) Solo de B. Caro qui gagne 3 + 10 points sur SID(E) RONS en O 8. 1) B. Caro, 945; 2) M. Duguet et F. Pluven, 939.

DE VAUX-LE-PÉNIL 25 juin 1988 2º manche

On joue au centre des Ormessons le mardi à 20 k 30

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à 0. Les colonnes par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est borizontal; par un chiffre, il est ver-tical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles ou de consoni

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de

### mots croisés

N\* 536

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 П Ш IV VI VII VIII IX

### Horizontalement

I. Voyage en rouge. - II. Tout ça est à vendre. Chant. - III. Avait son siège fait. Prends couleur. - IV. Va partout. Bien en mesure. En tas. -V. Note. En nombre. A rendre de 1. Une des tâches du I. - 2. Prenait des risques. — 3. La face ou le portefeuille?... de toute façon cela lui fait mai. En enlever et, parfois, droite à gauche. — VI. Impression-nent par leurs biens. Impressionnent les témoins. — VII. Cette grogne geler. — 4. Avec lui, en êtes-vous à l'offensive ou à l'armistice? Chez Nabokov. — 5. Tenue de voyage. N'a que peu d'importance. date d'autres temps. Prendra un ris-que. Permet de faire référence. -VIII. C'est ce qu'on obtient quand 6. Tienne avec plus de fermeté. –
7. Se situe bien haut, ou permet d'y aller. Note inversée. – 8. Conjoaction. De lui il n'y a rien à récolter. –
9. On en a tous eu. Difficile d'y on a tout mélangé. Elle est toujours aussi visitée. - IX. A perdu de sa froideur. Donne les plus belles échapper. - 10. Transmettra la vie si on lui en laisse le temps. Rend la

pierres. - X. On peut y passer ou en trépasser.

Verticalement

vie plus précieuse. - 11. Homère y laissa-t-il la vie ? Souligne la l'in de la vie. - 12. Loi. A pris couleur. -

SOLUTION DU Nº 535

Hortzonalessem I. Cartographes. - II. Amorti.

Lent. - III. Lamie. Bourde. - IV.

Liât. Masseur. - V. Ignorera. Sic.

- VI. Grené. Bis. S.O. - VII. Ris. Grattoir. - VIII. Quiet. Arta. - IX. Pause. Ifni. - X. Hies. Avicole.

Verticalement

Ain. - 3. Romanusques. - 4. Triton, Ussé. - 5. Ote. Régie. - 6. Gl. Me. Ré. Al. - 7. Rébarbative. - 8. Osait. Fim. - 9. Plus. Stance. -

10. Hères, Orion. - 11. Enduisit. Lt.

FRANÇOIS DORLET.

Calligraphe. - 2. Amaigri.

XI. Ensellements.

- 12 Stercorales

Redites.

### Horizontalament

I.AABEILNT (+2), -2 BEIRTUZ (+2), -3. AABEELRT. -4. ACEE-FILM. -5. AHINORST. -6. IMRT-TUY. -7. EERRSTU. -8. EFIN-NORS (+2). -9. ACINORR. -10. AEEEGINS. -11. EIOQRSTU. = 12. ADEILORT. - 13. ENTITU 12. ADEILORT. = 13. EHITTU. = 14. DEEENRV (+1). = 15. AINOOSTT. - 16. AEIRSUZ. = 17. BEEERSST.

SOLUTION DU Nº 536

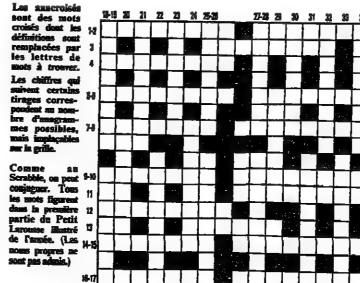
-----

# anacroisés

Nº 537

### Verticalement

18. BEIMORTU (+1). 19. ADEIRRS (+3). - 20. ADGINORU. - 21. ACEEIILL - 22. ELLOPRUU. 23. EEFILNR (+3). -24. EEEINPTT. - 25. ACHNOST (+!). - 26. EINRRTUZ. - 27. ABE-JORY. - 28. AEGINORS (+6). -29. EIILRTU. - 30. EHINSTZ. -31. CEEENQSU. - 32. EEGIMNOT. - 33. ADEEISST (+2). - 34. BEE-MORRT.



DAT, RADOTE). - 10. AUTUNITE, phosphate naturel). - 11. BELEMENT. - 12 ORPHIES. - 13. VIEILLOT. -14. AILIERS (ALISIER, etc.). -15. DEMENTES. - 16. EUNECTE, anaconda. - 17. STEAMERS (MAS-SETER, etc.). - 18. SUAMES (MASSUES, etc.). - 19. CONFIEE. -20. VENIELS (NIVELES). -21. EREINTEE. - 22. ASSENEE. -1. PARLOIR. - 2. INCENDIE - 23. PODIUMS. - 24. EVIDENCE. - 3. OUAILLES. - 4. NIGERIAN. - 25. PUINES (PUNIES). -

demostration of matrix and an

5. IGNIFUGE. - 6. CANCRES (CANCES). - 7. RECENSEE. - 28. OLIFANT. - 29. PLANTAIN (LAPINANT). - 30. NUBILITE. -31. RENGRENE (ENGRENER). -32. OLEACEE. - 33. ILOTISME. -34. EMPARER. - 35. SUSSES. -36. INSOMNIE. - 37. ACETATE. -38. RELAIE. - 39. DENREES. -40. SPECIMEN. - 41. ATTELE (LAT-TEE). - 42. ECOSSAS (COASSES). - 43. GALEASSE (ALESAGES, EGALASSE).

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

# Culture

### THÉATRE

« Par les villages », de Peter Handke à la Bastille

### Le tremblement de la vérité

Par les villages est un long et beau poème dramatique mis en scène par un familier de Peter Handke.

Jean-Claude Fall. au plus près de la vérité d'une œuvre admirable.

Il y a dans Par les villages, pièce écrite à la fin de 1980, par Peter Handke, un personnage féminin fabuleux, Nova, qui, telle la jeune étoile chère à l'astronome, apparaît brusquement et luit d'un feu intense, Au tout début de la pièce, elle ordonne au poète : « Passe per les villages, je te suis. » Puis, su bout du voyage, de la lente promenade dessinée par l'écrivain autrichien, elle réapparait pour une adresse lon-gue et belle, irradiée de soleil, enflammée de courage, appel sublime à la résistance face à tous

Nova est certainement le plus bezu personnage écrit de longue date par un auteur dramatique. Un « rôle » vertigineux, exaltant et qui met en dauger, à tous les instants, son interprète. Jean-Claude Fall. metteur en soène du spectacle créé il y a quelques jours à la Maison de la culture de La Rochelle et présenté à pertir de mardi prochain à Paris dans le cadre du Festival d'automne, pris tous les risques : il a confié ce rôle à une jeune femme, Dominique Frot, singulière autant pour son phy-sique – elle est si petite, fiuetta,

dans lo grave comme dans l'aign, sinuesse donc. On pout la tenir ansai bien pour un « phénomène » bizarre, aux limites du supportable, que pour l'actrice la plus bouleversante qui soit, on bien encore osciller, à l'intégrate de l'actrice » (1). A

C'est le chemin qu'a di faire, à La Rochelle, un public désorienté. Après que Dominique Frot eut dit la moitié des neuf pages du texte qui clôt Par les villages, quelques-uns des spectateurs puis une bonne partie de la salle out vouln l'interrompre, la chasser, lassés per une diction si troublante. L'actrice s'est donc interrompres : « Capper de wout donc interrempus : « Cessez de vous rongez pour savoir s'il y a Dieu ou non-Dieu, dissit-elle. Ça ne wons plaît pas ? Vous voulez que j'arrête? J'étais en train de vous parter de Dieu... » Elle achevait un court, hallicinant dielogue avec ses partenaires, avec la salle, per cos mots : « Je veix vous dire la fin à plat, elle est très jolie, d'accord? », ce qu'elle fit et qui était vrai, récon-ciliant avec elle-même, avec la pièce, ce public qui avait failli.

On cutendit alors les mots ultimes de Peter Handke comme peut-être personne ne les dira ansai bien. La comédienne avait enfin fuit sienne l'attitude de Handke, telle que la rapportait au début des années 70 un critisme nemangiais qui vensit rapportuit an debut des années vernit d'assister à une lecture par Handles de l'un de ses textes : « Quand il dit son texte devant un public, Handke fascine par sa voix non émotion nelle, monotone, figée... » Domini-que Frot fut fascinante. Per les vil-lages aussi. Double promenade, à

l'actrice la plus bouleverante qui scrire, a l'actrice la plus bouleverante qui scrire, ou bien encore esciller, à l'intérieur d'un même spectacle, entre ces deux attitudes.

C'act le chemie qu'n de feire à l'actrice la plus bouche de chacun des protagonistes, un nouve le chacun des protagonistes qu'n des protagonistes qui nouve le chacun des protagonistes qui nouve le chacun des protagonistes qui nouve le chacun des protagonistes qu'n nouve le la chacun des protagonistes qu'n des protagonistes qu'n nouve le la chacun des protagonistes qu'n nouve le la chacun des protagonistes qu'n protagonistes qu wean langage s'élabore, mélant les faits, les expériences, les mots les plus simples, les plus significatifs mais assemblés, exprimés de tolle manière que les voix semblest vouloir jeter un post qui partirait du cœur pour atteindre le ciel, de l'inti-mité la plus socrète à l'universel par-

> Promenade dans le temps et l'espace aussi, celle de Peter Handke, rejoignant comme son Handke, rojoignant comme son héros le village d'origine après bien des pérégrinations, des hésitations, retrouvant l'Europe centrale avec une lucidité incroyable et, en pen de mots, esquissant une morale politique. N'écrit-il pas, visionnaire, avant même que l'Autriche n'élise son président si controversé : « Tu es dons le mauveis pays, mon cher. Tu es dans un paye aussi petit que dans le masorats pays, mon cher. Tu es dans un paya aussi petit que méchant, plein de prisonniers qu'on oublie dans leurs cellules et plus plein encora de geôliers oublieux, plus solidement en poste après cha-que méfait, evec des voix qui son-nent comme si on leur avait placé des hommes de mest de leur avait placé des hauts-parleurs de mort dans la

Dens ce village de montagne, où s'achère la construction d'un chantier, ici une carrière, lieu de l'exploitation is plus dure et aussi du courage le plus quotidien, Handke weut

exprimée ici par le chani, blues bou-leversant de trois ouvriers que, scole, sauve la fraternité face au

Ces constats seraient terribles, cyniques, si Peter Handke, se distinguant ainsi de Thomas Bernhard (à qui le Festival d'automne rend d'ail-leurs hommage), ne trouvait en lui, et dans un environnement qui doit encore pouvoir s'épanonir, la force de continuer d'avancer et de croire, au risque de confrontations successives avec les antres, avec les siens superbement mises en acène par Jean-Claude Fall à l'avant-scène, dans un coulcir de lumière vive de Dominique Bruguière, — an risque des tranmatismes les pèus forts — comme cette adresse du frère à

l'enfant, - au risque de moments noirissimes comme celui où la vieille femme dit, le souffle court : « Je ne me plains pas, je porte plainte », comme d'autres portent le poids de

On a compris que Jean-Claude Fall et ses comédiens, souvent excellents dans le sillage de Grégor (Michiel Kruft) et de son frère Hans (Laurent Arnal), nous convient au rendez-vous du cœur, de l'intelligence, de la réflexion. Sans plus d'effets que le décor de Gérard Didier et les lumières de Dominique Bruguière, magnifiques. Le metteur en scène, familier de Peter Handke, s'est souvenu que l'auteur, dans son Histoire de crayon, esqu « dramaturgie naturelle » du poème dramatique où « les personneges

devralent pouvoir s'adresser l'un à l'autre comme jadis les héros s'adressaient aux Dieux ». Co spectacle-là prouve que, quelque-fois, la voix du poète peut être

OLIVIER SCHMITT.

(1) In Documents, numbro 1, mars

\* Thâtre de le Basille. De mardi 29 novembre su samedi 31 décembre. A 21 houres de mardi an armedi. Matinée dmanche à 14 h 30. Tél. : 43-57-42-14, et Festival d'automne : 42-57-42-14, (Durée : trois heures.) Le texte de la pièce, traduit par Georges-Arthur Galdschmidt, est disposible dans la col-lection = le Manteau d'Arlequin », chez Gallimard.

### « La Liberté ou la Mort », de Robert Hossein, et « Marie 89 », de Bernadette Rollin

### Le Bicentenaire commence

Coup d'envoi sur les planches des célébrations du Bicentenaire. Au départ, Robert Hossein et son armée d'acteurs. et Bernadette Rollin, une danseuse

Le « théêtre du Bloentenaire » a pris le départ, avec deux couvres : la Liberté ou la Mort, de Robert Hossein, et Marie 89, de Bernsdette Rollin. Les comédiens arrivent en avance, el l'on fait partir les faits révolutionnaires de la réunion des Etats généraux le 4 mai 1789, mais non, l'Histoire a montré que, en province comme à Paris, la Révolution commença plus tôt. Dans notre domaine du thélitre, les deux pièces merquentes de la Révolution sont antérieures au 4 mai : bien sûr le Mariege de Figaro, créé le 27 avril 1784, puis Charles IX ou l'Ecole des rois, de Marie-

Joseph Chénier, qui fut écrite en 1788. Il y eut des dizaines de pièces révolu-tionnaires, à part ces deux-là. Aucune n'a survécu, mais les protagonistes de ces couvres, leur classe sociale, leur ton, et aussi la liberté et l'élan des propos, annonçaient un thélitre neuf, celui de Hugo ou de l'Alexandre Dumes d'Antony.

Le spectacle de Robert Hosein com-mence par l'appel nominatif des députés qui, les 16 et 17 janvier 1793, votèrent le mort du rol. Hosein ne fait pes défiler les 721 votants, il n'en montre qu'une tren-

d'emblée, donne une impression un peu d'attores, come une impresson de peur inscacte des choses : il semble là qu'une forte majorité se soit prononcée pour le mort, tandis qu'après le contre-appel il y eut en réalité 36 1 députés qui votirant le mort, et 360 qui ne la votèrent per.

Nous voyens Fouché vater z iz mort i s. d'une volt sourde, sens commentaire, et Hoesein ne peut pas indiquer l'étonnement de la Convention à se moment-là. La plaidoirle qui a été choisie per les auteurs du texte (Deceux, Sorie, Lorenzi) est celle de de Sèxe : le passage est dit avec une charge spirituelle forte et belle per Lucien Pascel.

#### Une idée active et sûre

C'est le voix de Hossein qui, dens les laux-perieurs, boucle le spectacle en pro-nonçant le texte de la Déclaration des droits de l'homme : « ces droits sont le liberté, la propriété, la silvaté et la résis tance à l'appression », — ces quatre termes ont suscité, depuis deux siècles, d'infinies méditations ! Le 14 juillet 1989. la Déclaration des droits sera lue publiquament, dehors, « sur la grand-place », dans les préfectures et grandes villes de ce pays, par des comédiennes et coméciens : ce sera l'un des moment graves du tháitre de Bicattanaire.

Entre la mort du roi et les Droits de l'homme, Hossein reprend dens l'ensem-ble le schéme de son spectacle Denton et

egrandes, entre le ratour de Danton de con repos à Arcie-sur-Aube, fin novem-bre 1793, jusqu'à l'armetation de Robes-pierre le 9 thermidor.

L'idée de Robert Hossein a été de mé-tries le grand espace du Palais des congrès en établissent les acteurs, très nombreux, à même le public, confondus partout, de sorte que les bancs de notre sudrotre deviennent tamôt ceux de la Convention, tantôt ceux du chib des Jaco-

simple, mais active at sûre. Le texte est auriout un montage des interventions qui furent réellement faites dens toutes ces séences. Hossein a réservé besucoup de plece à Jacques Hébert, le Père Duchesse. Et, en contrapoint, il y a, devant les travées, des scènes prises chez Denton, chez Rohanpierre, et au Cornité de salut public.

C'est la perole qui prend le des C'est la perole qui prend le deseue, étayée par de belles voix : Hugues Ques-ter (Saint-Just), Daniel Mesguich (Des-moulins), Hossein (les Droits de l'homme), Bernard Fraeson (Denton), Jean Negroni (Robespierre), Paul Le Person (Vadier), Jean-Pierre Bernard (Billaud-Varenne), Jean-Pierre Malo (Hébert).... Impossible de citar la valeureuse armée d'acteurs ici présents. De très beaux moments de mise en acène, fugitifs, sans insistance, per exem-ple, un effet d'« instantané » de Desmou-lins, Denton, Deizcroix et Phelippeaux, s'éloignant juste après leur condemnaChaque grand speciacie de Robert Hos-sein, c'est la « retenue » qui frappe. Certes les acteurs sont nombreux, mais Hosein fait juste une mise en piace, une mise en yob; sans décorations tape-à-l'mil, sens coupe de thélitra. L'homme de thélitre le plus populaire, dont la nom déplace les publics sens que lui-même carpisse sur soine, est l'homme d'un thefire simple.

géante et de ce « beeu quartier » entre Etoile et Défense, à une saile periote dans un quartier plus prolétaire. Le Théêtre du Bel-Air est installé rue Louis-Braille, pas loin de ce jardin de la rue de Picpus où, à partir du 13 juin 1794, furent crousées les fosses dans quoi étaient versés les corps des personnes décapitées place de la Nation (appelée alors Place du Trône ren-

#### Des images et des sons

Dens le Thélitre du Bel-Air, Bernadette Rollin joue Marie 89, une chose on ne peut plus singuière et prenants. Nous voyons une femme, l'espace de trois années, de la prise de la Bastille aux massacres de Septembre, qui, peu à peu, au cours de treixa journées, change de démarche, de voix, de regards, change de conscience, change d'être, au travers des

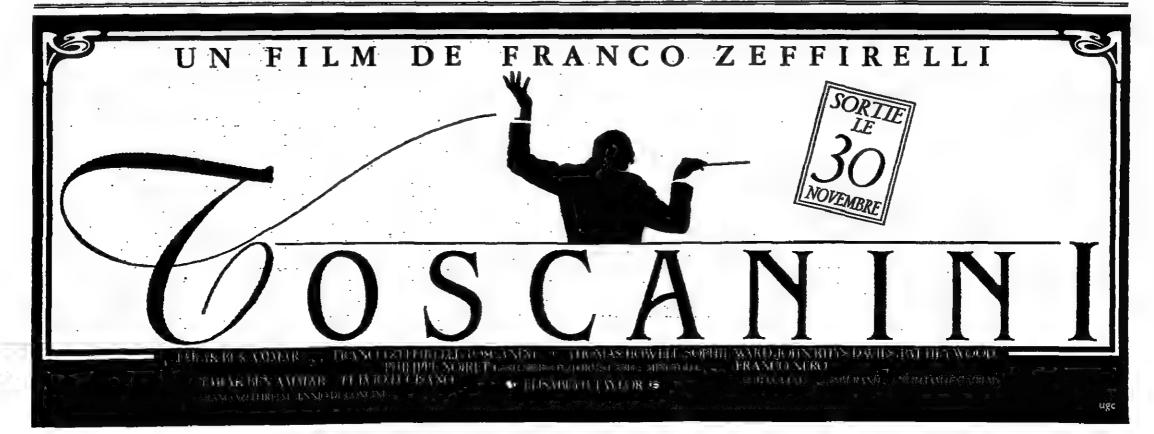
Mais la pièce n'est pas un rappel saule-ment d'une Révolution d'autrefois, et

que Marie 89 est une Marie de 1989 aussi, et même d'abord. Un 1989 qui s'annonce sans histoire déterminante, sans grand deetin politique.

Ces correspondances entre les consciences des deux femmes, celle du bond d'autrefols, celle du « yague » auscultées, par des gestes et des sons, rent ou se contrarient, on direit qu'elles se naire, un taillis de difficultés, de projets, de chances à saisir. Cependant que le percussionnista Stéphana Gramaud interprète une musique écrite par lui, et c'est sagus increyable la richesse mélodique, la finesse acoustique, qu'atteint aujourd'hui le percuesion, chez un musi-den de la clesse de Gremeud.

Merie 89, se sont en somme des images et des sons qui vous arrivent comme les échos immédiats de choses que vous sentiriez, que vous songeriez, en évoquent, aujourd'hui, la Révolution fran-caise. C'est fascinent. Le moins bon de la pièce, c'est peut-être le texte lui-même, style Jacques Prévert à côté de ses pompes, mais le texte se fond dans

MICHEL COURNOT. ★ La Liberté ou la Mort, au Palais des congrès. Tél.: 48-28-40-90. Marie 89, au Thélitre du Bel-Air. Tél.: 43-46-91-93.



Dave Valentin au New Morning

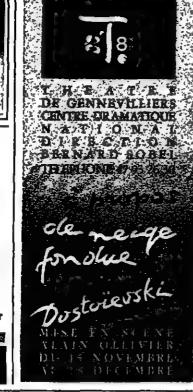
### Les roseaux chantants

Trente-quatre ans, flütiste, originaire du South Bronx. bercé par la collection de disques de carnaval de son père. Dave Valentin fait son entrée à Paris.

Jusqu'an mon de décembre de-nier, Dave Valentin n'était qu'un flûtiste de plus, à la discographie abondante. Enregistrements nombreux, très mode, modernes, souvent aussi plats qu'un électro-encéphalogramme de moribond, encéphalogramme de moribond, aussi virtuoses que possible: tonte la panoplie pour faire une carrière d'auteur au kilomètre (musiques d'autoroute, d'ambiance, de fond, de télé, etc.). Comme dit le pianiste de Mari-Barbola, le roman de Pierre Veilletet (Editiona Arléa), toutes les musiques sans exception, Mozart comme Coltrane, finissent en musique de magasin : il n'empêche, l'important est tout de même de ne pas commencer par là.











Valentin déboule au Festival de Fort-de-France. Une prestation éblouissante. Valeurs et impressions chavirées. Public renversé (mais public sythmicien, public musicien) et concert tout spécial de grenouilles, d'insectes étranges, d'omenux de l'ombre, toute la spiendeur de la « mit tropicale » décleachée par sa fouge.

Dave Valentin est né dans le Brook. D'Amérique du Sud, son père ne rapportait que des disques de carnaval. Bongos, congas et maracas, Dave Valentin joue dès onze ans dans les clubs latinos du Bronz. Plus tard, il se met à la fifite dans de vrais collèges artistiques. Il acquiert technique et savoir. Mais c'est en scène qu'il explose. Avec l'énergie d'un soleil écrasé par les nuits du Bronx, le physique d'un chanteur de charme (la moustache) écaré dans une salle de boxe, et le talent d'un instrumentiste que ries

Il joue des flûtes, de la traversière en argent, bien sûr, mais aussi de tous les tuyaux avec trous ou sans dont on peut tirer un son, flûtes de Pan, sifflets, roseaux, bambous, porcelaines, fifite roumaine, trucs sans nom, filits basse du Pérou, bricolages pittoresques... Il en joue avec l'aisance d'un type qui aurait été fiù-

En décembre dernier, Dave tiste dans une autre vie. Et avec ce sens des percussions, son premies emploi, qu'il n'oubliers jamais plus,

> En technique pure, il pourrait se contenter de l'exploit. De la démons-tration à couper le souffle des autres. Mais Dave Valentin ne s'emploie, sur s'importe quel instru-ment, du plus frustre au plus com-pleze, qu'à la musique et à la danse. Avec un sens de la communication et de la transmission qui est immô-diat en scène, évident comme un sif-flet, pour peu que le public s'y prête, et qui se perd dans les sillons de l'amogistrament ou, aliez savoir, dans l'atmosphère glacfe des su-

> Son dernier disqué enregistré au Bluc Note de New-York (1 CD GRP) donne une idée à peu près exacte de ce dont il est capable.
>
> Mais pour lui, comme pour bos
> nombre de musiciens d'expression
> populaire – ni à proprement parler
> jazzmen, ni simplement salseros, – rien ne vant l'épreuve du concert, sa sueur, son caprice et la force qu'elle donne. Lå, il peut improviser comme Jeremy Steig, mélanger comme Roland Kirk, innover comme tous les inventeurs. Avec la truculence

> > FRANCIS MARMANDE.

★ New Morning, le 26, 22 hour Tél.: 42-46-30-70.

### ROCK

Huey Lewis à Bercy

### Humour et soleil californien

Huey Lewis s'échappe du rhythm and blues classique et s'embarque dans des zones plus mouvantes.

L'air d'un bon garçon sans his-toire qui a sans doute traîné ses guêtres un peu pertout avant de décrocher la timbale, mais qui, la quarantaine venne, aime le basc-ball, les virées avec les copains et les jeans repassés, Huey Lewis fait un peu songer à Eddy Mitchell, dont il a la dégaine bonhomme et nonchaante. Originaire de San-Francisco,

VENTES

tranquille du rock.

Sans sacrifier aux sons à la mode, en toute bonne soi et simplicité, le cour an ventre, il propose avec un étonnent succès depuis cinq ans les chansons de chacun de ses albums deviennent systématiquement des tubes - un bon rock carré, trapu et familier qui se jouait autre-fois dans les années 60 et qui était fabriqué dans les studios Stax de Memphis mais que Lewis modernise à sa manière : tous cuivres debors, batteries accentuées, claviers gon-

flés, humour et soleil californien.

Cette formule magique pour Américain moyen. Huey Lewis ne l'a pas évidemment trouvée tout de suite. Lewis a appris l'harmonica sur le bord des routes avant de devenir le chanteur d'un groupe sanfranciscain à la fin des années 60 : Clover. La fusion de Clover avec une autre formation de la cité californienne, Sound Hole, a abouti à la constitution de News, l'équipe de musiciens qui entoure à présent

> Justement, à la veille du dixième anniversaire de la création de l'orchestre, Huey Lewis et les News ont produit un album qui, pour la première fois, s'éloigne du rhythm and blues, c'est-à-dire du schéma qui a fait leur succès. Certes, quel-ques mélodies (Walking with the Kinds) restent dans la ligne des grands classiques du groupe, mais Huey Lewis et ses complices s'efforcent d'intégrer à leurs sons habituels des touches de jazz (Small World, où, dans le disque, Stan Getz joue le solo de saxophone), de reggae (Bobo Tempo) et de zydeco (San Antone's). C'est dans cet esprit d'innovation prudente d'un groupe arrivé à maturité que Huey Lewis et les News entreprennent aujourd'hui leur nouvelle tournée.

> > CLAUDE FLÉOUTER.

\* Le vendred! 25 novembre. 20 heures, au Palais omnisports de

### Chers masques

La vente des objets d'art primitif de la collection Tristan Tzara qui a su lieu à Drouot jeudi 24 novembre a été dominée par quatre visages, ceux de quatre mesques africains exceptionnels. La plus cálèbre, un Kwele, a attaint l'enchère de 2 millions de francs. Un Bangwa a ésé payé 1 350 000 F et deux masques Guro-Bete 1 200 000 F et 1 900 000 F, le dernier cité faisent l'objet d'une préemption à

l'impet de la vecte.

largement contribué à l'augmentation de la cote des pièces tant océaniennes qu'africaines, Un reliquaire Fang a été poussé juegu'à 1 200 000 F, un « kota » du Gabon jusqu'à 720 000 F. Enfin, un rarissime tembour du détroit de Torres, lui aussi propriété du poète dadaïste, a atteint 520 000 F, triplant de la some l'estimation initiale.

La provenance des cauvres a

Ph. D.

### Communication

La création d'une nouvelle imprimerie par l'IPSN et le Livre CGT

### Le choc de la réalité

Le compte à rebount est engagé pour l'imprimerie de la presse société ment de 300 millions de francs. nouvelle (IPSN). Cette entreprise, dont le capital est détenu majoritairement par ses deux cent dix salariés, grâce à son statut de société anonyme d'intérêt économique (GIE) rassema participation ouvrière, projette de réaliser un nouveau site d'imprimerie. MM. Frédéric Marchand, PDG de MM. Frédéric Marchand, PDG de l'IPSN, et Roger Lancry, secrétaire du Livre CGT qui soutient activement l'initiative a fin de garantir le pluralisme et défendre l'emploi » ont annoncé jeudi 24 novembre, que l'entreprise avait commandé deux rotatives Koenig et Baner d'une capecité d'impression de soixante-dix mille exemplaires l'heure et s'était portée candidate à l'acquisition du site de l'imprimerie de la Plaine-Saint-Denis (le Monde du 24 novembre). Ce site sera abandonné par le Monde en avril 1969, lors de la mise en marche de son imprimerie d'Ivry, réalisée avec le concours des grospes Hachette et Amaury.

Amany.

Le 15 décembre, un premier acompte financier doit être versé par l'IPSN sur l'achat de ses futures rota-

blant l'imprimerie (qui détenait 33 % du capital) et les quotidiers intéressés, avec la garantie des pouvoirs publics (ministères de l'industrie et de la communication) devrait être créé dans ce but. Mais les journaux avec lequel l'IPSN et le Livre CGT ont pris contact (Libération, la Tribune de l'Expansion, la Croix, le Quotidien de Paris, etc.) sont prudents.

Paris, etc.) sont pradents.

D'autres imprimeries (le Monde-Hachette, Hersam) ou les projets en cours (Maxwell, Riccoboao) penvent toujours les intéresser. Et les pouvoirs publics gardent pour l'instant une certaine réserve vis-à-vis du projet de l'IPSN. Qualifié de « projet indépendant d'insprimerie » uns le Livre (VTI) data d'imprimerie » par le Livre CGT
vis-à-vis de celui des grands groupes, le
projet de l'IPSN est plus que jamais
confronté à la réalité et à l'urgenca,

Le projet de convention sur la télévision transfrontière

### Les avancées de Stockholm

STOCKHOLM de notre envoyé spécial

« Nous touchons au but », se félicitait le ministre suédois de la culture, M. Bengt Göransson, à ministérielle européenne numerée à la « politique de communication de masse ». Deux jours de négociations intenses et un ultime apparté entre les chefs de délégation des grands pays (République fédérale d'Allemagne, France, Italie, Royanme-Uni) au grand dam du Luzembourg out, en elfet, permis de rapprocher sensiblement les points de vue. Deux aus blement les points de vue. Deux aus aussiblement les points de vue. Deux aussiblement les points de vue. Le vue de vue. Le vue de vue. Le vienne, le projet de «Convention européenne sur la télévision transfrontière» devrait être transmis en décembre au comité des ministres du Conseil de l'Europe pour sa mise au point définitive. «L'ouverture à signature» au printemps 1989 ne paraît donc plus un objectif hors de

L'optimisme officiel - largement commandé par la rivalité opposent

le Conseil de l'Europe à la Communanté européenne - doit toutefois être nuancé. Si certaines divergences se sont estompées, les points les plus litigieux sont encore loin d'être aplanis. Au cœur des difficultés : la désense de l'eidentité culturelle européenne » ardenment tous les problèmes liés à la publicité. Sur le premier point, Paris, assez isolé, avait choisi de frapper un grand coup en assouplissant

grand coup en assouplissant d'emblée sa postion (le béonde du 25 novembre). Psychologiquement, la tactique à porté et évité à la délégation française de joner les boucs émissaires. Mais sur le fond, les thèses défendues par Mª Catherine Tasca n'out été acceptées qu'avec de fortes réserves. L'obligation pour les télévisions transfrontières de diffuser par majoritaire d'appres set une « part majoritaire d'auvres auropéennes » ne devrait s'appliquer que - progressivement et sur la base de cortières appropriés » si l'amen-dement « de consensus » est adopté en l'état. De même, la choronologie des médias se verrait réduite à sa des médias se verrait réduite à sa plus simple expression : le délai entre la sortie d'un film en salle en Europe et sa diffusion sur une chaîne serait de deux ans (un an pour les coproductions réalisées avec des télévisions). De nouvelles concessions que la France ne souhaite pas accepter sans contrepartie. En marchandant àprement son accord sur les propositions britanniques en matière publicitaire notamment.

Le nouvelles tractations qui Le nouvelles tractations, qui s'annonceut, seront pourtant difficiles. En amenant la République fédérale d'Allemagne sur ses positions, la Grande-Bretagne a joué habilement et se trouve aujours'hui bien placée pour faire avaliser la multiplication des coupures publicitaires dans les films et téléfilms (uma compure trutes les quarents. taires dans les films et téléfilms (um coupure toutes les quarantecinq minutes, trois pour les longa métrages de cent dix minutes). Quant au Luxembourg, souvent isolé, il a jusqu'ici sanvé l'essentiel, en obteuant la réécriture complète de l'article 16 du projet de Convention. Cette nouvelle monture autorise désormais la publicité spécifiquement adressée à un pays voisin de l'Etat émetteur, à condition toutefois de se conformer aux dispositefois de se conformer aux disposi-tions légales du pays récepteur. Le Grand-Duché a, de même, atteint un autre de ses objectifs : un pays ne pourra plus suspendre la réception d'une chaîne pour la seule violation de ses règles publicitaires.

Les avancées de Stockolm relancent en tout cas, les supputations sur l'avenir de la directive « Télévision sans frontières » que la Communauté curopéenne promeut de 200 côté. Paris en souhaite toujours côté. Paris en souhaite toujours l'adoption, espérant qu'elle sera plus contraignante que la Convention du Conseil de l'Europe. Mais Allemands et Britanniques qui regardent cette initiative de Bruxelles avec suspiscion, ac s'appuieront-ils pas sur les travaux du Conseil de l'Europe pour la remattre en cause?

### « Le Point » et « l'Express » bataillent en Belgique

L'un des deux hebdomadaires d'informations francophones en Belgique, Pourquoi pas?, est actuellement Fobjet de la couroitie de deux grands hebdomadaires français, le Point et PExpress, respectivement alliés aux groupes Ringier et Roularta.

Ringier et Rouberta.

Pourquoi pas? est une véritable institution à Brunelles et en Wallonie. Fondé en 1910 pour l'Exposition universelle de Bruzelles, cet hebdouradaire volontiers satirique avait alors choiss une orientation à la fois radicale et libérale, largement inspirée pur la doctrine lafque du petit père Combes. Réputé avant guerre pour les caricatures signées Ochs apparaissant à au une», le journal dont la politique s'infléchit au fil du temps davantage à droite tombe, en 1968, dans l'escarcelle de l'assareur Jean-Pierre Laurent-loit.

Le journal garde se bonne santé et sou monopole en Belgique franco-phone, jusqu'en 1985. Il y a trois son, l'imprimeur fismand Roularta, qui publie déjà des journaux comme Knack, Trends, Tendances et plusieum

Un accord de partenariat entre Roularta et le groupe français Express est conclu en 1986. L'Express supprime son édition internationale en Belgique et la remplace par sa formule le VI-TExpress. Les ventes de Pourquoi Par? encaiment le choc : de 80 000 exemplaires vendus an début des années 1980, sa diffusion passe à 53 000 actuellement alors que le VI-L'Express se stabilise autour de 60 000 exemplaires. Mais le danger vient surtout du côté des recettes publicitaires. Pourquoi Pas? est traditionnellement une « vache à lait » en la matière. Ses recettes venant de la publicité représentent 80 % de aut chiffre d'affaires (360 millions de frança). La concurrence du VI-L'Express mais ausai de la télévision (RTI-TV et RTBF) le menacement Un accord de partenariat entre l'Express mais aussi de la télévision (RTL-TV et RTBF) le menacent.

An printemps dernier, des discus-sions sont entamées avec le groupe suinse Ringier. Mais cet imprimeur-éditeur (l'Hebdo, Emais, etc.) s'allie à

20 %. De son côté, L'Express et son partenaire Roularta envisagent de racheter Pourquoi pas? pour une somme d'environ 50 millions de francs et de faire fusionner le journal avec le Vif-l'Express afin de retrouver une situation de monopole. Un couplage mal accepté au sein de la rédaction du VII, plus versée à gauche que celle de Pourquoi pas? Une société des rédacteurs y est créée.

Rinsier et sur alléé le Boist auxilier. partenaire Roularta envisagent de

reurs y est créée.

Ringier et son allié le Point envisagent de prendre 51 % du capital du journal belge. L'alliance entre les trois titres francophones — le Point, l'Hebdo, Pourquoi pas? — permettrait une synergie à la fois rédactionnelle et publicitaire. D'autant que d'autres partenaires comme le groupe Marie-Claire et Information et publicité-Belgique, la régie filiale d'Havas, sont prèts à tenter l'aventure. Contraint de trouver un allié Pour-

Contraint de trouver un allié, Pourquoi pas? n'a pas tranché. Le titre, en tout cas, intéresse hien an-doin de la Belgique : l'hebdomadaire Stern (Gruner and Jahr) a aussi fait acte de

YVES-MARKE LABE

THEATRE DE LA BASTILLE 3 43 57 42 14

29 novembre au 31 décembre



Par les villa

de Peter Handke mise en scène Jean-Claude Fall



l'Europe pour la remettre en cause ? PIERRE-ANGEL GAY.



LOCA

. . . . . 75°. 🛬

### **Culture**

### Double élection à l'Académie française

L'heliéniste Jacqueline de Romilly sera la deuxième femme membre de l'Académie française, après Marguerite Yourcenar. Elle a été élue au premier tour, le jeudi 24 novembre, par 18 voix sur 31 (il y avait 13 bulletins hitnes, parmi lesquels douze marqués d'une croix, ce qui revient à un vote d'opposition). Jacqueline de Romilly succède à André Rom-

Deux candidats prétendaient au fauteuil du professeur Jean Delay. C'est le commandant Jacques-Yves Consteau qui a été étu au premier tour, par 19 voix contre 5 au peintre Michel Ciry et 7 bulletins blancs marqués d'une croix. Les portes des clubs masculins les plus fermés s'entrebaillent en faveur de l'autre sexe. L'helléniste Jacqueline de Romilly, fut en 1973, la première dame à professer au Collège de France, depuis quatre cent quanrante ans qu'il existait et que le grec y était enseigné, et, en 1975, la première à être étue à l'Académie des prostigions et helles letters. Acrès

nant les « Verts » aux élections législatives de 1978 et de 1981, et aux élections européennes de 1984, poussant à la navigation où l'énergie

L'essentiel de l'action de

L'essentiel de l'action de J-Y. Cousteau a été — selon son expression — de promouvoir la mer par l'éblouissement. Par les films, avons-nous déjà dit, par ses livres qui sont d'abord de superbes albums d'images. Ce qui explique le succès prodigieux, surtout aux Etats-Ums, de la Fondation Cousteau.

YVONNE REBEYROL

est fournie par le vent,

inscriptions et belles lettres. Après savant épris de « beaux mots » par-lant à la fois à la sensibilité et à

> Avec finesse et précision, Jacque line de Romilly a décrit dans son ceuvre les idées et les passions des Grecs, plus exactement des Grecs d'Athènes, en ce cinquième siècle avant Jésus-Christ inauguré par Eschyle et les victoires sur les Perses, clos par Thucydide et l'effondrement de la grande cité, C'est là son domaine de prédilection, où elle recherche le stimulant offert par le « texte mu », devant lequel « nous ne pouvons que lire ».

> Lire et faire lire : Jacqueline de Romilly s'y est appliquée d'abord à propos de l'historien Thucydide, propos de l'historien Thucydide, objet de sa thèse, achevée en 1941.
>
> « Toute ma vie, j'ai traduit, étudié, commenté Thucydide», dira-t-elle. De fait, c'est treme ans plus tard, en 1972, que paraît le deruier tome de l'édition — traduction, ansai sûre qu'élégante, qu'elle en a donnée avec Raymond Weil, — une entreprise, à elle seule, monumentale.

prise, à elle scule, monumentale.

Et pourtant, elle n'est pas devenue historienne, « Je ne veux l'événement que sous la forme qu'il a prise à travers le prisme de la conscience grecque. C'est ce prisme qui m'émerveille. » Cette déclaration de 1973, on aurait pu la presentir dans le sous-titre de son livre de 1941 : la Pensée de l'historien et la genée de l'auvre. Derrière les mots de Thacydide, c'était l'unité organique d'un être vivant qu'elle recherchait — cette unité que possède à un très hant degré la réflexion de la nouvelle académicienne, depuis la conclusion de son premier travail, De la politique à la morale, jusqu'à l'intitulé de ses derniers cours, «La Grèce et la formation des idées morales et politiques ».

C'est également à propos de Thu-C'est également à propos de Thu-cydide, dans Histoire et Raison

des textes grecs, attentive aux répé-titions de mots, aux parallélismes duons de mors, aux parallélismes des expressions, aux convergences de descriptions ou d'analyses qui permettent aux anteurs de suggérer sans dire explicitement, faisant appei à la subtilité de leur lecteur-internette. Méthode afeasait interprète. Méthode nécessaire —
nous avons assez de témoignages
pour savoir que c'est ainsi que les
Anciens lisaient — et délicate. Jacqueline de Romilly l'a appliquée avec éclat à la tragédie, les

(1956), que Jacqueline de Romilly a défini une méthode d'explication

M<sup>me</sup> Jacqueline de Romilly: l'ordre de la passion

quée avec éclat à la tragédie, les études s'enchaînant les unes aux autres : la Crainte et l'angoisse dans le théâtre d'Eschyle (1958), l'évolution du pathétique d'Eschyle à Euripide (1961), où l'analyse des lentes préparations eschyléennes, distillant l'angoisse, opposées aux courtes crises et aux coups de théâtre euripidéens, semble annoncer le Temps dans la tragédie grecque (1967-1971). Et toujours, le savant veillait à mettre des textes à la disveillait à mettre des textes à la disposition du public.

#### La joie d'enseigner

Puis est venue la gerbe des quinze dernières années, associant l'étudo individuelle des idées morales et politiques (la Loi, la Douceur) et le tableau des lames de fond de la société athénienne des cinquième et tixième siècles (Problèmes de la démocratie, l'Essor de la asvekolodémocratie, l'Essor de la psychologle et, tout dernièrement, les Grandes Sophistes dans l'Athland de Périclès), avec le souci d'Imposer le l'attention e les parentés entre ce lointain passé et les temps modernes ». A côté de ce courant d'une constance et d'une force remarquables depuis ses débuts, Jacqueline de Romilly a donné des synthèses d'histoire littéraire, dont un récent Homère (1985).

C'est ici le professeur ou l'ancien professeur qui parle, et plus encore dans ses écrits pour la défense des études classiques et d'une certaine conception de l'enseignement, Nous conception de l'enseignement, Nous autres professeurs (1969), l'Enseignement en détresse (1984), Polémiste, elle pourfend les pédants de collège, qui jargoment aujourd'hui dans les grammaires de nos enfants, et la sélection, moyens efficaces de promotion sociale et de brassage.

Après tant de luttes et, parfois, de déceptions, après avoir fait l'expé-rience d'un monde où, comme chez Euripide, règne trop souvent une « duperie sans espoir », elle n'n pas oublié la joie. « Les œuvres litté-raires font le bonheur de ma vie. Les expliquer m'enchante. » Et cette joie n'est pas senlement diversion. Lutteur debout comme les héros d'Eschyle, soucieuse comme eux de transformer l'angoisse sourde en « bonne crainte » de la Loi, elle n'est pas moins heureuse de se battre pour ces langues dites classiques, où se sont formées les notions fondamentales de notre civilisation, ces notions qui partiront à la dérive si on achève de les arracher à leur sol

eles intellectuels résonneront de « débats », qu'on y prisera les « enjeux » et qu'on y célébrera la « mémoire », tout hellénisme n'aura pas disparu de ce pays. Mais Jacqueline de Romilly demande plus : une fidélité consciente, lucide et fervente à une « tradition de la tiberté » inculquée par l'éducation. En appelant en son sein ce professeur de grec, il est sûr que l'Académic a fait un beau geste de défense de la langue française.

#### PIERRE CHUVIN

Née le 26 mars 1913 à Chartres, Jacqueline de Romilly fut la première jeune fille reçue à l'Ecole normale supérieurs de la rac d'Ulm, es 1933, et la première candidate féminine reçue à l'agrégation des lettres, en 1936. Elle fut, avant le guerre, professeur aux lycées de Bordeaux, de Tournon, de Moutpelller, puis, après la Libération, à celui de Versailles, avant d'être nommée maître de pais, agres le Interation, a cean de ver-sailles, avant d'être nommée maître de matérimos, pais professor à la familié des lettres de Lille, à l'École normale supérioure (1953-1960) et à la Sor-bonne (1957-1973). En 1973, elle est the nordessare au Collèbe de Franço bonne (1937-1973). En 1973, elle est étue professeur au Collège de France, titulaire de la chaire « La Grèce et la formation de la pensée morale et politi-que ». Elle prend sa retraine en 1984. Elle repoit cette aunée-là un grand prix de l'Académie française pour l'ensem-ble de son cervre. Candidate à l'Acadé-mie en 1986, elle avait obtesu treize voix contre seize à Jacquez Laurent, élu au fauteuil de Fernand Brandel.]

### Jacques-Yves Cousteau : les éblouissements de l'océan

Toute la vie de Jacques-Yves Cousteau est fondée sur la mer. Certes, il est né le 11 juin 1910 à

soleil californien

Les avancers de Stockholm

24 M

- 2 mg 40 ja 18

Certes, il est nonces sur la mer.
Certes, il est ne le 11 juin 1910 à
Saint-André-de-Cubzac (Gironde)
qui n'est « que » sur la Dordogne,
mais il a été élève à l'Ecole navale et
a appartenu à la marine natiouale
(jusqu'en 1956), avant de se consacrer à populariser l'océan.

J.-Y. Cousteau a commencé par
permettre à l'homme d'évoluer dans
la mer. En 1943, avec Gagnan, il a
doté le scaphandre autonome
d'Y. Le Prieur du détendeur qui
rend possible au plongeur de respirer l'air comprimé emporté sous
l'eau dans des bouteilles. Plus de
scaphandre lourd, plus de tuyau
encombrant. Désormais le nageur
est agile et indépendant. Il peut —
dans les limites imposées par sa physiologie de mammifère et par la
technique — évoluer, se promener,
ohasser et travailler sous l'eau. chasser et travailler sous l'eau,

J.-Y. Coustean a eu ensuite l'idée de repousser ces limites physiologi-ques. Le temps « perdu » pendant la ques. Le temps « perdu » pendant la remontée du plongeur par l'obligatoire décompression s'allonge en fonction de la profondeur attente et du temps passé à cette profondeur. Mais au-delà d'un temps donné pour une profondeur donnée, le plongeur est « saturé » et le temps de sa décompression ne s'allonge plus. D'où l'idée de faire vivre le plongeur dans des caissons où règne une pression équivalente à celle de la profondeur de travail. Oue ces caissons deur de travail. Que ces caissons soient posés sur le fond de la mer on sur le post d'un bateau de surface, il n'y aura qu'ane décompression finale. L'idée fut réalisée en 1962 devant Toulon, mais J.-Y. Cousteau eut la grande déception de se faire devancer de huit jours, aussi devant Toulon, par l'Américain Edwin

Link. Il n'empêche que sans cette idée de caissons, la plongée industrielle ne serait pas possible, et que l'exploitation du pétrole offshore n'aurait pu progresser à pas de géants comme elle l'a fait depuis vingt-cinq ans.

vingt-cinq ans.

Avant même la réalisation de cette idée, J.-Y. Cousteau avait révélé au grand public les splendeurs du monde sous-marin. En 1956, le film le Monde du stience, tournée avec Louis Malle, reçut la palme d'or au Festival de Cannes. En 1962, c'est le Monde sams soleil.

L'un et l'autres longs métresses En 1962, c'est le Monde sans soleil.
L'un et l'antres longs métrages comme ensuite les dix-huit moyens métrages réalisés pour des télévisions américaines sont l'illustration parfaite de la déclaration que nous a l'aite J.-Y. Cousteau en 1966 ; « Je veux éblouir. Je ne veux pas instruire. » Il a effectivement ébloui le monde entier, suscitant des vocamonde entier, suscitant des voca-tions d'océanographes et attirant l'attention des responsables de nom-breux pays sur la nécessité de déve-lopper les recherches océanographi-

#### La « Calypso »

Son bateau, la Calypeo, a été uti-Son bateau, le Calypso, a été utilisé, pendant un temps, par les chercheurs de divers laboratoires francais. Une de ses sociétés (régie par
la loi de 1901) a fait, sous la direction du professeur Jacques Chonteau, des recherches sur la physiologie de la plongée et a mis au point
des engins sous-marins – très photoefenques nour la plumart. Dermis géniques pour la plupart. Depuis 1957 J.-Y. Coasteau est encore, jusqu'à la fin de cette année, direc-teur de Musée ccéanographique de Monaco. Il a aussi fait un bout de chemin avec les écologistes, souts-

Parmi les ouvrages de Jacques-Yvea Coustean, aignalons A la recherche de l'Allantide, Compagnons de plongée, les Dauphins de la liberté, Du grand large aux grands lacs, Fortunes de mer, la Mer blessée : la Méditerranée, Nos amies les baleines, les Requins, Trésors au gloutis, Trois aventures de la Calypso», Vie et mort des coraux (Flammarion), le Monde des océans (Laffont), Français, on a volé la mar (Laffont). (Laffoni).

[Né à Saint-André-de-Cubzae (Gironde) le 11 juin 1910, Jacques-Yves Coustessa, ingénieur de l'École navala, a été officier de marine de 1930 à 1956. Avant même de donner sa démission de la marine mationale, il a fondé plusieurs sociétés, régies pour la pimpart par la loi de 1901, et a réalisé le Monde du silence (1952). Depuis ce premier film, il a toursé un peu partout dans le monde de nombreux films, surtout pour la télévision, et a publié des albums très illustrés par les photos prises an cours de oss expéditions. Depuis 1957 et jusqu'à la fin de 1988, il est directeur du Musée océausgraphique de Monaco. Titulaire de nombreux prix et distinctions français et étraugem, I-Y. Coustesu est commundeur de la Légion d'honneur et grand-aroix de l'Ordre autional de médice.]

A PARTIR

*MATINÉE 16 H 30 LE DIMANCHE* 

DUROPE 1

wea

LOCATIONS : 3 FNAC • AGENCES • PAR TÉLÉPHONE 45 72 11 22

### **Spectacles**

### théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA RIVE DEN FACE. Théarre Estalon de Paris (42-78-46-42), 21 h. LE TOUR DU MONDE EN QUATRE-VINGTS JOURS, Théarre Déjazet TLP (42-74-20-50), 20 h 30. CLAUDEL INSOLITE Theatre Renaud-Barrault (42-56-60-70), 18 h 10.

DEMAIN, J'ARRÊTE. Théitre de Toutour (48-87-82-48), 22 h. MOL. CAGLIOSTRO, ANTI-CHRIST ET MESSIE. UN COL-LIER POUR UNE RÉVOLUTION. Théâtre de la Plaine (40-43-01-82), 20 h 30.

20 h 30. .
D'ARTAGNAN. Théitre national de Chaillot (47-27-81-15). Grand Théitre, 20 h 30; 15 h (25).
LE JOURNAL D'UN FOU. Théitre de la Main-d'Or (48-05-67-89). Salle II, 18 h 30 (25).

#### Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-46-42-17). Wonderful Casting: 20 h 30. ANTOINE — SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Avanti: 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Bandelaire :

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Djebels : 20 h 30. ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). 
Ariane ou l'Age d'er : 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). Baby Boom : ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Seile C. Birard. Le Drame de la vie: 19 h.

BERRY (43-57-51-55). La maison accepte l'échet : 20 h 30. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Le poi in ment: 20 h 36. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Théodore : 20 h 30. CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04), Les Brilants: 20 h 30.

L'AUGUREUM (43-74-99-61). O L'Augmentation: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'Augmentation: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle II. Le Bal de N'Dinga: 20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-46).

44-45). Ab l Ca rira, ça rira, ça rira l... : 21 b. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). L'Orage: 20 h 45.

CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). Astérix: 20 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSE.

TAIRE (45-89-38-69), Grand Theatre. Passion Marionnettes géantes : 20 h 30. La Galerie. La Seconde Surprise de l'amour : 20 h 30. La Resserre. Henry Brülard : ma vie : 20 h 30. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 21 h. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-23-37-21). Use femme sees histoire : 21 h. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). DAUNOU (42-61-69-14). Mousieur Ma-

sure: 2 ( b. DEJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Tour du monde en quatre vingts jours : 20 h 30.

DEUX ANES (46-06-10-26). La Coût du

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Le Gardien : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on faix où on nous dit de faire : 22 h.

eglise POLONAISE (R-V- sur place),

o Le Miracle de Théophile : 20 h 45,
ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Le

Prince travesti: 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle L Les Anciennes Odours : 19 h. La
Rive d'en face : 21 h. Salle II. Paroles
d'er : 18 h 30. L'Annonce de Matthiah :
21 h.

PONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09), © Benjour Monsieur Gould : 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Famille !\_ : 21 b. GAITE-MONTPARNASSE 16-18). Noctures: 20 h 45.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARES (43-26-63-51). Signal Man's Apprentice (les Aiguilleurs): 20 h 30.



### GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). © Eux senis le savent : 18 h 45. © Le Festival de Cuculmon : 20 h 30. Etreintes: 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ange gardien : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon :

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). La Face cachés d'Orion : 20 h 30. LA BASTILLE (43-57-42-14). Petite saile. Remontres avec Bram van Volde Festival d'automne à Paris 1988 :

LA BRUYERE (48-74-76-99), Las Ar-

LE BOURVIL (43-73-47-84). Le Grand LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). ♦

LE PROLOGUE (45-75-33-15). O Et si

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Le commissaire est bon enfant, l'Eprenve : 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34),
Théistre noir. Mort à crédit : 21 h 30.
Théistre rouge. O Contes érotiques
arabes du XIVe siècle : 20 h, O Pour un
oui, nour ha non : 21 h 30.

oui, pour un non : 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09), \$\times\$ Las Sept.

Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'essertimes.

MARAIS (42-78-03-53), ♥ Une vie boels-versée : 18 h 30. Le Grand levité : 20 h 30. 20 h 30, MARIE STUART (45-08-17-80). Le Moute-Plats : 18 h 30, La Ténèbre : 20 h 30. Tomon Arthur : 22 h. MARIGNY (42-36-04-41). Lecoog fait Comple Mariants : 21 h.

For a Marigny: 21 h.
MATHURINS (4265-90-00). La Pennie MATHURINS (PETTE) (42-65-90-00). MICHEL (42-65-35-02). Pyjama poer six:

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Mis consine de Varsovie : 20 h 45. MOGADOR (48-78-75-00). Le Récit de la scryante Zerline Festival Cautoman Paris 1988: 20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Vraie Vie: 21 h.

MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-74). Voyage an bout de la mit: 20 h.
Paroles: 21 h 15.

MUSÉE DE CIRI (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). O Après-midi an Chat noir : 16 h, 14 h 30 et 17 h 30. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Prince de Hombourg : 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30.

ODEON (43-25-70-32). O Retours:

ODÉON (PETT) (43-25-70-32). Les Moss amoureux : 18 h. ŒUVRE (48-74-42-52). Je me suis pas Rappaport : 20 h 45. PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Kilowatt : 20 h 15.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). L'éléphant est toubé : 21 h. tombá: 21 h.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle contisms i Raymood Devos ; 20 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Pro-mières Fiançailles de Franz K.: 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Le plus hoursex des trois: 21 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). La Fronte :

RANELAGH (42-88-64-44). © L'Errange Misser Knight: 21 h. RENAISSANCE (42-08-18-50). A ta mnté, Dorothie: 20 h 45. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). K. vos G., d'après Ascen lieu, sulle part : 20 h 30.

ZO h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Define de couple : 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). O Hobernien i la luie : 18 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). L'Ex-Fernine de una vie : 20 h 30.

STUDIO DES ARTS-HÉBERTOT (42-77-40-77). Mesis un metito : 18 h

27-40-27). Maric, un matin: 19 h.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (4723-35-10). O Albertine en cinq remps: 20 h 30.

TAC STUDIO (43-73-74-47). La Bonnet. distings 21 h. THÉATRE 13 (45-88-16-30). Jock :

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Le Camp : 20 h 45. THEATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Gérard Sety : 20 h 30. Brassem, Brel : 22 h.

Brel: 22 h.

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). O Fanny: 20 h 30. Salle II.  $\diamondsuit$ Le Journal d'un fon : 18 h 30.  $\diamondsuit$ L'Ecume des jours: 20 h 30. THEATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Moi, Cagliostro, antichrist et messie un collier pour une révolution : 20 h 30 messie ta 20 h 30.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Le Faiseur de théâtre Festival d'automne à Paris 1988 : 20 h 30. THEATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30.

#### Vendredi 25 novembre

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). To THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Théatre. O D'Ar-tagnan : 20 h 30. Thisatre Génder. Le Fa-nambule : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Putte saile. Q Une visite inopportane: 21 h. THÉATRE BENAUD-BARRAULT (42-

56-60-70). Grande salle. Le Retour au désert Festival d'automne à Paris 1988 : 20 h 30. M.L.T... Claudel insolite :

18 h 30, Pethie suile. O Lettres d'une roligicuse portugaise : 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). Burthó-

pont de Greneile : 19 h. Ged Marion ; 20 h 30. Demain, Juriéte!: 22 h.

### cinéma

### La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) PALAIS DE CHAILLUF (47-44-24-24)
Festival Musimage 88: carte blanche à
Henri Colpi: Hallelujah (1929), de King
Vidor, 16 h; Découverts et Sanvegarde du
cinéma britamique: Tempête dans uns
tasse de thé (1937, v.o.), de Victor Saville
et lan Dalrymple, 19 h; Hommage à Rainer Werner Fastbinder: Rio das Mortos
(1970, v.o. trad. simultance sons réserve),
de Rainer Werner Fastbinder, 21 h.
SALLE: GABANCE: CENTERE

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) Le Cinéma géorgien : la Petite Ville d'Angra (1976, v.o. s.t.f.), d'Irakli Kvinihadze, 14 h 30; la Fosse (1979, v.o. al.f.), de Gueno Tchiradze, Hors du chemin (1931, v.o. version russe - traduc. simultanée), de Mikhail Tchinoureli, 17 h 30; le Repentir (1984, v.o. al.f.), de Tenguiz Abouladze, 20 h 30.

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS
(40-26-34-30)
Les Années sombres 1938-1948;
l'Emprise totalitaire: Actualités l'Emprise totalitaire: Actualités anciemes: Actualités (Zammon, 12 h 30; Alerte aux champs (1943) de E. Lallier et G. Sachae, la Guerre d'un seul homme (1981) d'Edgarde Cozarinsky, 14 h 30; 1942 (1976) de Simone Boruschowicz, Monnieur Klein (1976) de Joseph Losey, 16 h 30; Presse, Pouvoir et Société (1981) de Philippe Prince, Section spéciale (1975) de Costa Gavras, 18 h 30; Traces d'un Paris yiddish (1985) d'Hervé Lictard-Vogt, Cité de la Muette (1986) de Joan-Patrick Lebel, 20 h 30.

#### Les exclusivités

A BOUT DE COURSE (A., v.o.) : Elystes Lincoln, 8\* (43-59-36-14). LES AILES DU DÉSIR (Pr.AIL, v.o.) : Saint-André-des-Arts II, & (43-26-

80-251. 80-23].
L'AMATEUR (Pol., v.o.): L'Entrepôt, [4 (45-43-41-63).

AUX FRONTIÈRES DE L'AUBE (°) (A., v.f.): Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Montparpasse, 6° (45-74-94-94).

Montparusse, & (45-74-94-94).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); Caumont Parame, 14 (43-35-30-40); Couvention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); v.f.: Mistral, 14 (45-39-52-43); Images, 18 (45-22-47-94).

BRD (A., v.o.): 14 Juillet Parmene, 6 (43-20-38-00).

MACK MIC MAC 2 (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26);
George V. 9 (45-62-41-46); Hollywood
Boulevard, 9" (47-70-10-41); Pathé
Français. 9" (47-70-10-41); Fauvette,
13" (43-31-56-86); Pathé Montparnasse,
14" (43-20-12-06); Images, 12" (45-22-47-94).

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). LE CHEMIN DU SERPENT (Su., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

Epée de Bois, 9 (43-37-37-47).

LA COMMISSAIRE (Sow, v.a.): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).

LA COULEUR DU VENT (Pr.): Sept Parmasses, 14 (43-20-32-20).

CROCODILE DUNDEE II (A., v.a.): Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82); v.f.: Rest, 2 (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94); George V, 8 (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-36-31); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparmasse, 14 (43-20-12-06); Convention Seinst-Charles, 15 (45-79-33-00); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.a.): George V, 8 (45-62-41-46).

LA DERNIERE EMPEREUR (Brit.-It., v.a.): George V, 8 (45-62-41-46).

LA DERNIERE TENTATION DU CHRIST (A., v.a.): Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).

DILAN (Suis.-Turo-All, v.a.): Senthe 42 de Christope, 61 (43-25-58-00). Senthe 42 de

DILAN (Suis.-Turo-All., v.o.): 14 Jaillet Parnasec, 6 (43-26-58-00); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

(47-70-63-40).

DISTANT VOICES (Brit., v.a.): Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gammont Des Halles, 1° (40-26-12-12); Gammont Opèra, 2° (47-42-60-33); Saint-André-dez-Arts 1, 6° (43-26-48-18); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gammont Ambassade, 8° (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont Parmasse, 1° (43-35-30-40); Gaumont Parmasse, 1° (43-27-84-50).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE (Fr., vf.); UGC Gobelina,

CONTRE (Fr., v.f.): UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44): UGC Montparmane, 6 (45-74-94-94); UGC Odém, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-70-69)

20-40).

DUO A TROIS (A., v.a.): Forum Horizon. 1\* (45-08-57-57): Pathé Hautofeuille, 6\* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-29-32-20); v.i.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Pathé Montparazzo, 14\* (43-20-12-06).

leny: 19 h. Hélas, tant mieux!: 20 h 15. Les majorettes se cachent pour mourir: 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Armistice su

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Rififcin dans les labours : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente :

L'ETUDIANTE (Fr.): George V, 8: (45-62-41-46); Les Montpantos, 14: (43-27-52-37).

LE PESTIN DE BAHETTE (Dan., v.o.) : Clany Palace, 9 (43-54-07-76). LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopia Champolition, 5' (43-26-84-65).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Cinoches, 6' (46-33-10-82); George V, 9' (45-62-41-46).

George V, & (45-62-41-46).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6\* (42-22-72-80); Publicis Champs-Elyaées, & (47-20-76-23); v.f.: Gammont Opéra, 2\* (47-42-60-33): Fasvette, 13\* (43-31-56-86); Los Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27).

HOTEL TERMINUS (Fr., v.o.): Los Trois Lamembourg, 6\* (46-33-97-77).

L'UNSOUTIENABLE LÉCÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82); Trois Parmassiems, 14\* (43-20-30-19).

LA LECTRICE (Fr.): Elyaées Lincoin, 3\*

LA LECTRICE (Fr.): Etysées Lincoln, 9-(43-59-36-14); Sept Parnassiems, 14-(43-20-32-20).

ACHIR RERIE. Film soviétique de Serguei Paradjanov et David Abs-chidze, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1<sup>st</sup> (42-97-53-74); Cosmos, 6<sup>st</sup> (45-42-28-80); Le Triomphe, 3<sup>st</sup> (45-62-45-76); 14 Juillet Bestille, 11<sup>st</sup> (43-57-90-81).

57-90-81).

DANS LES TÉNÉRRES. Film espagool de Pedro Almodovar, v.o.:
Gaumost Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumost Opéra, 2' (47-42-60-33); Gaumost Ambassade, 8" (43-59-19-03); Gaumost Parasse, 14" (43-35-30-40).

60-33); Cammont Ambastato, 8
(43-59-19-08); Gammont Parasses, 14 (43-35-30-40).

HAMLET GGES BUSINESS. Film finlandais d'Aid Kaurismäki, v.o.; Reflet Logos II, 9 (43-54-42-34); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Sept Parassiens, 14 (43-20-32-20).

LA LUMIÈRE DU LAC. Film franco-italien de Francosca Comenciai: Cisie Beanhourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montparasses, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opfers, 9 (45-74-95-40); UGC Convention, 15 (45-74-91-40).

MISSS ARIZONA. Film italo-hongrois de Pal Sandor, v.a.: Cisie Beanhourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparasses, 6 (45-74-94-94); Paramoust Opfera, 9 (47-42-56-31); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-30-40); v.f.: UGC Montparasses, 6 (45-74-94-94); Paramoust Opfera, 9 (47-42-56-33); UGC Bastille, 12 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-44); Mistral, 14 (45-39-52-44); Mistral, 14 (45-39-52-44); Mistral, 14 (45-39-52-47); La Bastille, 19 (45-79-33-00); Isangan, 18 (45-27-84-96); Id-Malleritz, 19 (45-39-04-67); La Bastille, 19 (45-42-60-33); Racine Odfon, 6 (43-26-19-68); Gammont Champs-Elysfea, 8 (43-59-04-67); La Bastille, 19 (45-73-79-79).

LE SANG DU CHATIMENT. (\*) Film américain de William Friedicia.

79-79).

LE SANG DU CHATIMENT. (\*)
Film américain de William Friedkin,
v.o.: Ciné Beaubourg. 3\* (42-7)52-36); UGC Normandin, 3\* (4563-16-16); v.f.: Rex. 2\* (42-3683-93); UGC Montparmanne, 6\* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9\* (4574-95-40); UGC Lyon Bascille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\*

LA MAIN DROTTE DU DIABLE (A. v.a.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); UGC Odéem, 6= (42-25-10-30): Gaumont Ambasande, 9= (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-59); Gaumont Purnasse, 14= (43-25-30-40); Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50): 14 Jullet Beaugreoelle, 15= (45-75-79-79); v.f.: Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); UGC Gobelius, 13= (43-36-23-44); Miramar, 14= (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96).

10-96). A MAISON DE JADE (Fr.): Forum Oxient Express, 1<sup>st</sup> (42-33-42-26); UGC Normandie, 9<sup>st</sup> (45-63-16-16).

rvermandie, # (45-63-16-16).

MIDNIGHT RUN (A., v.a.): UGC Biarritz, # (45-62-20-40); Sept Parassisists.

14 (43-20-32-20); v.f.: UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

LES MODERNES (A., v.o.) : Lacernaire, 6: (45-44-57-34). 6 (45-44-57-34).

MON AMI LE TRAITRE (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82).

MORT A L'ARRIVÉE (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82): 14 Juillet Beangrenelle, 15st (45-75-79-79): v.l.: Bretagne, 6st (42-22-57-97): Pathé Français, 9st (47-70-33-88).

NEUF SUMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Tricomphe, 3 (45-62-45-76); v.L.: Chab, 9-.

NOTES POUR DEBUSSY (Fr.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65). Cnampolica, 5' (43-26-84-65).

LA NUIT BENGALI (Fr., v.o.): 14 Julilet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Azabeszade, 8 (43-59-19-08); Bicave-niic Montparnasse, 15 (45-44-25-02). nae Montparnasse, 19 (43-44-25-02). L'OURS (Fr.-All.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): Gaussont Opéra, 2° (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83): Bretagne, 6° (42-22-57-97):

(45-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

LA SEPTIEME PROPHÉTIE, Formandiciain de Carl Schultz no campingian de Carl Schu

A SEPTIEME PROPHETIE. Film américain de Carl Schultz, v.o.: Forum Aro-an-Ciel, 1 (42-97-53-74); George V. 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fanvette, 13 (43-31-56-66); Los Montparson, 14 (43-27-52-37); Couvention Sains-Charles, 15 (45-79-33-00); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Charles, 15' (45-79-33-00); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

TROIS PLACES POUB LE 26. Film français de Jacques Demy: Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Rex. 2' (42-36-39-3); Pathé Hautefeuille, 6' (46-33-79-38); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8' (43-87-33-43); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); 14' Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81); Les Nation, 12' (43-40-467); Escurial, 13' (47-07-28-04); Fauvette, 13' (43-31-56-86); Gaumont Alfesia, 14' (43-27-84-30); Miraman, 14' (43-28-95-52); 14 Juillet Beaugremelle, 15' (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); UGC Maillot, 17' (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18' (45-24-6-01).

UZ RATTLE AND HUM, LE PILM, Film américain de Phil Joanou, vo.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Action Rive Gauche, 5' (43-29-44-40); Les Trois Balzac, 8' (43-61-10-60); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31).

UNE POIGNÉE DE CENDRE Film heizanginne de Chades Strucides

LES FILMS NOUVEAUX

Gaumont Ambassade. 8 (41-59-19-08);
Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastulle, 12 (43-43-01-59); Panvette Bis, 13 (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Kinopanorama, 15 (43-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-23-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-40-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

A resident

- Cartage

And the second sections

water a street n, or you day. 1828 g garrentiff 188

The state of the s

. 6 m

-

法法律 學學 医原理

LANGE S

· M Lagrand 7: 4-40

15 h Ju

ESTA

AUPRIT

されない ないない

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.Can-Chia., v.A.): Forum Horizon, 1"
(45-08-57-57): Pathé Hautefeuille. 6"
(46-33-79-38): Pathé MarignanCoscorde, 8" (43-59-92-82): Sept Parmassiens, 14" (43-20-32-20): UGC Maillot, 1" (47-48-06-06): v.f.: Rec., 2"
(42-36-83-93): Saint-Lazare-Pasquier, 9"
(47-70-33-88): Les Nation, 12" (43-4304-67): UGC Lyon Bastille. 12" (43-43-56-01): Le Gambetts, 20" (46-36-10-96).

PAYSAGE DANS LE BROUILLARD
(Gr., v.A.): Ciné Beanbourg. 3" (42-7152-36): 14 Juillet Odéon, 6" (43-2559-83): 14 Juillet Parnasse. 6" (43-2559-83): 14 Juillet Parnasse. 6" (43-2558-00): Le Triomphe, 8" (43-62-45-76):
La Bastille, 13" (43-54-01-76).

PELLE LE CONQUÉRANT (Dan. LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.

Ln Bastille, 11" (43-54-07-76).

PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.o.): Ganmont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Cluny Palace, 5" (43-54-07-76); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14" Bastille, 13° (43-57-90-81); Eschnik, 13° (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.; Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Bienvenile Montparasse, 15° (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

PIÈGE DE CRISTAL (A., v.o.): UGC Ermitage, 3 (45-63-16-16); v.f.: Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31). LE PIGEON EST DE RETOUR (It., v.o.): Foram Oriem Express, 1º (42-33-42-26).

Species of Parishing

Service of the servic

the same and same of the same

Legan, . . .

The second secon

Paragonal of the Land State of State of

N Age and red layers pro-

The part of the pa

SALON

MINQUITES

has been exception.

a to the state of the state of

grander gerander

LES PORTES TOURNANTES (Can.): Latina, 4 (42-78-47-86); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Emitage, 8 (45-63-16-16). UI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): Rex (Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93): UGC Danton, 6° (42-25-10-30): UGC Normandie, 8° (45-6)-16-16); Miramar, 14° (43-20-89-52); 14 Juillet Bennprenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramoum Optra, 9° (47-42-56-31): Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44): Mis-tral, 14° (45-39-52-43); UGC Conven-tion, 15° (45-74-93-40); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19° (43-06-79-79); Le Gambetin, 20° (46-36-10-96). RAMBO III (A., v.o.): George V. 8° (45-QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

RAMBO III (A., v.o.): George V, 5 (45-62-41-46); v.i.: Pathé Montparmase, 14 (45-20-12-06); Pathé Clichy, 15 (45-22-46-01).

(45-22-46-01). LE REPAS DU DRAGON (ALL, v.o.): Cinoches, 6ª (46-33-10-82). SANS FIN (Pol, va): L'Es

STORMY MONDAY (Srit.-A., v.f.): Hollywood Boulevard, 94 (47-70-10-41). LES SURPRISES DE L'AMOUR (Ft.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

TU NE TUERAS POINT (\*) (Pol., v.o.): Forum Aroen-Ciel, i\* (42-97-53-74); Elystos Lincoln, 8\* (43-59-36-14); Sopt Parnasiens, 14\* (43-20-32-20).

UN MONDE A PART (A., v.o.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Ermi-tage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93).

UN PRINCE A NEW YORK (A., v.o.); George V, B (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93). T (42-30-43-93).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):
Forum Orient Express, 1= (42-3342-26); Pathé Impérial, 2= (47-4272-52); George V, & (45-62-41-46);
Les Montparnes, 14= (43-27-52-37).

DOLBY STÉRÉO DANS LES SALLES ÉQUIPÉES V.O. : GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES — GAUMONT OPÉRA — GAUMONT LES HALLES RACINE ODÉON — GAUMONT PARNASSE — GAUMONT ALÉSIA — LA BASTILLE

12-06).

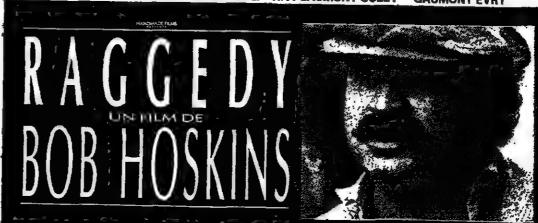
LE VOYAGE. Film spéde-canadies de Peter Watkins, v.a.: Epés de Bois, 5º (43-37-57-47).

9° (47-42-56-31).

UNE POIGNEE DE CENDRE Film britantique de Charles Surridge, v.o.; Forum Arven-Ciel, 1° (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Trois Parmassiene, 14° (43-20-30-19); r.f.: Saint-Lamy-Pasquier, 9° (43-87-35-43); Pauvette Bis, 19° (43-31-60-74); Pathé Montparmasse, 14° (43-30-12-06).

LE VOYAGE, Film subdo-canadies

14-JUILLET BEAUGHENELLE PÉRIPHÉRIE - V.O. : MÉLIES MONTREUIL. - V.F. : GAUMONT QUEST — GAUMONT EVRY





# LE DESESPOIR

**TOUT BLANC** d'après le roman de Clarisse Nicoïdski

mise en scène Daniel Mesguich SALLE GERALD ROBARD Lun., mar., ven. et sam. 21h, dim. 16h

# MADE IN

BRITAIN de David Leland

mise en scène Stéphanie Loik SALLE JEAN-MARIE SERREAU Lun., mar., ven. et sam. 21h, dim. 16h

# **VERT PETIT POIS**

**TENDRE** Concert à six voix

de Muriel Mayette LE TERRIER

Tous les jours sauf mercredi et jeudi à 18h30 Places 65 F et 45 F. Places 100 F et 70 F. Places 30 F THEATRE GERARD PHILIPE - 59, Boulevard Jules Guesde - 93200 Saint-Denis - Réservation 42.43.17.17 - Agences et FNAC.

### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sout publiés chaque semulne dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter » On peut voir » E Ne pas manquer » » n Chef-d'ouvre ou classique.

### Vendredi 25 novembre

TF 1

TF 1

> 20.46 Varilités: Avis de recherche.
Invité: Jacques Chazot. Variétés:
L'affaire Luis Trio, Pet Shop Boya, Rina
Missoulon, Kid Créole, Sabrina, Michèle
Torr, et un extrait du spectacle Les
Indiens au Casino de Paris.
22.35 Magazhae: Demandez la Inne.
Sommaire: La télépathie: Portrait d'un
peintre médecin: L'hypnose; Les
plantes som-elles des êtres vivants?; Le
jour le plus long; Séquence rétro.
23.35 Journal et Météo. 23.50 Série:
Des agents très spécianz. 6.40 Série:
Drôles d'histoires. 1.05 Fenilleton:
Symphories. 1.30 Magazine: Demandez la Inne. 2.20 Documentaire: Histoires
naturelles. 4.10 Masique.
4.30 Documentaire: Histoires naturelles. 6.15 Série: Drôles d'histoires,

A 2
20.35 Série: Hêtel de police. Double jeu. 21.35 Apostrophes. Magazine litté-naire de Bernard Pivot. Sur le thème «Les monstres» sont invités: San Antonio (La vieille qui marchait dans la mer), Antonne de Blaccke (la Caricature révolutionnaire), Caude Langlois (la Caricature contre-révolutionnaire), François Blache (le Petit Monde de la contesse de Ségur), Noël Godin (Anthologie de la subversion carabinée), Hensi Raczymov (Maurice Sachs ou les Travaux forcés de la frivolité). 22.55 Journal. 23.16 Chéma: 14 Julielet un Film français de René Clair. (1932). 9.40 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

FR 3

1874

to see the section of

- 194 \*\* 3 \*\*

18 18 48 M

 $\log n \approx 10^{10^{-3}}$ 

Same of the

VERI PEHIP

II VORE

 $e^{i t_{\rm c} t} V_{\rm eff}$ Market St. 20.35 Feutitotou : Tourbillons (P 6pl-sode), 21.30 Magazine : Thalmson, Pla-atte mar, 22.15 Journal et Mésée,

22.40 Documentaire: L'Europe de la Teison d'or. 2. Le grand duc d'Occident. 23.35 Miniones, musique. Mendeissohn: le trio, le mouvement par le trio Heary. 23.55 Teisfilm: Juliette et Roméo, 30 ans après. 1.25 Espace 3: Cité minutes pour convaincre.

**CANAL PLUS** 

20.36 Feotball. Championnat de France: Marseille-Lille. 22.46 Flash d'informations. 22.45 Magazine; Exploits. 23.06 Chama: le Contrat u Film américain de John Irvin (1986). 0.40 Chaéas: les Lanettes d'or a Film italo-franco-yougoslave de Giuliano Montaldo (1987). Avec Philippe Noiret, Rupert Everett, Valeria Golino (v.o.). 2.20 Chaéas: Noce en Gall-Be u Film franco-belgo-palestinien de Michel Khleifi (1987). Avec Ali M. El Akili, Bushra Karaman, Makram Akili, Bushra Karaman, Makram Khouri. 4.20 Série : Taggart, 6.10 Documentaire : An cour du Kala-hari, un paradis menacé.

20.36 Téléfilm: La malédiction de la veuve noire. De Dan Curtis. 22.30 Série: Matieck. 23.30 Capitaine Furillo. 9.06 Journal de minuit. 9.05 Capitaine Furillo. 2.35 L'inspecteur Derrick. 1.35 Mins. 2.30 Journal de la nuit. 2.35 L'adieu aux as. 3.30 Vive la vie! 3.45 Voisia, voisine. 4.46 Feuilleinn: Le clau Beautieu. 5.05 Voisia, voisine.

20.35 Teléfine : Assaésie fatale. De Walter Grauman. 22.15 Magazine : Charmes. Le Kamasoukriss; Elena an musée ; Snake ; Préparatifs ; Hot dog ; Photomaton ; Les charmes d'antan.

22.45 Série: Clair de Iune. 23.35 Journal. 23.45 Série: Le prisonnier. 0.35 Série: A vous de jouer Milord. 1.30 Festilleten: Deux aus de vacences. 2.25 Série: Docteur Caralbes. 2.50 Musique: Boulevard des clips. 3.50 Docteur Caralbes. 4.20 A vous de jouer Milord. 5.05 Deux aus de vacences. 6.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-Archives. Good morning Victnam. 21.30 Musique: Black and blue. Belade américame. 22.40 Nuits magnétiques. L'intelligence artificielle. 4. Et demain? En l'an 2000, les machines penserunt pour nous, 0.95 Du jour an lendemain. 0.50 Musique: Code. Les fantômes.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Concert (donné les 3 et 4 novembre, à Baden-Baden): Tasso, lamento e trionfo, poème symphonique nº 2, de Liszt; Concerto pour piano et orchestre de Liget; Musique pour cordes, percussion et célesta, de Bartok, par l'Orchestre symphonique du Sădwestfunk de Baden-Baden, dir. Zolfa Pesko; sol. Stefan Litwin, piano, 22.20 Premières loges. Edmond Rambaud, ténor français. Œavres de Flegier, Gounod, Massenet, Laparra, Audran. 23.67 Club se la musique ancleme. Madrigaux, de Montoverdi; Concerto pour flûte et orchestre en ré mineur Wq22, de Bach; Sonate pour violon et orchestre à cordes en la mineur, de Tartini. 6.36 Poissous d'or Caures de Eno. Larasji, Trenet, Lanois, Brook, Mahlin, et Theremin, Mike et Kate Westbrook. A 1.30, Les poissons d'or du passé: Luigl Cortsee.

### Samedi 26 novembre

13.15 Magazine : Reportague. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paria. Autriche : L'amnésie nazie. 13.50 La Une est à vous. 13.55 Série : Matt Bouston. 14.45 La Une est à vous (suite). 15.45 Theres à Vincennes. 15.55 La Une est à vous (suite). 15.45 Theres à Vincennes. 15.55 La Une est à vous (suite). 18.36 Trente militans d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutia. Sommaire : Junior, les copains d'abord ; Les plaisirs d'Herbert Léonard ; Schaus de melmatea. 18.55 Festilleton : Saint les homards. 19.25 Série : Marc et Sophie. 20.00 Journal et Métée. 20.35 Tapis vert et thrage du Lote. 28.45 Variétés : Sébestien, c'est fou! Emission présentée par Parrick Sébestien. 22.25 Magazine : Ubbasis. Sommaire : Descente du Mil en planche à voile ; Le souffle du dragon ; Les guerriers, massaits au Kenya : Rafting en Sibérie. 23.30 Festilleton : La Mafia II. Avec Michele Placido, Nicola Jamet, Prançois Périer (3º épisode). Corrado s'est laissé entreiner dans une histoire d'anour avec une femme d'affaires liée depuis toujours au plan meficso. 0.30 Journal et Métée. 6.45 Série : Les incorraptibles. De 1.35 à 6.45 Rediffusions. 1.35 Série : Drôles d'histoires. hies. De 1.35 à 6.45 Rediffusions.
1.35 Série : Drôles d'histoires.
2.25 Feuilleten : Symphorien.
2.50 Decumentaire : Ernest Leardes ou le roman de la Biguine, 3.50 Documentaire : Histoires naturelles. 4.40 Musique.
4.55 Documentaire : Histoires naturelles, 5.50 Sécie : Drôles d'histoires

13.20 Championnet du mende d'orthographe. Finale, en direct du Théâtre national de Chaillot, présentée par Bernard Pivot et Brigitte Simonetts.
14.10 Magazine : Aventure passion.
Les chiens du pôle, de Laurent Chovelier. 15.00 Magazine : Samell passion.
Spécial espace, avec Patrick Baudry.
17.50 Série : L'homane qui tombe à pic.
K.O. ou retrouvailles. 18.40 Foullieton :
Anges et louss. 19.10 Championnet du monde d'orthographe. Résultats de la finale. 20.00 Jeurnel. 28.30 Mésée.



20.35 Variétés: Champs-Elysées.
Emission présentée par Michel Drucker.
Avec Pierre Richard, Jacques Dufilho,
Jean-Luc Bidesn, Charles Azzavour,
Charlotte Rampling, Maxime Le Forestier, Patricis Kass, Florent Pagny,
David et Jonathan, Haey Lewis, Début
de soirée, Richard Clayderman, Les
Indiess d'Amérique, Yves Leoog, Christian Lacroix, et une vidéo de Johnny
Clegg. 22.15 Série: Crime story,
Truand par amour. 23.95 Journal.
23.15 Magazine: Lamettes noires pour
maits blunches. De Catherine Barma et
Thierry Ardisson. Présenté par Thierry
Ardisson. Interviews: David Hallyday,
Richard Anconina; Harlem Désir, Les
Rita Mitsuko.

13.00 Magazine: 12-14. 14.00 Espect 3: Des cadres et des entreprises. 14.15 Espace 3: Entreprises.

YVES ROCHER a la pointe de la Recherche en Biotechnologie Vegetale

YVES ROCHER présente:
La Biotechnologie Végétale:
le nouvel univers scientifique
de la beauté par les plantes.

14.30 Espace 3 : Yves Rocher. 14.45 Espace 3 : Voyages autour de la table. 15.00 Espace 3 : VVF.

Pour en savoir plus sur DIABÈTE ET LOISIRE regardez SAMEDI SANTÉ Tepez 36.15 ESP DIABÈTE Appelez Nº Vert 05 34 22 38

15.15 Espace 3 : Samedi santé. 15.30 Espace 3 : L'autome est à nous.

Aujourd'hui 15 h 30 sur FR 3 L'ANTENNE **ESTANOUS** 

> Gagnez un sèche-linge

Scine Saint-Denis la departement

Conseil Général

15.45 Espace 3 : Gilea. 16.00 Magazine: Sports loisira. Boules lycanaises: Championnat de France; Bieross interastional de Paris. 17.00 Flash d'informationa. 17.03 Disney Channel. Les aventures de Winnie l'ourson; Dessins animés: Blue rhythm; Bahia; La boutique chinoise; La machine volante; Ganche, droite. 18.00 Feelleton: Difference express. 19.00 Le 19-20 de Praformation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.52 Dessin animé: Il était une fois la vie. La respiration. 20.32 Jen: La classe. 20.30 Disney Channel. Dessins animés: La hande à Picton, Autoume, Donald et le gorille; et à 21.05, un éponde de la série Super Flics. 21.45 Journal et Météo. 22.30 Magazine: Le divan. Isvité: Helmut Newton. 22.30 Magazine: Sports 3. Sommaire: Portrait de l'invité; La séquence anniversaire souvenir; Le film de la semaine; Le dossier médical; L'aventure; Les régions; L'actnalité de la semaine; Le concours. 2.35 Documentaire: Histoire et passion.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.05 Magazine: Samedi 1 heure. De Jean-Louis Burget, Erik Gilbert et Frédérick L. Boulay. En direct de Riga (URSS). 14.00 Téléfihn: Le retour des héros. De Torry Ryan, avec Nicholas Campbell, Albert Schuhz. 15.45 Documentaire: Les alicanés du sport. Le nageur et les condors. 16.10 Série: Paire étas. 17.00 Série: Ohara. 17.45 Série: La malédiction du lamp-garon. 18.15 Cabon cadin. Polhards; Les 13 fantimes de Scoubidon: Comte Mordieus: Trip trap. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. De 20.36 Série: Palace. De Jean-Michel Ribes. Avec Pierre Arditi, Michel Ribes. Avec Pierre Arditi, Michel Ribes. Avec Pierre Arditi, Michel Rianc, André Dussolier, Roland Giraud. 21.45 Flash d'informations. 21.50 TVN 595: La télévision malle. Emission d'Alain Chabat, Bruno Carette, Chantal Lauby et Dominique Farragia. Un pastiche du petit écran concu par les Nuls. 23.20 Cinéma: Vidéodreme = Film américain de

David Cronenberg (1982). Avec James Woods, Sonja Smits, Deborah Harry. Le directeur d'une chaîne de télévision par cable, spécialisée dans le sexe, découvre, par hasard, une émission d'un réseau incontu dont les images envoirent et provoqueut des hallucinations morbides. Film scientifico-technico-fantastique, eux effets spéciaux conchemardesques, jouans sur le dégoût plus que sur la peur. Il fant avoir les merfs solides pour le supporter. 6.45 Cinéma : Sous le soleil de Sabse mum Film français de Maurice Pialat. 2.26 Cinéma : Bonnaire, Maurice Pialat. 2.26 Cinéma : Bonnaire, Maurice Pialat. 2.26 Cinéma : Bonnaire, Maurice Pialat. 4.26 Cinéma : Bonnaire, Maurice Pialat. 4.26 Cinéma : Bonnaire, Maurice Pialat. 4.26 Cinéma : Bonnaire, Maurice Pialat. 4.27 Cinéma : Bonnaire, Milhelmenia Wiggins-Fernandez, Richard Bohringer. 4.18 Cinéma : le Fantôme de la Hiberté ma Film français de Luis Bunuel (1974). Avec Jean-Claude Brialy, Michaël Lonsdale, Michel Piocoll. 5.58 Série : Bergerne.

13.15 Le best-off. 13.30 Sirie : Super-copter. 14.20 Série : K 2009. 15.15 Série : An cour du tempe.

M 6

13.35 Série: L'incroyable Hull.
14.25 Feuilleton: Deux ans de vacances. 15.20 Série: A vous de jouer Milord. 16.10 Série: Docteur Carabes. 16.40 Hit, hit, hit, hourn! 16.45 Série: Vegas. 17.30 Magazine: Adventura. Voltige; Mani news; Jezzy Kukaczia; Starwings. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Brigade de mit. 19.00 Desains animés: Grafiff 6. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cher encle Bill. 20.35 Femilleton: Nama. De Maurica Cazenave, d'après Emile Zola, avec Véronique Genest, Guy Tréjean (2º épisode). Par sa saule beauté, la fille du peuple est entrée dans l'aristocratia. Elle continue ses ravages... 22.10 Téléfim: Paluser, père et filla. De Noël Black, avec Robert Mitchum, Christopher Mitchum, Christopher Mitchum, Caire Bloom. Le retour d'un honone chez sa femme et son fils, trente ans après les avoir quittés. 23.45 Journal. 23.55 Sexy clip. 0.25 Femilleton: Nama (rediff.). 6.00 Munique: Boulevard des clips. 4.35 Femilleton: Nama (rediff.). 6.00 Munique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

28.30 Photo-pertrait. Bernard Frank, écrivain. 20.45 Dramatiques. Le loup-garou, de Roger Vitrac. 22.35 Musi-que : Opus. Alan Lloyd. 6.05 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE FRANCE-MUSIQUE

29.95 Journée Turin (suite), Serenata, de Casella; La mer, de Debussy; Symphonie en mi majeur, de Wagner; La donna del lago, de Rossini; Concerto pour violon et orchestre nº 3 en sol majeur K 216, de Mézart; Concerto pour violoncelle et orchestre, de Chostakovitch; Symphonie nº 2 en ré majeur op. 36, de Beethoven; Tartimana, de Dallapiccola; Concerto pour piano et orchestre nº 1 en mi mineur op. 11, de Chopin; Norma, de Bellini. 0.30 La terrasse des audieaces au clair de lune. Maurice Cullaz, jazzophile.

### Dimanche 27 novembre

TF 1
6.43 Métée. 6.45 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Présenté par Jean Offrédo. 7.50 Magazine : Bonjour monateur le Maine. Présenté par Pierre Bonte. 8.00 Jardinez avec Nicolas. De 8.15 à 16.36 Derochée dimanche. 8.15 Desains animés : Galaxie express ; Spielvan. 9.60 Série : Tarana. 9.50 Pau de pitié pour les croissants. 10.30 Magazine : Les animeur du monde. De Mariyee de La Grange. 11.60 Magazine : Auto-Moto. 11.28 Météo. 11.30 Magazine : Téléfeot. 12.30 Jen : Le juste prix. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série : Texan police. 14.15 Jen : Music-chance. 14.55 Série : Rick Hamter, impecteur choc. 15.50 Thereé à Autoril. 16.00 Variétés : Interchallenges. 17.05 Série : Pour Pamour du risque. 18.00 Mondo Dingo. 18.25 Série : Vivement fundí ; 19.60 Magazine : 7 sur 7. Présenté par Anne Sinclair. Invité : Prançois Léotard, secrétaire général du Parti républicain. 19.50 Loto sportil. 20.00 Journal, 20.30 Métée et Tapis vert, 20.40 Cinéma : le Cinquième Commande u Film américain d'Henry Hathaway (1971). Avec Richard Burton, John Colicos, Clinton Greyn. En Afrique du Nord, pendant la seconde guerre mondiale, un commando britannique se laisse volontairement capturer par les Allemands pour arriver à neutraliser les canons défendant le port de cinéma à grand spectacle. Rien d'exaltant à signaler ! 22.25 Magazine : Sport dimanche. 23.20 Journal et Météo. 23.35 Documentaire : Si près, si loin de ces femmes d'Argentanil. De Geneviève Bastid. Des femmes qui racontent, se racontent, parlent de leur famille, de leur corps, de leurs rèvez... De 0.30 à 6.27 Redifinalons. 0.30 Série : Drôles d'histoires naturelles. 4.20 Missique. 4.40 Documentaire : Histoires maturelles. 4.20 Missique. 4.40 Documentaire : Histoires maturelles. 6.00 Série : Drôles d'histoires. 8.55 Feuilleton : Symphoties. 1.20 Mágazine : 52° sur la Une. 2.10 Documentaire : Histoires maturelles. 6.00 Série : Drôles d'histoires. 8.55 Feuilleton : Symphoties. 1.20 Mágazine : 52° sur la Une. 2.10 Documentaire : Histoires maturelles. 6.00 Série : Drôles d'hist 7.00 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 7.50 Cahou cadia. Polluards; Les 13 fantômes de Sconbidou; Comte

8.30 Magazina: Câlin-matin. Prisenté par Marie Talon et Biboun. La Pimpa; Bogus; Mimi Cracra; Non, non, non et non; Alex; Quick et Flupla; Barnabule. 9.60 Counaître l'Islam. 9.15 Émissione ispafiites. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messa en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc à Lundville. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur ma plateau, émission de Jacques Martin, présentée par Claude Sarraute. 13.00 Jeannal et Métée. 13.25 Le monde est à vous. De Jacques Martin. 15.00 Série : Maganna. La prisonnière de la tour. 15.55 L'école des fans. Invité: Maurice André. 16.40 Série : Execops-Euroffics. La longue traque, de Stephen Whittakur, avec John Benfield, Linda Heary. Le meurtre d'un enfant. Un polar produit par la chaine britannique Channel Four. 17.30 Documentaire: Le commendant Constenu. A la redécouverte du monde. Nouvelle-Zélande: An pays du long mage blanc. 18.25 Magazine: Stade 2. Automobile: élas mariement de France. Palive du eopter. 14.20 Série : Ru 2009.

15.15 Série : Au cour du temps.
16.45 Le innovaeut en direct de la fusée soviétique de Batkonour.
17.10 Ves-y Julie! 17.35 Laura ou la passion du théâtre. 18.03 Série : Captain Power. 18.30 Dessin aximé : Olive at Tom, champious du fost. 18.55 Journal images. 19.00 Jeu : All Baha.
19.30 Bealevard Bouvard. 29.06 Journal images. 19.00 Jeu : All Baha.
19.30 Bealevard Bouvard. 29.06 Journal Domnic Elmo Smith, avec Rom Kristoff, James Bridges. Un brigadier de Choc contre un brafiquant de drogue.
22.20 Série : La bele et la bête. Siège.
23.25 Série : Supercopter (rediff.).
23.25 Série : Supercopter (rediff.).
24.00 Journal de miemit. 0.05 Supercopter (suite). 0.35 Les enquêtes du commissaire Maigret (rediff.).
25.45 Volsin, velsine (rediff.).
26.45 Fesificton : La ciam Beanism.
23.26 Magazine : Lis companies.
23.27 Magazine : Lis ciam Beanism.
23.28 Magazine : La companies.
23.29 Magazine : Codiff.).
24.5 Volsin, velsine (rediff.).
25.60 Magazine : La companies.
25.70 Magazine : La companies.

FR3

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.), 8.02 Annue 3. Mickey, Donald et Cie; Les Gunni, les merveilles de la nature; Petit Ours bran; Raconte-moi la Bible. 9.00 Magazine: Raconte-moi la Bible. 9.00 Magazine: Raconte-moi la Bible. 11.30 RFO hebbo. 12.00 Magazine: Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informatione. 13.00 Magazine: D'un soleil à Fautre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FP3. 14.30 Expression directe: CGC, CDS. 14.50 Magazine: Sports loisira. Sports en schne; Rallye du Var; Montgolfière: Grand Prix Pilatre de Rozier; Super moturds: Finale du championnat de France à Bordeaux; Rétrospective de la saison 1983 de la Coupe Porscho; Magazine: golfimages. Coupe Porscho ; Magazine ; golfimages.
17.00 Flash d'informations.
17.03 Magazine : Montagne. De Pierre
Ostian et Jean-Pierre Locatelli.

17.30 Amage 3. Kiko; Lolek et Bolek; Diplodo (Dernière alerte); Les petits malins; Concours Nintendo; Signé Cat's cyes. 19.05 Série: Ledy Bine. Erreinto fatale. 19.33 Finsh d'informations. 20.00 Série: Benny Hill. 28.30 Femilieton: Le secret des Flamends. De Robert Valey, avec Isabelle Adjani, Jean-Claude Dauphin (1st épisode). 21.30 Océaniques: Le magazine. De Pierro-André Boutang. L'actualité culturelle. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Magazine: Sports en seène. Mon premier séminaire de ping-pong, de Jean-Pierre Limosin. 22.40 Cinéma: la Fille à la valles am Film italien de Valerio Zurlini (1960). Avec Ciaudia. Cardinale, Jacques Perrin, Gian-Maria Volonte (v.o.). Un jeune bourgeois de Parme vient en aide à une chanteuse de cabaret que son frère atné a abandon-Parme vient en aide à une chanteuse de cabaret que son frère aîné a abandonnée. Il tombe amoureux d'elle. Une suite de rencorares, de moments sentimentaux, de notations psychologiques. La fragilité d'un couple qui ne peut effacer les différences sociales. Film pudique, sensible, au style rappelant parfots celui d'Antonioni. 0.35 Muniques, musique. 0.40 Documentaire : Inventaire des campagnes. 1. La tradition et la mémoire.

#### **CANAL PLUS**

13 fantômes de Scoubidou; Comte Mordicus; Trip trap. 9.05 Cinéma: les Nouveaux Tricheurs II Film français de Michaël Schock (1987). Avec Rémi Martin, Valérie Allain, Lionel Melet, 18.40 Cinéma: le Coutrat u Film américain de John Irvin (1986). Avec Arnold Schwarzenegger, Kathryn Harrold, Sam Wanamaker. 12.36 Série : Max Headvoom. 13.06 Flash d'informations. 13.05 Magazine: Mon zénith è mol. De Michel Deuisot. Livitée: Jane Birkin. 14.06 Théâtre: Kean, Pièce de Jean-Paul Sattre, d'après Alexandre Brikin. 14.00 Theatre: Keen. Pièce de Jean-Paul Sartre, d'après Alexandre Dumas, mise en scène de Robert Hossein, avec Jean-Paul Belmondo, Réatrice Agenin, Danielle Volle. 17.00 Football américain. 18.00 Chaéma: Si tu vas à Rio... tu meurs d'Film franco-brésilien de Philippe Clair (1987). Avec Aldo Maccione, Roberta Close, Carolin Ohres. Un voyou est envoyé à Rio nouve nes. Un voyou est envoyé à Rio pour écouler de la drogue. Son frère jumeau, un prêtre, est chargé d'une paroisse dans une « favella » que contrôle un financier véreux. Même sur Canal Plus, financier véreux. Même sur Canal Plus, dont la programmation fut plus exigeante, les rois du navet (dit comique) peuvent frapper. 19:30 Finals d'informatione. 19:45 Dessins soirales: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dans. 20:30 Cholms: Les endevres ne portent pas de costard a Finn américain de Carl Reiner (1982). Avec Steve Martin, Ruchell Ward, Carl Reiner. Un détective privé, admirateur de Philip Marlowe, est entraîné par une séduisante femme en deuil dans une enquête rocambolesque. Jeu anusant et spectacle pour cinéphties: au fil de l'enquête apparaissent des extraits des meilleurs films noirs américains des années 40films noirs américains des années 40-30, comme si le détactive entrait dedans. 21.55 Finsh d'informations. 22.60 Cinéma : Cet obsers objet du désir m m Film français de Lais Bunnel. (1977). Avec Fernando Ray, Carola Bouquet, Angela Molina. 23.40 Cinéma : le Décassaron m Film Italien de Pier Paolo Pasolini (1971). Avec Franco Citti, Ninetto Davoli, Pier Paolo Pasolini. 1.25 Téléfilm : Le bras de fer. De Lou Lombardo, avec Moliv de fer. De Lou Lombardo, avec Molly Ringwald, Paul Lemat.

6.30 Le journal permanent. De 7.30 à 18.40 Dennius mimés. 7.36 Les aventures de petit koals. 7.55 Vansses et la tures du petit koaia. 7.55 Vanessa et la magie des rêves. 8.15 Le magicien d'Oz. 8.46 Flo et les Robinson suines. 9.00 Dans les Alpes avec Amette. 9.30 Le magicien d'Oz. 9.50 Robotech. 18.40 Série : Captain Power (rediff.). 11.16 Série : Matthew atar. 11.50 Série : K 2090 (rediff.). 13.00 Journel. 13.25 Teléfilm : Commè contre la mort. De Russ Mayberry, avec Cliff de Young, Gienn Ford. Pour protéger un témoin à charge en danger. 15.16 Téléfilm : Endveusent par procentaion. De Corey Allen, avec Robert Colp, Angie Dickinson. Le ravisseur ne touchera pas la rançon. Il s'est fait devancer / 16.30 Série : Amicalement vôtre. 17.15 Magantine : Télé-matches. vôtre. 17.15 Magazine: Tâlé-matches. 18.36 Série: Si c'était demain. 18.55 Journal Images. 19.02 Série: Si c'était demain (suito). 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: les Aventuriers de Parche perdue wa Film américain de Steven Spielberg (1981). Avec Harri-son Ford, Karen Allen, Wolf Kahler.



En 1936, un professeur d'archéologie américain se met au service de son pays pour empêcher les nazis de s'emparer, sur le désir de Hitler, de « l'arche d'alliance » des Hébreux contenant les morceaux des tables de la Loi. L'arche se trouve dans une cité enfoute, du côté du Caire. Sensationnel film d'aventures exotiques. Presque toutes les situations dramatiques sont relevées par des détails humoristiques. Les scènes à grand spectacle sont parfaitement réglées et Harrison Ford apparaît comme le héros américain par excellence. 22.25 Sèrie: L'enfer du devoit. 23.25 Téléffilm: Course coutre la mort (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Téléffilm: Course coutre la mort (suite). 1.10 Magazine: Reporters (rediff.). 2.10 Journal de la mit. 2.15 Sèrie: Voisia, voisia. 4.15 Feilleton: Le cian Benulica. 4.40 Série: Voisia, voisia. jeton : Le clan Beat Voinin, voisine.

7.00 CBps à la carta. 8.40 La lacarne d'Amilear. 9.00 Jen : Chp didicaco. 10.30 Revenez quand vous voulez. 11.30 Variétés : Hezagone 60-80. 11.55 Infocomomenation. 12.60 Informatious : M 6 supress. 12.65 Magazine : Ciné 6. 12.35 Série : La petita maison dans la pairie. 13.30 Série : Drôles de dannes. 14.20 Série : Erreurs judiciaires. 14.45 Feuilleton : La fin du marquisat d'Aurel. 15.40 Série : Cagney et Lacey. 16.30 Hit, hit, hit, hourra! > 16.35 Magazine : Ondes de choc. Présenté per Christian Blachas et Anne Magnien. Thème : le business du luxe. 17.30 Le giaive et la balance. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : Brigade de mult. 19.00 Dessins animés : Graffifé. 19.54 Stx minutes d'informations. 20.00 Série : Cher oncle Bill. 20.35 Clafona : Companavos u Film itale-espagnel de Sergio Corbucci (1970). Avec Franco Nero, Tomas Milian, Jack Palance. En pietne révolution mexicaine, un iraffaquant d'armas suidons cherche à profiter des rivalités pour s'approprier la combination d'un coffre contenant la trèsor du pays. Un film d'action parfaitement mené, avec des personnages pittoresques et inquiésants. 22.15 Journal. 22.25 Capital (rediff.). 22.30 Cinéma : las Sœura Bronté un Film français d'André Téchiné (1979). Avec Isabolle Adjani, Mario-France Pister, Isabolle Adjani, Mario-France Pister, Isabolle Huppert, Les trols filles d'un parteur anglican du Stonie Irançais d'Andre Stonie (1979). Avec Isabelle Adjani, Mario-France Pisier, Isabelle Adjani, Mario-France Pisier, Isabelle Huppert. Les trois filles d'un pasteur anglican du Yorshire derivent en eachette des poèmes et des romans et sont influencées par leur frère, artiste maudit et alcoolique. Compromis entre le film d'auteur et le film de producteur (Daniel Toscan du Plantier pour Gaumont), cette blographie à contunes (raccourde et modifiée après le tournage) est esthétiquement admirable (éciatrages de Bruno Nuytten) et comporte des moments très forts.

0.15 Reveuez quand vous voulez (rediff.). 1.10 Musique: Boulevard des cites. 1.30 Série: Erreurs judiciaires. 2.30 Locteur Erika Werner (rediff.). 5.15 Les Mobicans de Paris (rediff.). 5.15 Les Mobicans de Paris (rediff.). 5.45 Musique: Boulevard des cites.

ED AMPE-CIR TIMPE

FRANCE-CULTURE

20.30 Ateller de création radiophoni-que. La journée du retour. 22.35 Minsi-que : Le concert. Jean-Claude Penne-tier, piano, et le quintette Nielsen. 0.05 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné le 26 septembre
an Théâtre des Champs-Elysées): Sept
hafkal, Couleurs de la cité effeste, Un
vitrail et des oiseaux, de Messiaen, par
l'Ensemble intercontemporain, dir.
Pierre Boulez: sol. Yvonne Loriod,
piano. 23.05 Chassa. Musiques traditionnelles. La voix et le vent: 1. La tradition orientale; 2. La tradition méditerranéenne. 8.36 Archives dans la nuit.
Furtwangler-Berlin 1942-1944. Symphonie re 4 en si hémol, op. 60, de Becthoven; Concerto pour vindencelle et
orchestre en la mineur, op. 129, de
Schumann; En saga, poème symphonique, op. 9, de Sibelius.

#### Audience TV du 24 novembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière 1 point = 193 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2 " FR3		CANAL +	LAS	M6
		Santa-Sarbeta	Actuel. région.	Actual région.	Tap 50	All Babs	Routes peradia
19 h 22	63.0	20.7	10_3	11.0	4.0	3.8	3.2
	1	Rose fortune	Tel pire tel Sis	19-20 info	Nulle part	Bouler, Stangeri	Routes peradir
19 h 45	58.4	31.0	8.4	8.1	3.5	3.6	3.4
		Journal	Journal	La ciuse	Mile pert	Journal	Coeby show
20 h 16	67.4	28,9	15.6	12.0	2.4	4.7	4.0
		Belle et hélico	Les anges se	Un midecin	Nouse Tricheurs	Cinebeach	Si elio dit cui
20 6 55	70_0	17.5	27.0	9.9	2.5	7.0	7.2
		Balle et hélico	Les anges so	Journal	Flesh	Cinabaech	Si elle dit cui
22 h 8	62.5	17.3	27.7	3.4	0.8	7.7	6.1
		Mouton 5 patter	Edition spic.	Codeniques	Businet.	M <sup></sup> Claude 2	Le Sainz
22 144	33.6	13,4	5.0	1.6	0.8	10.8	2,2

### Informations « services »

### PHILATÉLIE

### Un Tinguely franco-suisse

La Poste mettra en vente générale, le lundi 28 novem-bre, un timbre à 5 francs de la série artistique dessiné par Jean Tinguely, artiste suisse qui a beaucoup tra-vaillé en France. Ce timbre aura la particularité d'être émis en commun par les administrations postales suisse et française. Le timbre helvétique est affecté d'une valeur faciale de 0,90 franc suisse. Pour la troisième fois cette année, après l'Allemagne l'édérale

(pour le timbre de Gaulle-Adenauer) et le Danemark (Jacobsen), la France s'associe donc avec une administration postale étrangère pour la sortie d'un timbre.

L'œuvre choisie, intitulée Meta, signifie pour l'artiste e métamécanique ou représentation d'une multi-plicité de mouvements à la recher-che du hasard ».

che du hasard ...
Jean Tinguely est né en 1925 à Fribourg, en Suisse, et a étudié la peinture à l'école des beaux-arts de Bâle de 1941 à 1945. Il se rend à Paris en 1953 : Méta-Malevitch et Méta-Kandinski inaugurent ses récherches sur le mouvement. Les Métamatics, au début des années 60, incarnent un autre projet artistique où s'associent mécanisme et peinture. En 1959, Métamatic 7 17 fait sensation à la première biennale de Paris : cette machine à peindre produit une œuvre abstraite à la minute par simple introduction d'un jeton dans la machine par un spectateur. Plus tard, de nouvelles Méta présentent d'énormes mécani-



ques animées d'un mouvement régu-lier de va-et-vient. Ainsi, Tinguely est un des maîtres de la sculpture cinétique, la roue étant l'élément-clé dans son art.

Le timbre, d'un format horizontal 52 × 40.85 mm (notice PTT no 41-1988), est dessiné par Jean Tinguely et imprimé en héliogravure en

\* La vente anticipée « premier jour » a eu lieu le vendredi 25 novembre à Paris. Les PIT suisses proposent une enveloppe « premier jour » comportant les deux figurines ainsi que les deux oblitérations « premier jour » (une pour chacun des timbres) vendue au prix de 15 francs. Cette enveloppe sens vendue dans les Points philatélie jusqu'au 31 décembre et par correspondance auprès du Service philatélique de la poste, 18, rue François-Bonvin, 75758 Paris cedez 15.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tél. : (1) 42-47-99-08.

#### LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samudi 26 novembre Droset, 14 houres, photograp raines, bijoux, meubles, objets

Dronot-Montaigne, 14 houres, tableaux impressionnistes et modernes.

#### ILE-DE-FRANCE Secoli 26 percentire

Argenteuil, 14 h 30, mobilier, objets d'art; Corbell, 14 heures, tableaux modernes, objets d'art, mobilier.

### Dimenche 27 novembre

Chartres, 14 heures, photographies; La Varenne-Saint-Hillaire, 14 h 30, mobilier, objets d'art; L'Isle-Adam, 14 h 30, art russe, bijoux, fourrure, mobilier; Messe, 14 heures, mobilier, bijoux, objets d'art ; Rambouillet, 10 heures, véhicules, Extrême-Orient ; Seint-Germain-en-Lays, 14 heures, vins; Sceamx, 14 h 30, mobilier, objets 14 heures, mobilier, objets d'art; Ver-seilles (Chevau-Légers). 10 heures et 14 h 15, livres; 14 heures, tableaux

PLUS LOIN

Samedi 26 povembre

Alx-en-Provence, 9 h 30 ct 14 houres, tivres, monnaies, mobilier; Gien, 10 houres et 14 houres, vins; Le Havre, 14 h 30, tableaux modernes; Marseille (Prado), 9 heures et 14 h 30, mobilier, objets d'art, tableaux; Marseille (Castellane), 14 h 30, objets d'art; Moulins, 14 heures, livres; Nancy, 14 heures et 20 h 30, livres; Mantes, 15 heures, vins; Oriéans (Mr. Savet), 14 h 30, tableaux; Oriéans (Mr. Parache), 14 hauges tableaux (M' Binoche), 14 heures, tableaux, objets d'art, mobilier; Saint-Etienne, 20 h 30, atelier Michel-Faure; Vannes,

### 14 heures, objets d'art, tableaux, mobi-lier; Vesoul, 14 heures, cartes postales.

Ashagne, 14 h 30, Extrême-Orient;
Cainis, 14 h 30, tableaux modernes;
Coertaisin (28), 14 h 30, tableaux,
mobilier, objets d'art; Dijen, 14 heures,
mobilier, objets d'art; Epernay,
14 heures, tableaux, mobilier, objets
d'art; Ewenx, 14 heures, automobiles
anciennes; Fécama, 14 h 15, tableaux,
objets d'art, mobilier; Glen, 14 heures,
tableaux modernes; La Flèche,
14 heures, mobilier, argenterie. 14 neures, mobilier, argenterie, tableaux; Le Havre, 14 h 30, tableaux; Marsellie (Castellane), 10 h 30 et 14 h 30, flacons et chiffons d'art; Montanban, 14 h 30, objets d'art, argenterie, tableaux; Pont-Audemer, 14 h 30, livres; Remes, 14 h 30, objets d'art, meubles, bijoux. argenterie.

FOIRES ET SALONS Paris (quai Braniy), Metz, Noge sur-Marse.

### En filigrane

● Expositions. - L'Etoile philatélique du Raincy-Villamombia organise une expobourse pour son anquantième anniversaire, les samedi 26 et dimanche 27 novembre, de 10 heures è 18 heures, saile Maurice-Chastagnier, rue de Neuilly à Villemomble (Seine-Saint-Denis). Bureau de posta

temporaire, entrée gratuite. L'Association philatélique de Roncq (Nord) organise aux mêmes dates sa deuxième expo-bourse, salle Georges-Catry à Ronca.

 D'or et d'argent, - Les abonnés au Service philatélique de la Poste ont eu la très agréa-ble surprise de recevoir une proposition, en avant-première, émanant des Maîtres orfèvres du timbre, accompagnée d'une let-tre de recommandation du directeur général de la Poste. Les Maîtres orfèvres du timbre pro-posent aux philatélistes une collection de vingt-cinq timbres en argent massif recouverts d'or fin, choisis parmi les timbres français émis depuis 1849. Epaisseur de chaque timbre recréé par un maî-tre graveur : 2,2 mm. Prix de la pièce : 575 F... Tirage : 10 000 séries. Renseignements : Collection du bicentenaire, 15, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris.

 Le coin des ventes. –
 Les grèves affectant la distribution du courrier ont amené les organisateurs de ventes de timbres par correspondance sur catalogues à repousser les dates du clôtura.

Cérès (Paris, tél. : 42-33-31-91) propose une intéressante vente sur offres avec une belle sélection de timbres classiques de France. Pour un premier timbre de France, 20 c noir type Cérès, compter au départ entre 140 F (détaché, oblitéré très beau) à 17 500 F (sur lettre, oblitéré à Albi le 3 janvier 1849). Belles rubriques d'histoire pos-tale : siège de Paris, ballons montés, Alsacs-Lorraine, etc.

Robinsau (Paris, tél.: 47-70-16-90) reporte la ciôture de sa vente sur offres à mi-décembre. Tant mieux I Une rubrique d'épreuves et d'essais provenant de le collection Regnoult-Barre le mérite. En particulier, essais Napoléon III en relief inconnus à

Soluphii (5, rue du Heider, 75009 Paris) propose une collec-tion de 20 c et 25 c bieus Empire la guerre de 1870-1871 et quelques lots significatifs du monde

Vente à prix nets cette fois avec Toutghalian (Suremes, tél. : 45-06-74-39) avec une rubrique de nome révolutionnaires, quatre-vingts nº 3 sur lettres et un bon ensemble France après

### PARIS EN VISITES

### SAMEDI 26 NOVEMBRE

L'Arsenal », 10 h 15, I, rue de Sully (M.-G. Leblanc). «Seicento, la peinture italienne du dix-septième siècle dans les musées

français », 10 h 30, sortie métro Champs-Elysées-Clemencean (Paris et son histoire).

Exposition - le Symbolisme >,

Hager).

"La peinture italianne du dixseptième siècle au Grand Palais»,
12 h 30, dans le hall (D. Bouchard).

"Les impressionnistes au Musée
d'Orsay», 13 h 15, 1, rue de Bellechasse, sous l'éléphant (M.-C. Lasnier). · L'impressionnisme au Musée d'Orsay», 13 h 20, 1, rue de Belle-chasse, sous l'éléphant (C. Merie).

«Route de la soie 1 : art gréco-bouddhique du Pakistan et d'Afghanis-tan», 13 k 30, 6, place d'Iéna (Musée Guimet).

«Le symbolisme dans les collections du Petit Palais», 13 h 30, ball d'entrée, devant le vestiaire (Ars conférences). «La peinture vénitienne, de Titien à Tiepolo», 14 h 30, Louvre, 36, quai du Louvre (P.-Y. Jaslet).

Louvre (r.-x. Jasiet).

Le Marais, de la place des Vosges à l'hôtel de Soubise., 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (E. Bourdais).

«Peinture française du dix-huitième siècle au Louvre., 14 h 30, hall d'entrée, 36, quai du louvre (M. Pohver).

(M. Pohyer).

«L'évolution de l'art gothique à travers les sculptures de Notre-Dame»,
14 h 30, portail central (Art et décou-

« Le columbarium du Père-Lechaise», 14 h 30, métro Gambetin, sortie avenue du Père-Lachaise (V. de Langlade).

Le vieux Monffetard -, 14 h 30, Métro Censier-Daubenton (les Flâne-

«Appartements royaux du Louvre», 14 h 30, porche église Saint-Germain-l'Auxerrois (C.A. Messer). Le pare Montsonris», 15 heures, sortie de RER Cité Universitaire (Monuments historiques).

«Le Grand Orient de France. His-Also Grand Orient de France. Also toire et symbolique de la Franc-Maçonnerie », 15 heures, 16, rue Cadet (I. Hauller).

« Musée Rodin et hôtel Biron », 15 heures, 77, rue de Varenne (Tou-

riame culturel). «Exposition «les Champs-Elysées», 15 heures, Musée Jacquemart-André

(Arcus). « Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 15 heures, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «L'hôtel de Lassay», 15 h 15, 33, quai d'Orsay. Carte d'identité (Con-missance d'ici et d'ailleurs).

30, avenue Corentin-Cariou, 16 heures : «Le vin au goût du jour », (Cité des sciences et de l'industrie). 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : « La Renaissance en France: l'art et la pein-ture sur verre », par M<sup>eso</sup> Brossais (Monuments historiques).

DIMANCHE 27 NOVEMBRE « Une heure au Père-Lachaise », 10 heures et 11 h 30; « Tombes célèbres du Père-Lachaise », 14 h 30, boulevard Ménilmoutant, face rue de la Roquette (V. de Langlade).

- Galerie dorée de la Banque de France», 10 h 30, angle rue des Petits-Champs/rue Radziwill (M. Hager). «Cour carrée, pyramide et apparte-ments du Louvre», 11 heures, sortie mêtro Louvre (D. Bouchard).

«La pyramide et l'aménagement du Grand Louvre», 11 heures, 14 h 30 et 16 h 30, métro Tulleries (C.A. Messer). « Notre-Dame, les bâtisseurs de cathédrale, l'île de la Cité incomme », Il heures, métro Cité, sortie Marché eux fleurs (Connaissance d'ici et d'ali-

leurs). «Le Marais, de la place des Vosges à l'hôtel des Ambassadeurs de Hollande», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (E. Bourdais).

«Moulins et vieux village de Mont-martre», 14 h 30, métro Abbesses (Les

Figure 2. (La Su, metro Abbesses (Les Figure 2). « L'Institut du monde arabe », 14 h 30, 23, quai Saint-Bernard (la France et son passé).

«Les dernières années de Louis-XVI», 14 h 45, métro Talleries (D. Fleuriot).

«Hôtel de Soubise», 15 heures, 60, rus des Francs-Bourgoois (I. Hauller). «Académie française et Institut», 15 heures, 23, quai Conti (C. Merle). «Le vieux village de Saint-Germaia-l'Auxerrois», 15 heures, sortie indiro Louvre (Résurrection du Passé).

«L'hôpital Saint-Louis et son quar-tier», 15 heures, place du Docteur-Fournier, entrée rue Bichat (Paris et son histoire).

histoire).

«La mosquée, les rites de l'islam»,
15 h 30, place du Puits-de-l'Ermite
(Tourisme culturel).

«Musée municipal d'art et d'histoire
(ancien carmel) de Saint-Denis»,
16 heures, 22 bis, rue Gabriel-Péri
(Office de tourisme).

«L'hôtel de Sully», 14 h 30, 62, rue
Saint-Antoine (Monuments historiques).

ques).

«Les Invalides», 15 heures, cour d'honneur, statue de Napoléon (Monuments historiques).

### **CONFÉRENCES**

### SAMEDI 26 NOVEMBRE

Sorbonne (salle 118), 1, rue Victor-Cousia, 15 heures : «Initiation à une méthode manuelle chinoise d'approche de la dépression nervense», par

Cochetel et J. Valnet), L. Cocastel et J. Vamet.).

ISTEG (salle numéro 1), 107, rue de Reuilly 18 heures : « Les chimères biologiques dans le mécanisme de l'évolution de la vir. Que s'est-il passé il y a un milion d'années ? » par M. Locquin (Université libre de Paris et de l'Ile-de-France).

France).
68, rue Daguerre, 15 heures : «Les dernières recherches sur la réincarnation», par L. Winckler (Nouvelle Acropole).

### DIMANCHE 27 NOVEMBRE

18, rue de Varenne, 14 h 30 : «Brésil de tons les rêves» ; 16 heures : «Les soleils noirs de Bahia» ; 17 h 30 : «Japon, les chemins du sacré», par C.

i, rue des Prouvaires, 15 heures : «Le diable et sa politique, seion des sources saruaturelles», par H. Durrenbach ;

68, rue Daguerre, 15 h 30 : «Le mythe de Quetalcoalt, le serpent à plumes», par A. Buisson (Nouvelle Acropole).
62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : «Gand et son retable de l'Agneau mystique», par Mess Zujovic (Momments historiques).

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 24 novembre 1988 :

13.1 6 7 1 1 1

- - 3-

1000

H1 기계 기계 (12년)

a salahi Tek

DES ARRÊTÉS • Du 23 novembre 1988 relatif

aux prix des stimulateurs cardiaaucs.

 Du 22 novembre 1988 portant suspension de la fabrication, de l'importation, de la mise sur le marché et ordonnant le retrait des pré-servatifs commercialisés sous la marque R 3 lubrifiés.

 Du 2 novembre 1988 déclarant d'utilité publique la construction d'une liaison en site propre entre la station d'Antony de la ligne B du RER et les deux aérogares d'Orly sur le territoire des communes d'Antony (Hauts-de-Seine). de Paray-Vieille-Poste et de Wissous (Essonne) et d'Oriy (Val-de-Marne).

### en bref

• Impression offset sur rota-tives. – L'Association pour la for-mation permanente des personnels d'imprimerie (AFPPI) publiera en jan-vier 1989 le deuxième volume de la Photoreproduction et l'impression offset sur rotatives. En 352 pages abondamment illustrées en noir et blanc et en couleur, cet ouvrage pré-sente les matériels contemporains et leurs modes d'utilisation, tout en n'oubliant pas les procédures conventionnelles. Le prix de sous-cription est de 120 F (su lleu de

170 F).

Le premier tome, qui traite de l'histoire des métiers graphiques et des connaissances générales nécessaires à leur exercice, est disponible au alège de l'association au prix de 150 F. Les souscripteurs du second volume, qui voudraient aussi acquérir le premier, bénéficieront d'un prix groupé de 250 F.

\*\* Resseignements : AFPPI. 31, me

\* Renseignements : AFPPI, 31, rue Paul-Lafargue, 93200 Saint-Denis

• Terre des Hommes. - En vue d'une enquête sur l'adoption Teme des Hommes-France recherche les noms et adresses des familles ayant adopté un enfant par son intermédiaire entre 1958 et 1980.

\* Ecrire à la délégation Terre des Hommes-France de l'Isère, 6 allée du Gâtinais 38130 Echirolles.



79 505,00 F 6 840,00 F 115.00 F 9,00 F

### UN TEL BONHEUR EST PARFAITEMENT INSUPPORTABLE



Le prix de la Supercinq Five est aussi doux et léger que le parfum · de la rose laune. Tombez sous son empire: sièges recouverts de drap aux tons raffinés, calligraphie five sur décoration latérale. Pour 45.600 F, on échappe au coup de bambou. (prix dés en mains au 1/7/88 millésime 89) Parmi une variété de 27 autres Supercing, elle est la plus juvénile fleur de ce jardin. Un tel bonheur est parfaitement insupportable. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. DIAC votre financement Modèle présenté: Supercing Baccara 87.000F au 1/7/88, Millésime 89. 

RENAULT SUPERCINQ

A PARTIR DE 45600F



### « Services »

### MÉTÉOROLOGIE

JOURNAL STOP

1000

V 2 2 2 2 4. - - 127

3.1.1.24.25

10 P. P. P. July

Evolution probable du temps en France entre le vendreell 25 novembre à 0 heure et le dimanche 27 novembre

l'anticyclone bien installé sur la France, ne faiblit pas et protège notre pays de l'assaut des perturbations. SAMEDI : solcil au sud. Brumeux, souvent gris malgré quelques éclaircies au Nord et à l'Est.

Du Nord et de la Normandie aux frontières du Nord-Est, au Massif Central et aux Alpes du Nord, les brouillards et les mages bas seront fréquents le matra. Ils évolueront leutement pour donner quelques éclaireies à la mi-

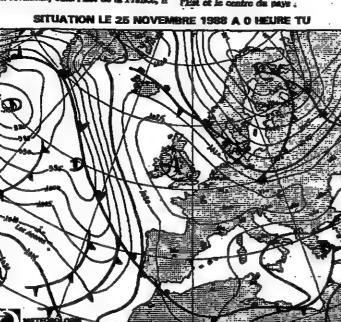
Sur les autres régions : de la Bre-tagne, aux côtes Atlantiques et au sud de la France, la journée sera bien enso-leillée. Le soleil de l'après midi permettra d'oublier les températures très

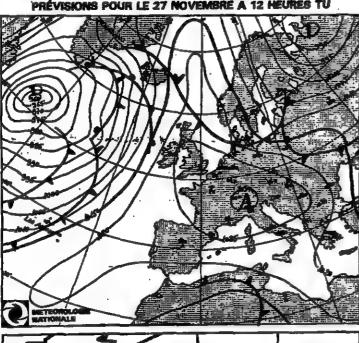
fera de - 3 à - 5°C. Des pays de Loire au Centre à l'Est de la France, et à la frontière Belge, le thermomètre s'éta-gers entre - 2 et 2°C. An Sad de la Loire, il fera de - 2 à - 4°C, de 0 à - 2°C près de l'Adantique, de - 4 à - 6°C dans le Sad-Ouest.

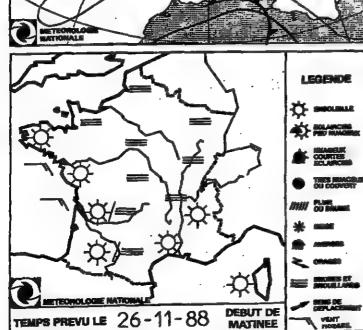
DIMANCHE: nuages, brumes, éclaricies an Nord, soleil an Sud. Sur le Sud-Ouest, le Sud du Mamil Central, la basse vallée du Rhône, les Alpes du Sud et la Corse, le soleil règnere en maître. Il fera moins froid le matin : de - 2 à - 4°C et de 2 à 4°C str les côtes méditerranéemes. L'après-midi les températures seront comprises entre 9 à 13°C (12 à 15°C près de la

Plus an Nord, la matinée sera parta-gée entre les brouillards, les nuages bas et les éclaireies. L'après-midi, les éclair-cies gagneront du terrain, mais les mages résisteront un peu plus par

l'Est et le centre de pays :







le 24-11-1988 à 6 heures	TU		968 # (	heal	II B	LOSANGE	Tale 1	-	ti.
FRANCE		10085	-==	-6	D		<b>J</b> G	-	ï
ATACOTO 12 -2	D	TOULDUSE			ž	MADRID		-	-4
AIACED 12 -2 HARRITZ 9 -2	D	1000EAFOR	30	ш	-	MARRAKE			13
PORDEAUX 9 -2	D	ÉTR	ANG	R		MEXICO		_	10
NOUNCES 6 -3	1	ALGER		5	D	107.15			
12537	Ď	ALSTERDAM .		6	č	MONTRÉA		1	-3 -7
CAEN 10 -2	В	ATENS	14	11	7	MOSCOU		<u>.</u> –	-
CHEROCURG 7 5	C	BANGEUK		23	Ċ				12
CLEMONT-FEEL. 4 -3	A	BARCELONE	- 0		Ď	NABOR		10	2
N/M 3 -4	N	FLEANE		_	č	MEA-AORE	Padition .		-4
CHRICALES ME 4 -6	D	MENTAL		-6	В	050			7
1#1# 8 I	В	MINITED		- Ž	-	PALMA-DB			-2
1.DAOGRS 7 -1	D	LE CARRE			Ď	PERIN		_	20
1 VON 3 -5	N	COPENSIAGLE	_	-5	Ď	RIODEM			_
MARSHILLEMAR. 9 -4	D	DAKAR		23	Ď	IOME	x 24 24 = 08	3	2
NANCY I I	3	DEH		15	Ñ		R 3		25
NANTES 6 1	В	DEERA		ii	Ä	STOCKHOL		_	-2
NCE 12 3	D	THE THE		-4	D	SYDNEY		_	17
MERSHENIS 7 6	B	HONGKONG		19	N	TOK10		4	6
PAU \$ -5	D	STANGEL		-	P	TUNES	1	15	6
PERFERIAN 11 -3	D	PERSALEY	- 4		Ď	VARSUTE		2	2
<b>₹50€</b> S 1 -2	8	ESCORE		11	7	VENUSE	Mart 198	5 -	-5
ST-ETTEROE 3 -5	3	LONDRES	100		Ĉ	TEOE		_	_
STRASBOURG 1 0	ε-	I JOHN MICH	term E	-	-	1777.			

### Le Carnet du Monde

#### Naissances

a la grande joie d'annoncer la naique de son vingt-cinquième arrière-

PHETE OF MANEET CACHERA, file de Prédérie et Sandrine CACHERA.

11, bonieverd Ports-Verts, 78000 Vegatilies.

- Patrick et Patricia JAFFRAY,

112 bis, rue Houden, 92330 Scenus. - Mercelle SANOUER.

is 13 novembre 1988.

d-mère, Robert CARDINAL et Edmand SANQUER, ses grands-pères, Nadice SANQUER et Jean-Paul CARDINAL,

ont la joie d'annoncer la maissance de

Décès

- Madalaine AGORERT,

One masse concentres d'actour de grâces a en lieu le 15 novembre, en l'égüse Saint-Germain-l'Auxerrois, de Châtenay-Malabry, suivie de l'inhuma-tion dans le caveau de famille.

Jean-Pierre Agebert, Catherine, Dominique Denise Mathim.

rous invitant à partager leur peine et 1, allée G.-Verdi, 92290 Chêtenay Malabry.

- La Société française d'étude de dix-huitième siècle a la tristesse de faire part du décès de

Yven RELAVAL,

- Les enscispants de l'UER de philosophie de Paris-I

ant la tristome de ficire part du décis de

M. Yven BELAVAL, (Le Monde du 24 novembre 1988.)

- M. Jacques Butterlin,

son époux. Ses enfants Marc et Agade, M= Danièle Lorenzini, M= Marie-Françoise Le Gall,

ses sœurs, Et toute la famille, ent la doulour de faire part du décès de M- Michèle BUTTERLIN,

née Demart,

Les obsèques acront célébrées le mardi 29 novembre, à 8 h 45, en l'église Saim-François, 2, avenue Giovanni-Boldini, à Antony.

d'Antony.

- M= Jean Chidine, M. et M= David Chaldecott

et leurs enfants,
M. et M= Rind Obegi,
Les familles Chidiac, Issa, Daoud,
Chehade, Harsoni, Hajjchahine, Braidi,
Massad, Chaldeotti, Obegi, Gemayel,
Duverger, Khayat et Abou-Hatsm,
Et toutes las familles parentes et

out le douleur de feire part du décèt de M. Elle CHIDIAC.

serveux à Paris, le 23 novembre 1988, dans sa trentième sunée.

La cérémonie religionse sera célébrés le mardi 29 novembre, à 13 h 45, en l'église Notro-Dume du Liben, 17, rac d'Ulm, Paris-9.

75116 Paris.

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T.

micat. Gresses ... 82 F

 M. Patrice Fontanarosa,
 M. Renend Fontanarosa, ont la douleur de faire part du décès de

Mª Assette FAIVE-FONTANAROSA,

parvega le 12 novembre 1988, à Paris. Les obsèques que un lieu dans la plus stricte intimità.

32, cité des Flours, 75017 Paris.

M. Louis Gallence,
M. et M= H.-C. Gallence
M= Louis Ferress,
M= Camille Baby,
M. l'ambassadeur et M=

poulos, à Athènes, M= Marika Vardes, à Athènes, Sour Véronique, à Athènes, La Communauté des filles de la cisa

Mr Christiane GALLENCA. professeur des aniversités,

arveau à Nice, le 14 novembre 1988. Les obsèques ent été célébrées dans le plus stricte intimité et l'inhumation a ou leu dans le sépulture familiale à Avignos.

Cot avis tient lieu de faire-part.

— M™ Georges Gay, son épouse, M. et M= André Bonnard. lears enfants et petits-enfants, M Marcel Jonnie, se bello-seur,

out la douleur de faire part du décès de

M. Georges GAY, officier do la Légion d'hous docteur en droit,

Le défunt ayant fait don de son corps M. et M= Jean-Pierre Jacquet M. et M= Yves Le Cooq. à la science, il n'y sura pas d'obsèqu

- M. Michel David-Welli, Et les m

Et les membres du dire ation aura lieu au cimetière

M. Georges GAY, officier de la Légion d'homeur, président d'homeur de la SOVAC,

survena le 22 novembre 1988, à Paris, deus sa quatre-ringo onzième année.

Il n'y sura pas d'obsèques, le définit ayant fait don de son corps à la science.

- Les associés de Lexard Prèces et ont la tristesse de faire part du décès, survenn le 22 novembre 1988, à Paris,

M. Georges GAY, officier de la Légion d'Issan

qui fut leur associé de 1956 à 1973.

[Mé au 1887, Georges Gey, associé de Legard Frères et C° de 1956 à 1973, commençe se carrière à la SOVAC en 1928 comme directour constructel, puis directeur général de 1956 à 1962. È tet enseits président du conseil de surveillence de 1972 à 1982 et président d'homenur depuis cette dets. Georges Gey occupa sussi des fonctions importantes à Sovectur, à le Caisse carrunés de résourcepte, à Crédiper abui qu'à Eute-fétique.

- M= Nicole Hulin. ne éponse, Dominique et Yves Beni sa fille et son gendre, Olivier et Stéphane,

M. Michel HULIN, ancien élève de l'École normale supériouse

professeur à l'université Pierro-et-Mario-Curie, arvenu le 22 novembre 1988.

Les obsèques civiles unt ou lien dans le plus stricte intimité familiale.

60, me de l'Amiral-Monchez, 75014 Paris.

Janeires dibre de l'Ecole remaile sepéritore, agrégé de physique et professeur à l'université l'entre et-blarie-Curie, Méchel Hulin, né le 28 juillet 1936, était depuis 1984 directeur du Paleit de la découverte, og? avait contribué à risnour. De générales de la physique des suffice s'est respons losses de la physique des suffice s'est respons lesses à le se experiencier, agrès de le surse en particulier, lors de la misse en place de la commission chargés de la réforme de l'escul-generale de la physique. Il dest l'esteur d'un éteni sur l'imégénete de l'au-delà : la Face cuclede de ausque.

Nos abounds, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de coste modifié

- Nyons.

Les docteurs Thierry et Martino Véronique, Violeine et Séverine.

Le professeur et Mª Jean-Claude Panel,
Nicolas et Stéphanie,
M. et M.— Jean-Luc Lamotte,
M. et M.— Philippe Lamotte,

Fabicane, M. Marc Lamotte,

Renoit Lamotte. L'ingénieur général et M= Charles Barrillon, Le général et M= François Barrillon, Le professeur et M= André Barrillon,

ont la douleur de faire part du décès du

professeur Michel LAMOTTE, médecin honoraire des hôpitaux de Paris, chevalier de la Légion d'honneur,

arvena le 21 novembre 1988. Les obsèques out en fien à Nyons (Drôme), dans l'intimité familiale.

7, rue Pierre-Sarrazia, 75006 Paris. - Mas Joseph Lazarovici, Ses enfants, petits-enfants Et toute st famille,

font part du décès de M. Joseph LAZAROVICI,

au le 23 novembre 1988, à Car

L'inhumation sura lieu le samedi

26 novembre, à 11 h 30, au cimetière du Phro-Lacheise où l'on so réunira. Oct avis tiest lieu de faire-part.

— M. et M= Raoul LOUERAT, Jerôme et Isabelle Louerat, M= Juliette Louerat, M= Imelda Anbin, M. et M= Jean-Claude Anbin,

ont le douleur de faire part du décès de leur fils, frère, petit-fils et neveu

en dant se trente et unième aunée.

t vous prient d'assister on de vous unir d'intention à la messe qui sera célébrée le samedi 26 novembre 1985, à 10 h 30, on la basilique Saint-Nicolas de Nantes.

ne-Paul à René (Loire-Atlantique).

Ost avis tient lies de faire-part.

 — M™ Aznédée Monginou, Luc et Marie-France Monginou leurs enfants.

Patricia et Bernard Honnequin et leurs enfants, Les familles Monginou, Perrin, Rey aand et Hennequin, ont la doulour de faire part du décès de

M. Amédée MONGINOU, ex-directeur de l'ESCAB de Clermont-Ferrand,

sarvena le 19 novembre 1988, à l'âge de

Les obsèques religieuses ont eu fien Chamalières, szivies de l'inhumation La Chapello-Geneste (Hanto-Loire).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Dons à la recherche contre le cancer.

- Le professeur et Mrs Jean-Jacque Le docteur et Mª Jean-Marie

Regnier
et leurs enfants,
M= Henriette Lalaume,

M. Joseph MOREAU, professeur bonoraire à la facolté des lettres de Bordeaux, membre de l'Académie narionale des sciences, belles-lettres

correspondant de l'Institut, officier de la Légion d'honness.

âgé de quatro-vingt-buit ans, muni des sacrements de l'Eglise. · Les obsèques religieuses out été effé-brées le lundi 21 novembre, en la basili-que Saint-Seurin de Bordeaux.

L'inhumation a ca lies au cimetière

8, rue Dom-Veissette, 34000 Montpellier.

- Simone Rolland, son épouse, Brigitte et Francis Gabet. Paul Alain et Danièle Rolland et leurs filles, Philippe Rolland, Jacqueime Vadrot et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Pierre ROLLAND, ancien administrateur supérieur des TAAF, chevalier de la Légion d'houseur,

de l'ordre national du Mérite,

survenu le 21 novembre 1988.

49, rue de Châtenay, 92160 Antony. - M. et M= G. Manceron, jeurs enfants et petits-enfants, M. et M= A. Stokeru, leurs enfants et petits-enfa M. et M= R. Hubscher

M. et M= M. Schwartz et leur file, ont le profesd chagrin de faire part de la mort de

M Mariette SFARTZ-HUBSCHER,

leur mère, grand-mère, arrière-grand-

survenue le 15 novembre 1988, à . Levallois-Perret.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Frédéric Jacques Temple,
Le docteur Jean-Pierre Temple,
ont la tristeme de faire part du décès, à
l'âge de quatre-vingt-treize ans, de leur

M. Enumerated TEMPLE, ancien député, ancien ministre, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945,

Remerciements

 M= Raoui Bastie-Sigeac, Irène et Michel Videcoq, Jacqueline Bastic-Sigeac, François et Joëlle Bastic-Sigeac, Camille et Pauline Videcoq, Les familles Paris, Pinel, Bordes,

M. Raoul BASTIE,

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur douil de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs sincères

très touchés des nombrenses marques de sympathic qui leur ont été témoignées lors du décès de

Anniversaires

Jacques BOUISSOU, sa mémoire est rappolée à coux qui res-tent fidèles à son souvenir.

- Il y a douze ans que

Isabelle CALINIÉ,

était enlevée à ses amis.

Peasez à elle aujourd'hui. - Il y a vingt ans,

président d'honneur onsistoire israélite de Lyon,

Que ceux qui l'ont comme et aimé se

- Les obsèques de Lydie KRZYZOSTANIAK SADOWSKI,

attachée commerciale à l'ambassade de France à Bogota, suront lieu le mercredi 30 novembre 1988, à 8 h 30, en la chapelle du cime-tière du Père-Lachaise, Paris-20-, et non le lundi 28 novembre comme indiqué dans nos éditions du 25 novem-

Communications diverses

Lyose Targot, 69, rue de Tarbigo, 75141 Cedex 03, célébrera le cent cinquantième anniversaire de sa fondation. Les anciens élèves qui souhaiteraient Les anciens étêves qui souhaiteraient s'associer ou assister aux manifestations, ou qui accepteraient de mettre des documents à la disposition des organisateurs, sont invités à se faire connaître auprès du secrétariat du proviseur. Tél.: 42-72-10-96.

A l'occasion de la visite en France de LLAARR le Prince Héritier Harald et la Princesse Royale Sonja de Norvège et sous le Haut Patronage de Monsieur l'Ambassadeur de Norvège en France.

#### PEINTURES Svein STRAND

peintre norvégien du 17 au 30 novembre 1988

ESPACE CARDIN - 1, 3, Av. Gabriel, Paris 8º -

RENAULT SUPERCINO

35. Vds FERMETTE avec dépend. s/terrain 3 850 m² près forêt. à 10 km de Doi et Pontorson. Bon état. (16)-93-56-32-58 ou not.: (16) 99-88-31-01.

viagers

M GEORGE-Y - RARE

immeubles

P.H.I.

P.H.L 45-61-10-20

240, fog St-Honord, Paris-Br.

boutiques

PARIS-5

46-48, RUE BROCA oni acial 77 m² sur rue. 1.350.000 F least. 10.000 F mens.+ch.

PARTHENA

bureaux

18, PLACE GARLON Bei imm. ssc., burx s/te 110 m² emv., 60 m² em S/pl. ce jour et sem. 26 12 h 30 à 17 h 30.

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Ventes

Locations

Le Monde CADRES

Ref. VM 53/2700 M

RML VM 37/2917 A

Réi, VM 8480 L

Décoration

RÉNOYER

VOTRE

APPARTEMENT

A PARIS?

tous corps d'état Qualité, Délais

ARCHI-DÉCOR

(1) 47-45-47-13

Vêtements

**EGOR** 

Le Monde **IMMOBILIER** 

Le groupe EGOR rappete aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a

• DIRECTEUR DE DEPARTEMENT Réf. VM 30/1409 H

Conseil en recherche de cadres CHARGEE DE RECHERCHE

Etablissement financier

 RESPONSABLE LOGISTIQUE CLIENTELE

Informatique de gestio CHEF DE PROJET

PARIS BORDENIX LILLE LYON MAKES STRASBOURG TOULOUSE BELGIOLE DANMARK DEUTSCHLAND ESPANA TOLLA PORTUGAL UNITED KINSDOM BRASIL

GROUPE DE PRESSE URGENT

Leboratoire CNRS offre à INGENIEUR ree intéressante pou e ing.-Dr. Sujet : réalist prototype de vol. Expé e sotatiele ESA/NASA

Tél.: 69-20-91-32 LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT recrute
pour se station de reché
de Merne-le-Valide

UN INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

ayant une expér, dens dom, des calculs et de essais en transf, de chaleur

INGENIEUR ELECTRONICIEN

noevoir et développer d duits mettent en ceux

automobiles

ventes de 5 à 7 C.V. Part. wand Remark 21TD (bianche, modèle 89, 1.880 km, vitres taintées, botte 5 vt.), Prix 77.000 F. Tél.: 39-89-01-47 de 8 h à 21 h 30.

de 12 à 16 C.V. A VENDRE MERCEDES 280.
Année juillet 76,
142,000 km, boîte estoma-tique, équipée radio, slarme, peinture récente, pneus neufs. TRÈS BON ETAT. PROX 28,000 F. Tél. : (1) 47-39-32-04,

divers

IMMOBILIERE

DIRECTEUR RÉGIONAL La notoriété et la forte roise de notre ané justif 'implant, dans la région Bud-Est (poste basé à Aix)

D'UNE ÉDITION LOÇALE VOTRE MESSION ;
- Dávelop, le CA de la rig.,
- Former et aukeer l'équipe i pers.),
- Gérer le nouveau entre de profit.

es esunations conflict tre responsabilité à in rices. (15-45 ans erv.) di ritot. et de la communica-tion es comportar en table patron tent pour oc. à ta les nivs que pour 1, les hontames et justi-

Si vous êtes autonome mobile et ambitioux et si er plus vous conneisses blen le presse ou l'Immobilier, BP 451, 78827 Paris Code: 11

> SOFRESID INGENIEUR

shore, petiments moustres ouvrages d'art, etc. Li connaissance de l'angles

Merci d'adresser C.V. dézillé, lettre manuscrite à BOFRESID Direction des reletions sociales, Sarvice recrutement, 88, rue de la Récubique, \$3100 MONTREUE, s/réf. ML31. itre hospitalier de MENTO

recherche
MAMPULATEUR(TRICE)
titulaire du D.E. pour remple coment ou mutation. 99-28-16-15 p. 4427,

Sté de publicité Tél.: 91-81-82-01

**DEMANDES** D'EMPLOIS J.H. 26 ANS, C.A.P. NGLAIS ELEMENTAIRE NOTIONS DACTYLO RECH. PLACE STABLE

EMPLOI BUREAU Faugeron, 20, rue briel-Pérl, 92300 LÉVALLOIS-PERRET. Td.: 47-58-67-03.

lectromécanicien CE 1, opér, 18 ans, sér, réf. (spé-laiste tunneller, chantien exports). Ecrire sous le nº 6015 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttess 75007 Paris.

FEMME, 55 ane, sériouses référ., he emploi secri sténo-dectylo.

J.H., maîtrise échang Internationaux, bachelor ârts, bilingue anglais, cherche posta VSNE. Tél.: (16) 31-63-82-15.

L'AGENDA

Vacances Tourisme Loisirs

SKI DE FOND HAUT JURA 3 h de Paris par T.Q.V. Yves et Liliene vous accumi-tent (14 pers. mexi) dent ferme du XVII<sup>a</sup>, confortable-ment rénovée, citize aves s.d.b., w.e., table d'hôtes cute. mijorés et légère, pei melson cuit au feu de bois Ambience sympathique. D

Ambiance sympathique. De 2.050 F à 2.590 F per pers et semaine et compris, per sion complita + vin, mosteur et matériel de sid. T.: (18) 81-38-12-81 o dorire: Le Crèt-l'Agnesu, 25650 MONTBENOIT.

IVANA BIS 05300 NICE Hôte « Gémesor», 149, bd d l'Observatoire, 1° NN Logi de France. DÉPOT-VENTE rue J.-P.-Timbeu 1 PARIS, 47-00-8 Demi-pena. : 130 F.

**ASSOCIATIONS** 

Appel -Conférences BAMEDI 28 JANV. 1989 THÉRAPIE FAMILIALE PSYCHOTHERAPEITES ET CRÉATIVITÍ Steria. du D' Morry ELKAIN à Paris (Foc. de mád-Odána) עליה Escusse MM. Ovede SOFFER, probassadeur d'ISRAEL en France, et Claude LALOUM, directaur du départ. ALYAH en France. En direct sur RADIO SHALOM 94.8 MH Merd 28 novembre à 18 h 30

Sessions et stages

POÈMES EN LIBERTÉ 3615 CLP TRÉATRE QUAND MÉME M. Bruno Malefront ésident de l'associa Cours per professionnels to åges – tous niveaux – tou handiseps physiques 6 h/eer Tdl.: 42-51-40-83.

COURS DE TURC, 2 niv. sois Atelier de marionnettes Kars gdz. Ent. merc. de 8 à 12 ans. EUELE, Malson des travailleur

appartements ventes

1= arrdt 17, RUE PIERRE-LESCOY Sam., 13 h/16 h, iron. p.d.t 45 m², 2° 42, 900.000 F 2° arrdt

OPÉRA 15, PLACE GAILLON Imm. caractère 3 appres cft, STUDIO, DUPLEX 2 liv. + 2 chbres. 3° arrdt

MARAIS 102, RUE DU TEMPLE, disk fiving., + chbrs., 2º 6t. gch Vue dég. Px 1 100 000 F, S/pl. ce jour, 12 h à 14 h

MARAIS, Dans très bei imm. ravalé, appt. 5 p., sé. 37 m², très clair. Prix 2 800 000 F. Réf. 229. André Korchia SA 43-70-68-68.

MARAIS Dans irran, de caractère ès beau studio avec me nine, cuis. équipée, se de beins. 642.000 F.

TRANS OPERA MARAIS, nies 86 m², belies sa. Prix: 1 700 000 Tel.: 45-41-11-00.

4º arrdt PÉRA-BASTILLE PRÈS BO HENRHY imm. p. de taille, 4º ét., sec., chiff. sentral indiv., gd 8 poss, entrée, cuis., bains, 180 m² + servics.
9, RUE JACQUES-CCSUR, semedi-dimenche-lundi de 14 h à 17 h.

5° arrdt EXCEPTIONNE.
Propriétaire vend dans
immeuble rénové duplex
200 nr. 2 terrance sud, 3 ou
4 chambres, 77 m² de récep-EXCEPTIONNEL

PLACE DE L'ESTRAPADE 8 pièces 105 m², ceime, solell, perfeit écst, 4- ét. LRGL 45-46-25-25 ou 43-25-73-14,

M° SAINT-PLACIDE

1 ptte pièce, entrée, cuis., beins, w.c. 142, RUE DE RENNES, sent-dim., 14 h-17 h. 7º arrdt

PLURIMMO 72, bd. Raepail, Paris 81. PRES BRETELIIL 4 P. SEL IMM. PIERRE DE TAIL 5°, asc. 2 800 000 P.

RUE DE VARENNE ÎRES BEAU PIED A TERRE 68 m², 2°, ascenseur, Tél. : 46-48-25-01. PLURIMMO 72, bi Respall, PARIS 6. PRES BRETEINL, 4 P. El. IMML P. DE TAHLE B', mg. 2 800 000 P.

RUE DE VARENME TRES BEAU PIED-A-TERNE, 68 m², 2-, ascens, Tél.: 45-48-25-01,

13° arrdt PRIX INTÉRESSANT M\* NATIONALE neuble neuf, 11 cft, 9\* 6 BD LATOUR-MAUBOURG Tél. : 45-48-25-01. équipée, bains, perk., w. 5, RUE LEREDDE, Bât.

14° arrdt F.-FAURE, 45-67-98-17. R. ROUSSELET

CHAMP-DE-MARS Belimm. Napoléon III, pis accalier, double livi 9º arrdt

72, bd Raspell, PARIS-6\*

RUE VANEAU 2 P. Refait neuf. 945 000 F.

2 P. 3°, asc., 45 m² enviro 1 250 00 F.

PRÈS TRUBAINE, 4 I 10° arrdt

LOUIS-BLANC P., 100 m<sup>2</sup> balc., pari m. réc. stand. 1*7*85 000 / TRANS OPÉRA

43-45-23-15 11° arrdt PROCHE NATION
proche NATION
pagée, belo., 3 p. 75 ;
cft, park. 1,380.00

te voir semedi 14 h-18 76, BD DE CHARONSE 12° arrdt RER GARE DE LYON Réc. stdg. 95 m², ét. élevi gd liv. + 2 chbres, befc. bains, s. d'eau, 2 park. es/sol. 2 200 000 F. MICOT, 43-44-43-87. **GARE-DE-LYON** 

esu 2 P., 38 m² env. tt cit. sherges 150 F. 535,000 F. TRANS OPÉRA 43-45-23-15 DAUMESNI

imm, p. de t. Rénov sité. 3 P. 60 m²+1 staneme. 1 385 900 F. TRANS OPERA 43-45-23-16 DAUMESNIL except

La compagne à PARIS opt 135 m² + 165 m² te see amén. su 11º, as box dole, 43-46-23-15 TRANS OPÉRA AV. DAUMESHIL

Dans bel imm. pleme de t. proche Mª, tt cft, espace très intér. à aménagé. Prof. iib. poss. 1 207 500 F. TRANS OPÉRA BASTILLE

Dans très bel imm. pleme de 1. plusieurs appts rénovés. 27 000 Fie m². 43-45-23-15, TRANS OPÉRA NATION

TRANS OPÉRA

Près AV. SAINT-MANDÉ Imm. réc., 4 p., cuis., ti cft, balc. 16 m², parking, 6° ét., sec. Prix 2 2 15 000 F. MAS Immobil... 43-45-88-53. PTE-DORÉE. Iram. récent 8° st dem. ét., ed 3 p., cuis., 22 cft. serresse 62 m², pericing, accept. 1 775 000 F. MAS Imenobil., 43-46-88-83.

fermettes appartements ventes 160 KM SUD PARIS ANCENNE FERME AMÉNA-GÉE, séj., salon, cuis., 4 poss, bns, w.c., chsuffage sentral, gds dépendance s/9,000 m², Px 480,000 f. CRÉDIT 100 %. Thyrsulf. (16) 86-74-08-12 ou après 20 h (16) 86-74-02-71. (95- Val-d'Oise)

EXCEPTIONNEL

appartements

achats

locations

non meublées

offres

Région parisienne

**PUTEAUX 92** 

e e re-meth \$4.

Récidence Belierive, 10 mm
de l'Etoile, beau studio neuf,
30 m² équipé, 8º étage, bai-son, expos. sud-ouest.
2.800 F + charges.
Tél.: 48-70-95-12.

maisons

individuelles

A VENDRE 77

8 tem ROISSY (sans nuisances) meison rursie, cuisine, s, à rh., salon, cheminées. 3 chambres, tràs
grand grenier aménegeable,
garage, dépendances. Terrain 380 m² clos de mar.
T.: 60-03-47-18 apr. 20 h.

pavillons

CESSON

35 KM DE PARIS

Yends pavillon 3 pièces
on de m' heòti., cheminée,
oin cusine, safé de beine,
ardin 140 m². Parisit éter.
Pris 380.000 P.
Tél. h.b.: 42-25-95-50.

ELANCOLRIT (ligne More-parmasse) dens résidence, base pav. d'angle, liv. triple + 4 chbres, 2 bains, 2 ger., lard. 716 m². 1.250.000 F. MONAL, 30-50-28-18.

immobilier

information

2 bis, bd du Lac à ENGHEN /UE imprenable sur le lac. Demier étage appt 125 m². Lictueuses prestations, cuis-squipée, terrasses, box. B/pl. aemodi 26-11-88 de 10 h à 13 h. T&.: J.L. 47-88-29-79. ngle 17, r. de Tolhie aum.-dim., 14 h-17 h.

ALÉSIA, 2-3 PCES ATELIER ARTISTE 2", asc. 1 800 000 F. PLURIMMO, 45-48-25-01. VAVIN/PORT-ROYAL

4 pilices, traveux, Prix : 2 500 000 F. PLURIMMO, 45-48-25-01 MONTPARNASSE

R. FERMAT. Petit imm stdg 1978, 2 p. 53 m², s6; s/rue calme, chbre av. peti balc. s/cour, jard., cule., belms, très bonne distrib. 1 350 000 F. Parking, schet possible de l'immeble. M\* DENE ERT. Appt original, genre steller d'artiste, 4 p. oft 100m², calme absolu, plein Sud. 2 500 000 F. 43-38-18-36.

ALESIA-COTY, imm. 88, 3-4 p., tt cft., 68 m², 1 150 COC F.

MMM. 78, houseur 2 p., tt oft., 55 m², cuis. équiple, parking 1 300 COC F.

MONTPARNASSE, plus. stud à carit de 35 COC B. MONTPARNASSE, plus. stud. à partir de 525 000 F. VLESIA, pierre de L. 3-4 p., 70 m². 1 400 000 F. Tél. : 43-35-18-36.

PLAISANCE Beeu 2 pièces, tt cft, 45 mi + 5 m² balc. 995 900 f. TRANS OPERA 43-45-23-15

RUE SCHOELCHER ATELIER D'ARTISTE 2 600 000 F. 45-41-11-00 17° arrdt

ROME Meleon carect., calme, gren., petio + surf. diverses 42, R. DES DAMES, ven-dredi, sernedi, 13 h-17 h

COURCELLES

Pris CHAMPERRET duplex 7 or 5 of 5. in., cuis., mirr. p. de 1. in., cuis., entrée, w.d. 2 niv., 2 ch. + mezz., s. bra marire + a. 6'ssu, w.c., cirse., present de LUXE.

Tél. 145-74-75-85.

Tel. : (1) 42-60-01-60. APPARTEMENT



PLU+S PIERRE 27 RUE DUGUESCLIN - 00000 LYON **78.93.06.68** 

POUR PASSER UNE ANNONCE IMMOBILIÈRE

Tél.: 45-55-91-82

\* lignage: poste 40.83 \* modules: poste 43.24



Ces entreprises et la Commission des Communautés européennes (programme Comett) vous offrent 100 stages en Europe.

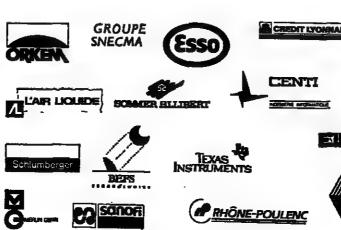


Bull

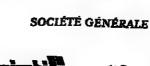
□ legrand

MUST ENGL

COURTE











BANQUE POPULATIE

NIXDORF

Auchan ILE DE FRANCE OPERA & BALLET

EMPR LISTEN Banc Novembre 000 000

157

Series & Court

chand le gouven

CASDEN

LARL

# **Economie**

#### Sommaire

■ Candidat de la dernière minute, M. Philippe Jaffré va prendre la direction générale du Crédit agricole (lire ci-contre).

■ Les treize pays de l'OPEP ont défini un compromis à Vienne: hausse de la production, réintégration de l'Irak. Reste à obtenir l'accord de Téhéran. (lire page 28).

■ Avec une perte de 186 millions de francs, le budget de la SNCF revient pratiquement à l'équilibre (lire page 28).

■ Le déficit budgétaire aurait pu, dès 1987, être ramené aux environs de 100 milliards de francs (lire ci-dessous).

■ Pour son dernier congrès à la tête de la CFDT, M. Edmond Maire a obtenu un large quitus (lire page 29).

### Dette de l'Etat et déficit budgétaire

### Quand le gouvernement cache la réalité

Comme ils le font chaque année vers novembre ou décembre, les pouvoirs publics viennent de modifier le budget de l'Etat (1). Ont été ajontées – alors que l'exercice 1988 s'achève – de décembre privaissement de l'état (1). des dépenses qui n'avaient pas été pré-vues il y a un an et d'antres qu'il fallait augmenter : emplois, armée, lycées, dotations aux entreprises publiques...

Que les partisans d'une gestion rigoureuse des deriers publice se ras-surent : le déficit budgétaire n'a pas été modifié d'un franc, restant fixé à 115 milliards, cela grâce à de très abondantes rentrées fiscales.

I of The Table Same of the Same of the Same

IN MINE

M. Grant

Me and a long

Ph et

\* 14 mag. Mr. In white

NEW WAY IN

· Witterdamps

W. Bare

A ME TANKEN **不够的是"**你是"

THE WHITE

SPLAN S THE

Printed in Agents

MINE BUILDING

uu Honda

Marine Land Marin

40 大学技術

人名日本福德

· 10 · 4元第

was a settle

Comments.

seem of the R.

1. FR

2. penganti

44 44 45

Carlotte Company

or di territoria

A MARCH MARK 4 441 3 B per cal people

WAS GALES

27.4

1,246

A y regarder de plus près, on s'aperçoit que la forte activité écono-mique a permis à l'Etat d'encaisser sous forme de TVA, d'impôts sur le revenu, d'impôts sur les sociétés 54 milliards de francs de plus que prévu. Une manne telle qu'on se demande pourquoi l'Etat, qui continue de prêcher la rigueur, n'a pas donné l'exemple en réduisant davantage son déficit. De telles occasions ne se reproduiront peut-être pas de sitôt.

A ce genre de questions embarrassantes, le gouvernement répond en substance par deux arguments. Le premier est que des dépenses sous-évaluées fin 1987 devraient être couvertes, comme cela a été le cas pour l'assurance crédit-exportation garantie par l'Etat. Le second est qu'une autre voie de désendettement a été choisie qui a pris la forme d'une provision de 5 milliards de france constituée par le gouvernement pour payer des intérêts dus en 1990 et 1991 sur des obligations d'un style particulier émises par le Trésor en 1983 et 1984. En cleir : le montant du déficit budgétaire reste fixé à 115 milliards de francs, mais la situation s'assainit en profondeur.

Les garanties à l'exportation assurées par la COFACE (Compagnie française pour le commerce extérieur) permettent aux industricls et aux banquiers français, selon une technique parfaitement rodée, de se faire rembourser quand des contrats passés avec un pays en voie de développement tournent à la déconsiture. La liste en est longue depuis les déconvenues polonaise et mexicaine qui remontent à 1981 et 1982, jusqu'aux déboires essuyés avec le Nigéria et l'Egypta. Ainsi, l'année dernière, 24 milliards de france dus per des acheteurs étrangers

n'ont pas été payés.

Pendant longtemps - en fait jusqu'en 1986 — l'Etat a pu échapper à ses obligations en ouvrant de nou-veaux crédits aux pays en difficulté.

Ces crédits financés par des emprunts de la BFCE (Banque fran-çaise du commerce entérieur) permet-taient aussi à la COFACE de se rembourser. C'est ainsi qu'en « débudgétisant » — c'est-à-dire en raportant sur les années à venir le coût des sinistres qu'il aurait dit assumer immédiatement puisqu'il s'était porté garant – l'Etat a dissimulé voiontairement des dépenses très importantes.

Que MM. Balladur et Juppé qui n'avaient prévu à ce titre que 2 milliards de francs dans le budget de 1988, après 8 milliards en 1987, aient volontairement sous-évalué la charge, cela est évident. Mais tous les ministres des finances out procédé de la sorte depuis le début des amées 30 et les lourdes « ardones » que récupère maintenant M. Bérégovoy ne sont que les retombées catastrophiques de contrats passés avec imprudence, alors que M. Delors et lui-même officiaient rue de Rivoli.

Mais surtout - et c'est là qu'on peut tettre en doute l'assainissement durametre en doute l'assainissement dura-ble des comptes de l'Etat dans ce domaine – il semble bien que le gou-vernement continue, même si c'est à un rythme ralenti, de garantir des contrats qu'une éléments déconseillerait d'assurer.

### Diaboliques obligations

L'endettement public n'est pas L'endettement public n'est pas rédnit de façon plus convaincante par la provision de 5 milliards de francs constituée par le gouvernement sous forme d'un versement au Fonds de soutien des rentes (2). Certes, ce fonds «portera» jusqu'en 1990 une petite partie des ORT (obligations renouvelables du Trésor) fonises en abondance (38 milliards de francs sans les intérêts), alors que MM. Delors et abondance (38 milliards de francs sans les intérêts), alors que MM. Delors et Bérégovoy étaient ministres des finances (1983-1984). Façon peu étégante de se défausser d'une énorme charge : en 1990 le budget aura à supporter 28 milliards de francs en 1991 sur ces obligations diaboliques qui avaient comme particularité de reporter en bloc à la date du remboursement final le vaiement des intérêts. La ment final le paiement des intérêts. La provision de 5 milliards de franca amoncée par le gouvernement ne relève donc pas du désendettement, mais d'un « lissage » dans le temps d'une charge brusquement accrue...

On voit, au travers de cos deux exemples (COFACE et ORT, mais il y en a bien d'autrei) à quel point tout gouvernement peut modifier en fonc-tion de ses convenances les chiffres du

Déjà en 1987 MM. Balladur et Juppé auraient pu annoncer un déficit voisin de 100 milliards de francs, au lieu des 120 milliards de francs qui furent finalement retenus. La Cour des comptes révélera dans quelques mois comptes révélera dans quelques mois comment certaines dépenses de 1988 furent avancées et supportées par le budget 1987. De même, le déficit de cette aunée aurait-il pu être nettement inférieur aux 115 milliards de francs

Les hommes politiques font parfois d'étranges calculs : MM. Balladur et Juppé, étant certains d'être encore à leur place en 1988, choisirent l'année dernière d'échelonner la réduction du déficit de l'Etat à raison de 15 milliards de francs par an, pour donne l'impression d'une grande maîtrise des masses budgétaires, qu'ils n'avaient pas plus que leurs prédécesseurs,

M. Bérégovoy, en choisissant à son-tour de ne pas « sortir » trop bas, dissi-mule la facilité avec laquelle s'exerce un budget préparé par la droite pour se parer l'amnée prochaine des phimes de la vertu et de l'efficacité. A droite comme à gauche, on cache la réalité.

On s'apercevra probablement plus tard qu'il aurait mieux valu annoncer dès 1987 un déficit budgétaire proche de 100 miliards de francs. Le juge-ment porté sur la France par les milieux internationaux n'en aurait été que meilleur. Et la senté du franc

#### **ALAIN VERNHOLES.**

(1) Voir le Monde des 23 et

(2) Contrairement à une cause d'amortisement qui aumile les titres, le Fonds de soutien des rentes rachète coux-ci et les garde à son setif, Ces obligations sont donc toujours comptées dans la dotte de l'Etat.

chômeurs créateurs d'entreprise. — M. Jean-Pierre Soleson, ministre du travail, a précisé le 24 novembre à l'OCDE, son programme en faveur des chômeurs créateurs d'entreprise. Un chéquier-conseil d'un montant de 6000 F, dont 4000 F pris en charge per l'Etat, sera mis en place pour faciliter le recours à un expert-comptable, à un cabinet conseil ou à une boutique de gestion. L'objectif est de réduite le taux de mortalité des jeunes entreprises, quelles qu'elles soient, de l'ordre de 50 % dens les cinq années suivent leur création. Les procédures de soutien à la création d'entreprise par les chômeurs seront écalement simplifiées afin d'augmenter de 20 % le nombra de bénéficiaires en 1989 et atteindre ainei le chiffre de 70 000.

#### Candidat surprise

### M. Philippe Jaffré va succéder à M. Bernard Auberger à la tête du Crédit agricole

Pérmi dans la matinée du vendredi 25 novembre, le conseil d'administration de la Caisse nationale du Crédit agricole (CNCA) a désigné M. Philippe Jaffré, actuel président de la Banque Stern, comme successeur de M. Bernard Auberger au poste de directeur général de la banque verte». Pour être effective, cette nomination devra recevoir l'agrément des minis-tres de l'économie et des finances et de l'agriculture...

En tirant de son chapeau le nom de M. Philippe Jaffré pour succéder à M. Bernard Auberger, «démissionné» le 8 novembre de la direction générale de la Caisse nationale de Crédit agricole, le conseil d'administration de la «banque verte» a causé une vértable surprise. A cause transporteur quarante-trois ans, cet inspecteur des finances n'est pas totalement étranger aux caciques de la pro-mière banque d'Europe. Directeur adjoint du Trésor entre 1984 et 1987, il a siégé plus de deux ans au conseil d'administration de la Caisse nationale comme représentant de droit du ministère de l'économie.

droit du ministère de l'économie.

"On le connaît et il nous connaît », soufflait-on jeudi soir à la Fédération nationale de Crédit agricole (FNCA). Mais, de là à lui offrir le premier poste de commande trois mois jour pour jour après son arrivée à la présidence de la Banque Stern, il y a un pas qu'on ne s'attendait guère à lui voir franchir.

#### Renalisation des prêts

Sous réserve de l'agrément ministériel qui ne paraît pas devoir faire défant, la désignation de M. Jaffré clôt un feuilleton dont il devra, pour sa propre souverne, retenir quelques épisodes. Lâché par son conseil pour des motifs « culturels » assez flous - on lui reprochait de n'avoir pas su insuffler l'esprit des caisses régionales à la caisse nationale M. Auberger vivait dans l'insécurité permanente depuis sa nomination en juin 1986.

« Le fusil était toujours chargé », confie-t-il sujourd'hui. Par qui ? Par M. Lucien Douroux, secrétaire général de la FNCA. On soutient de bonne source que l'homme était disposé à accepter de grandes conces-sions pour devenir directeur général, nême s'il s'en défend vivement.

Soupçonné de vouloir abandonner le monopole des prêts bonifiés à l'agriculture, on lui prêta aussi l'intention de servir les opérations de « dénoyautage » du gouvernement socialiste à travers les participations détenues par la « benque verte » dans les « privatisées » Havas et Suez. «Faux», s'insurge l'intéressé, qui précise qu'il n'y aura pas de conflit entre lui et M. Jaffré.

Mais M. Lucien Douroux renoncaît la semaine dernière à sa candi-dature. M. Michel Rocard se méfinit de cet ami de M. François Guillaume, l'ancien ministre de

l'agriculture de M. Chirac, jugé

M. Jasiré a, semble-t-il, la trempe pour résister et s'imposer. « Il mêne pez collaboratairs à cent à l'heure. Plus les problèmes sont complexes, et plus il est heureux », disait de lui, en janvier 1987, un de ses proches collaborateurs (1). Son bonheur promet de s'accroître...

Promet de s'accroître...

Pour la banque verte mutualisée en janvier 1987, l'arrivée prochaine de Philippe Jaffré est un gage d'évolution vers le privé. Exécutant des privatisations de M. Balladur le futur directeur général hérite, paradoxalement, du seul enfant bâtard de ce programme. La « banque verte » n'a pas été privatisée, mais mutualisée, c'est-à-dire rachetée à l'Etat par les caisses régionales. l'Etat par les caisses régionales.

Sans l'insistance de M. François Guillaume, M. Balladur se serait sans doute passé d'une telle opéra-tion. Le moins piquant n'est pas de voir M. Anberger, dont les travers d'inspecteur des finances avaient irrité les responsables issus de l'agri-culture, céder la place à l'un de ses

M. Jaffré sera-t-il l'homme de la situation, capable de couper le cor-don ombilical entre le Crédit agri-cole et l'Etat ? Se battra-t-il pour conserver le monopole de distribu-tion des prêts bonifiés au monde paysan? Sur ce point crucial, Matiguon n'a pas fixé sa religion. Le pre-mier ministre estime que rien ne presse. « La banalisation des prêts poisse. « La banaisation des preis bonifiés dans la CEE est prévue pour 1992. Pourquoi précipiter les échéances? », dit l'un de ses pro-ches. Chez le ministre de l'écono-mie, M. Pierre Bérégovoy, on plaide pour le banalisation immédiate.

En homme politique qui compte les coups, M. Bérégovoy est enclin à accélérer les choses : les socialistes ont combattu la mutualisation. Maintenant qu'elle est votée, il faut en tirer les conséquences et suppri-mer la bonification. Ceux qui s'y opposent (les milieux agricoles) devaient y pensor plus tôt. Quant au ministre de l'agriculture, M. Henri Nailet, il répète son sonoi de « calmer le jeu », convaincu que les agriculteurs devront toujours pouvoir accéder à des prêts bonifiés. A M. Jaffré d'accorder tous ces violons. A ses risques et périls.

ERIC FOTTORINO.

(1) Le Monde Affaires, 17 junvier 1987.

[Inspecteur des finances (ENA 1973), Philippe Jaffré a été secrétaire général du Comité interministériel pour l'aménagement des structures industricles (CIASI). Conseiller technique (1979) au cabinet de M. René Monory, ministre de l'économie, puis chef de bureau des marchés linanciers (1980) à la direction du Trésor, Philippe Jaffré a été ensuite directeur adjoint (1984) puis chef de service (1986). C'est lui notamment qui a organisé les privatisations décidées par MM. Chirag et Ballations décidées par MM. Chirag et Ballanotamment qui a organisé les privatisa tions décidées par MM. Chirac et Halla

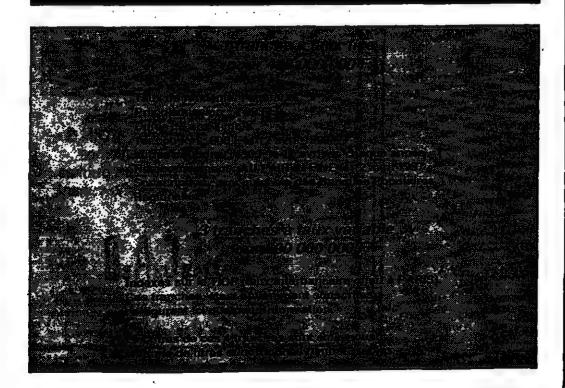
Depais sont dernier, Philippe Jaffré a succédé à M. Jean Peyrelevade à la pré-sidence de la Banque Stern.]

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### EMPRUNT

**CASDEN Banque Populaire** Novembre 1988 1 000 000 000 F

(Visa COB 88 444 DU 18.11.88)





Satte Agission est dirigée per la BMF (Benque Monétaire et Financière) ninc is CCBP et is BRED. chafa de file associés.

LA BANQUE DE L'EDUCATION

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### COFIR

**AUGMENTATION DE CAPITAL** 

DE 12 100 MILLIONS DE PESETAS (\* 627 millions de francs).

La valeur de l'action a doublé durant les 5 deciders mala.

L'Assemblée Cénérale des Actionnaires de COPTR (CORPORACION FINANCIERA REUNIDA), holding créé par CERUS en septembre 1987, s'est réunie à Madrid le 12 novembre 1988 sous la Présidence de M. José Ramón Alvarez Rendueles.

Le Président de COFIR a informé les actionnaires de l'évolution de la société au cours du présent exercice, durant lequel des participations significatives ont été prises dans les sociétés Pascual Hermanos SA, Sanitas SA et NH Hoteles

Fin septembre, les bénéfices avant impôts de la société ont atteint la somme de 1 986 millions de nesetas (103 millions de francs) provenant des revenus de ses acquisitions et de la plus-value effectuée sur la vente d'une partie de sa participation dans Pascual Hermanos SA.

L'Assemblée a été appelée à approuver le projet d'une augmentation de capital de 12 100 millions de pesetas. L'opération se fera fin décembre prochain, sur la base de 5 actions nouvelles de 2 200 pesetas (114 francs) pour 8 actions anciennes de 1000 pesetas (51,82 francs) de nominal et portera les fonds propres de la société, avant clôture de l'exercice, à 23 527 millions de

pesetas (1 220 millions de francs). Cette nouveille ugmentation de capital est destinée à permettre à COFIR de poursuivre son développement dans les meilleures conditions.

Les chefs de file de l'augmentation de capital 52/00t:

Banco Zaragozano, Asesores Bursátiles, Dillon Read, Banco de Bilhao-Vizcaya, Banco Santander de Negocios, JP Morgan, BNP, Benito y Monjardin, Shearson Lehman Hutton et S.G. Warburg

COFIR est désormais cotée régulièrement sur le marché boursier espagnol depuis le mois de juillet dernier, après une remise de titres dans le public effectuée alors à un cours de 1 600 pesetas (82,92 francs). A l'issue des 4 derniers mois, 2 millions de titres COFIR environ ont été échangés, avec une tendance à la hausse qui a atteint, au cours de certains échanges, le double du prix de la cotation de

Après augmentation de capital, la répartition de Pactionnariat se maintiendra de la façon sui-

vante: **Groupe Construcciones** y Contratas-Banco Zaragozano Groupe Banco Bilbao-Vizcaya\_ 10% Investisseurs institutionnels étrangers 19%

composez le 36-16 LMBOURSE puis CERUS

### TRANSPORT

Malgré un budget 1989 rigoureux

### Le président de la SNCF se consacre à la reprise du dialogue social

M. Jacques Fournier, nouvean président de la SNCF, avance lente-ment dans sa tâche de redressement de la société nationale. D'abord continuer : le dernier budget du coutrat de plan État-SNCF attein-dra en 1989 l'objectif du retour à dra en 1989 l'objectif du retour à l'équilibre puisque le résultat sera une perte de 186 millions de francs contre 2 millions en 1987 et 1 milliard en 1988. En présentant les prévisions adoptées par le conseil d'administration, M. Fournier souligne que, rapporté à des recettes d'exploitation de 64,71 milliards de francs ce petit déficit équivandes à francs, ce petit déficit équivaudra à l'équilibre. Il a même bon espoir que les négociations en cours avec le ministère puissent le ramener à presque zéro. - Nous pouvons considérer que le contrat de plan est exécuté sur ce point », conclut le

Les prévisions de trafic laissent, esperer une croissance globale de 0,5 %, soit + 2,1 % pour les voyageurs « grandes lignes », + 1,4 % pour la banlieue parisienze, la stabilité pour les dessertes régionales, mais la baisse atteindra 1,4 % pour les marchandies.

Au chapitre des investissements M. Fournier tient à souligner qu'il a y a pas de « SNCF à deux lesses » et que les crédits seront figuitablement répartis entre les TGV (4,7 milliards de francs), le réscau principal (5,4 milliards) et le réscau de banlieus (1,3 milliard). Un effort particulier sera préva pour la banlieue parisienne, où un contrat pluri-annuel sera engagé; celui-ci verra, en 1989, 50 millions de frança engagés dans un programme d'amé-lioration de la qualité de service.

Comme ses prédécesseurs, le pré-sident de la SNCF se dit inquiet de la montée de l'endettement de 'entreprise, qui atteindra 100 milliards de francs et dont le rembour-sement colitera 10,58 milliards de france, représentant environ 15 % du budget d'exploitation.

#### Reprise de l'embasche

Mais le budget 1989 porte déjà son empreinte. Dans le domaine des effectifs, et malgré la tendance lon-gue à la diminution, il a infléchi le rythme en reprenant l'embauche (2 200 emplois, contre 700 en 1987) et en réduisant le nombre des suppressions d'emplois (6400 contre 9090). Ce qui ne l'empêche pas de répéter qu'il serait tout à fait « démagoglque » de prétendre échapper à cette contraction qui a ramené, en cinquante ans, le nombre des cheminots de 500 000 à 205 000.

La deuxième innovation qu'a introduite cet homme de ganche dans le budget 1989 concerne les salaires. Pour la première fois, la masse salariale inscrite dans les pré-visions est une donnée indicative et non plus un plafond fixé aux négociations; preuve en était donnée puisque les propositions de la direc-tion se situent au-delà du montant figurant an budget.

Lorsqu'on lai demande comment il percoit la société nationale trois mois après son arrivée à sa tête, il répond sans fard. « C'est une entreprise en mutation qui a su s'adapter à temps dans le domaine technique, où elle se trouve même en avance.

Le virage commercial et économique ausst a été amoroé, et je crois que la SNCF a pris conscience de la concurrence. En revanche, le virage socioculturel n'a pas été pris, et la société nationale demeure une entreprise lourde et hiérarchisée dans laquelle les cadres ne peuvent l'aira carrière ou en se coupant du faire carrière qu'en se coupant du terrain. On n'a pas appris suffisam-ment à la maltrise et aux cadres à animer des équipes et des hommes dont le niveau de formation et de culture a beaucoup évolué. L'entre-prise a commencé à changer cela en donnant à l'encadrement les moyens de développer un management par-ticipatif. Nous venons de revoir la formation, notamment dans le domaine de la sécurité, mais il va nous falloir aller plus lois et transformer progressivement l'ensemble de notre mode de fonctionnement. »

#### Quels TGY?

M. Fournier pense que la SNCF a d'abord besoin de la reprise du dia-logue social, et il s'y emploie. Il juge ensuite qu'elle exige une politique claire, qu'un coutrat de plan et un projet d'entreprise viendront préci-ser et connière. ser et organiser. « J'aimerais que nous puissions aller plus loin que le contrat de plan précédent dans le sens d'une plus grande liberté, remarque-t-il. Nous disposons de la liberté tarifaire pour les marchan-dises. Je souhaite plus de marge pour les tarifs voyageurs de même qu'en masière salariale. »

Le président de la SNCF et son directeur général voudraient encore réformer les structures de la maison en donnant plus de responsabilités et de moyens aux hommes du terrain, chefs d'établissement et directeurs de région. Avant la fin de l'année

Les trois dossiers concernant les activités futures, qui mobilisent son attention, sont le TGV, les transports de la vie quotidienne, (banlieue parisienne, dessertes régionales) et le trafic marchandises. Ce demine et le plus déficie en priser males) et le trafic marchandises. Ce dermer est le ples délicat, en raison de la forte concurrence qui existe dans ce secteur. Le dossier des trains express régionaux est plus gratifiant, mais il lui faut savoir « quels objectifs les collectivités publiques veuient nous voir poursuivre pour améliorer la vie quoti-dienne de leurs administrés et quels concours elles sont prêtes à apporter ». Le développement du résean à grande viuesse n'est pas un problème : « Avec le TGV Atlantique, le TGV Nord et les contournements de Lyon et de Paris en construction. Nous sommes à plein régime pour quelques années, mais nous devons dès aujourd'hui prévoir la suite. « Commencera-t-on par la très ren-

des aujourd'hui prévoir la suite. «
Commencera-t-on par la très rentable ligne Valence-Marseille, qui a
les préférences de la SNCF, on par
Paris-Strasbourg, «qui réclamera
une contribution publique importante ». Raccordera-t-on d'abord la
Catalogne espagnole ou Nice à la
vallée du Rhône? Fera-t-on un
«Rhin-Rhône» ferroviaire cher à
M. Chevènement, entre l'Allemagne
de l'Ouest et Lyon ou bien une
transversale Marseille-ToulouseBordeaux? Un schéma directeur
des TGV arrêtera bientôt des priorités dans le seul secteur où le développement est non seulement assuré
mais rentable.

ALAIN FAUJAS.

### ÉNERGIE

L'Iran accepterait le même quota que l'Irak

### L'OPEP proche d'un accord pour redresser les prix du pétrole

de notre envoyée spéciale

Après intit jours de tractations et d'impasses, l'optimisme est enfin revenu jeudi 24 novembre au sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), réunie à Vienne pour tenter de redresser les prix. Sons réserve de l'approbation définitive du représentant de l'Iran, qui doit consulter son gouvernement, les treize pays semblent en effet près de s'entendre sur un accord de compromis qui réduirait leur production actuelle de près de 4 millions de barils/jour en la plafonnant à 18,5 millions de barils/jour pour les six prochains mois.

En assainistant le marché, cette En assainissant le marché, cette décision, si elle est appliquée, devrait permettre de faire remonter les cours, tombés autour de 12 dollars ces dernières semaines, jusqu'au prix «cible» du cartel : 18 dollars. D'ores et déjà, l'espoir d'un accord a fait remonter le prix du brent, qualité de référence sur le marché de Londres, de 12,9 dollars à 14,2 dollars nour livraison en décembre. lars pour livraison en décembre.

L'accord, approuvé par douze des treize pays membres, reste encore suspendu à la décision de Téhéran, désormais placé devant un dilemme. Car, s'il laisse prévoir un net raffer-missement des cours — et donc une amélioration des cours — et donc une ducteurs, - il prévoit aussi de réin-tégrer l'Irak, exclu depuis deux ans du système, avec un quota de 2,6 milions de barils/jour, égal à celui de l'Iran. Ce que Téhéran refuse depuis plusieurs mois, pour ne pas subir, à l'OPEP, une nouvelle défaite politique.

### Une grosse épine

Si l'Iran, contrairement aux jours précédents, n'a pas refusé d'emblée cette solution, c'est que ce sont les conze autres pays membres qui ont en fait accepté de sacrifier une petite partie de leur part du volume global pour faire place à l'Irak, sans exiger que Téhéran donne quoi que ce soit de sa propre part. Seion le schéma proposé le plafond total augmenterait de 11.4 %, passant de 16,6 millions de lurils par jour précédemment à 18,5 millions (contre une production réelle actuellement de 22,5 millions). Mais, tandis que l'Iran verrait son quota augmenter l'Iran verrait son quota augmenter de la même façon (11,4 %), tous les permettre à l'Irak, grand vainqueur de l'affaire, d'obtenir le quota désiré, supérieur de près des trois quarts à celui, il est vrai théorique, qui lui avait été attribué précédemment. Ainsi seuls l'Irak et, dans une moindre mesure, l'Iran profiteraient pleinement de l'angmentation de la part du marché engrangée par le

cartel depuis un an. Bien que le sacrifice politique soit important. la piupart des observateurs s'attendaient que Téhéran se résigne finalement à «accepter table - et ratifie l'accord roposé. Tout en précisant qu'il

sur le point précis de la parité avec l'Irak, le ministre iranien du pétrole, M. Gholamreza Aghazadeh, a souligné qu'il acceptait tous les autres points de l'accord.

points de l'accord.

L'accord proposé paraît de fait susceptible de régier bon nombre de problèmes en suspens, qui – outre la réintégration de l'Irak – sont à l'origine des difficultés récentes du cartel. Bien que le plasond retenu soit le plus élevé de ceux adoptés depuis six ans, il devrait permettre d'éponger une bonne partie du surplus accumulé en quatre mois de surproduction, et de ramener à la raison les pays du Golfe qui, derrière les Emirats arabes unis, premiers fauteurs de troubles, avaient poussé leur rais arabes unis, premiers fauteurs de troubles, avaient poussé leur rythme d'extraction d'un tiers depuis l'été. En outre, l'accord prévoirait, selon le ministre iranien, le retour «dans un futur proche» au prix cible de 18 dollars par baril et, en cas de nouveau glissement, lu réunion immédiate du comité des prix du cartel pour décider des mesures à adopter.

Vendredi matin, alors que le

Vendredi matin, alors que le Vendredi matin, alors que le ministre iranien s'apprête à regagner sa capitale, l'espoir renaît à nouveau parmi les délégations restées à Vienne dans l'attente d'une réponse définitive. « Maintenant que le confilt Iran-Irak se termine, une grosse épine est rettrée du pied de l'OPEP», estime un responsable de l'opeaniestion épuisé par huit longs l'organisation, épuisé par huit longs jours de « marathon». Le comité de « conciliation», composé du Nigé-ria, de l'Algérie, de l'Indonésie et du ria, de l'Algérie, de l'Indonésie et du Venezuela, surcommés les «sages», n'a, il est vrai, pos épargné sa peine, multipliant démarches, rencontres et discussions d'un hôtel, d'une chambre à l'autre jusque tard dans la auit pour tenter de trouver un solution acceptable — même difficilement — par toutes les parties. Il paraît avoir presque réussi au soulagement général, y compris des producteurs non membres du cartel, restés prudemment dans la coulisse restés prudemment dans la coulisse tout au long du suspense, parmi les-quels on note pour la première fois des Américains, mais aussi... un

**VÉRONIQUE MAURUS.** 

### ETRANGER

### Hausse du taux d'intervention de la Banque d'Angleterre

de 12 à 13 % son taux d'intervention sur le marché monétaire, le vendredi

juin, fait suite au déficit record de 2,43 milliards de livres de la balance en fin de matinée, de 3,1508 deutschemarks à 3,14, et de 1,8340 dollar à 1,8295. A la Bourse, l'indice Footsie a cédé 18,8 points. -

### MONTPELLIER DU 7 AU 11 DÉCEMBRE 1988

Le Rendez-vous des Partenaires dans les échanges Nord-Sud

1 000 dirigeants d'entreprises, de Collectivités Territoriales, d'O.N.G.et de représentants d'organismes internationaux, des pouvoirs publics et des Instituts de Recherche venant de 40 pays.



2 SALON INTERNATIONAL DE LA COOPÉRATION ET DE L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

TÉL 33 1 42 41 66 33

### LA BOURSE AUX STAGES

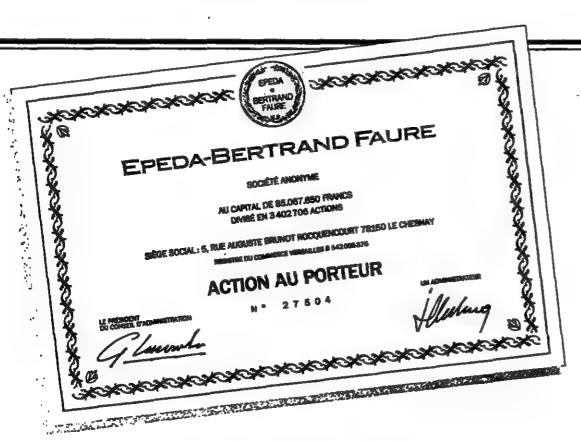


ETUDIANTS, GAGNEZ 100 STAGES EN EUROPE

Tout ce qu'il faut savoir pour participer au Concours et gagner un stage sur minitel

> 36.15 LE MONDE **36.15 EUROPE 1**

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



1250 F.

Actionnaires d'Epéda-Bertrand Faure. en vendant vos actions avant le 2 décembre dans le cadre de l'OPA présentée par Gefina, vous rejoignez la solution choisie par le conseil d'administration d'Epéda-Bertrand Faure et vous recevrez 1250 F par action.

EPEDA, BERTRAND FAURE.

### Économie

### SOCIAL

L'OPEP proche d'un 2000 a

### Succès aux points pour la direction confédérale de la CFDT

**STRASBOURG** 

de notre envoyé spécial Pour son dernier congrès de secré-taire général de la CFDT, M. Edmond

Maire gentral de la CEDI, M. Edmond Maire peut légitimement nourrir le seutiment d'avoir remporté plusieurs succès. Pour l'élection, le 24 novembre, de bureau national de trente-cinq membres, les huit candidats à la commission exécutive (CE) — le «gou-vernement» de la centrale — ont été retenus, même si les plus proches de M. Maire out moins de suffrages que les quatre antres, M. Jean Kaspar, qui va devenir secrétaire général le 25 novembre au soir, est triomphalement étu avec 87,6 % des voix, loin devant Ma Nicole Notat, future secrétaire générale adjointe (64,5 %). Les plus proches de M. Kaspar sont après lui les mieux étus : 83,1 % pour M. Chupin (énergie), 81,4 % pour M. Spaeth, 76,4 % pour M. Masson (santé). Même M. Noël Mandray, qui

apparaissait très menacé, sauve sa place avec 56,8 %.

Ainsi les congressistes de Strasbourg n'ent-ils pas fait payer aux pro-ches de M. Maire la non-reconduction de M. Pierre Héritier, considéré comme le porte-parole de l'aile ganche parmi les candidats à la future CE. Pourtant le 24 novembre, dès la fin du discours de M. Maire, plus d'un tiers des congressistes avaient manifesté bruyannment leur mécontentement en scandant pendant plusieurs minutes le nom de M. Héritier. M. Maire peut se flatter d'avoir

gagné plusieurs autres batailles. Ainsi, la résolution d'orientation qui sanctionne en même temps l'activité du burean national pour les trois dernières années — remplaçant le quins qui jusqu'en 1985 validait seulement l'activité — a obtenu 63,9 % de votes pour, 35,7 % de contre et 0,4 % de bulletins blanca.

La grogne exprimée par les congressistes à la tribune ne s'est donc

pas vraiment reflétée dans les votes. La raideur de M. Maire à l'égard des opposants ne l'a pas davantage des-servi. Avant de laisser les rênes du pouvoir à M. Kaspar, M. Maire donne le sentiment d'avoir laissé une maison en ordre – après son coup de semonce aux trotskistes – et d'avoir levé les dernières ambignifés subsistant sur l'orientation. Un amendement viseur à l'orientation. Un amendement visant à maintenir une référence au « sociolisme autogestionnaire » — alors que la direction accorde la préférence à l'autogestion — n'a obtenu que 44,7 %

Un autre amendement, qui souhaitait que la CFDT donne de nouveau
des consignes électorales lors des élections politiques, n'a recueilli que
37.5 % de suffrages. «Il n'est pas sain
d'identifier automatiquement la
CFDT à la gauche », avait lancé
M. Edmond Maire, en donnant un
ultime coup de patte aux trotskistes, en
fustigeant certains radicaux d'extrême
gauche dont les outrances font le jeu
du patronat.

MICHEL NOBLECOURT,

PRÉFECTURE DE LA SAPTHE Direction des Affaires Décentralisées

人名英格尔斯

ETALNET

a mil use all s

MIN & ACCUSE

wa last 💯

PRÉFECTURE DE LA MAYENNE

PRÉFECTURE D'ILLE-ET-VILAINE

### **AVIS AU PUBLIC**

PROJET DE CONSTRUCTION D'UNE LIGNE ÉLECTRIQUE AÉRIENNE A DEUX CIRCUITS 400 000 VOLTS « DOMLOUP (35) -LES QUINTES (COMMUNE DE 72 – LAIGNE-EN-BELIN) »

Par arrêté interpréfectoral du 22 novembre 1988, les préfets des départements de la Sarthe, de la Mayenne et de l'Ille-et-Vilaine ont prescrit l'ouverture d'un enquête portant conjointement sur l'utilité publique du projet de construction, par Electricité de France, d'une ligne aérienne à 2 circuits 400 000 volts « DOMLOUP (35) — LES QUINTES (72 — commune de Laigné-en-Belin) » et sur la mise en compatibilité des plans d'occupation

ENQUÊTE PRÉALABLE A LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE Le dossier sera déposé pendant-40 jours consécutifs, à compter du handi 19 décembre 1988 et jusqu'au vendredi 27 janvier 1989 inclus dans les lieux suivants :

— Préfecture de la Sarthe, au Mans; sous-préfecture de La Flèche et dans les mairies des communes de Asnières-sur-Vègre, Auvers-le-Flamon, Avoise, Cérans-Foulletourte, Juigné-sur-Sarthe, Laigné-en-Belin, La Suze-sur-Sarthe, Mézeray, Noyen-sur-Sarthe, Parigné-le-Pôlin, Saint-Jean-du-Bois, Saint-Ouen-en-Belin, Saint-Gervais-en-Belin et Yvré-le-Pôlin.

- Préfecture de la Mayenne, à Laval; sous-préfecture de Château-Gontier et dans les mairies des communes de Astillé, Beaulieu-sur-Oudon, Beaumont-Pied-de-Boeuf, Bouere, Bouersay, Le Buret, Cossé-le-Vivien, Grez-en-Bouere, Houssay, Méral, Origné, Quelaines-Saint-Gault, Ruillé-Froid-Fonds, Saint-Charles-la-Forêt, Saint-Loup-du-Dorat, Villiers-Charlemagne. Département de l'Ille-et-Vilaine :

Préfecture de l'Ille-et-Vilaine, à Rennes et dans les mairies des communes de Bais, Brielles, Chancé, Domagné, Domalain, Domloup, Gennes-sur-Sciche, Le Pertre, Louvigné-de-Bais, Moutiers, Noyal-sur-Vilaine, Ossé, Pire-sur-Sciche, Saint-Germain-du-Pinel, Vergeal.

Les documents seront mis aux heures habituelles d'ouverture à la disposition du public, qui pourra en pren-dre connaissance et consigner éventuellement ses observations sur le registre d'enquête ouvert à cet effet. ENQUÊTE PUBLIQUE SUR LA MISE EN COMPATIBILITÉ DES PLANS D'OCCUPATION DES SOLS Le projet de construction de la ligne électrique 400 000 volts (DOMLOUP - 35 - LES QUINTES - 72 - Commune de Laigné-en-Belin) pécessite la mise en compatibilité du plan d'occupation des sols des communes

Asnières-sur-Vegre - 72, Anvers-le-Hamon - 72, Cérans-Foulletourte - 72, Juigné-sur-Sarthe - 72,
 Laigné-en-Belin - 72, La Suze-sur-Sarthe - 72, Mézeray - 72, Noyen-sur-Sarthe - 72, Parigné-Le-Pôlin - 72, Saint-Ouen-en-Belin - 72, Yvré-le-Pôlin - 72, Bouere - 53, Méral - 53, Origné - 53.

Un dossier relatif à la mise en compatibilité de chacune de ces communes sera déposé pendant 40 jours consécutifs, à compter du hundi 19 décembre 1988 et jusqu'au vendredi 27 janvier 1989 inclus dans les lieux - A la préfecture de la Sarthe, au Mans ; et à la préfecture de la Mayenne, à Laval pour l'ensemble des

communes concernées de chaque département.

— A la sous-préfecture de La Flèche — 72, et de Château-Gontier — 53, pour l'ensemble des communes

concernées de chaque arrondissement.

— A la mairie de chaque commune pour ce qui la concerne.

Les documents seront mis aux heures habituelles d'ouverture à la disposition du public, qui pourra en prendre commissance et consigner éventuellement ses observations sur le registre d'enquête ouvert à cet effet.

COMMISSION D'ENQUÊTE M. le président du Tribunal administratif de Nantes a désigné les personnes suivantes :

Président: M. Claude Bouche, lieutenant-colonel du génie, en retraite.

Membres: M. Jacques Delcroix, ingénieur électricien, M. Jean Duchesne, artisan en retraite, M. Jeanne Dufour, professeur d'université en retraite, M. Roger Guillemot, contrôleur divisionnaire des impôts, en

Suppléants: M. André Nayl, lieutemant-colonel, en retraite, M. Louis Vallée, professeur, en retraite.

Le président ou un membre de la commission d'enquête recevra en personne les observations du public.

Le pressent ou un memore de la commission d'enquete recevre en personne les obser

Pour le département de la Sarthe

— le Mardi 20 décembre 1988, à la sous-préfecture de La Flèche, de 13 h 45 à 17 h 45

— le Vendredi 6 janvier 1989, à la mairie d'Avoise, de 9 h à 12 h

— le Mercredi 11 janvier 1989, à la mairie de Noyen-sur-Sarthe, de 13 h 30 à 17 h

— le Vendredi 13 janvier 1989, à la mairie de La Suze-sur-Sarthe, de 14 h à 18 h

— le Jeudi 19 janvier 1989, à la mairie de Cérans-Foulletourte, de 14 h à 17 h

— le Samedi 21 janvier 1989, à la mairie de Laigné-en-Belin, de 10 h à 12 h

— le Vendredi 27 janvier 1989, à la préfecture de la Sarthe, au Mans, de 14 h à 17 h

Pour le département de la Mayenne

Pour le département de la Mayenne.

le Mardi 20 décembre 1988, à la sous-préfecture de Château, de 13 h 30 à 18 h

le Vendredi 6 janvier 1989, à la mairie de Grez-en-Bouere, de 14 h à 17 h

le Mercredi 11 janvier 1989, à la mairie d'Origné, de 14 h à 18 h

le Mardi 17 janvier 1989, à la mairie d'Astillé, de 14 h à 18 h 45

le Samedi 21 janvier 1989, à la mairie de Cossé-le-Vivien, de 10 h à 12 h

le Mardi 24 janvier 1989, à la mairie de Beaulieu-sur-Oudon, de 9 h 30 à 12 h 30

le Vendredi 27 janvier 1989, à la préfecture de la Mayenne, à Laval de 13 h 30 à 16 h 30

Pour le département d'Ille-et-Vilaine

Pour le département d'Ille-et-Vianne

le Mardi 20 décembre 1988, à la mairie de Saint-Germain-du-Pinel, de 14 h à 17 h 30

le Samedi 7 janvier 1989, à la mairie de Bais, de 8 h 30 à 12 h

le Mercredi 11 janvier 1989, à la mairie de Pire-sur-Seiche, de 9 h à 12 h

le Landi 16 janvier 1989, à la mairie de Domagné, de 9 h à 12 h

le Vendredi 20 janvier 1989, à la mairie de Domloup, de 15 h à 18 h

le Vendredi 27 janvier 1989, à la préfecture d'Ille-et-Vianne, à Rennes, de 13 h à 16 h.

En outre, et pendant toute la durée de l'enquête, les observations pourront également être adressées par écrit au président de la commission d'enquête.

1) Pour le projet de déclaration d'utilité publique

 Nom se projet de description d'entité patiente.
 A la préfecture de la Sarthe, siège principal de l'enquête, place Aristide-Briand - 72041 Le Mans Cedex.
 A la préfecture de la Mayenne, siège de l'enquête, 16, place Jean-Moulin - 53024 Laval Cedex.
 A la préfecture de l'Ille-et-Vilaine, siège de l'enquête, 3, avenne de la Préfecture - 35026 Rennes Cedex. 2) Pour le projet de mise en compatibilité des P.O.S.

- A la préfecture de la Sarthe pour les communes concernées du département

A la préfecture de la Mayenne pour les communes concernées du département.
 A la préfecture de la Mayenne pour les communes concernées du département.
 La commission d'enquête rédigera à l'issue de l'enquête un rapport et des conclusions motivées tant sur le projet de déclaration d'utilité publique que sur le projet de mise en compatibilité des plans d'occupation des cale.

Copie de ces rapports et conclusions sera tenue à la disposition du public pendant un an à compter de la clôture de l'enquête dans chacun des lieux d'enquête ci-dessus désignés.

Les personnes intéressées pourront également demander communication de ces documents à la préfecture de la Sarthe – Direction des affaires décentralisées 1 de Bureau.

#### **AFFAIRES**

### Après trois mois de rivalités

### Pernod-Ricard vainqueur pour le rachat d'Irish Distillers

C'est une histoire comme on les aime bien, au pays du chauvinisme hexagonal et du coq gaulois, qui s'est achevée jeudi 24 novembre à Dublin. L'arbitre était irlandas: le ministre du commerce et de l'indus-trie, M. Albert Reynolds a donné son accord au rachat par Pernod-Ricard de la firme Irish Distillers Ricard de la firme Irish Distillers
Group (IDG), qui détient le monopole du «whiskey» irlandais. Dans
ce tournoi des cinq nations de
l'alcool, le français (numéro trois
mondial des vins et spiritueux) a
battu, à l'issue d'un match de trois
longs mois, son rival britannique
Grand Metropolitan (numéro un
mondial du secteur).

Bernade

Pour corser le tout, Pernod-Ricard a remporté la bataille en offrant moins que le conglomérat londonien: 4,5 livres irlandaises par action d'IDG, contre 5,25 dans l'OPA de Grand Met.

En investissant donc 2,59 mil-liards de francs (contre 3 milliards proposés par son adversaire) le groupe français s'offre le luxe d'apparaître comme le sauveur de l'industrie irlandaise du whiskey — que Grand Met voulait démanteler et ajoute à ses marques Clan Campbell, Cutty Sark, Wild Turkey et Gilbey's Gin, celles du groupe irlandais : les whiskeys Bushmills, Jameson, Paddy et James Power, ainsi que le Cork Gin et la vodka

IDG est lein d'être une mauvaise affaire puisqu'il réalise environ 2,1 milliards de francs de chiffre d'affaires et dégage 163 millions de francs de bénéfices cette année. En prime, il a développé l'un des « wine cooler» (boisson pétillante à base de vin et de fruits) les plus exporté du monde, West Coast Cooler.

Dans la grande bagarre pour le contrôle d'IDG qui a commencé, en fait en mai dernier, les mélées juridi-ques et les manchettes procédurières n'ent pas manqué non plus.

Premier match de cette saison agitée : une équipe rassemblant les stars de l'alcool des îles britanniques (Grand Met, Allied Lyons et Guinness) tente au printemps une OPA respire. Mais le ministre insiste, dans son communiqué sur le fait qu'il « empêcherait Pernod et Grand Met... si ce dernier restait un actionnaire minoritaire d'IDG, de parveness) tente su printemps une OPA sur IDG, un tranquille monopole constitué avec peine en 1972 entre irlandais du Nord et du Sud et rassemblant toutes leurs marques de whiskey. Le consortium attaquant trop prudent; après tout Pernod et ne cache pas ses intentions: se partager les dépouilles. Mais un arbitre si l'un est assuré d'ores et déjà de inattendu siffle la fin du match, la détenir 53 % des actions, l'autre en Commission européenne, qui estime que l'OPA contrevient aux règles du jeu de la concurrence. Exeunt Allied-Lyons et Guinness... Grand Met reste seul sur le terrain. Et comme, même seul, il reste menagant, IDG fait appel à l'équipe française Pernod-Ricard pour le secourir. Cette dernière lance sa contre-attaque et approche les principal de la company d'administration d'IDG, compter avec son encombrant adversaire. contre-attaque et approche les prin-cipaux actionnaires d'IDG, le distri-buteur irlandais de fruits et légumes

FII Fyffes (20,04% du capital) et l'assureur Irish Life (9,7%). Ils acceptent l'offre, verbalement – non sans l'avoir fait monter un peu, – mais Grand Met renchérit.

Et là commence la deuxième mitemps. Les deux gros actionnaires changent d'avis et se tournent vers Grand Met. An pays du whiskey, ane parole donnée vaut contrat : rnod-Ricard les attaque donc en justice et, après un mois de procès, gagne à Dublin. Pendant ce temps, à Londres, le Take Over Panel (arbitre des OPA en Angleterre comme en Irlande) semble hésiter à confir-mer cette victoire. Finalement, à la grande surprise des milieux finan-ciers de la City, le Panel se prononce en faveur de l'offre du Français. Grand Met, dans une dernière furia défensive teute une remontée et fait appel ; en vain. Et le ministre irlan-

dais siffle la fin de la partie. A Dublin, où l'arrivée du très anglais Grand Met était mal vue, on

Une autre anquête sur les gains

que ceux des autres catégories (+ 3,8% sur douze mois contre

+ 3,6 %). Le gain horaire moyen des ouvriers s'établissait alors à 6984 F

nir à un arrangement ou un accord qui empêcherait ou altérerait » la fibre concurrence sur le marché des alcools en Irlande. On n'est jamais possède 29,9 % et semble vouloir les garder. « Nous croyons à l'avenir de l'industrie du whiskey irlandais », a

Ce dernier n'a décidément pas de Ce dernier n'a décidément pas de chance face aux équipes françaises; au deuxième semestre 1987, le match qui l'opposait à Martell s'était terminé par la victoire... du Canadien Seagram qui avait emporté le célèbre distillateur de cognac. Par ailleurs, Grand Met se bet desnis deux mois pour preadre bet depuis deux mois pour prendre le contrôle de Pillsbury, firme de Minneapolis qui pratique une défense plus proche du football amé-ricain que du rugby. Il est vrai que, dans cette affaire, on est loin des 3 milliards de franca d'IDG: Grand Met est prêt a investir onze fois plus pour s'approprier les marques Géant Vert et Burger King.

DIDIER POURQUERY.

#### M. Pébereau contrôle plus de 10 % de la Société générale

liale la Société immobilière de ges tion et de participation (SIGP) ont annoncé le vendredi 25 novembre avoir franchi la base des 10 % dans le captital de la Société générale.

M. Georges Pébercau, patron de Marceau, avait reçu le feu vert des autorités bancaires et du Conseil moyens des selariés, également effectuée suprès des établissements de plus de dix selariés des secteurs merchands non agricoles, et arrêtés à la fin avril 1988, montre que les d'Etat pour dépasser ce seuil et avait indiqué, à plusieurs reprises, qu'il monterait sa part dans le capital de la banque à un peu plus de 10 %.



VOL ALLER RETOUR DEPART DE PARIS

chers

4273 1064 MINITEL, 36 15+NF



### REPERES

### Revenu agricole Baisse prévue de 3,9 % en 1988

Le revenu brut agricole moyen par exploitation devrait diminuer de 3,9 % en 1988, comparé à calui de 1987, a annoncé le 24 novembrs le ministre de l'agriculture, M. Henri Nellet. Celui-ci a précisé que la baisse teneit surtout au fait que, l'an passé, été intégrées» dans le calcul du

### Salaires horaires ouvriers

+ 3,4% en un an + 0,9 % au deuxième trimestre 1988

les conditions d'emploi de la mainres continuores a emploi de la main-d'œuvre, publiée le 24 novembre, l'indice des taux de salaire horaire ouvrier a progressé de 0,9% au cours du deuxième trimestre de 1988.

Cette augmentation porte à 1,7 % la hausse des salaires ouvriers enregistrée depuis le début de l'année. Sur les douze derniers mois, la crois-sance est de 3,4 %, alors que, sur la même période, les prix ont pour leur part progressé de 2,7 %.

Les hausses ont été plus fortes cas nausses ont era plus fortes dans les services (+ 4,3 %) que dans l'industrie (+ 3 %), et c'est dans l'automobile qu'elles ont été les plus basses (+ 2,1 %). Dens le mêm temps, entre juillet 1987 et juillet 1988, l'évolution du SMIC aura été

0.8 % au troisième trimestre Selon les résultats des comptes nationaux trimestriels, publiés ven-

cadres à 18650 F.

brut

Selon l'enquête trimestrielle du dredi 25 novembre per l'INSEE, la ministère du travail sur l'activité et croissance du produit imérieus brut les conditions d'emploi de la main-

### Paiements courants Importants déficit

en août

La balance des paiements cou-rants de la France a été déficitaire de 9,8 milliards de france en août après correction des variations saison-nières. En juillet, le déficit avait été de 921 millions de francs. Sur les huit premiers mois de l'année, le solde négatif des comptes courants atteint 6,8 milliards de francs.



Avec le concours de : la Direction de la Musique ...Mioletère de la Culture / l'ADAM! / la SPEDHDAM TELERAMA / JAZZ HOT / FIP / SONOR Distribution HOHNER S.A.

SCEAUX WHAT! CAC LES GEMEAUX 49, ovenue Georges Clemenceou - 92330 SCEAUX RESERVATIONS: 46.61.36.67

### Marchés financiers

### Pour arrêter la baisse du dollar

### La France et l'Allemagne veulent avancer la réunion du groupe des Sept

La France et l'Allemagne fédé-rale veulent qu'une réunion du groupe des Sept se tienne dès que le président George Bush se sera ins-tallé à la Maison Blanche, a indiqué, jeudi 24 novembre, M. Pierre Bérégovoy, ministre des finances et de l'économie (le Monde du 25 novem-bre). « Lors de notre dernière rencontre à Paris, nous sommes convenus avec M. Gerhard Stoltenberg, mon collègue de RFA, de suivre de près l'évolution des marchés des changes et, dès que M. George des changes et, dès que M. George Bush aura pris ses fonctions, de prévoir une réunion des ministres des finances des pays industrialisés. Le groupe en question est l'instance de coordination de sept pays: Allemagne, Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie et Japon. Il s'était réuni fin septembre à Berlin, et sa prochaine réunion était prévue pour le mois d'avril. pour le mois d'avril.

M. Kiichi Miyazawa, ministre japonais des finances, a toutefois déclaré vendredi, à Tokyo, qu'il ne voyait pas l'utilité d'une telle réumon si elle était uniquement consacrée à la stabilité des taux de

Manifestement, certains parte-naires des États-Unis ne veulent pas attendre cette date pour étudier une action commune sur les marchés des changes, destinée à stabiliser le doilar : en cinq mois, ces marchés pour-raient être agités de soubresauts dangereux, liés à l'incertitude qui plane sur les projets de M. Bush, notamment pour ce qui concerne la réduction du déficit budgétaire des Etats-Unis. L'Allemagne et la France sont les premiers à réclamer que soit avancée la réunion du groupe des Sept, car une baisse supplémentaire du dollar provoquerait de nouvelles tensions au sein du système monétaire européen. Elle renforcerait le mark aux dépens du franc français, notamment,

M. Bérégovoy a réaffirmé que malgré le récent recul du dollar « la stabilité du franc n'était pas en cause. Nous sommes en bas de la fourchette de fluctuation du franç au sein du SME, mais on connaît ma détermination. Il n'est pas question d'accepter un réaménagement des parités dans le système. Les marchés doivent en être

Les marchés des changes n'ont guère réagi à ces propos, le dollar glissant encore à Tokyo à 120,65 yens, au plus bas niveau historique, avant de remonter à 121,30 sur l'intervention de la Banque du Japon. A Francfort, il a sléchi à 1,7085 mark pour se rétablir un peu à 1,7180 mark, retombant à 5,87 F à Paris, où le cours du mark est resté obstinément fixé à 3,4175 F, au voisinage de son cours-plafond de 3,43 F.

### Bénéfices records pour les treize principales banques japonaises

japonaises out enregistré des béné-fices records au cours du premier semestre de l'exercice budgétaire commencé le 1er avril 1988. annonce, jeudi 24 novembre, la Fédération des associations de banquiers du Japon. En hausse de 36,8 % sur la période correspon-dante de 1987, les profits cumulés ont représenté 1 210 milliards de yens (60 milliards de francs), un record historique sur six mois. Les bénéfices nets ont, pour leur part, progressé de 40,9 % et se sont élevés progressé de 40,9 % et se sont élevés à 609,7 milliards de yens. Selon les responsables de la Fédération, cette vive augmentation est due à une forte demande intérieure et au dyna-

La banque Sumitomo se classe en shoku Bank, avec 19,4 milliards tête des treize banques, avec un (+ 52,8 %).

dumez

DUMEZ JAPON S.A., filiale com-

mune de DUMEZ S.A. et de TOBI-SHIMA CORPORATION, a obtenu

du gouvernement de Tokyo, le 10 novembre 1988, la liceace d'extre-prise de bâtiment et de travaux publics lui permettant de réaliser sur le sol japo-

Les treize principales banques "bénéfice avant impôts de 195 milliards de yens, en hansse de 86,6 %, suivie de la Fuji Bank, avec 168,5 milliards (+ 43,3 %), Mitsiubishi Bank, avec 165,3 milliards (+ 19 %), Sanwa Bank, avec 158,7 millards (+ 67,1 %), Dai-Ichi Kangyo Bank, avec 139,2 milliards (+ 27,3 %), Mitsui Bank, avec 69,6 milliards (+ 15,6 %), Tokai Bank, avec 53,6 milliards (+ 20,4 %), Taiyo-Kobe Bank, avec 52 milliards (+ 16,5 %), Tokyo Bank, avec 51,2 milliards (+ 10,1 %), Kyowa Bank, avec 44,9 milliards (+ 12,2 %), Daïwa Bank, avec 43.8 milliards (+25,9%), Saitama Bank, avec 33,9 milliards (+ 45,8 %), Takn-

**UNILOG** 

POURSUITE

D'UNE CROISSANCE

RÉGULIÈRE

Société d'Ingénierie Informatique et de Conseil UMI.OS poursait de maniére har-monieuse son développement sur trois lans: Ingenierie. Experase, Propiciels. La chitre d'afficires consolidé des neut

promers mois da 1968 est de 245 MF, en augmentation de 23% sur les seul pre-

miers mois de 1987. Pour l'ensemble de

l'exercice 1988, la prolessoon sore de

même ordre. UNALOG confirme le succès de son dére-

d'UNILOG Sud-Est à Lyon début 1987,

bre damer, UNIC OG Quest, une

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### New-York, 24 novembre Clos

Tous les marchés financiers, boursiers et de mar-chandises des Etats-Unis out chômé jeudi 24 novem-bre à l'occasion da « Thanksgiving Day ».

### de collaboration boursière entre Nancy et Abidjan

La Bourse d'Abidjan (Côte-d'Ivoire) va établir en 1989 des relations de partenariat avec la Bourse interrégionale de l'Est de la France (BIE), à Nancy, et le club des sociétés cotées. Le secrétaire général de la BIE, M. Vogelweith, l'a lui-même

La Bourse d'Abidjan, qui regroupe environ 35 valeurs, essentiellement des filiales de groupes occidentanz, cherche à réactiver l'appel au marché pour des entreprises ivoiriennes sus-ceptibles d'être cotées. Pour les attirer, elle entend s'inspirer de l'expérience de la BIE et de celle, unique en son genre, du club des sociétés cotées de

Créé en 1985, ce club, qui regroupe 52 membres, a pour but de favoriser les échanges et les informations entre les dirigeants d'entreprises cotées et cotables, et de représenter ces sociétés auprès des organisations boursières nationales et régio-

Des conventions entre les deux organismes devraient être signées en 1989. La Bourse de Nancy a déjà accueilli de nom-Nancy à della accuein de non-breux stagiaires ivoiriens et la secrétaire générale de la Bourse d'Abidjan, Mª Koné, s'est ren-due en Lorraine à plusieurs

### LONDRES, 24 novembre = Léger repli

L'attentisme a prévalu jeudi à la Bourse de Londres entraînant un léger repli de l'indice Footsie qui a clôturé en baisse de 4,1 points à 1 833 (- 0,2 %). Le nombre des titres échangés a été quasi analogue à celui de la veille portant sur 521 millions d'actions. Toutefois, les investisseurs préféraient rester prudents avant la publication vendredi des chiffres du commerce extérieur boitamione nour octobre. Dans ce relatives aux dettes de M. Alan Bond, relatives aux unusco de las ruseus selon les-accentoles par des rumeurs selon les-quelles le financier australien n'aureit pas payé la moitié de sa participation de 21 % dans Louiro, not déstabilisé le de 21 % dans Loumo, um ususumes se marché entrainant une ciutte du titre ainsi que celle d'Allied Lyons. Le troi-sième groupe immobilier du pays. Hammerson Property, était sontens par des rumeurs de contre-OPA de la part des aéroports BAA après l'offen-sive lancée mercredi par le néerlandais Rodamo. Dans le secteur pétrolier, Ultramar a bénéficié de rumeurs Ultramar a bénéficié d'OPA de la part d'Arca.

La plapart des autres secteurs ent perdu da terrain notamment les valeurs bencaires (Llyods), électroni-ques (Plessey) et les assurances (General Accident). Seul Eurotumel s'est distingué avec une humae de 6 pence à 438.

### PARIS, 25 novembre = Calme

Fin de semaine dans le celme à la Bourse de Paris, où le prudence, toutefois, sembleit à nouveau de mise. L'indicateur instantané, qui avait ouvert en hausse de 0,34 %. et emaintenant en début d'après-midi à 0,3 %. L'absence d'indications en provenance de New-York, le marché étant farmé le veille en raison des fêtes du Thanksgiving Day, a pou influé sur la tendance en début de aésence. Les investisseurs acquelsoence. Les investisseurs accusa-leient alors sens trop réegy l'amonce d'une progression de 0,8 % du PIB français au troisième trinestre. Ce chiffre est conforme aux prévisions, qui tablent sur une croissance da 3,5 % en 1988. En début d'après-midi, les opérateurs réegissaient à la publication du déficit des paiements

3,5 % en 1988. En debut a apresmidi, les opérateurs résgissaient à la 
publication du déficit des paiements 
courants britanniques et de celui de 
la belance commerciale d'octobre. 
L'ampleur des pertes était telle 
qu'elle a entraîné instantanément 
une hauses des taux d'intérêt en 
Grande-Bretagne. Cette mauvaise 
nouvelle a conduit à un changement 
de tendance sur le MATIF, qui 
s'orientait un moment à la beisse. 
Sur le marché des actions, l'activiné était caime, à l'image de la veille, 
où 1,4 milliard de francs ont été 
échangés sur le marché à règlement 
mensuel. Las valeurs pétrolières 
s'inscrivalent permi les plus fortes 
hauses (BP-France, Reffinage distribution), suivis per Imétal, SCREG et 
Générale occidentale. Parmi les 
baisses figuraient nombre de « situstions spécialess. A commencer per 
Eurotumnel, dont le volume des transections demeurait élevé. 1,25 milrisie était également en repli, et Marcesu investissements en repli, et Marcesu investissements annonçait 
détanir désormais 10,36 % de cette 
benque, Moulinex était aussi en banque. Moulinex était aussi en beisse, après la hausse provoquée ces jours demiers dans l'attente de la vente des titres détenus par la fondateur du groupe. Des raplis étaient aussi observés sur le CCP et Valeo.

Enfin, le société financière Finec informait la Société des Bourses franciere qu'elle seuit franchies qu'elle seuit qu'elle seuit qu'elle seuit qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle qu'elle

caises qu'elle avait franchi le seuil des 5 % dans la Sogéparc, cotés sur le second marché, dont elle détient 7,32 % du capital.

### TOKYO, 25 novembre 1 Reprise

A peine vingt-quatre heures de baisse et la hausse a repris vendredi à Tokyo. Amoroé dès l'ouverture, le mouvement s'est lestement développé dans la journée et, à la ciôture, l'indice Nikket s'élevair à 29 406,65, en pro-

grès de 66,62 points (+ 0,23 %). C'est essentiellement le soudain intérêt soulevé par le secteur de l'élocinteret souleve par le sociata de l'accisé tronique grand public qui a favorisé cette reprise. «Sans cet intérét » disait un professionnel » je pense que le mar-ché aurait reculé » Les particuliers ont été à peu près seuls à prendre quel-ques initiatives d'achats. Les institu-tionnels sont pour la plupart restés l'arme au pied, la nouvelle baisse du dollar les incitant à la prudence. Relative fermeté des automobiles, instru-ments de précision, mécaniques et ments de précision, mécaniques et céramiques. Repli des sociétés financières et des alimentaires. L'activité est restée très faible avec 900 millions de titres échangés contre 920 millions.

VALRIRS	24 may.	25 nov.	ı
Akaf Birkigestone Conno Feji Benk Honde Mutere Histouchister Discrite Mitsuchisch Henny Soney Corp. Toyosa Mutans	596 1 230 1 320 3 500 1 900 2 340 1 020 6 220 2 480	1 300 1 330 1 330 3 550 1 910 2 380 1 010 6 800 2 500	

### FAITS ET RÉSULTATS

Le Fuji Bank à Paris. — Les basques japonesses arrivent en force à la Bourse de Paris. Après Sumitomo Bank et la maison de crédit Nippon Science De Buris de spois pour 100 % des actions des spoiséée evet de 50 millione Shimpan, Puji Bank va être cotée à par-tir du 30 novembre sur le marché français, quelques jours à peine avant la Sanwa Bank.

Les 2,5 milliards d'actions qui com-posent le capital de la Fuji Bank vont être négociées à Paris par voie d'arbi-trage. Un des directours de la Banque, M. Kusukawa, estime que la -position géographique clé de la France fait de Paris un marché offrant de grandes possibilités dans la perspective du marché unique européen ».

Fuji Bank, troisième banque com-merciale japonaise par son bilan (envi-ron 2 102 milliards de franca) et pre-mière par le montant de ses fonds propres, dégagenit à la fin mars 1988 (clôture de l'exercice) un résultat d'exploitation de 200 milliards de yens et na résultat net de 128 milliards, soit respectivement 9,7 et 6,2 milliards de francs.

Les dirigeants de la banque s'atten-dent pour l'exercice 1988-1989 à un bénéfice consolidé de 161 milliards de yeas, soit 68,9 yeas par action.

La Puji Bank dispuse de 297 gni-chets, dont 254 succursales su Japon, de 11 succursales, 4 agences et 23 bureaux de représentation à l'étranger. En 1983 la Fuji Bank avait cuvert une successale à Paris.

Bouygnes gaigne la distribution d'east britannique. - Saur Water Services, filiale britannique à 100 % de Saur, société de services du groupe Bouygnes, lance des OPA « amicales » sur trois sociétés de distribution d'eau anghises, la Mid Sousex Water Com-

Les prix proposés pour 100 % des actions des sociétés sont de 50 millions de livres sterling pour Mid Southern, 13 millions de livres pour Mid Sussex et 5,2 millions de livres pour West.

Ces sociétés ont la responsabilité de l'alimentation en eau potable dans trois secteurs voisins au Sud et au Sud-Ouest de Londres et desservent su total 1,05 million d'habitants. Le chif-fre d'affaire total réslisé par les trois compagnies s'élève à 31 millions de

Les OPA de Saur Water Services font suite à des relations particuliérement confiantes avec les conneils d'administration de ces sociétés pendant plusieurs mois, ce qui a permis

· Tailoren va mettre en place un meché de l'or. - Le vice-mi finances talwannis, M. Ho Hsienchung, a annoncé que Taiwan s'apprêtait à créer un marché physique de l'or, compte temi de la place privilégiée de son pays sur le marché international du motal jaune. La fame Contral Trust of China, qui détient le monopole des importations et du commerce de l'or à Talwan, devrait être chargée d'organiser ce marché. M. Ho a précisé qu'il n'envisagestit pas, pour linstam, la création d'un marché à terme. Tabean a importé 265 tonnes d'or au cours des dix premiers mois de 1988, soit près du cinquième de la production amuselle du monde occidental, mais dépendair jusqu'ici des marchés étrangers pour le fixation des cours.

### PARIS:

1

· A CONTRACTOR

2-5-4-4

Acres 6

.. ..

 $\mathcal{F}_{i} \triangleq 1.5 \times 10^{-13}$ 

Second marché (adlaction)						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prés.	Demier couré	
ASP.SA	309	285	La Coramende Bectro	305	308	
Amerit & Associés		506	Legal firm du mais	****	280	
Applied	290	290	Local levesticourness	268 90	268 50	
BAC	350	375 d	Locatic		162	
B. Danachy & Assoc	630	651	Matallary, Mission	154 40	160 60	
BLCH.	485	495	Mindois Internat	500	500	
BLP.	****	899 -	Microsophics	178 50	178	
Bairon	415	417	MACH	617		
Bollori Technologius	839	840		206	188	
Baiga	1060	1050	Mode		715	
Cibbles de Lycos	1456	1455		****		
Calbirdon	719	718	Officers Logador:	****	350	
Cardif	858	290	Oze. Gest.Fig	204 50	387 50	
CAL-GF. (CCL)	137	142	Pieesk	384 50	439	
CATC	1184	1187	PFASA	438		
C. Broke Black	365	370	Presbourg (C. in. & Fin.)	****	****	
CEGID	746	744	Printer Assurance	435	449	
CEGEP	1-00	225	Publicat, Filipacchi	****	461	
CEP-Commission .	1408	1506	Resal	718	719	
CG1.biomains	970	980	Se-Gobain Emballage	****	1459	
Ciments of Gricon	548	548	St-Hanoré Metignen	230	232	
CRUM	****	417	SCEPM	****	251 50	
Concept	250	250	Segin	402	****	
Conference	****	847	Same Matrix	498	496	
Crais	465	469	SEP	****	338	
Date	155	170	SEPR	****	1230	
Douphis	****	1140	S.N.T.Gouph	****	295	
Decadey	936	935	Sociatory	820	805	
Decis	610	610	Suppl		290	
Dursénii Lebbi	580	190 111	TF1	301 60	313 70	
Bysics Investige.	114 23 40	23 10	Unilog	170	170	
Finance	220	219	Union Financ, de Fr.	398	398	
Gr. Fortier Pr. (E.F.F.)	237	237	Company of the contract of	200 1	-	
Grings	510	500 I	LA BOURSE	CIID .	MAUTEL	
LCC		231	LA DOURSE	JUN N	MINITEL	
DA	218	216 20	AZIE	TAP	F7	
LEF.	99 80	100 50	ZA.15			
3/2	186	190 50	UV-12	LEM	onde	
lus. Materi Service	****	490 10				

#### Marché des options négociables le 24 novembre 1988

Nombre de contrats: 11 809

	PRIX	OLITOW2	DACHAI	OFTIONS DE VENTE					
VALEURS	exercice	Décembre	Mars	Décembre	Mars				
	EMELLICE	deraier	dernier	densier	dernier				
Accor	520	28		6,28	-				
CGE	404	28,58	38,59	19	18,58				
Elf-Aquitaine	7	6,50 15,50	-	-	-				
Lafarge-Coppée	1 400	15,59	-	-	-				
Michelle	182	5,10	13,50	9	15				
Mie	1 500	-	13,50 200	13,50	_				
Parkes	440	30	<b>50</b>	8	19				
Pergeot	1 200	74	129	23	51				
Saint-Gobein	560	8,90	27	26	-				
Société générale	520	51	70	15	30				
Thomson-CSF	200	7	16,50	7,50	-				
			-						

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 24 nov. 1988 Nombre de contrats : 55 881

COURS	ÉCHÉANCES								
	Déc. 88	Mars 89	Jain 89						
Dernier	106,75	106,40	105,75						
Précédent	106,40	106	105,40						

	Options	sur notions	ei				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	OPTIONS D'ACHAT OPTI					
THAN 9 DEDICTOR	Déc. 88	Mars 89	Déc. 88	Mars 89			
106	0,72	1,26	0,01	3,92			

### **INDICES**

#### CHANGES Dollar: 5,8715 F &

Le dollar s'est légèrement sé vendredi 25 novembre sur toutes les places l'immeièn internationales. Il a notamme internationales. Il a notamment coté 5,8715 F (contre 5,8660 F la veille). A l'origine de ce raffermissement : l'intervention de la Banque du Japon, l'espoir d'un aménagement au sein de l'OPEP et, surtout la rameur insistante d'un relèvement des taux de base aux Etats-Unis.

FRANCFORT 24 apr. 25 mm. Dollar (en DM) .. 1,7128 1,7176 TOKYO 24 apr. 25 apr. Dollar (ca yens) .. 121,15 121,15 TOKYO

MARCHÉ MONÉTAIRE (effots privés) Paris (25 nov.). . . 711/165-713/165 New-York (23 nov.). . . . . de

### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) Valeurs françaises . . 136,7 137,1 (SbC, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 391,1

(Sht, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1471,82 1481,26 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 404,72 497,82

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2 892.28 des LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles ... 167.4 1493,7 Mines d'or ... 168 173,3 Fonds d'Exat ... 88,19 88

TOKYO 24 nov. 25 nov. Nikket Dowless .... 29 340,63 29 406,65 Indice général ... 2273,51

2

Č.

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR				15	1	1 11	( NIC	NS	SEX MOIS					
	+ hes	+ hour	Rep.	+ 80	66p. –	Re	p. +	04 6	бр	Rep. + on disp.					
\$ E-U \$ can Yes (100)	5,8729 4,8933 4,8395	5,8750 4,8979 4,8434	- 1	(2 - (2 - 25 +	27 84 166	+	140 238 279	-+	115 198 348		318 661 861	- 23 - 55 + 97			
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,4159 3,0296 16,3021 4,8749 4,5965 18,7692	3,4197 3,6316 16,3172 4,6784 4,6024 10,7806	+ + +	11 + 12 + 12 + 13 - 15 -	106 74 175 118 125 320	++++-	166 126 110 204 342 755	+	191 154 294 233 287 686	++++-	520 462 662 798 861 2858	+ 58 + 46 + 109 + 79 - 71 - 187			

### TAUX DES EUROMONNAIES

			rung
Poris 4 3/8 7 7/8 F.B. (190) 6 7/8 F.S 4 3/4	5/8 4 1/2 4 4 3/4 5 3/16 5 7 3/8 7 7 5 411/16 41 1 1/4 II 1/2 12	5/8 4 3/4 4 5/16 5 3/16 5 3/8 7 7 3/16 4 13/16 4 11 5/8 12 12 1/16 12	3/8 9 3/16 9 5/16 7/8 415/16 5 1/16 5/16 5 5/16 5 7/16 3/8 7 1/8 7 1/2 15/16 4 7/16 4 9/16 11 5/8 12 3/16 12 3/16 12 5/16 11/4 8 5/16 3 7/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, peste 4330

### JOINT-VENTURE AUX ÉTATS-UNIS AVEC ACUSTAR

VALEO et ACUSTAR Inc., out signé ce jour un accord de joint-venture pour associer, au sein de la société dénommée « Valeo Acustar Thermal Systems Inc. », associal, at sent de la attention extendinate de valet Austar I permit Systems Inc. s, la technologie de Valeo en climatisation automobile et thermique moteur aux capecirés industrielles d'Acustar et de Valeo en Amérique du Nord.

Le siège social et l'état-major de cette nouvelle société, dont Valeo détient 51 % des parts, seront situés à Livonia, Michigan, où Valéo a déjà un centre de recherches

et une représentation commerciale.

Valeo Acustar Thermal Systems Inc. consacrera son activité à la mise au point et à la commercialisation de systèmes de climatisation habitacle et de refroidissement moteur et initiera le développement d'une nouvelle génération de systèmes the ques très élaborés dont la demande est croissante sur le marché nord-américain. L'un des premiers projets de cette nouvelle société sera de développer un système

de climatisation de très haute technologie pour les véhicules Chrysler. Ce nouveau système de climatisation sera produit conjointemen Valeo d'Hampton, Virginie, et dans l'usine Acustar de Dayton, Ohio. C'est environ 1 000 000 de ces nouveaux systèmes qui seront fournis à Chrysler

des le début des années 90. Acustar Inc., filiale de Chrysler Motors Corporation depuis 1987, emploi 28 000 personnes, exploite 31 usines en Amérique du Nord et réalise un chiffre d'affaires de 3,3 milliards de dollars. L'usine Acustar de Dayton produit déjà toute

la gamme des systèmes et composants de la fonction thermique.

Valso, qui emploie 28 000 personnes et dont le chiffre d'affaires devrait légèrement dépasser 16 milliards de francs en 1988, vend aux Etats-Unis 7 lignes de produits, fabriqués dans son usine d'Hampton (dont thermique, embrayages, éclairage, matériaux de friction, équipements électriques moteur et essayage), pour le marché de la première monte ainsi que les marchés de la rechange et du remplacement.

## Marchés financiers

`	BOURSE DU 25 NOVEMBRE    Compon- VALEURS   Court   Premier														Cours à 1	relevé 4 h 54											
	Compon- sesson VALEURS		Pressier cours	Detaier cours	<b>%</b>								ent	men	sue	el			-	-		Compen	VALEURS	Course preceded.	Premier cours	Demier	% +-
	570 Aussets-Ray & 7040 Aug. Entager. & 625 As. Desenth & 370 Ball-Equiporn. & 880 Ball-Equiporn. & 881 Equiporn. & 881 Equipor	1055 1156 1156 1158 1395 1008 1395 1008 1395 1009 1220 540 1220 540 2474 1500 327 366 2314 578 1062 631 416 233 875 290 474 541 513 860 825 2150 2790 515 5670 1000 130 827 1040 130 827 130 827 130 828 130 828 130 828 828 828 828 828 828 828 828 828 82	1058   1   1058   1   1058   1   1058   1   1067   1   1   1   1   1   1   1   1   1	058 190 087 3399 640 2285 551 5444 	+ 0 0 20 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	386 Crás (Crás (Cr	ant Asser, \( \phi\) the France \( \phi\) the franc	449 45/4 33301 33301 33301 33301 3350 350 350 350 350 350 350 350 350 35	1	+ 00 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	- setion  86 2420 177 970 177	Lagrand (DP) & Letter-Sorner & Letter-Sorner & Letter-Locaball Immob. Localimates & Locaball Immob. Mainter & Medin Garie & Saldai (Cre) Anno Sirji Nouvelles Gal. Occid. (Galn.) & Occ	Pricel   Color   Col	2070 2070 2070 2070 2070 2070 2070 2070	+ - 181 - 1014 - 1014 - 1014 - 1016 - 1017 - 101	0 280 8 1000 8 550 5 50 5 770 5 1400 5 167 7 70 5 1400 5 1210 6 1210 6 1210 6 1210 6 1210 6 1210 6 1210 7 108 6 1210 7 108 7 108	VALEURS  Saul-Cate. (Sil- Saupignate (Na.) Schnaider * S.C.O.A. S.C.P.E.S. * Sab * Sathrag * S.C.P.E.S. * Sab * Sathrag * S.C.P.E.S. * Sab * Solono * ULLE * Solono * Solono * Amar. Telapi. Angio Amar. Colono * Amar. Telapi. Angio Amar. C	885 555 138 10 170 10 2890 2210 2210 2310 680 453 760 310 50 310	271 50 569 569 575 569 576 175 770 1260 174 289 1260 174 289 1260 174 289 180 171 180 180 180 180 180 180 180 18	694 786 786 786 786 786 786 786 787 780 781 780 780 780 780 780 780 780 780 780 780	+ - 0.0211 38108827812773829	410 335 156 320 194	Drescher Bank Driefontain Cas Dre Porn-Nece. De Porn-Nece. De Porn-Nece. De Porn-Nece. Esstreim Kodal East Rand Electrolist Efessen Economical	27 85 20 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	480 50 267 656 277 656 277 656 287 50 308 20 1013 30 1027 10 1028 50 1029 50 1	2595 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	
1. 21.	480   Cr. Lyon. (Cl) ±									1 + 01	90 I 800	SAT.	830   £3	840	1 + 12		AV (mile		1747 [17	780 (	- 017 8	2 10	Zambie Corp	2 24		24/	+ 085 11
4 .f .:	VALEURS	%. u nom.	% du coupon	VAL	EURS	Cours préc.	Dermir	VALE	1	Cours pric.	Dernier cours	VALEUR	S Cou			ALEURS		Rechet net	\ V/	LEURS		eelon incl.	Rachet	VALEUR	_ 1 5	mission mis incl.	Rechat
	13,25 % 80/90 13,80 % 81/85 14,20 % 82/85 14,20 % 82/85 15 % 66. 83 13,40 % 66. 83 13,40 % 66. 83 13,20 % 66. 83 13,20 % 66. 83 13,20 % 66. 83 13,20 % 66. 83 13,20 % 66. 83 13,20 % 1997 DAT 9,00 % 1997 DAT 9,00 % 1997 DAT 9,00 % 1998 CKE 11,50 % 95 CKE 94. 82 CKE 11,50 % 95 C	128 1/00 15 100 150 150 150 150 150 150 150 15	4 484 3852 2 428 6 383 11 877 408 11 000 12 448 1 304 5 3715 3 715	C.I. Marie Classin Classin Classin Classin Consistent Consist	R.D.  Remed  Remed  Reserve   Reserv	11995 1190 1190 1190 1191 1190 1191 1191	161 686 1966 704 1150 251 10 257 10 2	Ordel (I.*) C., Origny-Dean House Paties House Paties House Paties France Paties Carline Particular Paties Carline Paties Pa	de d	2300 1360 170 1711 ab 449 286 4 200 1711 ab 200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200	2500 1280 1280 188 116 385 480 182 97 110 285 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	A.E.S. Alcon Alam Algorance Basis Anna Alam Algorance Basis Anna Alam Algorance Basis Anna Alam Anna Alam Anna Alam Anna Alam Basis	255 256 2100 2100 250 250 250 250 250 250 250 250 250 2	845 846 1112 1112 1112 1112 1112 1112 1112 11	Action Ac	Founier Instructs Instruct	209 55 404 55 564 08 562 08 563 08 75 1967 34 1104 72 1101 34 403 41 1104 73 1105 34 613 04 1104 85 5372 86 1102 86 11	22427770752767707527652765276527652765276527652765276527	Francis P Franci	Terre  Migizen  Migiz	11122 44 45 1122 44 153 154 155 156 166 167 167 167 167 167 167 167 167 16	4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	101 47   Paid 11	see-Valor secion Resolution sicrimentalian incrimentalian incrimen		10239 98 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	11/07 11/07
	MARCHÉ OFFICIE Essis-Unis (\$ 1) ECU Alternague (100 DM) Belgione (100 F) Pays San (100 f) Pays San (100 f) Granda-Brittagne (£ 1) Grico (100 f) Granda-Brittagne (£ 1) Grico (100 f) Suites (100 f) Suites (100 f) Espagne (100 pot.) Espagne (100 pot.) Portugal (100 net.) Canach (\$ 5c on 1)	81 341 16 302 881 90 10 4 4 407 978 481 578	RS C 2 1966 2079 1720 303 303 303 303 303 303 303 303 303 3	00/RS 15/11 6 871 7 080 141 759 18 312 03 010 88 830 90 720 4 105 4 105 4 101 97 850 48 820 97 850 48 820 48 820 48 820 48 820 49 820 40 80 40 80 4		SS SALLET Ventus 6 12 351 16 65 312 93 55 11 16 4 40 4 47 101 50 40 4 40 5 40 4 40 5 40 5 40	S Carfae Co Carf	MONNAIES ET DEVISES Date un berrei (no ingos) (no repor) (no por)	78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 7	OURS préc. 5600 6600 470 370 483 582 845 380 795 986 479 419 419 419 419 419 419 419 419 419 41	COURS 25/11 79900 79990 472 481 461 451 451 2570 1385	Cockery Cogenher C. Occid. Forestil Copens Geshot Bery Degemes Hoogoves Harris Immobilier Matricascraico (box Morole Parnicip. Percier Rieny et Associale Romato N.V. Serv. Equip. Veb. S.P.R. Ser Lacteurs du li Ufines Union Beauerine.	261 126 120 349 61 622 170 240 16 808 362 259 182 259 182 531 494 494 494 138	240 2240 22 800 288 0 180 90	Excitor Excel Excel Excel Excel Excel Excel Franci	et Croimence et Renderent et Renderent en	1994 77 1150 84 5361 63 1076 24 146 26 28 45 61360 74 13944 92 11139 53 280 53 1139 53 280 53 402 27 457 37		Obligation Obligation Obligation Obligation Obligation Optimized Oresidan Oresidan Paribus Cr Parib	igions at Conset. atus calig. atus cali	43 19 1008 20 20 20 20 50 30 1827 101 11	006 955 094 16529 10 837 1 186 5 925 1 186 5 925 1 186 3 42 4 39 1 51 1 51	410 58 Value 119 74 055 23 0 168 5 77 585 23 23 8 12 9 4 52 9 5 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	PUE INA Rens	BLICANC seignen	1515 84 41	É RE

D ABOM

Side of the state of the state

#### ÉTRANGER

- 3 La visite de M. Mitterrand
- 4 L'agitation dans le Caucase 6 Afrique du Sud : Nelson Mandeta sera placé en résidence surveillée.
- 7 L'Egypte et l'Algérie rétasent leurs relations diolomatiques.

#### POLITIQUE 8 L'Assemblée adopte le pro-

- jet de loi contre la fraude électorale sans examiner l'amendement Pezet.
- 9 Le RPR, les centristes et les prochaines échéances
- Le débet budgétaire au

#### SOCIÉTÉ

- 11 M. Gilles Boulouque : un juge, rien qu'un juge. - « Journal d'un amateur » par Philippe Boucher. 12 Deux anciens policiers
- libérés puis écroués dans une affaire de droque. 13 Les gaz polluants des petites automobiles seront réduits de moitié.

- de Peter Handke ; la Liberté ou la Mort, de Robert Hossein, et Marie 89, de Bernadetta Rollin. 20 Communication.
- 21 Les élections de Mª Jacqueline de Romity et de M. Jacques-Yves Cousteau à l'Académie française.

#### ÉCONOMIE

- 27 Dette de l'Etat et déficit
- du Crédit agricole. 28 Le président de la SNCF
- dialogue social. 29 Le 41º congrès de la CFDT.

### SERVICES

- M. Philippe Jaffré à la tête se consecre à la reprise du

- Annonces classées ..... 26 Campus ..... 12
- Radio-télévision ..... 23
- 30-31 Marchés financiers.

- Abonnements ..... 2 Météorologie ......... 25
- ..... BOURSE e Jouez avec Plantu . . PLA 36-15 tapez LEMONDE

TÉLÉMATIQUE

e Le mini-journal de la

rédaction ..... JOUR

· La Bourse sux stages . BAS

e Un ceil sur la cota, l'autre

sur votre portefeuille

### Les conflits sociaux

### **Durcissement des mouvements** à la Sécurité sociale

Une interview à « Jeune Afrique »

Wahid Gordji et le « complot »

contre la République islamique

• A la Sécurité sociale, les grèves qui durent dans certaines greves du durein dans la branche caisses, notamment dans la branche maladie et dans le Midi, depuis plu-sieurs semaines pour les salaires et la retraites, se sont durcies, jeudi 24 novembre, lors de la journée d'action organisée par la CGT et la CFDT, qui se joignent à FO. On a compté au total 38 % de grévistes. A Marseille, à Montpellier, les caisses primaires étaient fermées. On comptait des proportions impor-tantes de grévistes à Perpignan, Béziers, Rouen, Le Havre, Caen, Lyon, et le mouvement a gagné les caisses d'allocations familiales de

Vannes, Rennes et Saint-Brieuc. La journée du 25 novembre, déclarée « journée d'action » par la CGT à la RATP, a aussi été mar-quée par une intensification des embarras en région parisienne.

 A la RATP, le trafic du RER
a été réduit à 50 % sur la ligne B, à
40 % sur la ligne A. Avec les
débrayages dans les atellers d'entretien du métro, la circulation est perturbée sur plusieurs lignes, dont sept dès le 24 novembre au soir le trafic descendant, sur certaines jusqu'à 48 % de la normale. Une manifestion était prévue pour le vendredi

L'hebdomadaire Jeune Afrique, daté du 30 novembre, public une

interview, recueillie à Téhéran, de Wahid Gordji, l'ancien interprète de l'ambassade d'Iran à Paris qui fut

au cœur de la crise franço-iranienne

de 1987. Sur commission regatoire du juge Gilles Boulouque, des poli-ciers avaient cherché en vain à

Tinterpeller, le 3 juin 1987, pour

qu'il soit entendu comme témoin dans l'enquête sur les attentats pari-

siens de 1986. Réfugié à l'ambas-

libre pour prendre un avion à desti-nation de Tébéran.

Gordii estime qu'« il y a eu un com-plot médiatique bien orchestré contre la République islamique». Interrogé sur l'éventualité d'une pro-position française tendant à l'échan-

ger contre les otages français au Liban, libérés entre les deux tours de l'élection présidentielle de 1988, il répond : « Oui. En tout cas, cela a

été dit officiellement à plusieurs reprises. C'était me désigner comme un otage. Mais l'Iran a été très ferme à ce sujet : Pl'affaire de l'ambassade d'Iran à Paris ne se

réglerait qu'en conjonction avec l'affaire de l'ambassade de France à Téhéran.

Affirmant qu'à l'époque, M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, « était en fait le ministre

des affaires étrangères de la France

pour ce qui concernait le Moyen-Orient », Wahid Gordji confirme qu'un chargé de mission an Quai d'Orsay, M. Destremau prit contact avec lui début juin 1987 : « Il m'a

averti qu'un complot se tramait contre moi. {...} D'après lui, le lobby qui s'opposait au rapproche-ment entre la France et l'Iran jousit

de tout son poids pour empêcher la normalisation. Je lui ai demandé

s'il agissait en son nom propre. Il m'a répondu qu'il était couvert par une personnalité qu'il n'a pas nom-

Enfin, Wahid Gordji précise que, dans le « Falcon privé plutôt confor-

table, luxueux même » qui le rac-compagnait à Téhéran, il fut accom-

pagné par un fonctionnaire de la DST jusqu'au Pakistan : - Cest

apparemment lui qui s'était occupé du dossier de A jusqu'à Z. Un homme tout à fait charmant. Nous

avons passé la nult à discuter. Il

m'a dit que cette affaire était 10mbée comme ça, sans raison vraiment évidente. Il se déclarait convaincu

DEMAIN NOTRESUPPLEMENT

Le Monde

RADIO TELEVISION

Dans cette interview, Wahid

 A la SNCF, l'application d'un mot d'ordre de grève ramenait à un train sur deux le trafic banlieue de la gare Saint-Lazare. Sur le périphé-rique, la circulation était très ralen-tie entre 6 h 30 et 9 h 30 en raison d'une opération « escargot » menée par les pharmaciens

Les autres conflits se poursui-

 Aux PIT, les centres de tri d'Amiens, d'Arras, de Lyon, de Clermont-Ferrand, de Marseille et de Bastia sont toujours bloqués par les grévistes. Le centre de tri de Sotteville-lès-Rouen a voté la grève le 24 novembre au soir, et, à la suite de sanctions, quatre bureaux de poste marseillais ont cessé le travail.

 A Air France, les mécaniciens an sol ont organisé une manifesta-tion à Orly, Roissy et Toulouse, le 24 novembre.

 Aux Pousses functures générales, le mouvement tend à s'élargir.
 Les syndicats des donnnes annoncent une grève pour le 30 novembre pour s'opposer aux mille cinq cents suppressions d'emplois sur vingt mille, prévu d'ici

Chez les contractuelles de Paris, la CGT a lancé un mot d'ordre de grève pour le 29 novem-

que j'avais été très actif dans les

efforts de normalisation entre la France et l'Iran. Etait-ce réellement

ce qu'il pensait ? >

### A son arrivée à Nouméa

### M. Jospin souligne la nécessité d'un enseignement « spécifique » en Nouvelle-Calédonie

NOUMÉA

de notre correspondant

M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, a entamé sa visite de quatre jours en Nouvelle-Calédonie en annonçant des son arrivée, ven-dredi 25 novembre, à Nouméa, une série de mesures destinées à « résorber le retard scolaire de tous les enfants, quelle que soit leur com-munauté d'origine, et sur tout le territoire». «Les insuffisances de notre système scolaire sont indénio-bles », a noté M. Jospin, citant en exemple le tanz de redoublement dans l'enseignement primaire, qui est de 21 % à l'extérieur de Nouméa, alors que le taux moyen s'éta-blit à 16 %. En outre, a constaté M. Jospin, « le taux de scolarisation est à peu près le même pour tous les enfants, quelle que soit leur ethnie, mais on se compte que 38 % de Mélanésiens dans l'enseignement secondaire général», la proportion tombant à 14 % pour l'université du

Un bilan peu reluisant aux yeux du ministro : « Au regard des statistiques, c'est un échec, mais au regard de ce qui fonde notre école, c'est une défaite. » C'est dire l'urgance d'une meilleure adaptation de l'enseignement aux réalités calé-donieunes. Le contenu pédagogique devra aimsi subir quelques retou-ches, notamment sur le lancinant problème de l'introduction des langues vernaculaires. «L'école pri-maire, a souligné M. Jospin, est le

### lieu d'apprentissage des savoirs fon-damentaux : la mattrise de la lan-gue, l'écriture, la lecture, en parti-culter. Pour les enfants dont la langue maternelle n'est pas le français, cette étape est particulière-ment difficile. Elle exige un ensei-gnement spécifique. Les maîtres doivent y être formés, des outils pédagogiques originaux et

attrayants doivent être conçus. » M. Jospin a dit également avoir été frappé par l'insuffisante prise en compte de l'environnement océanien compte de l'environnement océanien et des spécificités locales : « J'ai feuilleté les manuels de géographie. A côté des grands pays de ce monde, de l'Europe, de la France, je n'ai pas trouvé le Pacifique et l'Océanie, qui sont pourtant l'horizon familler des jeunes Calédondens. J'ai analysis le content des propagations d'édit. des jeunes Calédoriens. J'ai analysé le contenu des programmes d'éducation civique. On y trouve, pour illustrer le fonctionnement de la vie civique, la description du conseil régional, du conseil général. Si l'école de la République veut être ici, comme elle en a parsout le devoir, un lieu d'apprentissage de la citoyenneté, elle doit enseigner aux jeutes Calédoriens les principes fondamentaux de la démocratie, les droits de l'homme mais aussi droits de l'homme mais aussi droits de l'homme mais aussi Cette école doit être le reflet des différents héritages qui font ce territoire. Des travaux sur toutes les cultures, en particulier la culture

mélanésienne, seront entrepris. » Dans le même temps, les moyens mis à la disposition de l'enseignement en Nouvelle-Calédonie seront renforcés et surtout décentralisés Deux centres d'école normale seront ouverts en mars 1989 dans l'île de Lifou et à Poindimié (côte est), a indiqué M. Jospin, tandis que cinq postes d'inspecteurs pédagogiques lyoée sera implanté dans le nord du territoire. Au total, c'est cinquante-huit postes d'enseignants du second degré que M. Jospin a annoncés, soit cent postes, si l'on y ajoute les emplois prévas pour l'Université et ceux nécessaires à la vie des établis-sements. Telle est, selon lui, la voie de la « lucidité, parce que les retards qui existent lei sont flagranis et consternants pour tous ». FRÉDÉRIC BOBIN.

Le manéro du « Monde » daté 25 novembre 1988 a été tiré à 523 817 exemplaires

### A Paris

### Arrestations dans la mouvance ultra-gauche

sade, encerciée par d'imposantes forces de police à partir du 2 juil-let 1987, Wahid Gordji se rendit finalement dans le bureau du juge, le 29 novembre 1987, dont il sorti-Un jeune homme, d'origine portugaise, et une jeune Française, qui seraient tous deux · connus des services spécialisés dans la lutte antiterroriste », devaient être déférés, vendredi 25 novembre, su parquet de Paris pour une tentative de vol de voiture et la détention de faux papiers. Guislaine Dudac, âgée de vingt-quatre ans, et Joso Dos Santos, du même âge, avaient été surpris, mardi soir 22 novembre, per une patrouille de la sécurité publique, alors qu'ils tentaient de voler une voiture dans le dix-septième arrondissement de Paris. Ils étaient en possession de papiers déclarés volés par leurs propriétaires sur lesquels leurs photos avaient été appo-

> Rapidement identifiés, ils furent confiés à la section antiterroriste (SAT) de la brigade criminelle de la police judiciaire, qui, en liaison avec les renseignements généraux, a tenté de déterminer leurs mobiles et leurs objectifs éventuels. Joso Dos Santos, né à Cavilla (Portugal), avait été expulsé de France, le 9 septembre dernier, après avoir purgé, depuis soût 1984, une peine de prison pour escroquerie aux chèques volés. Quant à Guislaine Dudac, elle faisait l'objet d'une curiosité insisante des services de police depuis le octobre : ce jour-là, elle avait été interpellée puis relâchée par la police belge à Braxelles, alors qu'elle venait d'assister an procès des quatre dirigeants des Cellules communistes combattantes (CCC). groupe ultra-gauche lié à Action

• Raid israélien au Liben. aviation israélienne a mené, vendredi 25 novembre, un raid sur des objectifs palestiniens à l'est de Saïda (Liban sud), a annoncé le police libanaise. Les avions ont bombardé à deux reprises des positions proches de la ville qui abrite la plus forte concentration palestinienne au Liban (100000 personnes). Une épaisse fumée noire s'est dégagée des positions touchées. Il s'agit du second raid de l'aviation israélienne en moins d'une semaine sur cette région. Sept personnes avaient été tuées et deux autres blessées dans un raid, mardi. sur deux positions du Fath (principale

travaux forcés à perpétuité.

Cherchant à en savoir plus, les policiers ont interpellé, mercredi et jeudi, huit autres personnes qui étaient en relation avec le couple, placées en garde à vue sur décision de la quatorzième section du parquet de Paris. Les perquisitions n'ayant rien donné, seul Joso Dos Santos et Guislaine Dudac devraient être déférés au parquet. Selon des sources policières, on précise que Joso Dos Santos anrait déclaré avoir rencontré en Belgique des militants proches des CCC qui lui auraient demandé de commettre un attentat contre l'office du tourisme belge à Paris, ce qu'il aurait refusé de faire.

– (Publicité) –

### 8Répondeurs dep. 690 F. nc chez Duriez

A GREES PTT • Répondeur A simple à voix synthétique (690 Fttc) • Répondeur simple avec votre annonce • Répondeuravec votre amonce « Repondeur-enregistrenr simple « Rép.-enregistrenr consultable à dis-tance par boîtier codé « Modifi-cation des annonces à distance « Compteur de messages » Eureg. les conversations téléphoniques « Avec ou sans téléphone intégré • Téléphone tous modèles, toutes couleurs de 270 F ttc à 1990 F ttc agréés PTT.

3, R. La Boétie (8°) Tél. 47.42.91.49 et toujours 112-132 Bd St-Germain, 6º (Odéon) Catalogue contre 3 timb. à 2,20 F

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements:

45-55-91-82, peste 4356

### Ce n'est pas à vous de payer les idées et les prix extravagants de certaines "griffes" MODE: NON **AUX DÉPENSES**

**EXCESSIVES!** Pour que vos achats vous plaisent vraiment, il faut que les prix soient "géniaux". C'est-à-dire

archi-seduisants, comement modiques, Encare plus évident pour la mode et les vêtements. Chez Rodin, les tissus sont chics, nouveaux et de qualité. Entre 30 F et 300 F le mètre. vous trouverez, superbes, des jerseys, des lainages, des saies, des polyesters et même des cachemires. A ces prix-là, la Mode est un plaisir...

36, CHAMPS-ELYSEES PARIS

AVEC CENTRA-K, 9% DE REMISE CHEZ LES CONCESSIONNAIRES! 

CLUB DE L'ILE-DE FRANCE. • FRAIS DE DOSSIER 365 FRANCS. CENTRA-K. LA CENTRALE D'ACHAT AUTOMOBILE Siege : 1: 67.09.55.55 \$5.00; Id avide la Grando Armée, 73017 PARIS. tfortralians: Minitel 3615 CENTRAK

### Sur le vif

### Radio-Catherine

Comment vous m'avez trouvée, ce matin, sur Europe 1 ? Super, hein! Vous m'avez pas écoutée ? Ah! ben ça, c'est pas mal! Quand ils m'ont appelée pour me proposer d'y passer, J'en croyais pas mes crailles : Vous voulez de moi? Pour de vrai? Je vous crois pas. C'est pas une blague? Ça alors I Complètement tourneboulée, je dégringole mes quatre étages et je déboule à la rédac chef : Vous pouvez pas savoir ca qui m'arrive I J'ai eu une proposition de la radio ! Europe 1.

- Les malheureux! Ça s'arrange pas, dis donc i On les savait suicidaires, mais à ce point-là... Et en quel honneur ? - La Sainte-Catherine.
- Pourquoi la Sainte-Catherine? Pour mettre le nez des pauvres filles qui ont pes trouvé de mari dans leur pipi?
- Oui, c'est ça. Enfin, non, c'est pas ça. C'est l'occasion de nous faire un petit câlin, à nous, les nanes, en nous entrouvrant les portes de leurs studios, en nous autorisant à nous approcher de leurs micros.

- Ah I parce que tu seras pas

- Pas tout à fait, non. Ils en ont invité quelques autres... Marie-Laure Augry, Martine Allain-Regnault, Josette Alia, France Roche, Catherine Nay...
- Qu'est-ce que tu recontes ? Elle y est déjà, Catherine Nay.
- Ben justement, c'est grâce à ca qu'elle a pu garder son job. Les autres mecs, on les oblige à dégager pandant vingt-quatre
- Tous les autres mecs ? Tu m'étonnes.
- Non, bien s

  ür, il en restera un tas. C'est du sérieux, une radio, les infos, la pub, tout ça, ca représente plein de sous. On peut pas laisser des bonnes fernmes faire joujou avec. Faut les encadrer, les surveiller, les rassurer, les contrôler...
- Et les payer combien? C'est quoi, ton cachet?
- C'est rien. Y en a qui auront droit à un bouquet de fleurs ou à un parfum. Moi, pas. Mais bon, tant pie. Je suis drôlement honorée quand même : remplacer Philippe Aubert pendant deux minutes et demie une fois dans sa vie, c'est une chancs

CLAUDE SARRAUTE.

### L'Algérie veut désormais « banaliser » le commerce de gaz avec la France

VIENNE de notre envoyée spéciale

 Le gaz est un élément important du commerce entre l'Algérie et la France, mais il faut éviter les passions, banaliser les transactions. Le gaz doit devenir un produit de commerce comme les autres », a déciaré M. Sadek Boussena, ministre algérien de l'énergie à un petit groupe de journalistes français, jeudi 24 novembre, en marge de la conférence de l'OPEP. Alors que les négociations entre la Sonatrach algérienne et Gaz de France sur la algerienne et Gaz de France sur la servision des contrats gaziers de 1982 se poursuivent, après avoir achoppé deux ans sur la question du prix, le ministre a souhaité qu'une formule soit trouvée qui « protège à long terme les intérêts des acheteurs et des fournisseurs ». L'ancienne formule de prix liant les prix du gaz à ceux du pérrole brut « n'est nas une ceux du pétrole brut « n'est pas une religion », a-t-il souligné, expliquant que ce choix avait été fondé sur le fait que le pétrole jouait un rôle directeur sur le marché de l'énergie.

Insistant sur la nécessité de calmer le jeu et de s'en tenir aux « règles traditionnelles » du com-merce, M. Boussens a en outre souligné les conséquences qu'aura l'ouverture du Marché commun sur le marché européen du gaz.

Avant sa nomination au poste de ministre de l'énergie, M. Boussena, alors directeur général de la Somdans une interview à la revue Pétrostratègie, exprime son désir d'en finir avec le prix politique. du gaz. Rappelons qu'en 1982 le gouvernement français avait accepté de prendre en charge directement une partie (13 %) du prix payé à l'Algérie, au titre d'une prime à la valorisation de la matière première. Les difficultés rencontrées depuis deux aux rer Gaz de Férance de la deux ans par Gaz de France et la Sonstrach sur une nouvelle formule de prix étaient liées à l'aspect politique pris par le dossier au fil des années et à l'instabilité des prix pétroliers qui read difficile toute

### PIANOS DAUDÉ 75 bis. av. de Wagram 75017 PARIS 47-63-34-17 — 42-27-88-54

VOTRE PIANO depuis 8 500 F TTC En location-vente 190 F/mois - 61 mois LIVRAISON GRATUITE GARANTIE 10 ANS LOCATION depuis 200 F/mois + Prois de transport **OUVERT LE DIMANCHE** 

CHARLES LE GOLF



VOUS AVEZ 1 SEMAINE POUR NOUS DIRE BON ANNIVERSAIRE ET GAGNER ENCORE +

Sur tout le prêt-à-porter masculin de luxe de T. LAPIDUS - P. BALMAIN - G. LAROCHE - L. FÉRAUD - COURRÈGES que nous vendons toute l'année de - 25% à - 35% et du 26/11 au 3/12 (avec cette annonce) 15% de remise supplémentaire à la caisse

Du lundi au samedi de 12 heures à 19 h 30

STEPHANE MEN'S DE LUXE CHAMPS-ELYSÉES : 5. rue Washington (dans la cour) 75008 RIVE GAUCHE : 130 . boul. Saint-Germain (dans la cour) 75006